

# LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

## DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°3

SESSION ORDINAIRE 2009-2010

### Le secteur agricole demande des aides



*Une délégation de la Chambre d'Agriculture entendue par la Commission parlementaire de l'Agriculture.*

«Le secteur agricole va mal», voilà le message principal de la Chambre d'Agriculture, le 25 novembre passé, à l'adresse de la Commission de l'Agriculture de la Chambre. La délégation de la chambre professionnelle a voulu tracer un aperçu de la situation et demander de l'aide pour les exploitants.

Actuellement, les agriculteurs se manifestent moins. Les primes anticipées, promises par l'Union européenne et l'Etat, ont effectivement été versées. La Chambre d'Agriculture a néanmoins parlé d'un manque à gagner de quel-

que 28 millions d'euros pour le secteur.

Tous les agriculteurs enregistrent des pertes, indépendamment du secteur dans lequel ils travaillent. Les raisons pour la baisse des revenus agricoles sont multiples:

- la production d'un litre de lait coûte plus cher que le prix payé par les laiteries,
- l'alimentation protéinée des vaches laitières est chère,
- le prix des céréales a chuté,
- même situation pour le prix de la viande porcine et bovine.

Devant la Commission parlementaire, les représentants de la Chambre d'Agriculture en ont conclu: «Les aides européennes et gouvernementales ne suffisent pas pour compenser le manque à gagner des exploitants. Les aides versées de manière anticipée en 2009 feront par ailleurs défaut en 2010.» La Chambre d'Agriculture demande donc l'inscription dans le budget de crédits permettant à l'Etat de soutenir le secteur et de compenser les pertes et frais extraordinaires auxquels les agriculteurs doivent faire face.

### Initiative pour la mobilité dans la Grande Région



*(de droite à gauche) 1<sup>re</sup> rangée: M. Emile Eicher, M. Claude Frieseisen; 2<sup>e</sup> rangée: M. Fernand Diederich, M. Alex Bodry; 3<sup>e</sup> rangée: M. Claude Adam.*

Les discours du Ministre sarrois de l'Intérieur et des Affaires européennes, M. Stephan Toscani et du nouveau président du Comité économique et social de la Grande Région, M. Hans Peter Kurtz étaient au centre de la 43<sup>e</sup> séance plénière du CPI qui a eu lieu le 27 novembre 2009 au Landtag de la Sarre sous la présidence de M. Hans Ley, président du CPI depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2009.

Après les élections et la nouvelle composition des délégations belges (Parlement Wallon, Parlement de la Communauté fran-

çaise et Parlement de la Communauté germanophone), luxembourgeoise (Chambre des Députés) et sarroise (Landtag), une grande partie des députés de la Grande Région ont participé pour la première fois à une séance plénière du CPI. Le Ministre Toscani a annoncé une initiative pour la mobilité dans la Grande Région qui profitera en premier lieu au marché du travail transfrontalier. L'initiative de créer une «Task Force Frontaliens» sera poursuivie, de sorte qu'elle puisse être intégrée dans les structures de la Grande Région. La Présidence

sarroise souhaite également dresser un bilan intermédiaire du document «Vision d'avenir 2020» adopté en 2003 au 7<sup>e</sup> Sommet de la Grande Région. L'idée du Premier Ministre luxembourgeois, M. Jean-Claude Juncker de célébrer chaque année une «Journée de la Grande Région» est accueillie positivement par la Sarre.

Les parlementaires ont adopté une recommandation de la commission «Affaires sociales» présidée par la Lorraine, prenant position sur le rapport du Comité économique et social de la Grande Région qui avait été présenté lors du 11<sup>e</sup> Sommet de la Grande Région à Luxembourg. Ils ont en outre adopté une modification du règlement intérieur pour porter la durée des présidences à deux ans à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011, suite à une décision afférente du 11<sup>e</sup> Sommet de la Grande Région.

La Chambre des Députés était représentée par les députés Claude Adam, Alex Bodry, Fernand Diederich et Emile Eicher, ainsi que par le secrétaire général Claude Frieseisen.

### DANS CE NUMÉRO

Mise en pratique de la réforme de l'enseignement fondamental

- Heure d'actualité p. 72

Politique européenne et étrangère

- Déclaration p. 81
- Débat p. 87

Sommaire des séances publiques N°5-7

p. 101

Sommaire des questions parlementaires

p. Q16

5 <sup>e</sup> séance	jeudi	29 octobre 2009
6 <sup>e</sup> séance	mardi	17 novembre 2009
7 <sup>e</sup> séance	mercredi	18 novembre 2009

### Visite bei der „neier“ Luxlait



*D'Députéiert kruten déi modern Installatiounen an d'Produkter vun der Luxlait gewisen.*

«D'Luxlait ass e Pilier vun der Lëtzebuerger Landwirtschaft an dem Mëttelstand.» Dat war d'Haaptausso vum Chamberspräsident Laurent Mosar no senger Visite um neie Site vun der Luxlait um Rouscht (Bissen). Eng grouss Delegatioun vun Députéierten aus de Kommissione vun der Agrikultur an der Ekonomie hunn die begleitet.

Déi Responsabel vun der Luxlait, virop de President John Rennel an den Direktor Claude Steinmetz, hunn den Députéierten hir nei Installatiounen gewisen an hinne parallel douzou och hir aktuell Problemer erkläert. Op där engen Säit d'„Mëllechkrise“, op där anerer Säit d'Ufanks-

schwierigkeiten, déi mat der Informatiséierung an der Automatiséierung vun den neie Maschinen zesummenhänken. Doduerch konnten zum Beispill verschidde Produkter zäitweis net finaliséiert ginn.

D'Députéiert konnten sech e Bild maache vum neie Site, mä och vun den Efforten vun der Entreprise Luxlait a Saache Modernisatioun, dat esou gutt wat d'Produktioun wéi och d'Commercialisatioun ugeet.

D'Luxlait huet zénter Mee 2009 d'Produktioun etappeweis vu Märel op de Rouscht geplénert. De 27. November 2009 huet d'Fabrik zu Märel definitiv zougemaach.

### Transport transfrontalier

Le Groupe d'amitié parlementaire France-Luxembourg a été reçu le 26 novembre à la Chambre des Députés. Il est présidé par M. Céleste Lett, député-maire de Sarreguemines en Moselle.

Au cours d'un échange de vues avec le Bureau de la Chambre, la Commission des Affaires étrangères et européennes et la Délégation luxembourgeoise auprès du Conseil Parlementaire Interrégional (CPI), les délégations ont notamment abordé les problèmes du transport transfrontalier. Les liaisons ferroviaires existantes permettent déjà d'acheminer quotidiennement des milliers de personnes. Les délégués ont évoqué dans ce contexte l'opportunité d'un système de tram régional circulant entre les centres urbains.

M. Lett a également eu une entrevue avec le Président de la Chambre des Députés, M. Laurent Mosar. L'importance des réseaux de communication et des transports dans la Grande Région figurait au centre de l'échange de vues. En tant que député-maire



*M. Céleste Lett et M. Laurent Mosar.*



## Interparlementaresch Konferenz iwwer Chancëgläichheet



D'Députéiert Mill Majerus a Viviane Loschetter.

Den 12. an 13. November 2009 hunn d'Députéiert Mill Majerus, President vun der Chamberskommissioune fir Famill, Jugend a Chancegläichheet, a Viviane Loschetter, Member vun där Kommissioune, op Aluedung vum schwedesche Parlament am Kader vun der schwedescher EU-Presidentschaft, zu Stockholm

deelgeholl un enger interparlementarescher Konferenz iwwer Chancëgläichheet. Den éischten Deel vun der Konferenz huet sech mat dem Asetzen an der Wierung vu Wahlquote beschäftegt, wéi eng Rei vun EU-Memberstate se agefouert hunn. Et ass éänner anerem diskutéiert ginn, ob d'Afierung vu Quoten eng gutt

Method ass, fir méi eng grouss Participatioun vun de Fraen an der Politik ze erreechen. Am zweeten Deel ass et ém d'Frogaangen, wéi d'Chancëgläichheet um Aarbechtsmaart ka verbessert ginn.

D'Députéiert Lydie Err war op där Konferenz derbäi an hirer Fonction als Member vun der Parlementarescher Versammlung vum Europarat.

Den 22. Oktober 2009 waren d'Députéiert Mill Majerus a Viviane Loschetter schonn zu Genf um 7. Informatiounsseminar iwwert d'Parlamente an d'CEDAW (Convention on the Elimination of All Sorts of Discrimination against Women, Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes), fir 30 Joer Fortschritt am Beräich vun de Fraerechter ze zelebréieren duerch d'CEDAW-Konventioun an hire facultative Protokoll.

## Améliorer la coopération judiciaire

Eurojust, organe européen visant à renforcer la coopération judiciaire entre les pays membres de l'UE, note depuis sa création en 2002 une progression constante des dossiers qui lui sont soumis. Ils étaient de près de 1.200 en 2008 dont les deux tiers concernaient la criminalité économique et financière. 39 dossiers ont été introduits par les autorités judiciaires luxembourgeoises; dans à peu près le même nombre de cas, le Luxembourg était le «pays requis», c'est-à-dire que sa coopération était sollicitée dans le cadre d'une poursuite ou enquête transfrontalière.

C'est ce qui ressort du rapport 2008 de l'organisation que M. Carlos Zeyen, le membre luxembourgeois d'Eurojust, a présenté le 25 novembre à trois commissions parlementaires siégeant en réunion jointe.

Eurojust, mis en place suite au Conseil européen de Tampere en



M. Carlos Zeyen présente le rapport 2008 d'Eurojust.

1999, peut intervenir dans des cas de sérieuse criminalité transfrontalière, surtout organisée, qui concerne au moins deux États membres de l'Union européenne. L'organisation intervient à la de-

mande des autorités judiciaires nationales dans le but de favoriser l'échange d'information, d'encourager la coordination, bref: d'améliorer la coopération judiciaire.

## Le Programme de Stockholm 2010-2014

### «Construire l'Europe des citoyens»

Des députés nationaux et européens se sont rencontrés les 17 et 18 novembre à Bruxelles pour débattre du programme de Stockholm relatif à l'espace de liberté, de sécurité et de justice. Ce programme établit les priorités pour les cinq ans à venir en matière de justice, d'affaires intérieures et de sécurité. La délégation luxembourgeoise se composait de M. Ben Fayot et de M. Félix Braz.

Lors de son intervention devant les députés, le Président du Parlement européen, M. Jerzy Buzek a rappelé que le Traité de Lisbonne, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre, confère pour la première fois aux parlements nationaux un rôle actif au niveau de l'UE. En même temps, il renforce les pouvoirs du Parlement européen et voit s'étendre la codécision avec vote à la majorité au Conseil dans le domaine de la liberté, de la sécurité et de la justice. Enfin, M. Buzek a rappelé que les parlements nationaux et le Parlement européen devraient coopérer pour exécuter un contrôle démo-

critique sur Europol et Eurojust. À ses yeux, le Traité de Lisbonne devrait permettre de s'atteler aux problèmes de migrations avec solidarité et d'assurer un meilleur équilibre entre la sécurité des citoyens (p.ex. la protection des frontières extérieures, la poursuite de crimes transfrontaliers) et la protection des droits individuels.

Le président de la commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures du Parlement européen, M. López Aguilar, a rappelé que l'Union européenne s'est créée avant tout sur une base de valeurs communes et sur une citoyenneté européenne. Il a estimé que «les droits nationaux ne se dissolvent pas dans l'Union», mais qu'au contraire, le Traité de Lisbonne et la Charte des droits fondamentaux vont les «améliorer et les enrichir».

Au cours du débat, différentes idées ont été discutées. L'harmonisation du droit pénal, la création d'un procureur européen, l'importance de la lutte contre le

crime transfrontalier tout en préservant les droits des citoyens à une sphère privée, la Charte des droits fondamentaux et l'exception donnée à quelques États membres et la citoyenneté européenne ont été les sujets soulevés aussi bien par les députés nationaux que les membres du Parlement européen.

Les députés se sont ensuite retrouvés dans trois groupes de travail pour débattre des principaux sujets à l'ordre du jour de cette rencontre, à savoir: «Promouvoir les droits des citoyens: une Europe des droits et des valeurs», «Une Europe de la justice - Renforcer la responsabilité démocratique et la sécurité juridique au niveau européen, national et local», «Protéger les citoyens - une stratégie en faveur d'une sécurité intérieure européenne».

M. Avsan du parlement suédois, rapporteur du groupe de travail consacré à l'Europe de la justice a estimé positif d'aller vers un espace de justice commun, tout en respectant certaines spécificités des États membres. Le

## 28. Vollversammlung der Baltischen Versammlung Wirtschaft, Ausbildung, Sicherheit und Umwelt

Die Baltische Versammlung wurde in Tallinn am 8. November 1991 gegründet, kurz nachdem die drei baltischen Staaten ihre staatliche Unabhängigkeit von der Sowjetunion wiedererlangt hatten. Am 13. Juni 1994 nahmen die Parlamente Estlands, Lettlands und Litauens die Strukturen und Grundsätze der Baltischen Versammlung an. Die Baltische Versammlung bildet ein Forum, in dem die Parlamente der baltischen Staaten gemeinsame Positionen zu internationalen Fragen erarbeiten. Durch eine engere inhaltliche Abstimmung bei Angelegenheiten und Projekten von übereinstimmendem Interesse wollen sie ihren Einfluss auf der internationalen Bühne vergrößern. Die Schwerpunkte der Zusammenarbeit liegen in den Bereichen Politik, Wirtschaft, Immigration und Kultur sowie Infrastrukturen, Energieversorgung, Abfallentsorgung, Schutz der Baltischen See, Umweltschutz sowie Sicherheits- und Verteidigungs-politik.

Im Mittelpunkt der diesjährigen 28. Vollversammlung standen die Prioritäten der Zusammenarbeit der drei baltischen Staaten mit Blick auf 2020 und dies in den Bereichen Wirtschaft, Ausbildung und Soziales. Die vor Jahresfrist eingetretene Finanz- und Wirtschaftskrise hat auch diese Länder stark in Mitleidenschaft gezogen. In einzelnen Beiträgen wurde insbesondere auf die hohe Jugendarbeitslosigkeit hingewiesen und auf Möglichkeiten der schnellen Behebung. Da sich viele ausgebildete Jugendliche um Arbeit in anderen europäischen Staaten bewerben, werden diese beim wirtschaftlichen Aufschwung fehlen. Es bedarf deshalb der Ausbildung der heranwachsenden Jugendlichen und der Schaffung von neuen dauerhaften Arbeitsplätzen.

Der Sicherheitsgedanke war ein weiterer Punkt der Tagesordnung. Für die drei baltischen Länder stellt die Einbindung in das

NATO-Bündnis ein wichtiger Pfeiler dar. Die gemeinsame europäische Außenpolitik liefert einen hochrangigen Garanten für die baltischen Staaten.

Auch die Umweltkonferenz in Kopenhagen stand im Mittelpunkt der Diskussionen. Es wurde im Speziellen auf den schlechten biologischen Zustand der Baltischen See hingewiesen; diese erneuert sich nur innerhalb von 30 bis 40 Jahren. Bezuglich der Energieversorgung waren sich die Teilnehmer einig, dass die Abhängigkeit von den fossilen Energieträgern verringert und die Nutzung der erneuerbaren Energien gesteigert werden muss. Die geplante Erdgas-pipeline „Nord Stream“ zwischen Russland und Deutschland findet jedoch nicht die allgemeine Zustimmung, da mit verheerenden Folgen bei der Verlegung auf dem Grund der Baltischen See gerechnet werden muss, dies angesichts der Existenz von Tausenden von Tonnen chemischem hoch toxischem Abfall.

In seinen Beiträgen beleuchtete Marcel Oberweis, der das Benelux-Parlament an der Vollversammlung vertrat, den europäischen Hochschulraum und die Mobilität der Studenten im Rahmen des Bologna-Prozesses. Er wies des Weiteren auf die aktuellen sozialen Probleme vieler europäischer Mitbürger hin. Die effiziente Energienutzung sowie der Ausbau der erneuerbaren Energien würden unter anderem den wirtschaftlichen Aufschwung befähigen.

Angesichts der Wirtschaftskrise könnte es jedoch nicht angehen, dass die finanzielle Last nun auf diejenigen abgewälzt werden soll, die dafür nicht verantwortlich zeichnen. Angesichts der Tatsache, dass der Lissabon-Vertrag nun mit Leben gefüllt wird, hob er die guten Beziehungen zwischen der Baltischen Versammlung und dem Benelux-Parlament hervor.

rapporteur a déclaré que dans son groupe de travail il y avait un certain consensus en faveur de l'abolition de la «procédure d'exequatur» ainsi qu'en faveur de la reconnaissance mutuelle des décisions de justice. M. Avsan a toutefois retenu la difficulté en ce qui concerne la reconnaissance des décisions administratives. Cet avis est également partagé par le commissaire Barrot, qui a invité les participants à «abroger un certain nombre d'obstacles.»

Mme Carmen Hermosín Bono, rapporteur du groupe de travail consacré à la protection des citoyens, a identifié «deux courants de pensée qui se détachent»: ceux «qui estiment qu'il faut développer l'espace européen sur les questions de sécurité», et ceux qui sont d'avis que l'exigence de sécurité ne doit pas affaiblir le droit des personnes. Il a été souligné que la Charte ne modifie en aucun cas les droits fondamentaux, mais qu'elle vient plutôt renforcer la législation nationale dans ce domaine.

La Ministre suédoise de la Justice et présidente en exercice du Conseil, Mme Béatrice Ask a jugé nécessaire d'aller «vers une normalisation des échanges de données à des fins policières et vers des normes communes en matière de protection des données et de la vie privée».

Selon Mme Annie David du Sénat français, «les aspects sécuritaires du programme inquiètent» et donnent l'impression d'une «Europe forteresse». M. Alberto Maritati, Sénateur italien, a estimé que «la question la plus brûlante est le phénomène migratoire» face auquel «nous devons arrêter de mettre l'accent sur la répression. On ne peut pas accepter que l'Europe montre les muscles et les dents à des personnes fuyant la guerre.» Il propose notamment une meilleure coopération avec les pays d'origine.

M. Bussutil a rappelé que le marché intérieur reste l'un des plus grands succès de l'Europe. Il a suggéré de faire de l'espace de liberté, de sécurité et de justice le prochain grand projet de l'UE.



## Les députés chez «Luxembourg Air Rescue»



*Les membres des Commissions parlementaires des Affaires étrangères et du Développement durable ont visité les installations de la LAR.*

La LAR (Luxembourg Air Rescue) est notamment active dans les domaines du sauvetage, du service d'urgence en complémentarité avec le SAMU, du transport de personnes malades, mais intervient aussi en cas de catastrophes ou de situations de guerre internationales. Les rapatriements de personnes malades ou accidentées s'effectuent surtout en cas de maladie grave ou d'accident. La LAR collabore étroitement avec des équipes d'interventions d'urgence allemandes et belges.

Ce sont les missions et interventions à l'étranger qui ont tout particulièrement intéressé les Commissions parlementaires des Affaires étrangères et du Développement durable. Le 27 novembre, ses membres ont visité

les installations de la LAR situées au Findel.

Les missions à l'étranger de la LAR ont véritablement débuté en 2003 quand le Ministère des Affaires étrangères l'a chargée d'intervenir à Bam en Iran, suite à un tremblement de terre. Ont suivi des missions au Maroc et en Indonésie (après le tsunami de 2004-2005).

En 2005-2006, les équipes de «Luxembourg Air Rescue» ont passé trois mois au Pakistan dans une zone de guerre. Devant les députés, le responsable de la LAR, M. René Closter, a évoqué les situations qui se présentent lors de telles interventions. La LAR regrette dans ce contexte qu'il n'y ait toujours pas de convention avec le Gouvernement sur ces interventions en

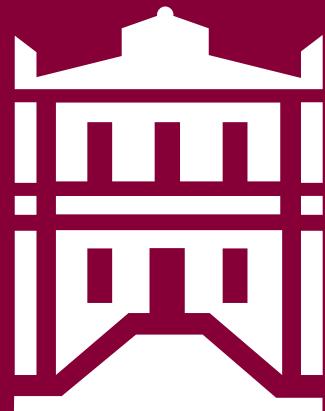
temps de crise ou de catastrophe naturelle dont l'Etat luxembourgeois charge la LAR. Autre critique: «Les installations de la LAR ne suffisent pas à nos besoins. Les contributions de l'Etat sont insuffisantes par rapport aux 21 ans d'activités où nous avons contribué à sauver des vies». Le porte-parole de la LAE se réjouirait si les membres des Commissions parlementaires pouvaient soutenir l'association dans ses efforts en vue d'une amélioration de la situation.

Fondée en avril 1988, la LAR compte aujourd'hui environ 180.000 membres. Elle dispose de six hélicoptères, de trois avions et d'ambulances, travaille avec plus de 80 collaborateurs permanents et a effectué 16.000 missions depuis sa création.

## VARIA

### Assermentation de deux fonctionnaires de la Chambre des Députés

*C'est en jurant «fidélité au Grand-Duc, obéissance à la Constitution et aux lois de l'Etat» que deux nouveaux fonctionnaires du Greffe, à savoir Mme Christiane Huberty (3<sup>e</sup> de droite), nommée aux fonctions d'attaché, et Mme Manon Flammang (3<sup>e</sup> de gauche), nommée aux fonctions de rédacteur ont été assermentées le 25 novembre 2009 par le Secrétaire général de la Chambre, M. Claude Friesisen (au centre). L'assermentation a eu lieu en présence des Secrétaires généraux adjoints, M. Benoît Reiter et Mme Isabelle Barra (à droite), ainsi que des responsables des Services des Commissions, M. Martin Bisenius et des Ressources humaines, Mme Sonja Benassutti (à gauche).*



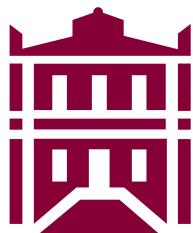
CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

d'Chamber live  
**Chamber TV**

och an der Rediffusioun  
all Sëtzungsdag  
vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op  
**www.chd.lu**

- L'actualité parlementaire sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu)
- Retrouvez vos députés, tous les textes législatifs et documents parlementaires, les émissions «Chamber aktuell» et les vidéos des séances publiques sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- La Chambre et les jeunes: si tu as entre 12 et 25 ans, consulte nos pages 'Junior' sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu), avec quiz, information et vidéo.
- L'actualité parlementaire vous intéresse? Consultez le site de la Chambre [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- Comment est créée la loi? Toutes les explications en texte et en images sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- De la première assemblée parlementaire de 1841 à la Chambre des Députés d'aujourd'hui: retrouvez l'histoire parlementaire sur les pages «organisation et fonctionnement» de la Chambre des Députés.



# SÉANCE 5

JEUDI,  
29 OCTOBRE 2009

Présidence: M. Laurent Mosar, Président

## Sommaire

1. Heure d'actualité demandée par le groupe DP sur la mise en pratique de la réforme de l'enseignement fondamental et l'introduction de nouvelles méthodes d'évaluation au sein de l'enseignement fondamental
  - Exposé: M. Eugène Berger
  - Débat: M. Gilles Roth, M. Ben Fayot, M. Claude Adam, M. Fernand Kartheiser
  - Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
2. Motion de M. Jacques-Yves Henckes relative à un moratoire sur le projet d'un tram léger dans la ville de Luxembourg
  - Exposé: M. Jacques-Yves Henckes
  - Discussion générale: M. Marc Spautz, M. Camille Gira, M. Lucien Lux, Mme Anne Brasseur, M. André Hoffmann
  - M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures
  - Vote sur la motion (rejetée)
3. 5988 - Projet de loi portant approbation de l'Accord sur le transport aérien entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et les États-Unis d'Amérique, d'autre part, signé à Bruxelles, le 25 avril 2007 et à Washington, le 30 avril 2007
  - Rapport de la Commission du Développement durable: M. Marc Spautz
  - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
4. 5999 - Projet de loi relatif à la construction d'un hall logistique pour la caserne Grand-Duc Jean au Herrenberg à Diekirch
  - Rapport de la Commission du Développement durable: M. Ali Kaes
  - Discussion générale: M. Fernand Etgen, M. Claude Haagen, M. Félix Braz, M. Fernand Kartheiser
  - M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures, M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de la Défense
  - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
5. 6015 - Projet de loi relative aux services de paiement, à l'activité d'établissement de monnaie électronique et au caractère définitif du règlement dans les systèmes de paiement et les systèmes de règlement des opérations sur titres et
  - portant transposition de la directive 2007/64/CE du Parlement européen et du Conseil du 13 novembre 2007 concernant les services de paiement dans le marché intérieur, modifiant les directives 97/71/CE, 2002/65/CE, 2005/60/CE, ainsi que 2006/48/CE et abrogeant la directive 97/5/CE
  - portant modification de:
    - la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier
    - la loi modifiée du 12 novembre 2004 relative à la lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme
    - la loi du 18 décembre 2006 sur les services à distance
    - la loi modifiée du 15 décembre 2000 sur les services postaux et les services financiers postaux
    - la loi du 13 juillet 2007 relative aux marchés d'instruments financiers
    - la loi modifiée du 20 décembre 2002 concernant les organismes de placement collectif
    - la loi modifiée du 23 décembre 1998 portant création d'une commission de surveillance du secteur financier
    - la loi modifiée du 23 décembre 1998 relative au statut monétaire et à la Banque centrale du Luxembourg
    - la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances
  - portant abrogation du titre VII de la loi modifiée du 14 août 2000 relative au commerce électronique
    - Rapport de la Commission des Finances et du Budget: M. Lucien Thiel
    - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
6. 6027 - Projet de loi
  - portant transposition
  - de la directive 2008/8/CE du Conseil du 12 février 2008 modifiant la directive 2006/112/CE en ce qui concerne le lieu des prestations de services
  - de la directive 2008/9/CE du Conseil du 12 février 2008 définissant les modalités de remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée, prévues par la directive 2006/112/CE, en faveur des assujettis qui ne sont pas établis dans l'État membre de remboursement, mais dans un autre État membre
  - de la directive 2008/117/CE du Conseil du 16 décembre 2008 modifiant la directive 2006/112/CE en vue de lutter contre la fraude fiscale liée aux opérations intracommunautaires
  - modifiant la loi modifiée du 12 février 1979 concernant la taxe sur la valeur ajoutée
    - Rapport de la Commission des Finances et du Budget: M. Norbert Haupert
    - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mme Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, Jean-Marie Halsdorf et Claude Wiseler, Ministres.

(Début de la séance publique à 14.31 heures)

### ► M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Fir haut de Mëttig huet d'DP-Fraktiouen eng Aktualitätsstonn iwwert den Enseignement fondamental ugefrot. D'Riedezäit ass am Artikel 84 Alinea 2 vum Chambersreglement festgehalen a gesäß Folgedes vir: Där Fraktiouen, déi d'Aktualitätsstonn ugefrot huet, stinn zéng Minuten zou, deenen anere Fraktioune jeeweils fënnef Minuten, de Sensibilités politiques zwou Minuten an der Regierung eng Véierelstonn. Et hu sech schonn ageschriwwen: déi Häre Roth, Fayot, Adam a Kartheiser. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Eugène Berger als Vertrieber vun der DP-Fraktiouen. Här Berger, Dir hutt d'Wuert.

tionen waren. Duerfir wéilt ech nach eng Kéier gär wéissen am Endeffekt, wéi vill Enseignant an esou enger Formatioun waren a wat genau de Contenu vun deene Formatiounen war.

Ech mengen, elo bei der Rentrée natierlech wéi am klassesche Senn, oder wéi dat och schonn an deene vergaangene Jore war, kréien d'Enseignanten eng ganz Rei Méiglechkeeten, fir a Formation continue ze goen. Da kritt een iwwert d'Circulaire vun der Éducation nationale do e ganze Programm geschéckt, an da kann ee sech no Loscht a Laun dann an deen een oder anere Cours aschreien. Dat ass awer a mengen Aen net déi richteg Aart a Weis, well et misst ee kloer Prioritéite setzen. Et soll en net de Leit iwwerloessen, wou se sch da wéllen aschreien.

Et ass dann och esou, datt fir déi eng oder aner Formation continue dann och scho Waardelëschte sinn, déi iwwert den November erausginn. Beispill „Plan de réussite“, wou dann all Schoul soll zwee Leit hischécken an déi Formatioun: Do waren dräi Formatiounen mat all Kéiers maximal 20 Leit virgesinn. Dat geet sécherlech och net duer, fir dann all d'Leit ze forméieren.

Bon, ech wär also frou, wann een och elo kéint vun der Ministesch gewuer ginn, Opschloss kréien, wéi vill Enseignanten, déi elo hiren éischten, zweeten Zyklus betreien, ageschriwwen sinn, a wat fir engem Cours an a wat fir engem Zäitraum se dann duerch déi Coursé geschleist ginn.

Ech bleiwen awer der Meenung, datt déi Aart a Weis, wéi de Ministère an déser kruzialer Phas un d'Weiderbildung erugeet, wéi en dat organiséiert, datt dat net dem Défi gerecht gëtt, dee mer de Moment hunn.

Et misst ee konsequent Prioritéite setzen, e klören Zätplang fixéieren, zum Beispill do, wou besonesch vill Schwierigkeiten si mat den neie Bewäertungsmethoden, fir datt mer systematesch fir all Léierinnen a Schoulmeeschtere bis spéitstens Dezember déi Formatioun gemaach hunn um Terrain bei de Leit selwer, datt se da prett sinn, fir dat kennen ze maachen.

Ech mengen, dat ass jo och esou, wann een dat wéllt illustréieren a vergläiche mat engem anere Betrib, wann zum Beispill eng Bank seet: „Mir hunn elo nei Produitten. Eis Guicheté fonctionnéieren aneschters“, da soen déi jo och net: „Oh kuckt datt Der lech an deenen nächste Wochen, Méint an e Cours aschreift, an eventuell kéint Der kucken, wéi de Guichet fonctionnéiert, an engem anere Cours kéint Der kucken, wéi déi nei Produitte sinn“, an da fuere se dann den 1. September lass. Do kréien d'Leit gesot: „Mir fänken den 1. September u mat neie Produitten, mat engem neie Guichet. Dir kommt virdrun allegueren an eng Formatioun, wou Der gebrieft gitt, datt jiddweren dann um selwechte Stand ass.“ Dat geschitt hei net. Och hei an der Schoul misst dat genau d'selwecht goen.

D'Formatioun vun den Inspekteuren, deene pedagogesche Virgesetzte vun dem Léierpersonal, déi schéngt och net kohärenz ze sinn. Mir hu méi wéi eng Kéier Enseignanté bericht, datt d'Inspekteuren och net konnten op hir Froen äntwerten. A jee no der Géigend ass et och esou, datt do och deen een oder aneren Inspekteur verschidde Dispositiounen aneschters ausgeluecht huet, oder och da Widderspréch sinn tésschen deem, wat deen een Inspekteur an deem enge Bezirk seet, an deen aneren an engem anere Bezirk.

Do wollt ech och froen, wat d'Ministesch gedenkt ze maachen, fir do och eng Kohärenz an Uerdnung an dat eranzebréngen.

Da beklot sech d'Léierpersonal och zu Recht, datt kaum neit Léiermaterial do ass. Dat gëllt besonesch fir déi nei Evaluatiouns- a Bewäertungsmethoden. D'Bilans intermédiaires, déi also sollen d'Zensuren erersetzen, déi sinn nach net ukomm.

D'Ministesch hat deemoos gesot, datt dat awer net de Fall wär, datt se all an esou enger Formatioun gewiescht wären. Ech kennen eng Rei, déi mer gesot hunn, datt se net virum Summer an enger Forma-



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

Dann déi Evaluatiounsichen, déi bedeite ganz vill Aarbecht, därf sinn och keng do, an da krute se esou gesot, datt se déi solle selwer erstellen an datt dann also déi eenzel Enseignant, d'Équipes pédagogiques dat solle maachen. Déi mussen da wierklech ganz vill laang Stonne selwer Material do ausschaffen a sech un d'Saachen eruntaaschen. Dat gëtt och net op alle Plazen d'selwecht gemaach.

Dat heescht, herno hu mer Evaluatiounsichen, déi an därf enger Gemeng oder an därf enger Schoul esou ausgeluecht sinn, Evaluatiounsichen, déi an enger anderer Gemeng aneschters ausgeluecht sinn.

Ech stinn net eleng do mat därf Kritik, déi vill Enseignant do un een erubréngen. Et ass och net méi spéit wéi haut am „L'es-sentiel“, wou d'Monique Adam vum SEW eng Kritik ubruecht huet, wou et énner anerem seet, datt déi Grilles d'évaluation iwwerstierzt agefouert wären an datt ee sech onbedéngt hätt sollen ee Joer méi Zäit loosser, fir dat a Rou anzeféieren.

D'Monique Adam kritiséiert och wéi aner Enseignant, datt d'Léierpersonal wierklech enorm, enorm administrativ Aarbecht ze erleedegen huet, Rapporte muss schreiwen, a vill Réunionne muss goen a wierklech net méi genuch Zäit huet, fir sech ém dat eigentlecht Schoulhalen ze kämmern. D'Monique Adam schwätzzt do vun „Réunitis“.

Wat gedenkt also d'Ministesch och do kuerzfristeg ze énnerhuelen, fir d'Bürokratie erém op en erträglecht Mooss erofzeseten?

Här President, an därf kuerzer Zäit hunn ech hei natierlech net d'Méiglechkeet, fir op all Punkten anzegoen am Zesummenhang och mat deene Froen, déi méi spezifesch d'Pedagogie an d'Émsetze vun därf neier Grondschoulreform am Alldag an der Schoulpraxis betreffen.

Ech wéilt duerfir awer och soen, datt eng Rei Problemer si bei den organisatoreschen Aspekter bei dem Schoualldag, wéi dee muss organiséiert ginn, wou do och vu ville Gemengen Echoe kommen, datt do Schwieregkeiten um Terrain sinn. Dat betrëfft énner anerem de Fonctionnement vun de Schülercomitéen. Dat betrëfft och déi nei Opdeelung téschent de Kompetenze vun de Comitéen an de Gemengen, déi op munche Plazen zu ganz groussen Diskussiounen a Reiwerie féiert, wou praktesch gestridde gëtt, wien dann elo d'Schoulbänk oder d'Tafel soll bestellen a wien et net däarf maachen.

Dat betrëfft énner anerem och d'Andeeling an d'Organisatioun vun der neier Tâche vun den Enseignants an den Éducateuren. Dat betrëfft och ganz speziell d'Asetze vun dem Ersatzpersonal, wou oft guer kee geschéckt gëtt, well do entweder déi regional Servicer vun den Inspekteuren nach net richteg funktionéieren, well net jiddweree weess, wien dann elo am Endeffekt zoustänneg dofir ass.

Do sinn dann och Situationsen, wou zum Beispill eng Ersatzpersoun némme zweemol hannereneen dierf op enger Platz agesat ginn, an duerno muss se eng Paus maachen, well et soss e Problem gëtt mam Aarbeitskontrakt an esou weider.

Ech kéint déi Lëscht also nach wierklech ganz laang weiderféieren. Meng Zäit ass begrenzt, duerfir géif ech hei ophalen an zum Schluss kommen. Ech wéilt wierklech nach eng Kéier betounen, datt ganz vill Enseignant, Madame Ministesch, mat ganz vill guddem Wëllen, oppenem Geesch an Dynamismus un déi nei Erausforderung erugaange sinn. Si sinn awer ganz déck amgaangen, d'Flemm ze kreien.

Duerfir wier ech vrou, wann d'Ministesch mer hei kéint konkret soen, wat se gedenkt ze énnerhuelen, fir dës Problemer an dës Mëssstänn schnellstens ze behielen an den Enseignantë bei hirer Missioun positiv ze hëllefen.

Ech soen lech Merci.

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Berger Merci. Als éischte Riedner ass den Här Gilles Roth agedroen. Här Roth, Dir hutt d'Wuert.

## Débat

► **M. Gilles Roth** (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, den 21. Januar 2009 huet d'Chamber d'Gesetz iwwert d'Reform vun der Grondschoul gestëmmt. Knapp sechs Wochen no Schoulufank solle mir elo iwwert déi praktesch Émsetzung vun der Schoulreform befannen. Fir d'CSV schéngt den Zätpunkt vun déser Debatt dach e bësse verfreit, well zum Deel d'Ausfierungsbestëmmunge vum Gesetz nach net oder eréischt viru kuerzem bekannt goufen. Mir verschléissen eis awer duerfir kenger Diskussioun.

Här President, eng effikass Émsetzung vun der Schoulreform ass fir d'CSV e Schlüssel fir de sozialen Zesummenhalt an d'Kompetitivitéit vun eisem Land. Mir sinn duerfir all gefuerert: d'Politik, d'Schoul an d'Elteren.

D'CSV huet dës Schoulreform matgestëmmt. Mir stinn och haut an och an Zukunft dozou.

Sécher, et gëtt de Moment eng Rei Schwieregkeete bei der konkreter Émsetzung vun eenzelne Moosnamen, Remplacementer vu Léierpersounen, Besetzung vu Schoulkommissoen, Statut an Tâche vun den Éducateuren, Festleeë vun de Stonnekoëffizienten an den eenzelne Gemengen.

Mä dës Startschwieregkeete si fir d'CSV awer kee Grond, fir dës Reform elo a Fro ze stellen. Mir wëllen, dass dës Reform eng Chance kritt. Richteg émgesat mécht dës Reform eise Schoulsystem fit fir d'Zukunft.

Mä mir maachen eis awer näischt vir. Dat Ganzt steet a fält mam Engagement vun den Acteuren op dem Terrain. Un éischter Stell: d'Léierpersonal. D'Schoulpersonal muss d'Reform begleeden an um Terrain émsetzen. D'Politik muss den Enseignants nolauschteren, wa si soen, wou de Schong do dréckt.

„Teamteaching“, kompetenzorientéierten Unterrecht, Förderung vun individuelle Stärke vun deem Eenzelnen, Plan de réussite scolaire, Weiderbildung vun den Enseignants därf keng eidel Wiederbleiwen. All Kand huet e Recht dorop, onofhängeg, wou et hei am Land an d'Schoul geet.

D'CSV begréisst duerfir d'Efforté vu villen Enseignants, fir sech den Erausforderunge vum neie System ze stellen. Mir erawarden, dass am Senn vun der Chancégläichheet vun de Kanner all Enseignant déi nei Ufuerderungen erfüllt. Weiderbildung an Zesummenarbecht téschent den Enseignants ass fir d'CSV duerfir Flicht. D'Bedeelegung un der Formation continue ass de Moment grouss. An dat ass och gutt esou.

Fir dass dat ganzt Reformwierk richteg dréint, muss all Enseignant sech un d'Spillregelen halen am Respekt zu senge Kolleegen an am Interessi vun de Kanner. D'CSV-Fraktioun fuerert, dass d'Inspektorat dëst genee an der Praxis suivéiert.

Här President, d'Politik huet Virgabe fir déi nei Schoul ginn. Si dréit dofir d'Verantwörting. Si huet awer am Géigenzuch och d'Recht, dass no dése Virgabe geschafft gëtt. De Schouldirekter war a bleift fir d'CSV duerfir e wichteg Instrument fir eng gelongen Émsetzung vun der Schoulreform op dem Terrain.

► **Mme Anne Brasseur** (DP).- Dat hätt Der scho kënneen an der leschter Legislatur duerchsetzen!

### (Interruptions)

► **M. Gilles Roth** (CSV).- Mir begréissten ausdrécklech, dass, esou wéi de Regierungsprogramm et virgesäit,...

► **M. le Président.**- Den Här Gilles Roth huet elo ganz eleng d'Wuert.

► **Une voix.**- Dir hutt lech net duerches geset kritt.

► **M. Gilles Roth** (CSV).- ...esou wéi de Regierungsprogramm et virgesäit,...

### (Interruptions)

...de Statut an d'Ausbildung vun dem Schouldirekter gepréft ginn, fir bei enger spéiderer Upassung vun dem Gesetz bei gréissere Schoulen eng Vollzäitdirektioun an der Grondschoul anzeféieren.

Här President, d'CSV seet Jo zu der Aféierung vun dem neie Bewäertungssystem mat Téschebilanen a Schlussbilanen. Fir

vill, déi mat klasseschen Zensure mat Punkten a souguer Plazzen opgewuess sinn, ass dëst Neiland. Kompetenzorientéierten Unterrecht, Erreeche vu Kompetenzsockele verlaangen awer och ee méi differenzieréierte Bewäertungssystem. Dëst bedéngt een Émdene bei den Enseignants an den Elteren. Alle bëid musse sech mat deem neie System familiariséieren.

Här President, och d'Elteren hunn duerch d'Gesetz hir Plaz an der Schoul. Si sinn an d'Ausbildung vun hirem Kand mat agebonnen. Dat ass e Recht, mä och eng Flicht. De Kontakt téschent Enseignant an Eltere gëtt am Interess vum Kand méi enk a méi direkt. D'Fleege vun déser neier Partnerschaft gehéiert elo zur Tâche vum Enseignant. D'éi 40 Stonnen, déi d'Joer dofir virgesi sinn, müssen duerfir gutt agesat ginn. D'Zesummeschaffe mat den Elteren ass fir den Enseignant eng nei Erausfuerderung. Fir d'CSV muss d'Weiderbildungsoffer fir d'Enseignants deem onbedéngt Rechnung droen.

Här President, ofschléissend ass fir d'CSV d'Schoulreform eng Äntwert op d'Erausforderunge vun der Zäit. Si huet eng Chance verdéngt. Mir énnerstétzten all Efforten, déi gemach ginn, fir d'Reform effikass émzesetzen. Et ass d'Aufgab vun der Politik, d'Émsetzung op dem Terrain ze kontrolléieren an, wann néideg, kritesch ze hannerfroen. Loosse mir eis awer dofir déi néideg Zäit ginn. E seriën Téschebilan no dräi Joer, esou wéi am Regierungsprogramm virgesinn, bleift fir eis do déi richteg Approche.

Ech soen lech Merci fir d'Nolaschteren.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Roth Merci. Als nächste Riedner ass den Här Ben Fayot agedroen. Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Ben Fayot** (LSAP).- Här President, ech wëll am Numm vun der LSAP fénne Bemerkungen zu déser Heure d'actualité maachen.

Éischtens, d'Reform vun der Grondschoul wëllt all Kand déi bescht Chance fir seng Entfalung ginn. Et gëtt de Konsens an der Politik vun alle Bänken, dass dat eng richteg an noutwendeg Grondausriichtung vun der neier Schoul soll sinn.

Zweetens, zweet Bemerkung: D'éi fundamental Optioun war an ass et, net vun uewen erof ze reforméieren, mä iwver an duerch eng breit Participatioun vun alle Bedeelegte Bewegung an d'Schoul ze bréngen. Ech erénnneren un déi jorelang Diskussioun iwwert d'Grondzich vun der Reform, ier se iwverhaapt an e Gesetz émgesat ginn ass, d'Ausaarbechtung vun de Kompetenzsockelen, d'Reflexioun iwwert de Sproochenunterrecht, d'Roll vun den Enseignants an de Schoulcomitéen, d'Participatioun vun den Elteren: Émmer erém huet d'Mady Delvaux d'Participatioun vun allen Interesséierte gesicht a voll spille gelooss, well mir wëssen alleguer, dass d'Reform némme réussiere kann, wa se an der Gesellschaft ukénnnt, wa se dobausse bei de Leit ukénnnt an akzeptéiert gëtt. An ech sinn iwverzeegt, dass mer amgaange sinn, dat fäerdege ze bréngen.

Dréttens, dës Reform ass, erlaabt mer den Anglicisme „work in progress“. Si kénnnet net aus dem Näscht, aus der Theorie. Si knäppt un u Reformusätz, déi et an der Schoul gouf a gëtt. Si valoriséiert a generaliséert d'Reflexioun an d'pedagogesch Innovatioun um Terrain vun den Enseignants, déi elo schonn a virdrun och, virun de Gesetzer, a ville Schoule stattfonnt hunn. Si baut op op nei pedagogesch Usätz a Schoulinnovatiounen. Si gëtt mat Etappen agefouert. Si gëtt no dräi Joer evaluéiert, dat steet am Gesetz. Si gëtt dozwëschent mat Héllef vun der Uni an iwver Bedeelegung vun internationalen Etude monitoréiert, an et kenne permanent Adaptatiounen stattfannen, wéi mer dat och schonn an der Kommissioun an onsen Aarbechte gesinn hunn.

Et gëtt sécher nach Problemer, Froen an och Pannen. Dat sieft net a Fro gestallt. Ons Diskussiounen doriwver an der Kommissioun weisen awer, dass de Ministère, d'Ministesch dorop schnell an effikass reagéieren.

Véiert Remarque, zwëschent dem Vote vun de Gesetzer ufanks des Joers an elo ass enorm vill geschitt. D'Emsetze vun de Gesetzer stellt e risege Kraaftakt vun allen Enseignants, dem Ministère, den Inspektoren, dem gesamten Erzéiungspersonal duer, fir deen ee se alleguer muss félicitiéieren.

D'Ministesch selwer huet sech de Froe vun allen Interesséierten, Elteren, Enseignants an iwwerhaapt Bierger an öffentleche Versammlunge gestallt a mécht dat weider, wat an déser Form wuel eemoleg an der Lëtzebuerger Politik ass.

An, Här President, ech hunn a mengem Liewe vill Erzéiungministeren erlief, op déi eng oder déi aner Manéier, mä ech hunn nach keng erlief, keen erlief, dee mat deem Asaz un eng Reform erugaangen ass.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. Ben Fayot** (LSAP).- Fénneftens, elo schonn ass d'Schoullandschaft eng fundamental aner wéi de 15. September 2008. D'Schoulgebaier goufen an 152 Schoultiténites zesummegefaast. D'Schoulcomité funktionéieren, d'Schouléquipen um Niveau vun all Cycle och. 150 Schoulpresidente goufen agesat. D'Elterevertrieder sinn amgaang gewielt ze ginn. An et ass groussen Interess bei den Elteren, fir ze participéieren.

Déi nei Zensuren a Form vu Bilane lieie vir a ginn diskutéiert. Et entwéckelt sech en Teamgeescht an de Schoulen um pedagogesch Plang zwëschent den Enseignants an och mat de soziopedagogesch Spezialisten. D'Eltere fänken u sech fir den Dialog mat der Schoul ze engagéieren. D'éi Aarbecht zum Beispill iwwert d'Plans de réussite scolaire bréngt d'Reflexioun iwwert d'Praxis weider um Terrain an net iergendwou an enger Denkstuff.

Als Konklusioun, Här President: D'LSAP gesäßt an déser Schoulreform e wesentlichen Hiewel vu Chancégläichheet a Modernisierung vun onser Gesellschaft. Si muss am Secondaire mat därselwechter Konsequenz an Energie weidergefouert ginn.

Ech gestinn dem Här Berger gären zou, dass et sécher eng Partie Mängel gëtt. Ech hunn em opmiersam nogelauscht. Mir hunn allegueren déi Saachen, déi en hei virbruecht huet, och schonn an der Kommissioun évoquéiert. An ech sinn iwverzeegt, dass mer dat och nach weider musse maachen, fir déi Reform konstruktiv a kritesch an ouni klenglech Hoerspléckeri weiderzedreiven.

Merci, Här President.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Fayot Merci. Als nächste Riedner ass den Här Adam agedroen. Här Adam, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Claude Adam** (d'éi gréng).- Merci, Här President. Här President, am groussen Ganzen hu mer d'Gefill, wéi wann et bis elo relativ gutt mat der Émsetzung vum neie Schoulgesetz geklappt hätt. Et si selbstverständliche eng Partie Klengegkeeten, déi d'Léierpersonal Zäit kaschten a Gedold fuereren. Ech zielen der just e puer op; den Här Berger hat der vill méi opgezielt.

Den neie Plan d'études, deen ass dës Woch emol eréischt mat der Post verdeelt ginn. E war fir de 15. Juli ugekennegt. Wichteg Publikatiounen zum Ministère, wéi zum Beispill de Guide du PRS, kréie just d'Membre vum Comité, an een Exemplar ass fir d'Elterevertrieder. Et si keng Remplaçanten do - ech mengen, dat ass zwar e reelle Problem. D'Léierpersonal muss d'Kanner fir déi Stonnen opdeelen, wou se sech net kennen am Team ersetzen. Dat ass net glécklech.

D'Schoulgesetz ass eiser Meenung no ze vag, wat d'Elterevertrieder betrëfft. Et war bestëmmt gutt gemengt, fir den Elteren all Fräiheit ze loessen. Mä d'Eltere ginn net gutt eleng eens. Wann d'Gesetz méi prezis wär, hätt de Président d'école déi Aarbecht alt manner.



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

Här President, mir sinn awer och der Meenung, datt, wa mer d'Schoul wölle reforméieren, da musse mer och esou Problemer am Ufanksstadium kënnen a Kaf huelen. Och wann all eenzel vun dëse Remarquen et verdéngt huet, seriö geholl ze ginn. Et sinn zum Deel Klenggekeeten, mä „Kleinvieh macht auch Mist“.

Eng Rei aner Problemer awer, Här President, sinn an eisen Ae méi geféierlech. Si ware viruszegesinn. Si hu bedéngt, datt de Chantier net gutt préparéiert war. Si verlaangen eng Nobesserung. Mir haten déi Problemer opgezielt beim Débat hei an der Chamber iwwert d'Schoulgesetz.

D'Léierpersonal versteet zum Deel net, fir wat d'Reliounspersonal zum Team gehéiert a muss op Versammlungen derbäi sinn, obscho se en anere Patron hunn. Mir verstinn dat och net.

D'Inspektorat ass sech net ganz eens. Déi eng Inspektore verlaange knapps, datt ee sech un d'Gesetz hält. Déi aner si méi hellég wéi de Poopst. Mir hate verlaangt, datt eng Evaluatioun vun dem Inspektorat misst gemaach ginn an datt d'Konklusiounen doraus missten an d'Gesetz afléissen. Mir froen eis och, ob déi regional Inspekteschbüroen nach den neien Ufuerderunge kënne gerecht ginn.

De Bedarf u Weiderbildung - et ass scho gesot ginn - ass enorm. D'Angebot ass och grouss. An eisen Ae misst et awer eng besser Zesummenaarbecht téschent SCRIPT an Uni ginn. D'Weiderbildung vum Léierpersonal misst kënne mat ECTS-Punkte belount ginn a méi strukturéiert sinn. Dat huet náischt mat guddem Wëllen ze dinn, dat ass e strukturelle Problem.

Wann d'Reentrée scolaire awer op ville Plazzen esou gutt iwwert d'Bühn gaangen ass, dann ass dat énner anerem och de Verdéngsch vu ganz villen engagéierten Enseignanten. An eiser Grondschoul ass op eng Reform gewaart ginn. D'Leit ware bereet matzegoen. Et ass virun allem och de Verdéngsch vu ganz engagéierte Schoulmeeschteren a Léierinnen, déi sech an de Rôle vun engem Schoulpresident oder enger Schoulpresidentin wiele gelooss hunn. Dës Leit spiller eigentlech de Rôle vun engem Schouldirekter.

Mir hätten eis gewünscht, datt dëse Rôle nach méi kloer definéiert gewiescht wier an datt dës Leit och déi néideg Ressourcen, och Personalressourcë kritt hätten. Ganz vill vun hinne fueren elo een Dag virun der Allerhellgevakanz carrément op der Felg, an dat ass net gesond fir déi Leit, an dat ass schlecht fir d'Schoul.

Kloer Strukture kéinten och verhénneren, datt d'Léierpersonal weiderhin d'Gefill hätt, si misste sech praktesch dout versammelen.

Schlecht fanne mir, datt sech d'Structures d'accueil an d'Schoul net méi no komm sinn. Et sinn émmer déiselwecht Kanner vu moies fréi bis owes spéit, fir déi d'Elteren an de Stat d'Verantwortung hunn. Wat maache mir mat eise Kanner? Mir schécke se moies um siwen Auer an eng Betreuungsstruktur, wou se kuerz Zäit drop weider an d'Schoul gereeche ginn, an dat geet de ganzen Dag nach e puermol esou hin an hier. Och hei gesi mir dréngend Handlungsbedarf.

Mir haten och émmer betount, datt d'Schoulgesetz misst fir all Kanner gëllen, dat heescht, datt d'Ediff misst an dëst Gezet integréiert ginn. Dat ass net geschitt, a mir hunn haut een zimleche Kompetenzgerangel téschent Ediff an Inspektorat, téschent Ediff-Héllefén an Héllefén, déi virum Schoulgesetz vun de Gemengen organiséiert waren an elo och beim Stat sinn. Och hei ass eng Nobesserung dréngend néideg.

D'Kollege vun der DP - an da kommen ech zum Schluss - hunn an hirer Heure d'actualité och nach eng Debatt iwwert „l'introduction de nouvelles méthodes d'évaluation au sein de l'enseignement fondamental“ ugekennegt. Et hätt een effektiv direkt kënne ganz op Punkte verzichten; well et extrem schwierig ass, wann ee wéllt Kompetenze préiwen an evaluéieren an et muss ee Punkte ginn.

déi gréng hunn awer Versteesdemech fir d'Virgehensweis vun der Ministesch, fir an deenen zwee éischten Zyklen unzefänken an deenen aneren nach e bëssen Zäit ze ginn. Fir eis ass déi nei Form vun Evaluatioun ee Kärstéck vun der Schoulreform. Stelle mir déi a Fro, da stelle mer alles a Fro.

Émsou méi wichteg ass et, datt fir d'Léierpersonal eng Formation continue uegebuedé gëtt an datt d'Eltere gutt informéiert ginn. Datt d'Éducatiounministesch och nach no de Wahle mat duerch d'Land op Informatiounsversammlungen zitt, beweist hiren Engagement. Fir déi gréng ass de Wee vun neien Evaluatiounsmethoden net némmen dee richtige Wee, mädeen eenzeg méigleche Wee.

Ech soen lech Merci.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Adam Merci. An elo huet d'Wuert den Här Kartheiser. Här Kartheiser, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Fernand Kartheiser (ADR).**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'ADR ass fir en objektiven Evaluatiounssystem, deen et erlaabt, Leeschung vun de Schüler an enger Klass respektiv an engem Zyklus mateneen ze vergläichen. Duerfir si mir der Meenung, datt Prüfungen och weiderhi sollten op 60 Punkte bewäert ginn. An náischt verhénnt jo dobäi, datt d'Léierpersonal nach Bewäertungen op eng Prüfung oder bei eng Zensur mat dropschreift, wéi dat och bis elo schonn de Fall war.

Och si mir net däer Meenung, datt de Begréff „Kompetenzen“ en Novum wär. Déi Leit, déi d'Chance haten, fir an der Vergaangenheit duerch deen traditionelle Létzebuerger Schoulsystem ze goen, wore mat Sécherheet och kompetent, a wahr-scheinlich nach vill méi, wéi déi, elo de Pech hunn, an deen zweifelhafte Genoss vun deenen aktuelle sozialistesche Schoulverschlechterungen ze kommen.

(**Brouhaha**)

Här President, déi multipel Zerstéckelung vun de Bewäertungen no sougenannte Kompetenze féiert och dozou, datt d'Prüfunge systematesch méi héich bewäert ginn, wéi se et verdéngen. Och dat ass eng traureg Réalitéit vun deem éducativen Disneyland, an dat d'Sozialisatien eis Schoule verwandelen.

► **Une voix.**- Aahhhh!

► **M. Fernand Kartheiser (ADR).**- Et sinn eis jonk Leit, déi dorënner musse leiden. An zwar spéitstens dann, wa si op den Aarbeitsmaart kommen; well do ass et eriwwer mam Dramland a mat den automatesche Kompensatiounspromotiounen ouni Wëssen, ouni Kënen, ouni Wëllen.

Wa mir haut scho vill jonk Létzebuerger ouni Aarbecht hunn, dann ass et virun allem den traurege Verdéngsch vun 20 Joer Nivellement vers le bas, deen CSV an LSAP an der Unterrechtpolitik ze verantworten hunn. Hir Politik féiert zu enger héijer Sockelaarbeitslosegkeit vu Létzebuerger, wéi mer se virdrun net haten.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'ADR steet fir Leeschung an de Schoulen, fir héichwäertegt Wëssen an eng éischtklassech professionell Formatioun, fir eng gesond Konkurrenz an eng éierlech a konsequent Verbereedung vun eise jonke Leit op en heiansdo haart an émmer kompetitiivt Liewen. D'LSAP an d'CSV leeschte mat hirer populistescher Schoulpolitik weder eise jonke Leit nach eisem Land en Déngsch.

(**Hilarité**)

Ech soen lech Merci.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- An ech soen dem Här Kartheiser Merci. Elo huet d'Regierung d'Wuert; d'Schoulministesch, d'Madame Delvaux.

► **Une voix.**- Dir kënnt roueg laachen. D'Leit am Land laachen net doríwwer!

(**Interruptions diverses et hilarité**)

► **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- Här President, ech

wollt eigentlech den Auditoire impressionnéieren, andeem ech...

(**Interruption et hilarité**)

► **Une voix.**- Dat ass eis jo elo gelongen.

► **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- ...géif all déi Publikatiounen, déi mer erausginn hu fir d'Eltern...

► **Une voix.**- Mir hu se all gelies.

► **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- ...a fir d'Enseignanten, matbréng - also, ech zielen elo keng Billergeschicht, mä hei ass Text dran, fir all d'Enseignantë virzebereeden; de Plan d'étude -, an elo ass natierlech dee ganzen Dossier, well dat Pult ze kleng ass fir mäi Material, eroftfall.

► **M. Lucien Lux (LSAP).**- Den Här Berger kritt dat do ze liesen.

► **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- Den Här Berger hat jo och gesot, mir hätte vill Pabeier produzéiert. Ech sinn émmer dovunner ausgaangen, dass Ménschen an der Schoul kënne liesen an dass se dann och interesséiert sinn, fir Dokumentatiounen ze kréien. Gutt, ech leeën dat heihinner, dann hennert et net.

**(Mme Delvaux-Stehres dépose une documentation sur le Bureau de la Chambre.)**

► **M. le Président.**- Merci, Madame Minister.

(**Hilarité**)

► **M. Gast Gibéryen (ADR).**- Kopiéiert et vlächt.

(**Hilarité**)

► **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- Här Gibéryen, jiddwer Member vun der Kommissiouen huet dat och geschéckt kritt. A wann Är Kolleegen lech géife gutt informéieren iwwert dee Sujet, deen lech jo awer um Häierz läit, da géift Dir dat och alles kennen.

(**Interruption**)

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Schoulgesetz ass am Januar gestëmmt ginn. An dat Gesetz gëtt der Schoul d'Missioun, fir all Schüler op deen héchstméiglechen Niveau vu Qualifikatioun ze bréngen. Dat ass eng Ambitioun, déi mer gemeinsam hunn. Déi gëtt largement ge-deelt. An et geet och dréim, d'Qualitéit an der Schoul ze verbesseren.

Datt d'Émsetze vun deene schéine Prinzipien net ganz einfach géif ginn, dat hat jiddwereen heibannen och virausgesot. Mir hunn en connaissance de cause dat Gesetz gestëmmt, a seng Mise en vigueur si mer domadder ugaangen.

Ech wéll nach eng Kéier soen, dass et grouss Changementer ginn, déi op d'Schoul zoukommen an op d'Enseignanten an der Schoul. Aus engem Niewentenee vu Klassen hätte mer gären eng Zesummenaarbecht an Équipe vun enger ganzer Schoul am Intérêt vum Kand, fir säi Parcours an der Schoul ze begleeden. Mir gi vun engem programmzentrierte Schoulhalen op ee kompetenzorientéiert Léieren, dat heescht, en differenziert Léiere fir d'Kanner, fir all Kand ze begleeden, dass et dauernd a sengem Schoulprozess Progrès mécht.

A mir gi vun engem Punktesystem, wou d'Kanner énner sech verglach ginn, all Schüler mat deem aneren, op ee Bewäertungssystem, wou mer während dem Cycle, während deenen zwee Joer, wou d'Kand am Cycle ass, de Fortschriett vum Kand géife gäre moassen a begleeden.

Ech denken, wann ech gutt nogelauschert hunn, dee gréissste Problem, deen den Här Berger opgeworf huet, dat ass jo den Evaluatiounssystem. Hien huet do vu Fiche geschwat, Fiches d'évaluation, wou ech muss soen, ech weess net genau, wat hien dorënner versteet. Déi nei Bilanen, déi gesinn Descripteure vir, déi beschreiwen, wéi eng Kompetenz vun de Kanner erwart gëtt an de Fächer: am Däitschen, am Franzéischen, an der Mathematik.

Mir hunn och Sockelen definéiert. Ee Sockel, dat ass also dat, wat all Kand muss maîtriséieren, wat et muss kënnen um Enn vum Cycle. Do vergläiche mer also innerhalb vum Cycle d'Kand mat sech selwer. Dat heescht, mir kucken: Wou stoung et wéi d'Joer ugaangen ass? Wou stet et um Enn vum éischten Trimester, vum zweeten Trimester, vum drëtten Trimester?

Do muss ech soen, dee System, deen ass jo nei an dee verlaagt och, dass all Enseignant sech dee selwer appropriéiert. Et gëtt keng Recette, fir ze soen: Wann Der elo x an y maacht, da kënnt automatesch énnen en informatesche Programm eraus. An dat ass déi grouss Erausfuerderung vun der Schoul fir d'Enseignanten, fir sech mat deenen Inhalter auserneenesetzen, sech éinnereneen och ze échangéieren, d'Appréciatioun, an dann op dee Wee do ze goen.

Dofir soen ech: Et si ganz vill Formatiounen offréiert ginn. D'Fro ass jo hei gestallt ginn; et ware virun der grousser Vakanz 1.543 Leit an de Formatiounen. Mä selbst-verståndlech impliziert dat émmer nach eng Begleedung während der Analys vun den Texter, vun de Prüfungen, vun den Tester, déi gemaach ginn.

Ech wéll och hei soen, well ech oft héieren dobaussen an och heibannen - elo hunn ech et zwar némmen eemol héieren -, elo géife keng Prüfunge méi gemaach ginn an da wär dat en Dramland, wou d'Kanner higinn. Wichteg ass et mer ze soen: Et müssen émmer nach Saache geléiert ginn. A selbstverständliche mussen d'Kanner Vokabéle léieren, si müssen d'Eimaleins léieren. Dat gëtt och an der Schoul ofgepréift. Mä just d'Eimaleins kënnen, ass u sech keng Kompetenz.

Kompetenz ass, wann ech dat mathematisches Wissen an déi Prozedure kann uwenden a verschidde Situations. Et geet net duer, Vokabelen ze léieren an déi opzeruffen. Et muss ee kënnen en Text schreiwen. Et muss ee kënnen en Text verstoen. An dat ass déi Kompetenz, déi certifiert gëtt. Mä dass een um Wee dohinner de Kanner Vokabelen ze léiere gëtt an déi opfreet an der Schoul, dat ass evident. Ech wéll dat hei nach eng Kéier betounen.

Esou dass ech soen: Ech freeë mech iwwert déi Diskussionen, déi an de Schoule sinn, well dat bedeutet eng Ausenanersetzung vun de Schoulmeeschteren, vun de Léierinne mam Programm, mam Plan d'étude an en Émsetzen an d'Praxis.

Ech géif awer net soen, dass alles perfekt ass. Also, d'Organisation ass ugeschwät ginn. Mir hu richteg Problemer, wat d'Remplacementer ueget. Dat huet náischt onbedéngt mam Funktionéiere vun de Bureaux régionaux ze dinn. Dat huet dermat ze dinn, dass mer Léschten hunn, wou Remplaçanten drop sinn, déi eng Émstellung bedeuten. Do sinn der deelweis, wou mer e puer Leit untelefonéieren, déi dann net disponibel sinn.

Mir sinn amgaange riseg Efforten ze maachen, fir nach méi Remplaçanten ze fanne, déi mer kënnen an de Schoulen asetzen. Dat ass wierklich eppes, wat mer um Häierz läit. Well et ass net gutt, wann an de Schoule keen Ersatz zur Verfügung ass op Dauer, sou dass dann déi aner Kanner opdeele müssen, fir dass den Unterrecht gutt funktionéiert.

Da gëtt et eng Fro émmer erëm, déi ech oft héieren. Dat ass déi vun der Bürokratie. Do géifen d'Schoulen elo mat Bürokratie iwwerantränt ginn. Do hunn ech zwee verschidde Domänen identifizéiert.

Da Éischt ass d'Reunites do, dass esou vill Réunioune wären. Et mag sinn, dass elo am Unfank bei der Rentrée vlächt méi Réunioune ware wéi déi aner Joren. Dat ass, mengen ech, an engem Ufanks stadium net anormal, well jo villes nei ze organiséieren an ze diskutéieren ass. Dat heescht jo och, dass e Besoin do ass, fir sech zusammensesetzen, fir iwwer Saachen ze diskutéieren. Well ech ka mer jo net virstellen, dass méi Réunioune gehale ginn, wéi noutwendeg sinn.

D'Tâche vum Enseignant gesait effektiv vir, dass Réuniounen ofgehale ginn. A wann ech hei d'politesch Welt héieren, dann hätte se och gären, dass awer do eppes géif erauskommen an deene Réuniounen, dass iwwer Saachen diskutéiert gëtt an dass dat novollzéibar ass, dass e Rapport do virläit.



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

Déi Rapporte brauchen net aus Romaner ze bestoen, mä do muss awer e kuerze Résumé dra sinn: Wéini war d'Reunioun a wéi eng Décisiounen sinn do geholl ginn? Dat, mengen ech, ass eng normal Exigenz. An ech denken, wann eng gewësse Routine agetraff ass, dass och déi Opreegung ronderém déi vill Aarbecht an de Versammlunge sech wäert leeën.

Den zweete Punkt, dee mir erugedroe ginn ass, dat ass, dass d'Presidente soen, si géifén iwwerschwemmt gi mat Courier. A si hätten dann immens vill Aarbecht, fir dat ze verdeelen zwéshent den Enseignanten. Ech huelen un, dass dat dorunner läit, dass d'Leit esou begeeschtert sinn, eng Adress an enger Schoul ze hunn, dass se vun alle Säite Korrespondenz kréieren.

Mir hu mat de Comitéen ofgemaach, dass mer emol en Inventaire maache vun deem, wat an eng Schoul geschéckt gëtt, an dass mer da probéieren deen Tri besser ze organiséieren. Et muss jo net all Envoi, deen un all Enseignant geet, iwwert de President transitéieren. Wann een e Concours organiséiert, dee sech un all d'Klassen adresséiert, da kann e jo direkt d'Enseignanten uschreiven an e muss dat net iwwert de President lafe loossen. Dat huet natierlech den Inconvénient, dass dann de President eventuell net esou informéiert ass wéi et misst sinn. Mä deen Inventaire maache mer zesumme mat de Presidents, mat de Comitéen, fir dann ze kucken, wéi mer dat kënnen allégéieren.

Deen drëtte Volet ass d'Formation continue ugaangen. Ech mengen, ech hat scho gesot, wéi vill Leit am Summer schonn also un der Presentatioun vun de Bilanen, deenen neien Zwëschebilanen, deelgeholl hunn. Dat waren der 1.543. Och ware 538 Leit ageschrivwen an de Formationen, wou dat neit Material Mila - mir hu jo en neie Mila - fir de Cycle 2 virgestallt ginn ass.

De Moment fir dëst Joer si ronn 3.000 Inscriptiounen an de Formations prioritaires. Am Total si 4.775 Leit a Formationen ageschriwwen. Dat ass eng Rekordzuel. Dat freet mech och. An ech hoffen dann och, dass d'Formationen den Erwaardunge vun den Enseignanten entsprechen an dass se déi Äntwerten do fanne, déi se sichen.

Ee Wuert nach zum Plan de réussite scolaire. Dat ass jo och en neit Instrument, wat d'Gesetz virgesäit. All Schoul muss e Plan de réussite scolaire maachen. Mir hunn net gesot, si missten dat éischt Joer... Dat, mengen ech, wär och net sénnvoll. De Guide vum Plan de réussite scolaire, deen ass erausgaangen. Do ass bemängelt ginn, dass mer net genuch Exemplairé gedréckt hunn. Da musse mer däri nodrécken. Mir haten net gewosst, dass et esou ee Rush op dat Dokument géif ginn. Mä et ass awer kee Problem, fir der nodrécken ze loossen.

De Moment kennen - elo ass mäin Ziedel um Buedem - 35 Schoule fir de Februar 2010 - dat steet op mengem Ziedel, deen op de Buedem gefall war -, 35 Schoule kennen hire Plan de réussite fir de Februar 2010 fäerdeg maachen. Dat ass deen éischten Délai, wou déi Plans de réussite scolaire kenne fäerdeg sinn oder musse fäerdeg sinn, well si musse fäerdeg sinn, ier d'Schoulorganisatioun an der Gemeng gestëmmt gëtt. Dat heesch, déi éischt Plans de réussite scolaire musse fir de Februar 2010 fäerdeg sinn.

Et ass net méiglech, dass déi 152 Schoulen zesummen e Plan de réussite scolaire maachen, well et bedéngt och eng gewësse Preparatioun, eng Analys vun der Situations, a mir wëssen, dass Schoule scho méi wäit an deenen Iwwerleeunge sinn, an anerer, déi musse sech emol als Équipe fir d'éischt constituéieren, ier se kennen esou e grousse Chantier uginn.

Duerfir ass virgesinn, dass an dräi Joer sämtlech Schoulen drukomm sinn, fir de Plan de réussite scolaire fäerdeg ze maachen. 35 sinn also prett fir de Februar 2010. Mir rechnen, dass der 60 da fäerdeg gi fir dat Joer duerno. An da bleiwen der nach eng Kéier ronn 50 fir dat drëtt Joer. Déi, déi elo nach kee Plan de réussite dést Joer maachen oder d'nächst Joer, déi sollen an d'Formationen goen an déi musse sech déi Informatiounen zesummesichern, déi se brauchen, fir e Plan de réussite sco-

laire opzestellen - well dee baséiert jo op enger Analys vun deem, wat an der Schoul gutt geet, an deem, wat net esou gutt geet - a Prioritéiten ze setzen: Wat wëlle mir an der Schoul verbesseren? Wat ass dat Dréngendst, wat mer an eiser Schoul, fir eis Schoul wëlle verbesseren? Dat sinn also lauter Saachen, déi elo scho kenne préparéiert ginn, ouni dass de Plang finaliséiert gëtt.

Den Här Adam, deen huet eng Rei méi fundamental Froen nach opgeworf, déi eigentlech strukturell Veränderunge mat sech bréngen. Dat, géif ech soen, dat misste mer an deenen nächste Joren diskutéieren. De Regierungsprogramm gesäit jo vir, dass mer an dräi Joer e Bilan setze vu Saachen, déi musse verändert ginn am Gesetz an an de Reglementer. Ech denken, déi Remarquen, déi hei gemaach gi sinn, déi ähnelen onwahrscheinlich vill deenen, déi bei der Diskussioun ém de Projet de loi gemaach gi sinn. Déi sinn also bekannt.

**D Une voix.**- Dat ass konsequent, Madame Minister.

**D Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- Majo, et ass och kee Virworf. Ech soe just, déi gehéieren eigentlech elo net an deen Débat iwwert d'Mise en vigueur vum Gesetz. Et si Froen, déi dorriwwer erausginn, déi mer an deenen nächsten zwee, dräi Joer müssen diskutéieren, a wou ech jiddefalls op sinn, fir dorriwwer en connaissance de cause a mat der Analys, mat der Evaluatioun ze diskutéieren. Dat concernéiert d'Zesummenaarbecht Édifi a Grondschoul, dat concernéiert d'Organisation vum Inspektorat. Dat sinn alles Froen, deene mer müssen an deenen nächsten Joren nach méi op de Fong goen.

Als Konklusioun, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wollt ech just soen, ech war mer bewosst, dass et géif eng schwéier Zäit ginn, schwéier an der Émsetzung. Ech kréien aus de Schoulen och Echoen. Ech kréie Leit, déi granzen, an ech kréien awer och positiv Réckmeldungen. An ech muss soen, déi positiv, déi freeé mech natierlech méi wéi déi aner, déi huelen ech awer zur Kenntnis, an ech wéll soen, dass mir déi ganz seriö huelen. Mir diskutéiere vill dorriwwer. Mir probéieren, déi Offer dann de Schoulen ze ginn, déi an eise Méiglechkeete sinn, fir op déi Demanden do ze äntwerten. Duerfir ass et wichtig, dass mer déi Réckmeldungen och kréien, well soss kenne mer nämlech net dorobber reagéieren.

Ech wéll awer soen, énnert dem Stréch sinn ech vrou, a wat mech freet, dat ass, dass ech feststellen, iwwerall, wou ech ginn, dass et an de Schoulen, zwéshent de Schoulmeeschteren, de Léierinnen an den Équipes pédagogiques, ganz vill Diskussiounen gëtt. An ech begréissen dat.

Et gëtt eng Diskussioun, eng Ausenanersetzung iwwert d'Ziler vun der Schoul, iwwert d'Aktivitéiten an der Schoul, iwwert d'Methoden an der Schoul, iwwert de Bewäertungssystem. A wann ech esou schéi kann d'Theoretiker zitéieren, déi soe jo, e Schoulmeeschter, eng Léierin soll e reflexive Praktiker sinn, dann ass dat epes, wat mer elo amgaange sinn, an eise Schoulen ze entwéckelen. Et ware scho ganz vill Schoulen op deem Wee, an déi hunn et natierlech elo méi einfach. Déi, déi scho sech éischter op de Wee gemaach hunn, hunn eng kleng Ávance an hunn déi éischt - wéi soll ech soen? - Kannerkrankheeten hanneru sech. An ech begéinen do ganz villen zefriddeinen Enseignanten.

Ech wollt just vu menger Säit nach eng Kéier all den Enseignanten, déi mat grousem Engagement un déi Reform eruginn, villmools Merci soen an hinne soen, si solle net de Courage verléieren. Well et geet eréischt un. Et ass nach vill ze dinn.

Merci.

**D Plusieurs voix.**- Très bien!

**D M. le Président.**- Ech soen der Schoulministesch Merci. Domadder si mer um Enn vun dësem Punkt.

Den Här Berger wéllt nach d'Wuert.

**D M. Eugène Berger (DP).**- Jo, Merci, Här President. Ech wéll nach just eng kleng Fro hannendrunhänken. Ech maache Gebrauch vun deem System Parole après ministre.

**D M. le Président.**- Jo, Här Berger, mir sinn zwar elo net onbedéngt an däri doter Prozedur. Ech mengen, mir müssen awer hei seriö bleiwen. Mir hunn elo déi Debatt do ofgeschloss. An...

**(Interruptions diverses)**

**D M. Xavier Bettel (DP).**- ...no engem Minister d'Wuert ze ergräifen an all Prozedur.

**D M. le Président.**- Neen, dat ass net richteg, Här Bettel. Dat ass, wann den Députéierte vun deeméinege Riedner hei direkt ugesprach ginn ass oder eppes Perséinleches iwwer hie gesot ginn ass, wat hei net de Fall war. Also, ech géif wierklech proposéieren, datt mer dës Debatt elo géien ofschléissen.

Mir kommen elo zu der Motioun vum Här Jacques-Yves Henckes iwwer e Moratoire zum Tramprojet. Här Henckes, Dir hutt d'Wuert als Auteur vun der Motioun.

## 2. Motion de M. Jacques-Yves Henckes relative à un moratoire sur le projet d'un tram léger dans la ville de Luxembourg

### Exposé

**D M. Jacques-Yves Henckes (ADR), auteur.**- Merci, Här President. An onser Motioun geet et dorém, datt mer an enger Zäit, wou et finanziell dem Stat an der Gemeng Lëtzebuerg méi schlecht geet, datt mer do ons gutt iwwerleeën, wat mer maachen, fir d'Problematik vum Transport an der Stad an am Land ze liesen.

Ons geet et nämlech dorém, datt mer déi Verkéiersproblemer, déi et an der Stad, am Land an an der Groussregioun gëtt, op eng effikass Aart a Weis liesen. Ee Moyen dovunner ass den Tram, vun deem vill geschwat ginn ass. Et ass och ee Moyen do, dat ass dee fir eng énnnerierdesch Léisung. Et si Moyenen, déi an der Diskussioun sinn och, fir Tëschenelementer ze fannen.

Bref, mir mengen, datt dat eng wichteg Fro ass, an et ass dowéinst, wou een et och misst, ier ee sech op dee Wee do engagéiert, mat kompletten Zuelen ze dinn hunn. Ech gesinn, datt an der Éischt geschwat ginn ass vun 180 Milliounen, dunn 327 Millioune fir den Tram, du 402 Milliounen, a vu 450 Milliounen Euro gëtt geschwat vu verschiddene Politiker elo. Aner Expertisë schwätzen, datt mat deene Fraisen, déi zousätzlech derbäikommen, net also, wat d'Exploitation vum Tram selwer ugeet, mä och nach déi Fraisen, déi bei der Neier Bréck ufalen, wou natierlech och eng aner Gewiichtung do ass, wann den Tram dorriwwer fier oder net, datt een do op 1,7 Milliarden Euro géif am Total kommen. Dat ass net náischt!

Et muss een ervirsträichen, datt de Statsbudget fir d'Joer 2010 en Defizit vun 1,3 Milliarden Euro virgesäit. Da gesäit ee schonn, wéi grouss dat heiten ass, wann een déi Debatten op deem engen an deem anere Plang virgesäit.

Duerfir hätte mer gären, datt d'Regierung ons ganz kloer soll soen, wat dee ganze Projekt am Ganze kascht, wou et higeet, an datt een dann, an däri Zäit bis dat gemaach ass, bis do d'Zuelen um Dësch sinn, natierlech awer och kuckt, ob et net alternativ Projete gëtt wéi d'Énnnerierdesch Léisung deelweis oder ganz, déi eventuell kíente méi bëllig sinn. Do ass et och esou, datt déi Fraisen anscheinend dobausse vu verschiddenen Expertisë sech elo ganz no erukommen.

Da muss een och menger Meenung no eng Kéier eng Etud maachen, déi bis elo nach net gemaach ginn ass, sauf op privatem Wee, dat ass fir ze kucken, ob ee mat engem Tram net méi Zäit brauch fir vun der Gare op de Kierchbierg wéi elo mam Bus. Mam Bus dauert dat jee no Stonn téschent 21 a 27 Minuten. Et sinn Etüden och op privater Basis gemaach ginn, déi schwätzen, datt den Tram 27 bis 48 Minutte brauch, jee nodeem wéi vill Arrêten e mécht.

### (Brouaha générale)

Et ass dowéinst, woufir? Well en e gudden Tour mécht a well e méi Leit wéll transportéieren a soll transportéieren?

Et besteet fir den Ablack - ech si vrou, datt den Här Minister do ass - keng Etud,

wéinstens keng public Etud iwwert d'Zäit, déi ee brauch mam Tram vun der Gare bis op de Kierchbierg. Et ass keng Etud publiziert.

Ech mengen duerfir, datt een, ier een esou e wichtegen Invest vu Milliounen, wann net vun iwwer enger Milliard Euro virgesäit, seriö Donnée soll hunn, ier ee sech op dee Wee engagéiert.

Onse ganze Souci geet just nämmen dorém, datt een an däri Zäit net eppes op de Wee gëtt an datt herno iwwert d'Joren déi ganzen Zäit nei an zousätzlech Käschte kommen. Duerfir hätte mer gären déi Reflexioun. Mir wierte vrou, wann déi kéint zesumme mat der Regierung an der zoustänneger Kommissioun gemaach ginn. An da soll vläicht d'Motioun an d'Kommissioun verwise ginn, oder si soll ofgestëmmt ginn, dat ass, datt mer hei kíent eng Ofstëmmung hunn an der Regierung eng ganz Missioun op den Text ginn, an duerfir wäerte mer och op eng Ofstëmmung halen. Well, ech mengen, et geet dorém, datt mer hei e kloren Text können de Wielier ginn an datt mer och der Regierung eng kloer Missioun op de Wee ginn.

**D M. le Président.**- Ech soen dem Här Henckes Merci. Wie wéllt nach zu dëser Motioun d'Wuert ergräifen?

Den Här Spautz huet d'Wuert.

### Discussion générale

**D M. Marc Spautz (CSV).**- Här President, Kolleginnen a Kollegen, fir et direkt op de Punkt ze bréngen: D'CSV-Fraktion steet zu der Regierungserklärung vum 29. Juli 2009, an do steet ganz kloer...

### (Interruption)

...op der Säit 47, d'Regierung plangt en Tram léger vun der Gare centrale, deen d'Gare centrale mam Centre-ville, mam Kierchbierg, mat Zéisseng a mam Houwald matenee verbënnt, a fir d'Emsetzung stellt d'Regierung LuxTram déi néideg Moyenen, materiell weí finanziell, zur Verfügung. Des Weidere sollen d'Verhandlungen téschent der Stad Lëtzebuerg an dem Stat ufänke betreffend Käschtenopdeelungen.

An duerfir, Dir Dammen an Dir Hären, leí Frénn, gesi mir net an, firwat mer déi Motioun solle stëmmen, a mir wären der Meenung déi ofzelehn. Dat alles awer natierlech selbstverständliche énnert dem Virbehalt vun de Statsfinanzen a wat do erauskénn.

### (Hilarité)

Merci.

**D M. le Président.**- Ech soen dem Här Spautz Merci. Wie freet nach d'Wuert?

Den Här Gira huet d'Wuert.

**D M. Camille Gira (déi gréng).**- Jo, Här President, ech wäert lech net iwwerschen, wann ech soen, dass mer als Gréng déi Motioun selbstverständlich net stëmmen. Et war eng Kéier eng Iddi, den Tram. Mir stoungen émmer zum Tram. Mir stinn och nach haut zum Tram.

Et ass richtig, dass den Tram eng Staang Sue wäert kaschten. déi gréng sinn der Meenung, all Dag, wou den Tram net gebaut ass, kascht et der Lëtzebuerger Geellschaft, kascht et der Lëtzebuerger Wirtschaft Geld, Zäit a vill Energie.

Duerfir si mir vrou, wann d'Schinnen esou séier wéi méiglech geluecht ginn a wann och Voituren dorriwwer fueren.

Jiddwereen, Här President, deen an de leschte Méint oder Joren d'Chance hat, zu Bordeaux, zu Nantes, zu Freiburg oder zu Gent e modernen Tram ze erlieven, dee bedauert all Dag, wou esou en Instrument net duerch d'Stroosse vun der Lëtzebuerger Haaptstad fier.

Duerfir kénnt et fir eis net a Fro, elo nach eréem nozedenen. Während aner Stied a férnef Joer esou e Projet op d'Schinne setzen, diskutéiere mir 20 Joer ouni Resultat. Duerfir däerde mer keng weider Zäit verléieren.

**D Une voix.**- Très bien!



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

► **M. le Président.**- Merci dem Här Gira. Elo huet den Här Lux d'Wuert gefrot.

► **M. Lucien Lux (LSAP).**- Här President, leif Kolleginnen a Kolleegen, Dir verstitt, et géif ee reizen, zu deem Thema ganz villes ze soen. Wann d'Finanzierungsro gestallt gëtt, dann hunn ech d'Gefill, wéi wann den 29. Oktober um 15:24 jiddefalls deen Datum kéint sinn, wou de Projet vum City-Tunnel definitiv gestuerwen ass, well wann d'Finanzierungsro déi ass, déi entscheidend ass, da kann ech lech soen, dass den Tunnel eleng vum Hesper Bësch bis op de Kierchbierg, eleng den Tunnel bei 1,5 Milliarden,...

► **Une voix.**- Oh!

► **M. Lucien Lux (LSAP).**- ...also dräi- bis véiermol méi wéi all Käschten, déi ronrém den Tram ze bezuele sinn, wäert kaschten.

## (Interruptions)

Duerfir kënne mer dee Projet jo, mengen ech, dann haut definitiv vergiessen.

A wat d'Motioun ubelaangt, esou hale mer et mat engem Zitat aus dem „Wort“, en-gem Zitat vum zoustännege Minister Claude Wiseler. An op der Iwwerschrëft steet „Das Tramprojekt wird benötigt.“ Dat ass en Zitat vum Här Wiseler, an duerfir wësst Der, wéi mer iwwert déi Motioun wäerten ofstëmmen.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Merci dem Här Lux. D'Madame Brasseur huet d'Wuert.

► **Mme Anne Brasseur (DP).**- Här President, ech géif vlächt wéelle soen, dass am Wahlprogramm vun der DP stoung: „Statt-dessen wird eine leichte Trambahn bevorzugt, die die Peripheriebahnhöfe mit dem Stadtzentrum sowie dem Zentralbahnhof verbindet. Die DP wird sich dafür einsetzen, dass diese Tramverbindung verwirklicht wird.“

Domat ass ganz kloer, dass d'Demokratesch Partei fir dee Projet vum Tram ass. Den Här Henckes, dee seet, et sollen nach Etüde gemaach ginn. Ech mengen, däi Etüden, däi si ganz vill gemaach ginn, ugefaange vun den Etüde vum BTB, iwwer Verkéierszielungen, wou probéiert ginn ass erauszfaffen, wat dee beschte Moyen ass. A mir haten hei eng Debatt 2006 an der Chamber, wou mer zur Konklusioun koumen, dass deen Tram, esou wéi in elo weiderdéveloppéiert ginn ass, dee beschte Moyen wär.

Ech géif allerdéngs suggéréieren, Här President, dass den Här Minister eng Kéier mat de Vertrieder vum GIE - dat heesch mam Groupement d'intérêt économique, dee sech ém den Tram këmmert - an déi zoustänneg Kommissioun hei an d'Chamber kënnt, fir ze weisen, wou se mat den Etüden dru sinn, well ech weess, dass do ganz vill Berechnunge gemaach gi sinn. D'Konklusioun ass nach net definitiv gezunn, mä dass vlächt eng Zwëschen-etapp gemaach gëtt, fir dass esou all Transparenz an deen Dossier kënnt.

Mä mir kënne selbstverständlich als DP déi Motioun hei net stëmmen, well dat wär fir dat Ganzt nach opzehalen. D'Stad Lëtzebuerg brauch endlech e Verkéiersmoyen, fir d'Stad Lëtzebuerg ze entlaaschten.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Ech soen der Madame Brasseur Merci. Elo kritt nach d'Wuert den Här Hoffmann.

► **M. André Hoffmann (déri Lénk).**- Also, ech mengen, eigentlech misst den Tram elo scho fueren. Ech mengen, et huet ze laang,...

► **Une voix.**- Très bien!

## (Interruptions)

► **M. André Hoffmann (déri Lénk).**- ...ze laang gedauert. Ech hunn d'Motioun, fir dass do kee Miessverständnis opkënnt - mä dat brauche mer awer net all Kéiers ze soen -, énnerschriwwen, an dat maachen ech och an Zukunft, pour appui, well ech

der Meenung sinn, dass, wann eng Partei, ech soen dat bewosst, eng Partei, déi net hei Grupp ass, dass déi awer d'Méiglechkeet huet, fir Motiouen hei zur Diskusioun kënnen ze stellen an zum Vote.

Dat erlaabt jo och dann an dësem Fall hei, dass déi eenzel Parteien och da kloer nach eng Kéier Stellung huelen. Bei eis, an eisem Wahlprogramm, stoung ganz een-deiteg, mir si fir den Tram an der Stad an net fir iergendeng aner Léisung.

Et ass also selbstverständlich, dass ech duerfir déi Motioun net ka stëmmen.

► **M. le Président.**- Merci dem Här Hoffmann. Elo kritt d'Wuert den Nohaltegeeketsminister Claude Wiseler.

► **M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures.**- Merci, Här President, just fir ze soen, datt am Fong d'Regierung amgaangen ass, genau dat ze maachen, wat dës Chamber d'Regierung 2006 gefrot huet an enger Motioun. Si ass amgaangen, deen Dossier weiderzedreiwen. Si ass amgaangen, déi Froen, déi nach ze beäntwerte sinn, kucken esou wäit ze studéieren, datt mer eng Antwort kënne ginn, déi esou prezis wéi méiglech ass. Si ass amgaangen, och déi Finanzierungsro ze kucken, zesumme mat der Stad Lëtzebuerg, wat fir eng Modalitéiten énner zwee Partner, déi um selwechte Projet schaffen, kënne fonnt ginn, fir de Projet an Zukunft ze realiséieren. A si ass och amgaangen, op deem Dossier vun de Gares périphériques weiderzeschaffen, well den Tram jo bekannt-lech némmer een Element vun engem ganzen Mobilitéitskonzept ass. Dat Ganzt si mer amgaangen ze maachen.

Wann elo d'Resultater fäerdeg sinn, kritt d'Chamber natierlech alles virgeluecht, wat se brauch, fir sech dann definitiv eng Meenung iwwert de ganze Konzept ze maachen.

Evidenterweis sinn ech bereet, wann dat d'Demande ass vun der Commission du Développement durable, mat Freed an d'Kommissioun ze kommen, fir lech dann, wann Der wëllt, den Zoustand vun de Studien a vum Dossier ze ginn an och déi Froen ze beäntwerten, déi Der wëllt stellen an déi ech an dësem Moment dann esou gutt beäntwerten, wéi mer se kënne beäntwerten.

Merci.

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Nohaltegeeketsminister Claude Wiseler Merci. Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert déi Motioun.

Kënne mer par main levée stëmmen?

► **M. Gast Gibéryen (ADR).**- Neen, Här President!

► **M. le Président.**- E Vote électronique ass verlaagt. Da stëmme mer par vote électronique.

## Vote sur la motion

De Vote fänkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. Vote par procuration. De Vote ass ofgeschloss.

D'Motioun ass verworf mat 55 Nee-Stëmmen, géint 4 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: MM. Jean Colombera, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Fernand Kartheiser.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, MM. Fernand Boden, Lucien Clement, Mme Christine Doerner, MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Mme Marie-Josée Frank, MM. Léon Gloden, Norbert Haupert, Ali Kaes, Marc Lies, Mill Majerus (par Mme Christine Doerner), Mme Martine Mergen, MM. Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Jean-Paul Schaaf, Jean-Louis Schiltz, Marc Spautz, Lucien Thiel, Robert Weber, Lucien Weiler, Raymond Weydert et Michel Wolter (par M. Marc Spautz);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Ben Fayot), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Claude Haagen, Jean-Pierre Klein, Lucien Lux, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Ben Scheuer et Mme Vera Spautz;

MM. André Bauler, Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, MM. Fernand Etgen, Paul Helminger (par M. Claude Meisch), Claude Meisch, Mme Lydie Polfer et M. Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Claude Adam), Félix Braz (par M. Camille Gira), Camille Gira, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. Henri Kox);

M. André Hoffmann.

Domadder wär och dëse Punkt ofgeschloss. Mir kommen dann elo zum Projet de loi 5988, en Accord iwwert den Transport aérien téschent der Europäescher Unioun an de Vereenegte State vun Amerika. D'Riedezäit ass nom Basismodell festgeluecht. Et huet sech bis elo just age-schriwwen: den Här Berger. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Marc Spautz. Här Spautz, Dir hutt d'Wuert.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, MM. Fernand Boden, Lucien Clement, Mme Christine Doerner, MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Mme Marie-Josée Frank (par M. Lucien Thiel), MM. Léon Gloden, Norbert Haupert, Ali Kaes, Marc Lies, Mill Majerus, Mme Martine Mergen, MM. Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Jean-Paul Schaaf, Jean-Louis Schiltz, Marc Spautz, Lucien Thiel, Robert Weber, Lucien Weiler, Raymond Weydert et Michel Wolter (par Mme Nancy Arendt);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Roger Negri), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Ben Fayot), MM. Ben Fayot, Claude Haagen (par Mme Vera Spautz), Jean-Pierre Klein, Lucien Lux, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Ben Scheuer et Mme Vera Spautz;

MM. André Bauler, Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, MM. Fernand Etgen, Paul Helminger (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch, Mme Lydie Polfer et M. Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Claude Adam), Félix Braz (par Camille Gira), Camille Gira, Jean Huss (par M. Henri Kox) et Henri Kox;

MM. Jean Colombera, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Fernand Kartheiser. Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

## (Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Als nächste Punkt vun eiser Dagesuernung hu mer elo de Projet de loi 5999 iwwert de Bau vun enger Logistikhal um Häreiberg. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht, an et hu sech bis elo age-schriwwen: déi Hären Etgen, Haagen, Braz a Kartheiser. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Ali Kaes. Här Kaes, Dir hutt d'Wuert.

## 4. 5999 - Projet de loi relatif à la construction d'un hall logistique pour la caserne Grand-Duc Jean au Herrenberg à Diekirch

### Rapport de la Commission du Développement durable

► **M. Marc Spautz (CSV), rapporteur.**- Här President, leif Kolleginnen a Kolleegen, beim Accord 5988 geet et ém en Accord, dee fonnt ginn ass téschent der Europäescher Unioun an de Vereenegte State vun Amerika, wat d'Loftfahrt ubelaangt. Deen Accord, deen am Abrëll 2007 énnerschriwwen ass - et muss een e klenge Réckbléck maachen - , deen ass den 3. Februar vun der Regierung deponiéiert ginn. Den 2. Juni koum den Avis vum Statsrot. Den 23. September gouf ech zum Rapporteur genannt, an den 21. Oktober huet d'Kommissioun de Rapport eestëmmeg ugeholl.

Firwat deen Accord? 2002 si bilateral

Accordé getraff ginn téschent England, Dänemark, Schweden, Finnland, der Belsch, Däitschland, Lëtzebuerg an Éisträich mat den USA.

Doropshin ass awer eng Plainte komm, well dës Kompetenz net bei den Nationalstate läit, mä well dat eng Kompetenz ass vun der Europäescher Unioun. Am Uerteel vun 2003 ass gesot gi vun der Cour de justice européenne, dass do misst en Accord européen gemaach ginn an d'Nationalstaaten net kéinte mateneen esou Accordé maachen.

Doropshin huet d'EU-Kommissioun 2003 d'Verhandlungen no enger Sitzung vum Ministerrot ugefaange mat Amerika, wat de 25. Juni 2003 de Fall war, fir dass den 30. Abrëll 2007 en Accord dozou fonnt ginn ass. Énner anerem geet et och do ém d'Kapitalbedelegunge vun de Firmen, den Europäer bei den amerikaneschen an émgédréint. Dat ass ee vun deene Bestanddeeler, an et geet elo natierlech drëm, dass déi 27 Länner deem Accord zoustëmme wäerten.

De Conseil d'État huet zu deem Projet de loi gesot, et wier selbstverständlich, dass Lëtzebuerg dee Projet de loi misst émsettzen, deen Accord misst ratifizéieren, an dat opgrond vum Uerteel vum November 2002. An et war och deementsprechend wou d'Kommissioun unanime de Rapport ugeholl huet, a wou ech lech allegueerde géif bidden, d'Zoustëmmung zu désem Projet ze ginn, fir dass mer dat dann ee fir allemol énner Dach und Fach kreien.

Ech soen lech Merci.

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Rapporteur Marc Spautz Merci. Ech mengen, dat war alles extrem komplett an detailliéiert. Et ass keen heibannen, deen do nach de Wunsch verspiert, dozou Stellung ze huelen, och net d'Regierung. Ech géif proposéieren, datt mer domadder zum Vote géifen iwwergenoen.

## Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Vote geet direkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. Vote par procuration. De Vote ass ofgeschloss.

De Projet de loi 5988 ass ugeholl mat 58 Jo-Stëmmen.

Viru gutt fénnef Méint hunn ech op déser Plaz déi éischt Etapp virgestallt, déi a sech haapsächlich d'Modernisierung vun de primären techneschen Infrastrukture virgesinn huet. Schonn deemoos hat ech ugekënnegt, datt de Projet vun der Hal a sech schonn déposéiert wier. E Projet, dee bluttnoutwendeg ass, wa mer deen héich technologesche Fuerpark, dee mer 2007 an der Héicht vu plus/minus 150 Milliounen Euro gestëmmt hunn, net ganz einfach wëllen an den Dreck setzen.

Wéi schonn am Mee dëst Joer, wëll ech nach emol énnersträichen, datt zwee esou wichteg Projeten an esou kuerzer Zäit beweisen, datt d'Regierung Neel mat Käpp wëllt maachen, eppes, wat ech némme ka ganz énnerstëtzen a begréissen.

Déi dräi Etappe vun Aarbechten, déi dann elo nach ausstinn, sinn, zur Erënnerung, d'Modernisierung vum Schéissstand am Bleesdall, d'Modernisierung vun de bestehende Gebaier vun de Kasären an de Bau vun enger Sportshal, an zu gudden Lescht de Bau vun engem neie Munitiounsdépôt um Plateau Botterweck. Hei sollen NATO-konform Iglue fir d'Munitioun opgeriicht ginn. Et ass net normal, datt eis Arméi zénter enger Rei vu Joren op e Munitiounsdépôt an der Belsch muss zréckgräifen, fir de gréissen Deel vun hirer Munitioun ze lagern.

Dir gesitt, hei komme gréisser Investitiounen op eis zou. D'Erklärung fir dés Investitiounen, déi ass bekannt. D'Militärkasäre Grand-Duc Jean sinn an de 50er Jore gebaut ginn, an un den allermeeschte vun de Gebaier ass bis haut net méi geschafft, moderniséiert respektiv renovéiert ginn. Et wonnert also keen, datt d'Kasären haut an engem relativ schlechten Zoustand sinn an a sech net méi den aktuellen techneschen



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

Uspréch a puncto Funktionalitéit, Sécherheet an Energieperformance entspriechen. Den État-major vun der Arméi huet duerfir an deene leschte Joren émmer erém ugefrot, datt d'Kasäre solle renovéiert ginn. Am Joer 2002 ass e Bureau d'études beoptraagt ginn, en Audit ze maachen iwwert déi zukünfteg Besoinen an Infrastrukture vun der Lëtzebuerger Arméi. Am Juli 2003 war dës Etüd färdeg an huet dräi méiglech Zeenarien opgewisen. Am Juni 2004 ass d'Décisioun op de virleidende Zeenario gefall.

Dëse Choix ass aus folgende Grënn getraff ginn, et sinn der insgesamt sechs: Eischteens, nei Infrastrukture kënnen op Stats-respektiv Gemengenterrainen implantéiert ginn. Zweetens, eng optimal Upassung un déi funktionell Besoiné vun der Arméi ka realiséiert ginn. Drëttens, dräi verschidde Sécurisatiouns niveaue ginn agefouert. Véiertens, et entstinn zwou Stroosse Richtung Kasären, dovunner een exklusive Militärwee. Fénneftens, d'Méiglechkeet, direkt an déi zukünfteg Sportshal ze kommen, ouni duerch dee sécuriséierten Deel vun de Kasäre mussen ze fueren, gëtt erméiglecht. A sechstens, d'Méiglechkeet vun engem weideren Ausbau vun de Kasäre gëtt och domadder perfekt.

Et war schlussendlech awer eréischt Mëtt 2006, nodeems et a sech grave technesch Problemer goufen, wou ee sech definitiv op de Programm a fënnef Etappe festgeluecht huet, wouvu mer dann haut, wéi gesot, déi zweet Etapp unhuele wäerten.

Et muss ee soen, datt, wéi d'Etüd ugelaß ass, d'Modernisierung vun dräi Wunnpavillon, mat de Raccordementer un d'Distributiounsréseauen, an Ugrëff geholl ginn ass, fir op méi engem klenge Plang ze kucken, wéi dat Ganzt duerno am grousse Stil kéint klappen. D'Fro war, ob et besser a méi präiswäert wier, ze restauréieren oder carrément ofzerappen an ze ersetzen. Dës Aarbechte si verkomplizéiert ginn duerch de Fait, datt déi bestehend technesch Réseauen an de Kasären e Circuit sinn, dee vu Gebai zu Gebai geet, an eng Rei vu Bypass-Installatiounen hu missen an deem Senn realiséiert ginn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Projet de loi vum Hall logistique ass de 4. Mäerz dëst Joer vum Bauteminister déposéiert ginn. De 5. Mee huet de Statsrot sain Avis dozou ginn. D'Chamberskommiszioun vum Développement durable huet sech de 7. Oktober mam Projet befaasst an eng Woch drop, de 14. Oktober, mäi Rapport ugeholl.

An dësem Projet geet et drëm, wéi schonns gesot, eng Hal fir logistesche Zwecker ze realiséieren. Momentan si ronn 80.000 verschidden Artikelen op méi Gebaier um Hærebierg verdeelt. Dëse Stockage op énnerschiddleche Plaze bréngt natierlech en enormen administrativen Opwand mat sech an ass dorriwwer eraus oniwwersichtlech.

Zudeem stinn eng ganz Rei vu militäresche Gefierer ganz einfach dobaussen. Bon, bei deem Material, wat d'Arméi momentan huet, do geet dat vlächt nach. Bäi deenen neien, héich technesche Geräter, an eng, wéi ech scho gesot hinn, Grësstenuerdung respektiv engem Käschtepunkt vun 150 Milliounen Euro, dat mer wéi gesot 2007 décidéiert hunn, do ass dat ondenkbar, dëst Material, dëst sophistiquéiert Material dobausse stoen ze loessen an all Witterung auszesetzen. Ausserdeem geet et hinnen a vir ganz einfach net méi duer mat der Plaz fir ze stockéieren, vun aktuelle Sécherheitsstandarde guer net ze schwätzen.

Et ass och esou, datt bis elo eng ganz Rei Reparaturen op der WSA gemaach gi sinn. Ech mengen, ech brauch kengem vun lech ze erklären, firwat dat elo net méi méiglech ass. Et sinn och eng ganz Rei Leit vun der WSA op Dikrech transferéiert ginn. D'Atelieren, fir d'Reparaturen ze maachen, ginn deemno och an deem neien Hall logistique intégréiert.

Dës Hal ass eng ganz grouss Infrastruktur, déi net direkt an d'Kasären eragebaut gëtt, mä derniewent op de jéetze Sportsterrain. Dést verhënnert onnéideg Komplikatiounen, well domadder kann a sech ongehënnert geschafft ginn, ouni datt den normale Betrib um Hærebierg gestéiert gëtt. Heiduerch muss awer en neien Zou-

fahrtswee gebaut ginn. D'Käschte vun dësem Wee sinn awer net an deem heite Projet, mä si schonn am Gesetz vum 19. Mee 2009, dat heescht déi éischt Phas, déi mer hei decidéiert hinn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer, datt ech lech e puer Zuelen an Detailer zum Gebai nennen. Bon, d'Hal gëtt op dräi Niveaue gebaut. Et sinn engersäits ganz grouss Dépôte vu bal 6.000 Quadratmeter virgesinn. Eng vun deene Raimlechkeeten ass gutt 3.800 m<sup>2</sup>, déi aner zesummen eng ronn 2.000 m<sup>2</sup>. Et handelt sech heibäi zum Deel och ém ganz spezifesch Dépôten, notamment fir ganz geféierlech Materialien. Da ginn et nach Atelieren an der Grësst vun 3.000 Quadratmeter. Fir d'Gefierer ze lackéieren, ass dann och eng speziell Hal virgesi vun iwwer 600 m<sup>2</sup>.

Des Weideren ass en administrativen Deel am Gebai mat enger ganzer Rei vu Büroen, Versammlungssäll an Archiven an esou weider vun enger gesamter Grësst vu ronn 1.300 Quadratmeter. Selbstverständliche sinn och déi néideg Locaux techniques am Plang virgesinn.

Bon, heizou wëll ech awer nach soen, datt ursprünglech geplant war, an dësem Gebai de gesamte Chauffage vum Centre militaire ze installéieren. Dëse Projet ass awer zréckgestallt, well ee momentan net esou richteg kann aschätzen, wat fir eng Grësst vun Installationen een do braucht. Dowéinst gëtt den Hall logistique de Moment un de bestehenden Heizsystem ganz einfach ugeschloss. Et ass jo scho virgesinn, vum aktuellen Heizsystem eng Chaudière duerch eng ganz modern Gas-Mazout-Chaudière ze ersetzen.

Ech wëll op dëser Platz dann net weider op technesch oder architektonesch Erklärungen zu de Fassaden oder Ähnlechem agoen a verweisen dowéinst op mäischrëftleche Rapport an op den Exposé des motifs vum Projet.

Här President, l'éif Kolleginnen a Kolleegen, esou e Projet kascht natierlech vill Geld, an zwar ronn 60 an eng halfe Milliounen Euro. Dëi jährlech Fraisë sinn och net grad geschenkt mat 2,6 Milliounen Euro fir de Fonctionnement an den Entretien.

Bleift just nach ze soen, datt de Statsrot mam Projet averstan ass, just gemengt huet, datt een dee gesamte Projet vum Embau vum Hærebierg hätt sollen an engem Projet intégréieren an net a méi Phasen. Bon, heiduerch wier awer de Projet nach weider an d'Längt gezu ginn, an duerfir huet d'Regierung d'Entscheidung getraff, fir eben a verschidde Etappen den Hærebierg ze moderniséieren.

Sou vill vu menger Säit. Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren a ginn d'Zoustëmmung domadder och vun der CSV-Fraktiou zu dësem Projet de loi.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- An ech soen dem Här Ali Kaes Merci, an als éischte Riedner ass den Här Fernand Etgen agedroen. Här Etgen, Dir hutt d'Wuert.

## Discussion générale

► **M. Fernand Etgen (DP).**- Här President, Kolleginnen a Kolleegen, Félicitatiounen an een oprichtge Merci un de Rapporteur, den Här Ali Kaes, fir sain excellente schriftleche Rapport a sái prezise mëndleche Virtrag.

Mir kommen haut zur zweeter legislativer Etapp fir d'Kasäre vun der Lëtzebuerger Arméi um Hærebierg, déi an de 50er Jore gebaut goufen, ze erneieren. Et ass längstens gewosst, datt déi bestehend Gebai-lechkeeten eiser Arméi et net méi erlaben, an engem Ëmfeld ze funktionéieren, dat deenen heitegen Uspréch gerecht gëtt.

2004 ass en ambitiéise Bauprogramm fice-léiert ginn, parallel sinn dräi Pavillone restauréiert ginn, fir Erfahrungen ze sammen, a fir de finanziellen Opwand besser kennen anzeschätzen. Dat war eng gutt Iddi.

Am Abrëll hate mer däi éischt Etapp, der technescher Astandsetzung vun de Pavillonen, hei gréng Luucht ginn. Haut solle mer iwwert de Bau vun enger neier Logistikhal ofstëmmen. Insgesamt feelen awer nach dräi aner wichteg Etappen, fir dësen Dossier komplett ze maachen.

Et ass wierklech ee Mammut-Programm an et kann een an der Sprooch vun deene leschte Wochen och scho vun engem Marathon-Programm schwätzen.

De Startberäich ass bekannt. Et ass och gewosst, wou mer sollen ukommen, an dach befanne mer eis nach émmer an der Opwiermphas. A well gewosst ass, datt ee Marathon zimlech laang dauert, muss een an der Lag sinn, den Tempo ze halen an zum Schluss nach genuch Otem hinn, fir ze accélérerieren.

Här President, trotz däi pragmater Appache, de Gesamtinvestitionsmarathon a fënnef Etappen opzedeelen, hu mer haut nach émmer keng definitiv Antwort, ob et ekonomesch, ekologesch a funktionell net méi sénvvoll wär, déi bestehend Pavillonen ze sanéieren, oder awer ofzerappen an nei opzebauen.

Op den éischt Bléck ass et sécherlech sénvvoll, d'Renovation vun den Aribütunge vum Hærebierg a verschidene Projets de loi ze stéckelen, fir esou eng méi séier Realisatioun ze erméglechen. D'Gefer bei dëser Prozedur ass awer parallel - an de Statsrot huet a sengem Avis drop higewisen -, datt de Législateur - d'Chamber also - riskéiert, den Iwwerbléck iwwert dee finanzielle Gesamtvolume vum Projet ze verléieren. Grad an Zäiten, wou d'Statskeesen alles aneschters wéi iwwerlafen, ass et awer wichtig, datt d'Chamber sech an aller Transparenz ee Bild iwwer all déi eenzel Projete ka maachen a Prioritéiten ze fixéieren.

Et ass den ausdréckleche Wunsch vun der DP-Fraktiou, datt d'Gesamtmodernisatioun vum Hærebierg an engem accéléréierte Rhythmus an eng konkret Realisatiounspasen kennt. Eis Zaldoten, déi dacks genuch énnere schwierege Bedéngunge bei Auslandsmissiounen hire Mann stinn, hinn et verdéngt, datt si och heiheem énnere akzeptabelen a moderne Konditiounen énnerbruecht sinn.

Här President, d'Aufgabe vun eiser Arméi hunn an der Zäitspan vun 1950 bis haut fundamental geännergert. Besonnesch d'Logistikhal Infrastruktur vum Hærebierg léisst béis ze wénschen iwwreg. De virleide Gesetzesprojet soll deem elo ophëllefen, getrei deem ale Lëtzebuerger Sproch: „Gutt Geschier ass d'halfe Aarbecht.“

Déi nei Logistikhal ass een absolute Must a villfacher Hisiicht. Dee gesamte Maschinepark an all anert Material huet sech an deene leschte Joren a sengem Opbau a vun der Technik hier enorm weiderentwéckelt. Mir schwätzen hei vun Hightech-Material.

Hautdësdags hu Maintenance an Astandalungskonzepter primär d'Aufgab, eng héich technesch Disponibilitéit vum Gesamtmaterial sécherzestellen. Eng gutt Maintenance an adequate Raimlechkeeten dréit och derzou bai, éischtens d'Liewendsdauer an eng optimal Nutzung vum Material an d'Luucht ze schrauen, zweetens d'Sécherheit ze garantéieren, drëttens eventuell Ausfäll ze vermeiden a last but not least d'Käschte besser ze iwwerblécken.

An dësem Kontext muss een ausdrécklech betounen, datt bei der Maintenance vun Arméimaterial all Form vun Outsourcing net a Fro kennt. Eleng schonn aus Sécherheitsgrënn verbitt sech esou eng Mesure. Vill eegenen Know-how iwwert déi speziell Maschinnen, en héicht Mooss un Expérienz grad wéi och eng flexibel Disponibilitéit vum technesche Staff sinn hei gefrot.

Mir müssen eis d'Modernisierung vun eisem militäreschen Zentrum eppes kaschte loessen, net zulescht well d'Formatioun vun engem Deel vun eiser Jugend dovunner ofhänkt a soumat och e Stéck vun eiser Zukunft. D'DP-Fraktiou stellt sech duerfir voll hannert dëse Projet.

Här President, well déi nei Logistikhal op dee bestehende Sportsterrain gebaut gëtt, ass et onerlässlech, datt déi geplante Sportshal esou séier wéi méiglech realiséiert gëtt. Opgrund vun de kierperlechen

Ufuerderungen un eis Zaldoten am Kader vun hirem Training, awer och am Kader vun deene verschidde Missiounen am Ausland, sinn och adequat sportlech Infrastrukturen eng absolut Noutwendegkeet.

Déi nei Logistikhal gëtt bekanntlech niewent deem bestehende sécuriséierte Espace gebaut. Duerfir falen d'Käschte fir den Aménagement vun den Alentoure proportionell gekuckt extrem héich aus.

Ech wëll drop hiwisen, datt et hei wichteg ass, déi nei Gebailechkeete beschents am Natur- a Landschaftsbild anzebauen. Och gëllt et, Kompensiounsmoossname fir d'Natur vun Ufank u mat anzeplangen an duerno och konkret ze réalisieren. Hei muss den Nohalteketsminister zoustänner fir öffentlech Bauten en intensiven Dialog mam Nohalteketsminister zoustänner fir d'Emwelt féieren.

Datselwecht gëllt fir déi geplangten Zoufahrtsstrooss vum Rond-point Fridhaff aus, wéüssend, datt de geplangten Zougank zum neien Hall logistique een Deel vun däi neier Stroossebauinfrastruktur ass, déi ee Contournement vum gesamte Militärdomän virgesait. Dës laangfristeg ausgerichtt nei Verkéiersinfrastruktur hänkt zum Deel vun der Realisatioun vum Nordcontournement vun Dikrech, dat heescht vun der Verbindung vun der Bleesbréck op de Fridhaff of. Duerfir wollt ech och den Nohalteketsminister froen, wou mer mat der Planung vun dësem Projet dru sinn an ob dëse Contournement schonn de prinzipiellen Accord vum Emweltdepartement huert.

Här President, eis Zaldoten, déi am Ausland opgrond vun hirem Asaz mat derzou baidroen, datt mir eisen internationale Verfluchtungen nokommen, an datt och eist Land sái klenge Bäitrag an der internationale Communautéit erfëllt, hinn een Usproch op modern, funktionéierend an de Besoiné vun der Arméi entspreechend Kasären. Et ass héich Zait, datt mir hinnen dëse Kader zur Verfügung stellen.

Domadder ginn ech dann och d'Zoustëmmung vun der Fraktiou vun der Demokratescher Partei zu dësem Projet a soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- An ech soen dem Här Etgen Merci. Als nächste Riedner ass den Här Haagen agedroen. Här Haagen, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Claude Haagen (LSAP).**- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech géif dem Här Rapporteur villmoos Merci soe fir sain ausférleche Rapport. Ech wëll hei och elo net méi an den Historique an an d'Detailer vum Entstoe vun dësem Projet de loi agoen. Ech denken, datt de Rapporteur a mäi Virriedner dat schonn in extenso gemaach hinn.

Zum Projet selwer: D'Stad Dikrech an Émgeigend, mir nennen de Site haut Nordstad, ass ganz enk mat der Arméi an der Kasär verwuerzelt. Zénter elo schonns méi wéi 50 Joer ass d'Garnisonsstad Dikrech an de Site Hærebierg mat der Arméi net méi aus dem kulturellen, sportlichen an ekonomesche Liewe vun der Sauerstad ewechzedenken.

D'Investissementer an d'Kasär an an déi verbonnen Infrastrukturen, wéi en Hall logistique, eng nei Sportshal, d'Astandsetze vum Schéissstand an esou weider, bedeiten och d'Ofschere vun Aarbeitsplazen an der Nordstad, jo souguer am Eislek. Dëi lokal an déi regional Ekonomie huet an deene leschte Joréngten och dovunner geliefert a wäert an Zukunft och dovunner profitéieren.

D'Ubanne vun Site Hærebierg iwwer ee Contournement vun der Stad Dikrech léist net némmen ee militäresche Problem, mä och ee lokalen a regionalen Transport-Probleme. An dësem Projet de loi gëtt eng separat Strooss vu ronn engem Kilometer aménagéiert, déi et erlaabt, de Chantier besser ze organiséieren, an déi ausserhalb vun der Enceinte vun der Kasär läit, esou datt de Fonctionnement vun der Kasär während de Bauarbechten ofgeséchert ass. Dës Strooss ass déi éischt Etapp an der Planung vun engem Contournement.



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

De Contournement vun der Stad Dikrech ass also eng absolut Bedéngung fir d'Investissementer an der Kasär Grand-Duc Jean esou ze gestalten, datt och de Verkéier an d'Notze vun den Infrastrukturen optimal kënne geregelt ginn.

De Finanzement ebe vun déser Strooss ass schonn awer am Gesetz iwvert d'Ästansetzung vun de primären techneschen Infrastrukture virgesinn, esou datt deen Aspekt hei nach just der Vollständigkeit halber ugeschwat ass.

Wéi meng Virriedner et scho gesot hunn, ginn d'Investissementer a fénnef Etappen duerchgefouert. Eng éischt Etapp, déi schonns amgaang ass, de Réaménagement vun den technesch primären Infrastrukturen, déi duerch d'Gesetz vum 19. Mee 2009 ofgeséchert ass. Eng zweet Etapp ass dës Konstruktioun vum engem Hall logistique. Déi drëtt Etapp, wéi scho gesot, d'Instandsetze vum Schéissstand Bleesdall. Déi véiert Etapp, d'Modernisatioun vun de bestehende Gebailechkeeten an de Bau vun enger neier Sportshal. Déi fénneft Etapp, de Bau vun engem Munitionschlager um Plateau Botterweck zu Dikrech.

Wann all dës Projeten ofgeschloss sinn, bedeut dat, datt mer eng funktionell Kasär hunn, déi dräi Sécherheitsniveaue huet, déi een exklusive militäreschen Agank huet, an datt ee kann d'Sportshal an den Hall logistique benotzen, ouni mussen an d'Enceinte militaire ze kommen.

Här President, iwver 50 Joer ass némme an den normalen Entretien an der Kasär investéiert ginn an am Laf vun de Joren ass d'Kasär ganz einfach ze kleng ginn, well se am Ufank - mir schwätzte vun 1955 - némme geduecht war, fir datt d'Zaldoten do konnte schlafen.

No an no hu verschidde Pavillonen dunn aner Fonctiounen kritt, déi awer ni optimal waren. De Problem vum Stockage, Entretien a Maintenance ass émmer méi grouss ginn, well d'Gefierer émmer méi performant gi sinn. D'Sécherheet an d'Gesondheet vun den Zaldoten, den Énneroffizéier, den Offizéier an dem zivile Personal sinn émmer méi zu engem Problem ginn.

D'Kasär war gebaut gi fir deemools 1.000 Leit opzehuelen, ouni datt ee vum Stockage an deem Ausmooss geschwat huet. Haut sinn d'Gebaier al, si korrespondéieren net méi deenen technesch Normen an der Sécherheet. Energetesch Performanzen an de Gebaier feele ganz an d'Arméi huet ganz einfach Problemer, mat der heiteger Struktur nach optimal kënneen ze fonctionnéieren an ze schaffen, d'autant plus datt och si émmer méi international Missiounen kritt.

Duerch de Bau vun engem Hall logistique kënneen d'Gebailechkeeten an der Kasär fräigemaach a moderniséiert ginn. Den Timing gesät vir, datt de Bau vum Hall logistique am Dezember 2012 ofgeschloss ass.

Mat der Restrukturioun vun der WSA zu Beetebuerg entfällt och d'Méglechkeet vun der Arméi, den aktuelle Stockage weiderhin ze benotzen, sou datt och déi ronn 100 Leit vun der WSA hei um Site kënneen integréiert ginn.

Déi Projeten, déi elo an e puer Etappe gehemegt ginn, sinn deemno dréngend noutwendeg am Hibleck op déi aktuell Situations a sinn och wichteg fir d'Regioun. Allerdéngs hu Projete vun esou enger Envergure net némme positiv Effekter. Si hunn natierlech och een Impakt op d'Émwelt an op de Verkéier.

D'LSAP-Fraktioun begréisst dofir d'Efforten, déi bei der Ausarbechtung gemaach goufen an nach gemaach ginn, fir dës negativ Auswirkungen esou kleng wéi méiglech ze halen. Ech hu schonn iwvert de Contournement vun der Stad Dikrech geschwat. Et ass awer och gutt, datt zum Beispill d'Maintenance an de Contrôle technique vun deene schwéiere Militärgéierer kënneen um Site selwer gemaach ginn. Just fir ze illustréieren: Déi nei Gefiéier wäerten ongefíeier ee Gewiicht hu vu ronn zwielef Tonnen hunn.

Här President, aus dem schrifftleche Rapport geet och ervir, datt sech bei der Conception vill Gedanken iwvert d'Émweltaspekter gemaach goufen. Dat betréfft den Energiekonzept, dee schonn ugeschwat ginn ass, deen nach muss complétiert ginn, wa weider Etappe vum Geamtprojekt realiséiert ginn.

Et betréfft awer och d'Gestioun vum Waasser, wou iwver separat Kanalisationen a mat Hélfel vun engem Réckhaltebecke séchergestallt gëtt, datt d'Ofwaasser aus den Atelieren, wou zum Deel Uelech, Mazout dran ass, net iergendwou versickert oder an déi normal Kanalisation leeft. Positiv ass och, datt d'Reewaasser opgefaangen an als Brauchwaasser genotzt gëtt. An Zäitten, wou een d'Bierger mat alle Mëttel probéiert ze motivéieren an ze sensibiliséieren, fir d'Drénkwaasser ze spueren, ass et richteg, datt de Stat an deenen Domäne mam gudde Beispill virgeet.

D'Versetzung, déi op dësem Site duerch d'Realisatioun vun dësem Projet geschitt, huet also keng negativ Auswirkungen op d'Iwwerschwemmungsproblematik am Sauerdall. Och dëst ass e wichtige Punkt an dësem Projet, well an deene leschte Joren de Stat an d'Gemenge vill Suen am Kampf géint d'Héichwaasser do investéiert hunn an och nach wäerten investéieren.

Am Projet si schliesslech 300.000 Euro virgesi fir d'Kompensatiounsmaosssnamen. De Fait, datt dës Moosssnamen um Site selwer kënneen realiséiert ginn, bedeut, datt dës Suen integral kënneen fir Émweltmoosssname genotzt ginn an datt et net néideg ass, supplementar Terrainen opzukaufen, ausser wann een zukünftegen Ausbau vun der Kasär Grand-Duc Jean gefrot gëtt.

Wann een am Detail kuckt, wat de Projet alles begräift, ass och de Käschtepunkt, dee mat 60,5 Milliounen Euro net grad niddreg ugesat ass, ze justifizéieren. Aus Grénn vun der Transparenz weist de Rapport - meng Virriedner hunn et gesot - vun der Kommission och drop hin, datt déi jährliche Frais d'entretien op 2,6 Milliounen Euro geschat ginn.

D'LSAP-Fraktioun ass op alle Fall der Meenung, datt dése Projet noutwendeg ass, an ech ginn dofir am Numm vu menger Fraktioun den Accord zu dësem Projet.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Une voix**.- Très bien!

► **M. le Président**.- An ech soen dem Här Haagen Merci. Als nächste Riedner ass den Här Braz agedroen. Här Braz, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Félix Braz (déi gréng)**.- Här President, mir si ganz kuerz. Eise Vertrieder an der Travaux-publics-Kommission, de François Bausch, kann de Mette leider net hei sinn. Mä mir ginn awer och als gréng Fraktioun d'Zoustémung fir dése Projet.

► **Plusieurs voix**.- Très bien!

► **M. le Président**.- Merci dem Här Braz. An da kénént nach den Här Kartheiser als leschten agedroene Riedner. Här Kartheiser, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Fernand Kartheiser (ADR)**.- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, d'ADR trëtt fir eng verantwortungsvoll a solidaresch Baussepoltik an. An dat heescht och, datt si sech fir e proportional appropriéierte Verdeedegungsbäitrag vun esem Land an de westleche Sécherheets-a Verdeedegungsorganismen assetzt.

D'Lëtzebuerg Arméi ka selbstverständliche mat eiser Énnerstétzung rechnen.

De Projet 5999, deen eis haut virläit, ass néideg aus all deene Grénn, déi den Här Rapporteur eis haut op eng kompetent Manéier exposéiert huet, a mir soen him dofir Merci.

D'ADR stëmmt deen do Projet mat. D'ADR deelt déi Meenung, datt eis militäresch Infrastrukturen onbedéngt musse moderniséiert ginn. Dat verlaagt schonn deen elementarste Respekt virun all deene Leit, déi eiser Heemecht an Uniform déngen. Et ass och eng néideg an onverzichtbar Viraussetzung fir en effikasse Fonctionnement vun enger moderner Arméi.

Mat Zefriddenheit stelle mir fest, datt e groussen Deel vun deenen Dépenses, déi mir elo hei wëlle stëmme fir déi nei logistesche Infrastrukturen um Härebierg, fir den Émweltschutz sinn, an datt den Aménage-

ment vun enger neier Zugangsstrooss an den urbanistesche Konzept vun der Nordstad passt. Trotzdem, et ass e ganz deiere Projet. Ganz allgemeng freet meng Partei sech, ob de Stat net dacks ze vill deier baut. Déi Fro misst emol an däi zoustäneger Kommissioun an all hiren Aspekter diskutéiert ginn.

Och wat hei dése Projet ugeet, hu mer eng ganz Rei vu Froen, a mir wäre frau, wann den Här Nohaltegeeketsminister eis déi och kéint beäntwerten.

Zum Beispill froe mer eis, wa mer de Projet gesinn, ob et justifizéiert ass, datt d'Baukäschten op de Kubikmeter berechent méi héich si wéi bei engem zivile Projet. Do wéilte mer vläicht weider Prezisiounen.

Mir wéilten och wëssen, wéini de Projet ka realiséiert ginn an iwver wéi een Zäitraum. Mir wëssse jo, datt ganz vill Projete gestëmmt sinn. Mir kennen d'Finanzsituatioun vum Stat, a mir froen eis, ob dann elo déi Hal um Härebierg bei deene Prioritéiten ass, ob se do mat derbäi ass, déi d'Regierung muss fixéieren.

Mir wéllen och wëssen, ob de Bau vun däi do Infrastruktur, a compte tenu vun der Finanzsituatioun vum Stat, dann net negativ Inzidenzen, notamment op d'Modernisatioun vum Logement um Härebierg huet. Mir fannen, datt et émmer nach eng Prioritéit muss sinn, datt eis Zaldoten do anstänneg logiéiert sinn.

A mir froen eis, ob déi Prozeduren, déi ageschloe ginn, op deen normale Wee vun der Soumission publique ginn, wëssend och, datt mir selbstverständlich och de Wonsch hunn, datt e Maximum vu Lëtzebuerg Betriber herno ka mat un deenen Infrastrukture bauen.

Här President, d'ADR ass jiddefalls net wëlles, fir eventuell eng Rallonge ze accordéieren, falls de Projet vun der neier logistescher Hal um Härebierg nach sollt iere méi deier gi wéi mir dat haut hei mengen. Dee Budget, dee mir stëmmen, muss dueren an den Devis muss respektéiert ginn. Mir däerfe keng Steiergelder verbézten.

Här President, mir hunn an deene leschte Joren e Wee ageschloen, deen et der Lëtzebuerg Arméi soll erlaben, e wichtegen a komplementare Bäitrag zu den europäischen an atlantesche Sécherheitsstrukturen ze leeschten. Dat bedéngt eng gewësse Spezialisatioun, eng Ausbildung op héijem Niveau an och konsequent Dépenses am Beräich vun de militäreschen Infrastrukturen an Acquisitiounen.

Souwuel am Beräich vun der Modernisatioun vun der Kasär wéi och beim Armeement an dem Ausbau vun Transportcapacitéiten handelt et sech ém wierklech grouss Zommen. Virun allem a Krisenzäit sinn esou Dépenses awer net onëmstridden. An eisen Aen ass et dofir extrem wichteg, datt all déi Programmer enger strikter a konsequenter Kontroll énnerleien.

Esou Entgleisungen, wéi mir se leider am Beräich vum strategesche Lofttransport müssen erliewen, däerft et net ze ginn. Mir huelen zur Kenntnis, datt d'Regierung décidéiert huet, awer beim Airbus-Programm weider matzemaachen. Mä eis Regierung muss dann awer och op internationalem Niveau onbedéngt mat derfir suergen, datt deen Airbus-Programm net e Faass ouni Buedem gëtt an datt net d'Industrie de gudde Welle vun de Regierungen op eng onverantwortlech Manéier exploitéert.

Mir wäre frau, wann den Här Verdeedegungsminister d'Chamber géif doriwver informéieren, op wéi eng Manéier d'Lëtzebuerg Regierung mat dorop awierkt, datt d'Käschte bei internationale militäreschen Acquisitiounen op eng effizient Manéier kontrolléiert ginn, a ganz besonnesch och beim Fliger. Och Lëtzebuerg muss als gläichberechtegte Partner am Airbus-Programm mat sengen Experten vun der Cour des Comptes, vun der Inspection générale des Finances a vun der Arméi e finanzieellt Matsprooch- a Kontrollrecht bei esou grouss militäresche Projeten hunn.

Här President, d'Entwicklung vun der Arméi a vun eiser Verdeedegungspolitik am Allgemengen ass eng wichteg Fro fir eist Land. D'Presentatioun an d'Diskussioun vun engem verdeedegungspolitisches Gesamtkonzept fir déi nächst Jore wär dofir wierklech sennvoll. Mir sollden, esou wäit wéi dat némme méiglech ass, och e Kon-

sens iwver all déi Froe fannen. Mat Sécherheet ass d'ADR bereet fir Verantwortung matzedroen, wann et drëm geet, d'Interesse vun eisem Land kompetent an effikass ze vertrieben an eis Arméi bei hire wichtegen Aufgaben ze énnerstétzten.

Ech soen lech Merci.

► **Une voix**.- Très bien!

► **M. le Président**.- Ech soen dem Här Kartheiser Merci. Domadder wär d'Diskussioun ofgeschloss. Elo huet d'Regierung d'Wuert. Den Här Nohaltegeeketsminister Claude Wiseler, wann ech gelift.

► **M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures**.- Merci, Här President. Ech wëll ufänken, andeem ech dem Rapporteur Merci soe fir déi gutt a schnell Aarbecht, déi en hei op dësem Projet wéi op anere scho virdru gelescht huet, an och alle Riedner, déi hei Stellung zum Projet geholl hunn, Merci soe fir déi Énnerstétzung, déi se dem Projekt ginn hunn.

E puer Froe si gestallt ginn. Ech wëll och kloer an däitlech op déi Froen antwerten.

Déi éischt Fro, déi vun e puer Riedner gestallt ginn ass, dat ass déi vum héije Präs respectiv vum Metercarrés-, Metercubes-präs par rapport zu aneren Halen, déi am Land gebaut gi sinn. Am Fong, d'Antwort op déi Fro, déi do gestallt ginn ass, déi ass ganz einfach. Mir hunn dee Bau, dee mer do maachen, „Hall logistique“ genannt.

Mä wann ee kuckt, wat mer bauen, dann ass et am Fong guer net einfach eng Hal. Dann ass et vun dem Inhalt hier wesentlech méi wéi eng einfach Hal, wou een eng Rei Gefierer géif énnerdaach stellen. Et ass emol haapsächlech e grousse Stockagezentrum mat engem risege Volume; deen erlaubt der ganzer Arméi, déi Logistik, déi elo an de Kasäre respectiv op der WSA stockéiert ass, énnerzékriéen.

An da sinn eng ganz Rei - iwver zéng - Atelieren dodran. Ateliere vun allen Zorten, fir den Entretien net némme vun deene Gefierer, mä am grousse Ganzen; déi Betriber, déi d'Arméi muss fonctionnéieren doen, déi alleguer do konzentréiert si mat sàmtlechem Material, wat och am Präs dran ass, wat och heiansdo ganz héich technesch an héich spezialiséiert Material ass, wat also hei an deene sougenannten Halen op eng Aart a Weis énnerbruecht ass, datt se uerdentlech an nohalteg kenne funktionéieren.

Dat Drëtt, wat dran ass, dat sinn eng enorm Zuel vu Büroen. Ech weess net, ob Der gekuckt hutt, wat de Programme de construction ass a wéivill Lokalitéit vu Büroen hei énnerbruecht si respectiv ganz Formatioungssäll, Réunionssäll, didaktesch Säll, déi an deem ganze Komplex do énnerbruecht ginn. Esou datt et och do wesentlech méi ass wéi eng Hal.

An da schlussendlech déi eigentlech Hal, wou dann déi modern Gefierer vun der Arméi kenneen énnerbruecht ginn, déi natierlech och alleguer déi noutwendeg Ateliere brauchen, fir den Entretien vun deene Gefierer - Sprätzkabinnen, Sablage - ze maachen, respectiv de klasseschen Entretien, well et einfach esou ass, datt een net mat deenen Dingoen, déi do kaift ginn, all Dag an d'Garage fier, fir den Entretien an de Vidange ze maachen.

Dofir ass et wesentlech méi wéi einfach en Hall logistique. Vläicht war den Numm falsch gewielt, mä den Inhalt weist awer kloer, firwat dee Präs hei ass.

Mir hunn, fir dee Präs hei ze erreechen, éischter de Contraire-Exercice gemaach, well an deenen éischtet Etüden, déi do waren, war e Präs, dee wäit driwwer war. Do ware mer op 100 Milliounen ukomm, wou mer gesot hunn: Dat kann esou eng Konstruktions net kaschten. Duerno sinn eng ganz Rei Exercicé vu Rationalisatioun, Organisatioun gemaach ginn zesumme mat der Arméi, fir da schlussendlech éischtens op dee Programm an op déi hei Bauaart a -weis ze kommen, déi eis de Projet op 60,5 Milliounen erofgesat huet. Dat zum Präs.

Déi zweet Fro, déi gestallt ginn ass, dat ass: Wéini gëtt gebaut, a wéi laang gëtt gebaut? Mir si momentan an der Phas, wou mer dee Projet an de Genehmigungsprozeduren hunn, wou mer amgaange sinn an deenen nächste Méint



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

och déi Ausschreibungsprozeduren dann, dat heescht d'Bordereauxen, fäerdeg ze maachen.

Ech denken, datt déi Virbereedungen, déi administrativ Virbereedungsarbechte wäit an d'Joer 2010 wäerten eragoen, esou datt mer ufanks d'Joer 2011 an aller Normalitéit dee Bau hei kënnen ufänken, deen eis dann zwee bis dräi Joer wäert huelen.

## (Coups de cloche de la présidence)

Ech ginn do net gär genau eng Joreszuel un, well dat hei deen Typ vu Bau ass, dee mer net als kurante Bau considéréieren an dofir och net genau op den Dag près kënne aschätzen, wat d'Durée ass. Zwee bis dräi Joer wäert et eis awer huelen.

Firwat ass dee Bau hei prioritär, a firwat hu mer deen elo virun anere Baute geholl, wéi zum Beispill déi vum Logement? Mä ganz einfach, well mer déi Gefierer, déi d'Arméi elo huet, momentan an der WSA énnerbruecht hunn a well mer do eng Kéier eraus mussen, well op deem Terrain aner Saache gebaut ginn.

Dofir ass och op Wunsch vun der Arméi deen hei Projet virun aner Projete gezu ginn. E gëtt als prioritär considéréiert a wäert och deementsprechend am Kader vun de budgetäre Saachen, déi mussen nach getässelt gi fir déi nächst Joren - de Programmen -, och déi Platz kreien, déi en huet, fir weidergefouert ze ginn. An hanndru sinn dann no de prioritären Disponibilitéit selbstverständlich och déi nächst Etappe vun dem Kasäreprojet virgesinn.

Eng aner Fro war déi vun de Soumissionen. Ginn hei normal Soumissione gemach oder gi speziell Soumissionen no Sécherheitskritären do gemaach? Also, et schéngt mir kloer ze sinn, datt deen hei Projet kann duerch eng normal Soumissionenprocedur gemaach ginn. Dat heescht, e gëtt normal ausgeschriwwen.

Dann Är Fro: Kënnen da Lëtzebuerger Entreprise matmaachen? Ma selbstverständlich kenne se matmaachen. Ob se natierlich elo d'Soumission gewannen, dat kann ech lech net soen. Dat gesi mer dann. Mä mir hunn d'Erfahrung an de Bâtiments publics gemaach, datt d'Lëtzebuerger Entreprise bei deenen Typé vu Bau awer relativ gutt konkurrenzfæg sinn an duerchaus e groussen Deel vun deene Soumissionen och kënnne positiv fir sech entscheiden.

Aner Froen, déi gestallt gi sinn, dat war och déi, déi de Conseil d'Etat gestallt huet - an den Här Etgen huet se nach eng Kéier widderholl -, ob d'Chamber duerch de Fait, datt mer hei a fénnef Etappe schaffen, ob mer déi Prozeduren esou géifen anhaalen, datt dat och korrekt wär, datt een den Iwwerbléck hätt. Dozou hunn ech zwou Saachen ze soen.

Eischtens kann een net froen op där enger Säit, datt ee wëllt schnell un dee Projet goen, datt en esou schnell wéi méiglech sollt sinn, an dann op där zweeter Säit froen, datt mer alles gemeinsam an engem Projet musse maachen. Well wa mer hätten dat alles misse gemeinsam maachen, da wäre mer elo nach net amgaangen. Mir hunn zesummen de Wee gewielt, fir hei an Etappen ze fueren, ganz einfach fir e finanziellen Iwwerbléck op jiddwer eenzelne Projet ze kréien a fir och kënnen an der Zäit dat Ganzt ze accélérerieren.

Hät Etgen, ech trauen der Chamber zou, datt se ouni Problem kann iwwer fénnef Etappen den Iwwerbléck halen. Ech trauen der Chamber dat zou. An ech mengen, datt Der dat kënnnt.

## (Interruption)

Déi zweet Fro, dat ass wéi et mam Contournement ass vun dem Norde vun Dikrech. Mä ech mengen, Dir wësst, datt dee Contournement een Deel vum Plan sectoriel «Transports» ass, datt en do och an enger Etapp virgesinn ass am Plan sectoriel «Transports», net an der eischt, mä an enger Etapp, déi duerno kënnnt, an datt awer do nach - dat hutt Der selwer gesot - eng Rei Froen, déi émwelttechnescher Natur sinn, ze léise sinn. Déi si mer amgaangen ze kucken.

Dir wësst, datt den Departement vum Environnement amgaangen ass eng sougenannten SUP duerchzeféieren. Dat heescht, eng Umweltprüfung vun däi ganzer Programmation, wou ech dann och hoffen, datt mer definitiv kënnen zu deenen eenzelne Projeten, wat d'Émweltfroen, déi sech stellen, ugeet, Décisionen hueulen, fir ze wëssen, wat fir eng dann elo an déi Prioritéitslësch dragesat gi respektiv wat fir eng eventuell net dragesat ginn. Déi Prüfung ass amgaangen um Émweltdepartement ze lafen.

Ech hoffen, dat waren elo all d'Froen, déi Der gestallt hat, wou ech probéiert hunn drop ze äntworten. Et sinn der eng Rei gestallt ginn, déi elo wäit iwwert dee Projet an iwwert d'Kompetenze vu mengen Departementer erausginn. Déi hunn ech natierlich selbstverständlich net beäntwert. Mä de Verteidegungsminister wäert ee Wuert dozou soen.

► **M. le Président.**- Ech soen dem Nohaltegeeketsminister Claude Wiseler Merci. An da kritt elo nach d'Wuert den Arméimister Jean-Marie Halsdorf.

► **M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de la Défense.**- Fir just ze soen, déi Problematik, déi opgeworf ginn ass iwwert den Investissement am Beräich vun der Défense, déi, mengen ech, sollte mer eng Kéier an däi nächster Chamberskommissiou diskutéieren. Dat wär déi richteg Platz, fir dat ze maachen.

► **M. le Président.**- Da soen ech dem Här Arméimister Merci fir déi Prezisioun. Domadder ass d'Diskussioun ofgeschloss a mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5999.

## Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

D'Ofstëmmé fänkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. De Vote par procuration. De Vote ass ofgeschloss.

De Projet de loi 5999 ass ugeholle mat 57 Jo-Stëmmen an 1 Enthalung.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, MM. Fernand Boden, Lucien Clement, Mme Christine Doerner, MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Mme Marie-Josée Frank, MM. Léon Gloden, Norbert Haupert, Ali Kaeß, Marc Lies, Mill Majerus, Mme Martine Mergen, MM. Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Jean-Paul Schaat, Jean-Louis Schiltz, Marc Spautz, Lucien Thiel, Robert Weber, Lucien Weiler, Raymond Weydert et Michel Wolter (par Mme Nancy Arendt);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Roger Negri), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Claude Haagen, Jean-Pierre Klein, Lucien Lux, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Ben Scheuer et Mme Vera Spautz;

MM. André Bauler, Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, MM. Fernand Etgen, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch, Mme Lydie Polfer et M. Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Claude Adam), Camille Gira, Jean Huss (par M. Camille Gira) et Henri Kox;

MM. Jean Colombera, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Fernand Kartheiser.

S'est abstenu: M. André Hoffmann.

Wëllt ee seng Enthalung begrënnen?

## (Négation)

Dat schéngt net de Fall ze sinn.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

## (Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Mir kommen dann elo zum Projet de loi 6015 iwwert de Marché unique des services de paiement. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht a bis elo huet sech just ageschriwwen den Här Claude Meisch. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Lucien Thiel. Här Thiel, Dir hutt d'Wuert.

wer Land seng eige Virschrëften huet, wat natierlich eng Rëtsch vun Nodeeler matschleeft.

Dat soll elo anesch ginn, an zwar enger-säits mat der Émsetzung vun der Direktiv iwwert d'Services de paiement, ém déi et haut geet, an anersäits mam Lancement vun däi Direktiv hirer praktischer Applikatioun a Form vun engem eenheetleche Maart fir elektronesch Paiementer, dee sech SEPA - SEPA stéet fir Single European Payments Area - nennt an dee vun de Banke queesch duerch Europa op d'Bege gesat gouf; allerdéngs, dat soll een och derbäisoen, op de méi oder manner doucen Droch vun der Frankfurter Zentralbank an der Bréisseler Kommissioun.

Dat Ganzt mécht Senn, net némmen eleng, well et d'europeesch Integratioun e Stéck weiderbréngt, mä och, well säi praktischen Nierwäert net énnerschat däer ginn. Doduerch, datt déi national Regelen, no deene bis elo d'elektronesch Paiementer ofgewéckelt goufen, elo duerch eenheitlech europäesch Regelen ersat ginn, entsteet effektiv en Espace unique, an deem grenzüverschredend Paiementer ouni vill Gedeesséms an deemno séier a mat engem Minimum u Fraisen iwwert d'Bühn kenne goen.

Et kann ee sech liicht ausrechnen, wat dat souwuel fir d'Finanzprofie wéi och fir den eenzelne Konsument bedeit. Doduerch, datt elo dat Ganzt vereenheetlecht gëtt, kenne sech d'Opérateuren aus deem nationale Corselet erausschaffen a sech global europäesch opstellen, wat natierlich substanziell Économies d'échelle an eng vill méi rationell Exploitatioun vun de Paiementskanal erlaabt.

Dat kënnnt um Enn och dem Konsument zegutt, dee sech zum Beispill - némmen, fir ee Beispill ze nennen - deemnächst net méi iwwert dat Gespills mat der Date de valeur ze iergere brauch, well d'Paiementer vun elo un iwwer Nuecht ofgewéckelt ginn.

Mat däi Vereenheetlechung vun de Regele fir d'Ofwecklung vun de Paiementer gëtt och en neien Typ vu Finanzinstituter geschaf, nämlech dee vum Établissement de paiement. Dat Handwerk ass u sech näischt Neits, mä et gëtt vun deene verschiddenen Acteuren - wéi gesot, ugefaange bei de Banke bis bei de Supermarké an d'Bensinspompel - bedriwwen, ouni datt déi en eenheetleche Statut mat entspreechende Rechter a Flichte bis elo gehat hätten.

Dat ass vun däi anerer Woch un anesch, virausgesat, datt Dir der Émsetzung vun déser Service-de-paiement-Direktiv haut Äre Sege gitt. Dann hu mer den Établissement de paiement aus der Daf gehuewen, dee queesch duerch Europa no deeneselwechte Regele funktionéiert, egal ob deen Etablissement elo un enger Bank oder u soss enger Entreprise hänkt.

Här President, well mir eis hei an deem kriddeleche Finanzberäich bewegen, deen no wäitleefeger Meenung jo net genuch kontrolléiert ka ginn, kritt d'Fro no der Iwwerwaachung vun deenen neien Etablissementer natierlich eng besonnesch Bedeutung.

Op den eischten Ablack kínt ee jo menge, deen Établissement de paiement géift als Finanzacteur an den Zoustannegkeetsberäich vun der CSSF falen, déi jo all déi aner Profi vum Secteur iwwerwaacht. Mä deem stoung d'Argument am Wee, datt fir alles, wat mat Liquiditéiten, also mat der Verfügbarkeet vu Geld ze dinn huet, d'Zentralbanken an deenen eenzelne Länner zoustänneg sinn.

Folglech gouf décidéiert, datt déi nei geschafen Établissements de paiement der Zentralbank énnerstallt ginn, déi fir sämtliche Paiementssystemer, an an eisem Fall och iwwregens fir de Wäertpabeirofweckler Clearstream, zoustänneg gëtt. Dat ännert selbstverständlich näischt drun, datt d'Banke mat all hiren aneren Aktivitéite weiderhi vun der CSSF kontrolléiert ginn. Just, datt hir Paiementsfilial der Opischt vun der Zentralbank, an eisem Fall der BCL, énnerleie wäert.



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

Et entzitt sech allerdéngs menger Kenntnis, ob dee Kontrollsplitting, deen neien do, dofir verantwortlech ass, datt en neit Wuert fir d'Iwwerwaachung agefouert ginn ass: Derbanst d'CSSF fir d' „Supervisiooun“ vun hire Schützlingen zoustänneg ass, assuréiert dem Bréisseler Jargon no d'BCL vun elo un den „Oversight“ vun hire Mëndelen, Dispositioun, déi am Virfeld vun désem Gesetz fir e besse Gedeesséems gesuergt huet.

D'Multiplikatioun vu Kontrollinstanzen, déi een e bëssen an alle Beräicher entre-temps feststelle kann, huet dozou gefouert, datt et dacks Diskussiounen iwwert d'Ofgrenzung vun där enger zur anerer Instanz ginn ass.

Dés Kéier goung et awer net wéi soss ém d'Beréierungsfeld téschent der Banque centrale, der BCL, an der CSSF, mä ém déi Kontakt, deen d'Zentralbank mat der Kontroll vun de Konkurrenzregele kann hunn, fir déi am Moment dann och nach - fir d'Mooss voll ze maachen - gläich zwou Instanzen énnert dem Hutt vum Wirtschaftsministère zoustänneg sinn.

D'Fro, ém déi et sech hei dréit, ass déi, ob d'BCL, eis Banque centrale, déi jo politesch onofhängeg ass, de Konkurrenzkontrolleuren all Verstooss géint d'Konkurrenzrecht, dee festgestallt gëtt vun der Zentralbank an hirem Beräich, melle muss oder némme melle kann.

Am Ablack gesäit et esou aus, wéi wann d'Zentralbank - jiddefalls gesäit et d'Gesetz esou vir - net laanscht déi Obligationen kéim, wat sech awer an den Ae vun der Zentralbank erëm eng Kéier anscheinend net mat hirem Statut verdroe geíft.

Et war awer net déi Meenungsverschiedenheit, déi de Statsrot dozou beweegt hat, a sengem Avis eng formell Oppositioun unzemellen. Et goung villméis ém eng technesch Klenggekeet, déi de Puriste vun der héijer Kierschaf natierlech net entgaange war.

Eist Gesetz vun haut gesouch am Ufank vir, datt de Conseil de la concurrence, an deem deemnächst déi zwou Instanzen - Conseil an Inspection de la concurrence - verschmolzt gi wäerten, d'Kontaktinstanz vun der Zentralbank sollt sinn.

Do huet awer de Conseil d'Etat sain Hoer an der Zopp fonnt, well sech op eppes beruff ginn ass, dat et eigentlech nach net gëtt, well dat Gesetz, wat déi zwou Instanze verschmolzt, hu mir nach hei am Ti-rang leien.

Duerfir huet de Statsrot drop bestanen, datt am Gesetz där ablacklecher Situations an net där vu muer géif Rechnung gedroe ginn. Wéi d'Finanzkommissioun doropshin en Amendement virgeschloen huet, dee souwuel - fir d'Saach méi einfach ze maachen - d'Inspektioun wéi de Conseil de la concurrence als Addressate vun der BCL hire Verstéissmeldung virgesouch, huet de Conseil d'Etat sech nach eng Kéier zu Wuert gemellt an drop higewisen, datt laut der ablacklecher Gesetzgebung genee geholl némmen d'Inspektioun an net de Conseil vun der Konkurrenz a Fro kéim.

Brav, wéi mer waren, hu mer eis dann du gefügt, an duerfir stéet dann elo d'Inspection de la concurrence eleng am Text, woubäi mer natierlech wéissen, datt spéits-tens dann, wann d'Reform vun der Konkurrenzkontroll deemnächst iwwert d'Bühn geet, d'Inspektioun ofgeschaf an duerch de Conseil ersat gëtt. Ersat muss da logescherweis och an désem Gesetz d'Inspektioun duerch de Conseil ginn.

Wa mir haut dést Gesetz stëmmen, da si mir also nach net ganz duerch de Bësch domat. Mä et wier jo net dat éischte Gesetz, vun deem schonn dee Moment, wou et gestëmmt gëtt, gewosst ass, datt et spéider nach eng Kéier op de Métier muss.

Vläicht kann dann, wa mer dat da maachen, och den Observatioun vun der Handelskummer Rechnung gedroe ginn, déi leider ze spéit agetraff sinn, well ver-giess gi war, d'Chambre de Commerce ém hiren Avis ze froen.

Här President, virun de Choix gestallt, duerch d'Nobesserungen d'Adoptioun vum Gesetz nach weider a vlächt op Méint erauszeschubsen, oder awer et fristgerecht virum 11. November ze stëmmen, wéi éischteens d'Direktiv et virgesäit an och d'Praxis et verlaagt - well de SEPA-System leeft déi aner Woch un -, huet Är Kommissioun sech fir déi lescht Variant entscheed.

Si hofft, datt déi och den Accord vun der Chamber fénnt. D'Budgets- a Finanzkommissioun schléit also vir, dëst Gesetz a senger virgeluechter Form ze stëmmen. Den Accord vun der CSV-Fraktiou ass him op d'mannst scho sécher.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. le Président.** - Ech soen dem Här Rapporteur Thiel Merci. Wéi bei engem Projet virdru verspieren ech och hei kee grousse Besoin vun de Kolleginnen oder de Kollegen, fir Stellung ze huelen. De Minister ass och sécherlech mat den Ausféierunge vum Rapporteur d'accord, sou datt ech géif proposéieren, datt mer direkt géifen zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 6015 kommen.

**Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel**

D'Ofstëmmme fänkt un. Fir d'éischte déi perséinlech Stëmmen. De Vote par procuration.

► **Une voix.** - Et geet net!

► **Une autre voix.** - Här President!

(*Brouhaha*)

► **M. le Président.** - Mir kucken dat do-tten no.

(*Interruptions et hilarité*)

De Vote ass ofgeschloss.

De Projet de loi 6015 ass ugeholl mat 56 Jo-Stëmmen, géint 1 Nee-Stëmm an 1 Ent-halung.

*Résultat définitif après redressement: le projet de loi 6015 est adopté par 57 voix pour et 1 abstention.*

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, MM. Fernand Boden, Lucien Clement, Mme Christine Doerner, MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Mme Marie-Josée Frank, MM. Léon Gloden, Norbert Haupert, Ali Kaez, Marc Lies, Mill Majerus, Mme Martine Mergen, MM. Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Jean-Paul Schaaf, Jean-Louis Schiltz, Marc Spautz, Lucien Thiel, Robert Weber, Raymond Weydert et Michel Wolter (par Mme Nancy Arendt);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Roger Negri), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Alex Bodry), MM. Ben Fayot, Claude Haagen, Jean-Pierre Klein, Lucien Lux, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Ben Scheuer et Mme Vera Spautz;

MM. André Bauler, Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, MM. Fernand Etgen, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch, Mme Lydie Polfer et M. Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Claude Adam), Félix Braz (par M. Camille Gira), Camille Gira, Jean Huss (par M. Henri Kox) et Henri Kox;

MM. Jean Colombera, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Fernand Kartheiser.

S'est abstenu: M. André Hoffmann.

Wéllt ee seng Enthalung begrënnen?

(*Négation*)

Dat schéngt net de Fall ze sinn.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(*Assentiment*)

Et ass also esou décidément.

Als leschte Punkt vun eisem Ordre du jour hu mir de Projet de loi 6027 iwwert d'Prestations de services. D'Riedezaït ass hei nom Basismodell festgeluecht. D'Wuert kritt elo direkt de Rapporteur, den honorabelen Här Norbert Haupert. Här Haupert, Dir hutt d'Wuert.

hei zu Létzebuerg, dat heescht um Uert, wou de Prestataire etabliert ass, erhuewe gëtt.

Dëst bréngt véier Konsequenzen mat sech:

Eng éischte Konsequenz ass déi, dass am éischte Fall, dat heescht an der Prestation de service Business-to-Business, de Létzebuerg Affekot keng Rechnung fir d'TVA muss ausstellen, also en huet am Fong geholl eng Erlichterung vu senger administrativer Aarbecht.

Déi zweet Konsequenz ass déi, dass de Bénéficiaire awer an der Belsch - dee vun der Prestatioun also profitéiert -, dee muss eng Autoliquidatioun erhiewen, dat heescht, hie muss eng Rechnung fir d'TVA ausstellen, well en déi jo an der Belsch muss bezuelen.

Eng drëtt Konsequenz ass déi, dass de Bénéficiaire vun der Prestatioun, dat heescht déi bësch Entreprise, am Fong geholl keng TVA méi brauch virzefinanziéieren. Et ass also fir déi Entreprise en Avantage de trésorerie.

An eng véiert Konsequenz ass déi, dass d'Fraude am Fong geholl méi schwéier ass, an duerfir am Fong geholl d'Kontroll an Zukunft méi muss verschäerft ginn.

Duerfir kënnt dann eng Direktiv 2008/117, déi seet, dass all Prestataire de services - deen also Déngschtleeschtungen am Ausland, an engem aneren EU-Land erstellt, déi do net, also bai eis net der TVA énnerleien -, all Mount oder all dräi Méint, dat hänkt dervun of, wéi grouss dass seng Prestatiounen sinn, en État récapitulatif des prestations de services transfrontaliers muss opstellen. E Relevé, deen hien der Létzebuerg Administratioun muss virleeën, fir dass déi dee ka kontrolléieren. An déi Létzebuerg Administratioun, déi gétt dee Relevé un d'auslännesch Administratioun virun, fir dass déi ka kontrolléieren, ob och tatsächlech am Ausland déi TVA deklaréiert ginn ass an och bezuelt ginn ass.

Eng drëtt Direktiv ass d'Direktiv 2008/9, déi gesäit d'Modalitéiten an d'Délaie vir beim Remboursement vun der TVA fir Assujettien, déi net am Land résidéieren, wou se muss erémbezuelt ginn. Dat heescht, wann e Létzebuerg, eng létzebuergesch Entreprise e Remboursement vun der TVA aus der Belsch zegutt huet, da gesäit am Fong geholl déi Direktiv vir, wat d'Modalitéit sinn, a besonnesch wat d'Délaie sinn, déi muss agehale ginn, fir dee Remboursement ze tätegen. An en plus ass der Létzebuerg Entrepreneur eng Héllefstellung vun der Létzebuerg Administratioun hei iwwert déi Direktiv gewährleescht.

Déi véiert Ännérung ass natierlech déi, déi ech virdru gesot hunn, dass d'Administratioun dovu profitéiert huet, fir verschidden Ännérungen an dem Gesetz virzegesinn, Ännérungen, déi also eng Erlichterung vun der Applikatioun vum TVA-Gesetz mat sech bréngen.

Déi eng gesäit d'Modalitéit vun der Notifikatioun vun de Steierbescheeder, besonnesch am Fall vun enger Rectificatioun vun der Deklaratioun oder vun enger Taxation d'office vir. An déi zweet wichteg Modifi-katioun gesäit vir, dass en obligatoresche Recours administratif muss virun engem Recours judiciaire virgeholl ginn. Dat heescht, wann ee géint e Steierbescheed ze reklaméieren huet, da muss ee sech fir d'éischte un d'Verwaltung wenden. Wann d'Verwaltung engem dann nach net Recht gétt, da kann een eréischte virun d'Geriichter goen. An d'Gesetz preziséiert och, wel-lech Gerichter zoustänneg sinn.

Dat sinn also déi wesentlech Ännérungen, déi dése Projet virgesäit. De Conseil d'Etat, d'Chambre de Commerce an och neierdéngs d'Chambre des Métiers hinn Avis zu désem Projet ofgeluecht. Déi dräi Instanzen hinn en Avis favorable zu désem Gesetz virgesinn. D'Kommissioun huet och mäi Rapport an der leschter Sitzung un-anime ugeholl a si schléit dem Plenum hei vir, fir d'Gesetz, esou wéi et hei virläit, ze stëmmen. An ech bréngen och domadder den Accord vun eiser Fraktiou.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!



# SÉANCE 5

JEUDI, 29 OCTOBRE 2009

► **M. le Président.**- Merci och dem Norbert Haupert, wéi émmer och ganz komplett. Ech gesinn och hei kee Wonsch fir nach zu deem Projet ze intervenéieren, weder vun de Kolleginnen an de Kollegen nach vun der Regierung. Duerfir komme mer och direkt hei zum Ofstëmmen.

**Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel**

D'Ofstëmmme fänkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. De Vote par procuration. Fin du vote.

De Projet de loi 6027 ass ugeholl mat 58 Jo-Stëmmen, géint 1 Nee-Stëmm.

Résultat définitif après redressement: le projet de loi 6027 est adopté à l'unanimité des 59 votants.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, MM. Fernand Boden, Lucien Clement, Mme Christine Doerner, MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Mme Marie-Josée Frank, MM. Léon Gloden, Norbert Haupert, Ali Kaes, Marc Lies, Mill Majerus, Mme Martine Mergen, MM. Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Jean-Paul Schaaf, Jean-Louis Schiltz, Marc Spautz, Lucien Thiel, Robert Weber, Lucien Weiler, Raymond Weydert et Michel Wolter (par Mme Nancy Arendt);

MM. Marc Angel, Alex Bodry, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Alex Bodry), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Claude Haagen, Jean-Pierre Klein, Lucien Lux, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Ben Scheuer et Mme Vera Spautz;

MM. André Bauler, Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, MM. Fernand Etgen, Paul Helmingher (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch, Mme Lydie Polfer et M. Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Claude Adam), Félix Braz (par M. Henri Kox), Camille Gira, Jean Huss (par M. Camille Gira) et Henri Kox;

MM. Jean Colombera, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Fernand Kartheiser; M. André Hoffmann.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

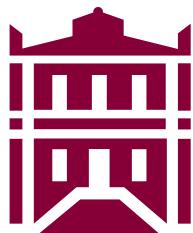
**(Assentiment)**

Dann ass et esou décidément.

Domadder si mer um Enn vun eiser Sitzung ukomm. Déi nächst Sitzunge si virgesi fir de 17., 18. an 19. November.

D'Sitzung ass opgehuewen.

**(Fin de la séance publique à 16.37 heures)**



# SÉANCE 6

MARDI,  
17 NOVEMBRE 2009

Présidence: M. Laurent Mosar, Président

## Sommaire

1. Communications
  - M. le Président
2. Ordre du jour
  - M. le Président
3. Dépôt d'une proposition de loi
  - M. André Hoffmann
4. Déclaration de politique européenne et étrangère présentée par M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères
  - M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Luc Frieden, Ministre.

**(Début de la séance publique à 15.01 heures)**

► **M. le Président.**- Ech maachen d'Sitzung op.

## 1. Communications

Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi et le projet de règlement grand-ducal suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

**6080** - Projet de loi portant approbation de l'Accord entre les États du Benelux (le Royaume de Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas) et la République d'Arménie relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier et du Protocole d'application, signés à Bruxelles, le 3 juin 2009

Dépôt: M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères, le 28.10.2009

**6081** - Projet de loi portant modification de la loi du 9 mai 2006 relative aux abus de marché et portant complément de transposition de la directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché)

Dépôt: M. Luc Frieden, Ministre des Finances, le 29.10.2009

**6083** - Projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal modifié le 30 novembre 2007 concernant la performance énergétique des bâtiments d'habitation

Dépôt, à la demande de M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 05.11.2009

## 2. Ordre du jour

An hirer Réunioun vum 12. November huet d'Presidentekonferenz fir dés Woch folgenden Ordre du jour virgeschloen:

Haut de Mëttig hu mer d'Deklaratioun iwwert d'Europapolitik an Aussepolitik vum Här Ausseminister Jean Asselborn. Muer de Mëtten um hallwer dräi hu mer d'Mandaterneierung vun zwee Conseilere bei der Cour des Comptes, an dann d'Debatt iwwert d'Europapolitik an d'Aussepolitik nom Modell 4. En Donnschdeg um hallwer dräi hu mer de Projet de loi 5830 iwwert d'Aide sociale nom Basismodell, dann eng Orientierungsdebatte iwwert d'Klimakonferenz vu Copenhagen nom Modell 2, dann eng Orientierungsdebatte iwwert d'Finanzierung vun de grousse staatelechen Infrastrukturen nom Modell 1, an dann de Projet de loi 6019 iwwert de Bau vun Annexe fir den EU-Justizhaff nom Basismodell.

Ass d'Chamber domadder averstan?

**(Assentiment)**

Et ass also esou décidément.

Den Här Hoffmann huet d'Wuert gefrot.

## 3. Dépôt d'une proposition de loi

► **M. André Hoffmann** (déi Lénk).- Här President, ech erlaabe mer, esou wéi ugekënnegt, eng Gesetzespropositioun ze déposéieren. De Géigestand dovunner sinn nei Moossnamen, fir d'Leit, déi an de Betriber schaffen, géint Entloossungen ze protegéieren. Dat heescht, inhaltlech och eng nei Definitioun vu méssbräichlechen Entloossungen, virun allem dann, wa Betriber Benefisser maachen. Dat impliziert nei Kontrollrechter fir d'Belegschaften an och en neie Finanzement vum Fonds pour l'Emploi.

**6086** - Proposition de loi concernant des mesures à prendre contre les licenciements économiques abusifs.

► **M. le Président.**- Ech soen dem Här Hoffmann Merci.

Mir héieren haut de Mëttig d'Deklaratioun vum Här Ausseminister Jean Asselborn iwwert d'Aussepolitik vun der Regierung. Här Ausseminister, Dir hutt d'Wuert.

## 4. Déclaration de politique européenne et étrangère présentée par M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères

► **M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir Lëtzeburg a fir Europa huet den aussepolitesche Kontext sech an deene leschte Méint a Woche grondsätzlech geännert. Wuel sinn d'Haaptausfuerderungen nach émmer déi nämlech: de Fridde sécheren, d'Aarmut an der Welt bekämpfen, d'Émwelt schützen.

D'Wärter, déi mir no bausse wällen droen, sinn natierlech och déi nämlech bliwwen. Méi wéi jee steet d'Europäesch Unioun fir d'Anhale vum internationale Recht, fir d'Verteidegung vun de Menscherechter, fir Rechtsstaatlichkeit an och fir de Multilateralismus. Ouni déi Fundamenter ass keen nohaltege Fridden, ass keen nohaltege Wuelstand méiglech. Entwicklunge wéi déi rezent Finanzkris oder de Klimawandel hunn d'Wichtegkeet vun deene Fundamenteer op en Neits énnerstrach. Déi Problemer kënne mer némman en engem gemeinsamen Effort upaken, well némman zesumme kënne mer eng nei international Gouvernance an nei Regelen entwéckelen, esou wéi mer se brauchen.

Och wann d'lescht Jor d'Europäesch Unioun sech munchnschwéiergedoen huet, fir dëse Message effikass eriwverzébréngen, ginn et elo erém Grénn, fir vill méi zouversichtlech ze sinn. Den europäesch Modell ass nees op de Schinnen, an dat ass wichteg, fir Europa, mä och ganz allgemeng fir d'Politik um internationale Plang weiderzébréngen a fir gerecht an nohalteg Léisungen op déi global Problemer ze fannen.

Den éische wichtege Grond, fir zouversichtlech ze sinn, ass d'Akraaftrie vum Lissabonner Vertrag, dat jo stattfanne wäert den 1. Dezember. Mir wéissen all, dass mer domadder eréischt um Ufank vun engem ganz laange Wee stinn. Déi structurell Problemer vun der europäesch Aussepolitik wäerte selbstverständlech net vun haut op muer geléist sinn. Mä d'Unioun huet sech elo en Instrument ginn, fir hir Wärter an der Welt vill besser ze vertéidegen. Europa kann elo seng intern institutionell Debatten hanner sech loosseen an nees no vir kucken.

D'Attraktivitéit vum europäesch Modell ass grouss. D'international Gemeinschaft setzt op déi spezifesch Approche vun der Europäescher Unioun. Mam neien Traité wäert d'Unioun besser an der Lag sinn, deenen héijen Erwaardunge gerecht ze ginn.

Déi zweet bedeitend Ännierung am aussepolitesche Kontext ass natierlech och d'Untriede vun der neier amerikanischer Administratioun. Dem President Obama seng Aussoe ginn der ganzer internationaler Gemeinschaft nei Grénn zur Hoffnung. D'Zäit vum sterilen an dacks op Konfrontatioun ausgerüchten Isolationismus ass eriwwer. Washington bekent sech elo öffentlech zu enger Approche, déi eise Virstellunge vum Zesummeliewen an der internationaler Gesellschaft vill méi no steet. Amerika - esou sot de President Obama - wéllt elo erém duerch d'Muecht vu sengem Beispill wierken, an net duerch d'Beispill vu senger Muecht.

An der Fro vum Klimawandel, vun der Finanzkris, vum Iran, vum Mëttleren Osten, vun Afghanistan sinn d'Erwaardungen héich, an Enttäuschunge si selbstverständlich net auszeschleissen. Mä um Wëlle vun der neier Administratioun, d'Welt net méi a Gudden an a Béiser anzedeeulen, ka keen zweifelen.

Här President, mat der Ratifikatioun vum Lissabonner Vertrag kënnt eng Diskussioun op en Enn, déi am Dezember 2001 um Sommet zu Laeken hiren Ursprung hat, mat dem Zil, der Europäescher Unioun, déi sech amgaang war ze erweideren no Osten an no Südosten, een optimaal Fonctionnéieren ze erméiglen, fir dass se am 21. Jorhonnert och no baussen déi Roll ka spiller, déi hir als gréissé Wirtschafts- an Handelsmuecht, mä och weltwáit éischtien Donateur an der Entwécklungshélfel zoustet.

Während de leschte Méint hunn nieft der Tschechescher Republik och Polen, Däitschland an Irland de Vertrag ratifiziéiert. Während am Fall vum Däitschland a Polen keng Ännierungen um Vertrag selwer erfuerderlech waren, esou war dat dach bei der Tschechescher Republik a bei Irland, wéi mer wéssen, net de Fall.

Déi Tschechesch Republik krut um Conseil européen vum leschten Oktober d'Méiglechkeet, sech dem Protokoll 30 unzeschleissen. Dat heescht, dass d'Grondrechtecharta sech net némman net op Polen a Groussbritannien appliziert, mä och net op d'Tschechesch Republik. Dést ass an den Ae vun der Lëtzebuerger Regierung ee bedauerleche Fakt.

Wat Irland ugeet, huet de Conseil européen bekanntlech am Juni dést Jor eng



# SÉANCE 6

MARDI, 17 NOVEMBRE 2009

Léisung fonnt, déi bestätegt, dass de Vertrag vu Lissabon déi bestehend konstitutionell Situatioun a verschidde Politikbereicher an Irland net a Fro stellt, wéi zum Beispill, wéi mer dat wëssen, déi traditionell Neutralitéitspolitik, Elementer awer och vun der Familljepolitik a vun der Fiskalitätspolitik.

Dès Léisung, esou wéi och déi tschechesch Ausnahmeregelung, ginn a Form vu Protokoller bei der nächster Geleebheet, dat heesch bei deem nächsten „Traité d'adhésion“ zum Beispill, un de Vertrag vu Lissabon bägefügt.

De Conseil européen vum Juni huet des Weideren och entscheid, dass d'Kommissioun weiderhin ee Vertrieber pro Memberstat soll hunn. Dat war jo eng vun den Haaptrevendicatiounen vun Irland, fir den zweete Referendum mat Chance op Succès kënnen ze organiséieren, wat jo och de leschten 2. Oktober geschitt ass.

Dès Décisioun entsprécht enger Méiglechkeet, déi am Lissabonner Vertrag virgesinn ass. Et bedarf also kenger neier Annierung an och kenger neier Ratifikatioun vum Vertrag. De Conseil européen wäert also zur gegebener Zäit - dat ka gläich sinn, et kann och méi speit sinn - opgrond vum Artikel 17 vum Vertrag eng Décisioun huelen, fir dass all Land och no 2014 ee Kommissär ka behalen.

Esou wichteg d'Ratifizierung och ass, esou bleibt dach d'Haaptausfuerderung, déi sech haut un eis stellt, d'Émsetzung vum Lissabonner Vertrag. Mir däerfen eis näischir virmaachen: Den Traité stellt wuel d'Enn vu quasi zéng Joer haarder Aarbecht duer, a mir sinn alleguerte frou, dass en elo vun alle Mitgliedstate gedroe ka ginn, mä seng Émsetzung ass op d'mannst gradesou eng grouss Eausfuerderung, wann net nach méi eng grouss.

Eréisch duerno wäert sech erausstellen, ob den Traité der Unioun dat bréngt, wat se brauch, haut méi wéi jee, nämlech e solidarescht Europa, an deem all Männer, ob grouss oder klen, ee Wuert matzerieden hunn; eng Unioun, an däi d'strategesch Décisiounen net als Geisel vun deem engen oder anere sougenannte grousse Partenaire geholl ginn, fir national Interessen duerchzesetzen.

De Vertrag vu Lissabon markéiert d'Enn vun enger Evolutioun an den Ufank vun enger neier Europäischer Unioun, wéi mer se bis elo net kann hunn. Wa mer am Joer 2001 beim Conseil européen zu Laeken och all iwverzeegt waren, dass mer een anert Europa brauchen, mat Institutiounen, déi et 30 a méi Memberstaten erlauben, eenegermoossen harmonesch zusammenschaffen, en intégréiert Europa, dat deenen anere Supermächte gewuess ass, fir déi positiv Roll an enger Welt ze spiller, déi zwar zesummegeréckelt ass, mä op kee Fall eng besser ginn ass, dann huet dat awer och laang net bedeut, dass mer eis eens waren, wéi dat neit Europa da soll ausgesinn.

Leider huet sech näischir un der Grondproblematik geännert, nämlech d'Géigentwürstellung téschent deenen, déi et bei engem labbere Statebond welle bleiwe loosse, an deenen, am Contraire, déi prett sinn, e gréisseren Deel vu bisaang nationale Souveränitéiten zusammenseeën an zesummen ze verwalten. Dést mécht et esou schwéier, dat staarkt Europa opzebauen a weiderzentwéckelen, dat mir als Létzebuerg brauchen.

De Lissabonner Vertrag gëtt eis ee Kader, deen et erlaabt, d'europäesch Integratioun resolut weiderzedreiwen. Nieft eisen traditionelle communautairé Politike gi wichteg Beräicher vun der Justiz, vun der Innenpolitik, vun der Asylpolitik agegliddert an d'Gemeinschaftsmethod. An der Aussen- a Sécherheitspolitik wäert den neien Haut Représentant als Vizepräsident vun der Kommissioun mat engem eegenen Aussendéngsch net nämmen den Här Kissinger freeën, mä fir nei Impulser an enger méi kohärenter europäischer Diplomatie suergen. Och deen neie Poste vun engem permanente President vum Europäische Conseil ass jo e Schrëtt an déi Richtung.

Mä: Grondsätzlech liwwert de Lissabonner Vertrag eleng keng definitiv Antwort op d'Fro vun der Essenz vun der Unioun. Déi Erausfuerderung gëllt et elo unzuhuelen an deenen nächste Wochen a Méint, wann et drëm geet, déi nei Strukturen, Politiken, Posten an Institutiounen, vun deenen ech geschwat hunn, konkret émzeseten.

An däi Perspektiv huet Létzebuerg sech jo, wéi Der wësst, mat senge Benelux-Partner ofgestëmmt, fir zesummen eng Positioun zu deene kapitale Fron auszeschaffen, déi d'Konkretisatioun vum Lissabonner Vertrag op d'Schinn setzen, fir aus der EU eng méi intégréiert Unioun ze maachen.

De Benelux-Pabeier ass iwwregens deen eenzegen - leider - offiziellen a substantielle Bäitrag bannent der Unioun, deem zum neie Vertrag duergeluecht ginn ass. En ass op vill Géigeléift gestouss, dat muss ee soen, a setzt sech jo fir d'Zil a vun enger EU, déi op der Méthode communauaire baséiert.

D'Kommissioun, vun däi ech hoffen, dass se am Januar oder Februar vum nächste Joer operationell ass, muss weiderhi fir eis de Motor an - wann ech esou däerf soen - d'Zentralorgan vum europäischen Integrationsprozess bleiben. Nämnen eng dynamesch, eng stark Kommissioun kann d'Initiative schafen an duerchsetzen, déi d'Unioun weiderbréngt, och géint egoistesch Nationalinteressen.

De Conseil ass jo wuel dee Beräich vun eise jéztogen Institutiounen, deen am meeschte vun den Neierunge vum Lissabonner Prozess beträff ass. D'Diskussioun iwwert d'Persoun vum neie President vum Conseil européen huet eigentlech jo de Fong vun dëser Reform e bëssen an de Schiet gestallt. Ech wollt just hei drun erënneren, dass d'Zesummespill, dat et elo ze definéiere gëllt, téschent dem Conseil européen, dem Conseil Affaires générales, dem Conseil Relations extérieures an deenen anere Conseilen ee vun de Schlësselen gëtt vum Erfolleg vum Lissabonner Vertrag. Wa mer et fäerdeg bréngt, dem Conseil européen seng Roll, soe mer emol als „Haapttrendsetter“ ze stäerken, an deenen anere Ministerréit fir Funktioun als Décisiounsorganer auszubauen, da menge ech hätte mer e Gläichgewiicht hiergestallt, dat d'Effizienz vun der Europäischer Unioun garantéiert.

Dat émsou méi, wou den Ausbau vun de Kompetenzen, déi dem Europaparlament zeguttkommen, d'Demokratieverständnis bannent der Unioun jo awer konsolidéiert.

Mir hunn den 9. November an der Welt praktesch, mat grousem Opwand, dat wuel wichtegst Evenement vun der zweiter Halschent vum 20. Jorhonnert gefeiert: Virun 20 Joer huet d'Berliner Mauer dem Drock vu Milliounen ze laang énnérdréckte Mënschen an Osteuropa net standgehaf. Haut sinn all d'ex-osteuropeäsch Länner - ech klamere selbstverständliche d'Sowjetunioun aus - Membere vun der Unioun. Ech hoffe vu ganzem Härzen, dass de Gedanken un dat Europa, dat den Zweete Weltkrich provozéiert huet, mat deenen dramatesche Folgen, déi eréisch '89 eigentlech zu Enn koumen, et haut erlabe wäert, keng nei Maueren opzeriichten, och wa se nämme virtuell sinn. Maueren, déi eis de Wee fir eng nei, intégréiert, solidaresch, generéis an effizient Europäesch Unioun verspären an Europa dat internationaal Gewiicht verwieren eigentlech, dat d'Welt dréngend brauch.

Eng verbessert Gouvernance um Niveau vun der Europäischer Unioun heesch awer och, dass mir d'Gouvernance, Här President, vun der Europapolitik hei zu Létzebuerg un déi nei Gegebenheiten upasse müssen.

D'Regierung an d'Chamber hunn d'lescht Joer ee Memorandum énnerschriwwen, dee virgesait, den Dialog téschent deenen zwou Institutiounen ze verstärken. Sief dat duerch d'Redaktioun vun alljährleche Rapporten iwwert d'Europapolitik, iwwert d'Émsetze vum Gemeinschaftsrecht hei zu Létzebuerg, sief et duerch Diskussiounen mat der Regierung iwwer bestëmmte Propositiounen vun der EU-Kommissioun an de spezialiséierte Chamberskommissiounen.

Nämme wa mir an engem fréie Stadium eis mat de Propositione vun der Kommissioun an hire Konsequenzen ausenanersetzen, kenne mer se beschtméiglech och

beaflossen. Dat ass virun allem an der Chamberskommissioun jo elo geschitt, mä och am Kader vun Orientatiounsdebatten, déi hei an der Chamber stattfannen, wéi mer dat nach virun e puer Woche gemaach hunn am Kader vum Programm vu Stockholm, wäert dat kennen och weiderhin de Fall sinn.

Duerch de Vertrag huet Létzebuerg sech jo, wéi Der wësst, mat senge Benelux-Partner ofgestëmmt, fir zesummen eng Positioun zu deene kapitale Fron auszeschaffen, déi d'Konkretisatioun vum Lissabonner Vertrag op d'Schinn setzen, fir aus der EU eng méi intégréiert Unioun ze maachen.

De Benelux-Pabeier ass iwwregens deen eenzegen - leider - offiziellen a substantielle Bäitrag bannent der Unioun, deem zum neie Vertrag duergeluecht ginn ass. En ass op vill Géigeléift gestouss, dat muss ee soen, a setzt sech jo fir d'Zil a vun enger EU, déi op der Méthode communauaire baséiert.

D'Kommissioun, vun däi ech hoffen, dass se am Januar oder Februar vum nächste Joer operationell ass, muss weiderhi fir eis de Motor an - wann ech esou däerf soen - d'Zentralorgan vum europäischen Integrationsprozess bleiben. Nämnen eng dynamesch, eng stark Kommissioun kann d'Initiative schafen an duerchsetzen, déi d'Unioun weiderbréngt, och géint egoistesch Nationalinteressen.

De Conseil ass jo wuel dee Beräich vun eise jéztogen Institutiounen, deen am meeschte vun den Neierunge vum Lissabonner Prozess beträff ass. D'Diskussioun iwwert d'Persoun vum neie President vum Conseil européen huet eigentlech jo de Fong vun dëser Reform e bëssen an de Schiet gestallt. Ech wollt just hei drun erënneren, dass d'Zesummespill, dat et elo ze definéiere gëllt, téschent dem Conseil européen, dem Conseil Affaires générales, dem Conseil Relations extérieures an deenen anere Conseilen ee vun de Schlësselen gëtt vum Erfolleg vum Lissabonner Vertrag. Wa mer et fäerdeg bréngt, dem Conseil européen seng Roll, soe mer emol als „Haapttrendsetter“ ze stäerken, an deenen anere Ministerréit fir Funktioun als Décisiounsorganer auszubauen, da menge ech hätte mer e Gläichgewiicht hiergestallt, dat d'Effizienz vun der Europäischer Unioun garantéiert.

D'Regierung huet sech engagéiert, am Regierungsprogramm, mat allen Acteuren zesummeneschaffen duerch ee verstärkten Dialog an ee reegen Informatiounsaustausch. Wa mir allegueren déi Méiglechkeiten notzen, déi der Vertrag vu Lissabon eis gëtt, kenne mer eisen Afloss maximéieren.

Zénter 2004 läit beim Ausseministère, Här President, d'Verantwortung fir de gudden Empfang vun den europäesche Beamten a fir d'Gebailechkeete vun der Europäischer Unioun an aneren Institutiounen, déi hei zu Létzebuerg hire Sëtz hunn. D'Koalitionsofkommes vun dëser Regierung gesäßt vir, dass eng nohalteg Sëtzpolitik och weiderhin zu de Prioritéite vun eiser Aussepolitik gehéiert.

Et ass evident, dass mat der Implantatioun vun enger europäescher Institutioun an enger Stad, respektiv an engem Land, och eng Visibilitéit an een héije Prestige verbonnen ass. Et däerf een net vergiessen, dass dëst och eng Partie Flichte fir Létzebuerg mat sech bréngt. Mir hu Flichte géigeneriwer der Europäescher Unioun, de Memberstaten an deenen 11.000 Beamten an hire Familljen, déi hei bei eis lieuen a schaffen. Mir huelsen dës Aufgaben eescht.

Dést betréfft natierlech an éischter Linn d'Gebailechkeiten, an ech wéilt haut nämmen eng Partie vun de Chantieren ervirsträichen a belichten:

- En September ass en Accord mat der Kommissioun énnerschriwwen, fir de Bau vun engem Ersatzgebai vun 120.000 m<sup>2</sup> fir de Jean Monnet - deem seng Alterserscheinungen net ze verkenne sinn. Zukünfteg sollen all Servicer vun der Kommissioun hei zu Létzebuerg an deem Gebai dann énnérbruecht ginn.

- D'Aarbechte fir de Bau vum neie Sëtz vum Generalsekretariat vum Europaparlament hunn am Fréijoer 2008 ugefaangen. Iwwer 200.000 m<sup>2</sup> wäerten hei an deenen nächste Jore gebaut ginn.

- D'Fäerdegsstellen ouni weider Délaië vum neie Konferenz-Zentrum bleift ee politesch wichtegen Dossier.

- D'Konditiounen goufen och geschaf, dass et der Cour de Justice vun de Communautéen erlaabt ass, kuerzfristeg mat der Renovatioun vun hiren eelere Gebaier unzéfanken. Hei geet et ém e Budget vun iwwer 80 Milliounen Euro, à charge vun de Communautéen.

- Zu gudden Lescht wéilt ech nach erwähnen, dass no enger laanger Vibereitung de Schantie vun der zweeter Europaschoul

zu Bartreng-Mamer elo an d'konkret Bauphas, wéi mer wëssen, iwwer konnt goen. Fest steet, dass de Kierchbierg, d'Symbol vun der europäescher Präsenz zu Létzebuerg, och an deenen nächste Joren an engem groussen Embau bleiwe wäert. Déi Bauten an déi Servicer, déi hei zu Létzebuerg implantéiert ginn, hu mat Sécherheit ee positiven Impakt op d'Wirtschaft hei am Land.

Iwwert déi grouss Bauprojekten eraus, wäerte mer als Ausseministère an den nächsten Méint weiderhin a Kontakt mat de Servicer vum Europaparlament a vun der neier Kommissioun bleiwen, fir eng Analys vun de Siège-Accorden ze maachen an déi heiteg Wirkunge wierklech nozpréiwen.

Mir wëllen eis weiderhi fir de Standort Létzebuerg assetzen a säi gudde Ruff och verteidegen. D'Erausfuerderunge si grouss, mä all betraffe politesch Responsabel a Servicer wäerten hiert Bescht maachen, fir dass Létzebuerg och an Zukunft e vollwáertege Siège bleift, deen den EU-Institutiounen déi beschtméiglech Aarbechtsbedéngunge garantéiert. Ech wéll duerfir hei op dëser Plaz ee grouss Merci soen, un all déi Verwaltungen, déi eis hëllefen, eise Verfluchtungen nozkommen, a besonnesch menge Kolleegen aus der Regierung Claude Wiseler a Luc Frieden.

D'Klimaschutzpolitik dann, ouni Transition: Mä, Här President, esou wéi mir als Land versichen, eisen Afloss an der Europäescher Unioun esou grouss wéi méiglech ze halen, esou muss d'Europäesch Unioun dat nämlech um internationale Plang maachen, fir sech deene groussen Eausfuerderunge vun haut a vu muer ze stellen.

An dat ass, mam A op de Kalenner gekuckt, de Klimasommet jo vu Kopenhagen, deen an engem Mount stattfénnt. A Saache Klimaschutz huet d'Europäesch Unioun eng Virreiderroll iwwerholl, an et gëllt elo déi aner Parteien ze iwwerzeegen, hiren Deel zu engem globalen Accord bázzedroen. An deem Senn huet d'Europäesch Unioun op deem leschte Conseil européen wichteg Akzenter gesat, déi derzou solle bázdroen, dass Copenhagen ee Succès gëtt.

„Succès“ heesch, dass mer zu Kopenhagen als international Gemeinschaft zu engem énergäze politesch internationalem Accord kommen, deen et erlaabt, d'Erwärmung vun der Äerd op maximal zwee Grad Celsius ze limitéieren, am Verglach zum präindustriellen Zäitalter. Den Enjeu, mengen ech, dee brauch ech lech net laang ze erklären: Et geet am Fong ém d'Zukunft vun eisem Planéit, ém d'Rette vun zéngdausende vu Mënscheliewen an aneren Deeler vun der Äerd, wou sech d'Klimaveränderung schonn elo mat dramateschen Auswirkunge weist, ém d'Erhale vun der Fauna a vun der Flora. Den Effort, dee mer maache müssen, ass kolossal a muss agebett ginn an eng global Äntwert. Jiddweree muss matmaachen, quritte dass een net vu jiddwerengem deen nämlechten Effort ka verlaangen.

Mir hoffen, dass all eis Partner den Enjeu och esou gesinn a sech engagéieren, fir hiérer Verantwortung gerecht ze ginn. Un éischter Plaz denken ech un eis europäesch an nordamerikanesch Partner, wéi awer och un déi aner Partner aus der sougnannter éischter Welt. Mä och China, Brasilien, Indien, Russland an all dei aner Schwelleländer, deenen hir CO<sub>2</sub>-Emissiounen nach weider dramatesch an d'Luucht ginn, müssen hei hiren Deel bázdroen.

Natierlech musse mer an Europa, an Amerika, an Australien an a Japan mam gudde Beispill a mam richtege Beispill virgoen. Japan zum Beispill huet elo schonn ugekennegt, seng CO<sub>2</sub>-Emissiounen wölle ém 25% bis 2020 ze reduzéiere par rapport zu 1990.

► **Une voix.** - Très bien!

► **M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères. - Och mir Europäer hunn... Pardon?

(**Interruption**)

Par rapport zu 1990, Fernand. Okay, dat kucke mer.

Also ech hunn émmer verstan, dass gekuckt gëtt par rapport zu 1990; dass déi Reduktioounen do an dee Kontext gesat ginn.



# SÉANCE 6

MARDI, 17 NOVEMBRE 2009

Och mir Europäer hu jo décidéiert, eis Emissioune bis 2020 ém 20% ze reduzéieren; a souguer ém 30%, am Fall wou déi aner Industriestaten, notamment Amerika, ee verglächbaren Effort maache géifen an d'Entdévellopments- an d'Schwellenlännner och hiren Deel weilte leeschten.

Deen neien Accord, dee mir eis wénschen, soll net, wéi dat bis elo den Accord vu Kyoto war, op 600 Millioune Leit sech beschränken, mä esou weltëmfaassend wéi méiglech sinn. Ee globalen Accord heescht och global Spillregelen, déi sech op jiddwereen applizéieren. Eng gewësse Koordinatioun um internationalen Niveau ass néideg, fir dass, zum Beispill, den Handel mat Emissiounsrechter effikass gestalt ka ginn, fir dass Emissiounsreduktionsprojeten an Dréttlännner certifiéert kenne ginn. Bref, fir dass kloer Spillregelen all Land et erméiglechen, Säint zu dem Kampf géint de Klimawandel báziedroen.

Dëse globalen Effort, Här President, ass och een Appel un eis Solidaritéit mat deenen, déi am meeschten énnert dem Klimawandel leiden. An deenen, déi d'Méiglechkeete selver net hunn, fir deem entgéintzewieren. D'Europäesch Kommissiou schätzt, dass d'Entdévellopplinglännner eleng, ab 2020, ongefér 100 Milliarden Euro pro Joer brauchen, fir sech un de Klimawandel unzepassen. Wuel verstan ass dat eng Schätzung, déi op Berechnunge vun der UNO basiert ass.

Een Deel vun deenen 100 Milliarde pro Joer sollen duerch den Erléis aus dem Handel mat Emissiounsrechter finanzéiert ginn: een Deel vun den Entdévellopplinglännner selver an de Rescht duerch international öffentlech Héllef. Den Deel, deen d'Europäesch Unioun zu deene Milliarden öffentlech Héllef fir d'Entdévellopplinglännner soll bázdroen, gëtt zu Kopenhagen décidéiert.

Well et awer wichteg ass, esou séier wei méiglech de Kampf géint de Klimawandel opzehuelen, musse mer déi Zäit bis 2020 iwwerbrécken. Duerfir welle mer an der Europäesch Unioun den Entdévellopplinglännner - duerch de sougenannten „fast start“-Finanzement, deen direkt géif ulafen - ab 2010 énnert d'Aerm gräifen an eis Énnerstétzung bis 2020 da graduell erop-schrauwen. D'Europäesch Unioun schätzt de jährleche Besoin vun den Entdévellopplinglännner fir d'Period 2010-2012 op téschent fénnef a siwe Milliarden Euro, déi vun der internationaler Communautéit finanzéiert solle ginn.

An dësem Kontext wéilt ech d'Fro opwerfen, awéiwät mir e gewëssen Deel vun eiser Klimaschutzhélfel iwwer eisen Entdévellopplingshélfelbudget kéint a sollte finanzéieren. Et gëtt gesot, dass zousätzlech Sue fir Klimaschutzprojeten an den Entdévellopplinglännner solle fonnt ginn. Déi Sue sollen net aus der aktueller Entdévellopplingshélfel ofgezweigt ginn; wat och richteg ass. Déi Remarque ass virun allem pertinent fir déi Länner, déi nach émmer net den Objectif vun 0,7% vun hirem PIB oder vun hirem RNB fir d'Entdévellopplingshélfel erreicht hunn. Mä eisen Entdévellopplingshélfelbudget, mat verschidden anere Länner - ech mengen, den Här Schiltz weess et besser wéi ech; ech mengen, et sinn der siwen op der Welt -, läit awer schonns iwwer 0,9% vun eisem RNB hei zu Lëtzeburg.

Et misst eis also iwwerlooss sinn, fir mat dem Iwwerschoss téschent deenen 0,7, déi mer als Europäesch Unioun sollen erreichen, wat also drivwer geet, deen Iwwerschoss, och Klimaschutzprojekte kënnten ze finanzéieren, am strikte Respekt vun de bestehende Kritäre vun der OCDE fir Entdévellopplingshélfel. Emsou méi, dass et um Terrain émmer méi schwéier wäert ginn, eng strikt Trennung ze maachen téschent Klima- an Net-Klima-Projeten. D'Entdévellopplinglännner müssen nohalteg Entdévellopplingsstrategien ausschaffen, an dat souwuel um wirtschaftlechen, sozialen an ekologesche Plang.

Nieft dem Klimawandel, Här President, an engem Accord zu Kopenhagen, bleibt d'Meeschtere vun der Finanz- a Wirtschaftskris eng vun deene gréisssten Erausforderunge fir d'Europäesch Unioun. Eng Kris, déi sech zu enger regelrechter Sozialkris entdévelpert huet.

Déi global Finanzkris verlaangt eng méi global Finanzarchitektur, an och hei huet d'Europäesch Unioun eng Virreiderroll iwwerholle. Dëst gëllt besonnesch fir de G20, dee sech lues a lues als wichtigste Forum fir Diskussioune a Sichen no Lösungen am Beräich Wirtschaft a Finanzen entdévelpert huet.

Ech wéll hei net drop zréckkommen, wat eise Finanzminister Luc Frieden virun e puer Wochen hei op déser Platz gesot huet am Kader vun der Aktualitéitsdebatt iwwert de G20. Ech wéll just nach eemol énnersträichen, wéi wichtig et ass, dass d'Europäesch Unioun geschlossen am G20 oprétt, mat engem kloer definéierte Mandat vum Europäesch Rot fir d'Vertreter vun der Europäesch Unioun - och wann dat eis net garantéiert, dass net awer Décisioun geholl ginn, déi eis net gefale wäerten. Mir hunn déi Erfahrung jo am Abréll dëst Joer och hei als Lëtzebuerg geamaach.

An der neier Gouvernance vun der Weltwirtschaft, déi de G20 ustrieft, soll dësen nieft dem Fonds Monétaire International an Zukunft och eng wichteg Roll an der makroökonomescher Iwwerwaachung spille. Hei ass et noutwendeg, dass den Eurogroup bei deem Mechanismus voll a ganz agebonne gëtt. Nämme esou kenne mer vermeiden, dass et zu onkohärennten Aussoe kënnt duerch de Fonds Monétaire International/G20 engersäits, an den Eurogroup anersäits, wat d'Budgetspolitik vun den einzelne Memberlännner vun der Eurozon ugeet. Dat ass émsou méi wichteg, well den Eurogroup duerch de Vertrag vu Lissabon elo formaliséiert gëtt.

D'Virreiderroll, déi d'Europäesch Unioun an dem G20 iwwerholl huet, wat d'Finanzarchitektur ubelaangt, wäert an deenen nächste Wochen hir Verwirklechung kréien duerch d'Adoptioun vun deene betreffende Virschléi vun der Kommissiou, wéi se am Rapport De Larosière propo-séiert goufen.

Si wäerten och hei zu Lëtzebuerg zu Émstellunge feieren, wat d'Iwwerwaachen an d'Kontroll vun de Banken an Assurance betréfft. Et wäert zu enger verstärkter Koordinatioun op europäeschem Niveau kommen, woubäi déi national Iwwerwaachungsinstanzen awer nach émmer fir déi direkt Kontroll sur place zoustänneg bleiwen, wann och mat engem méi begrenzten Handlungsspillraum. Och hei wäerten d'Acteure vun der Lëtzebuerg Finanzplaz sech un nei Spillregele müssen uppassen.

Mä ech sinn iwwerzeegt, dass si erém hir Nues wäerte vir behalen, wéi si dat jo schonns an der Vergaangenheit méi dacks gemaach hunn. Si wäerten och weiderhin op hir Innovatiounscapacitéit a Fachkompetenz setze müssen a können. Et wier alledéngs eng Illusiou ze mengen, dass eist Land eleng an deene schwéieren Diskussioune an de Steierdossiere säi Welle kint géint allegueren déi aner duerchsetzen.

D'Regierung ass beméit, dass et zu enger Paquetslösung, enger Gesamtlösung kënnt, déi et net nämme der Lëtzebuerg Finanzplaz, mä der EU insgesamt erlaabt, sech am internationale Wettbewerb ze behaapten. An dëst, ouni dass et zu Wettbewerbsverzerrunge géif kommen. Et kann net d'Zil sinn, e Resultat ze erreichen, wou zum Schluss d'Capital an d'Karibik oder an Asien ofwandert.

Kapital, wat jo och dréngend noutwendeg ass, fir ze hellefen, déi selleche Plans de reliance ze finanzéieren, fir d'Konjunktur erém unzukuerbeln. Déi national Reliance-pläng, zesumme mat deene vun der Unioun, hunn entscheidend derzou bágedroen, dass de rezente Weltwirtschafts- ofschwong ofgebremst kontt ginn. Éischt Zeeche vun enger lichter Reprise sinn ze erkennen. Et geet elo dorém, e Wee ze fannen, fir erém zu gesonde Statsfinanzen an der EU an an der Eurozon ze kommen. Well nämme, wa mer kollektiv d'Spillregule vum Stabilitéitspakt respektéieren, wäert och eis Gemeinschaftswährung, den Euro, deen Anker vu Stabilitéit bleiwen, deen en an der Kris war. Mä fir d'Regule vum Stabilitéitspakt ze applizéieren, brauche mer déi néideg institutionell Stäerk, fir noutfalls couragéiert Moossnamen ze huelsen. Hei ass d'Kommissiou un éischter Linn gefuerdert.

Sou, wéi et noutwendeg ass, dass mir e gutt funktionéierende Bannemaart fir Fi-

nanzdéngschtleeschtunge brauchen, deen op enger neier zolitter Finanzarchitektur berout, esou brauche mir och e Bannemaart, deen ouni Aschränkungen an ouni konkurrenzverfälschend Moossname vun de Memberlännner funktionéiert.

D'Kris huet gewisen, wéi séier et zu engem nationalekonomesche Reflex ka kommen, wat fir eng Wirtschaft wéi eis, déi jo bal zu honnert Prozent vum Export lieft, dramatisches Konsequenze kann hunn. Et däerf net zu enger Fragmentatioun vum Bannemaart kommen. D'Kommissiou muss voll a ganz hir Roll hei spiller, wéi de Vertrag et virgesait, fir ze verhënneren, dass et zu Konkurrenzaschränkungen an Aschränkunge vun de Grondfräiheete vum Bannemaart kënnt.

De Kommissiou president Barroso huet sech a senge politeschen Orientatiounen vum EU-Parlament kierzlech zu engem ferrente Verfechter vum Bannemaart erkläert an huet och versprach, déi sozial Dimensione vum Bannemaart ze stäerken. Et sinn dëst Engagemerter, déi d'Lëtzebuerg Regierung mat Nodrock énnerstétzt an och wäert iwwerwaachen.

Zur Finanzkris wéilt ech nach zum Schluss hei eng méi allgemeng Remarque maaachen: Et müssen hei zu Lëtzebuerg, an Europa an an der Welt déi néideg Léieren aus der Kris gezu ginn. Mir kënnten net esou weiderfuere wéi virdrun a maachen, wéi wann náischt geschitt wär.

Et kann net sinn, dass d'öffentlech Hand op enger Säit Milliarden an d'Banke stécht, fir se ze retten, wann op därf anerer Säit awer monter Bonien a Milliounenhéicht ausbezuelt ginn. D'Banken hunn déi primär Aufgab, der Ekonomie ze déngen an duerfir Kreditter zur Verfügung ze stellen.

Anerersäits énnerstétze mir op europäeschem an op internationalem Plang och all Bestriewungen, déi derzou feieren, d'Banken esou ze encadréieren, dass se keng exzessiv, hir eegen Existenz eigentlech a Fro stellend Risiken huelen, déi eleng der Profitmaximierung déngen. Déi Entwicklung, wéi mer se virun der Kris han-tent, dierf sech net erém widderhuelen.

Här President, esou wéineg d'Europäesch Unioun sech et ka leeschten, Barrièren no bannen ze toleréieren, esou wéineg ka se sech no baussen erlaben, dass et zum Retour vun engem blanne Protektionismus kënnt.

D'Europäesch Unioun ass dee weltwält gréisssten Handelsblock: Ee Fénneftel vum weltwält Handel mat Gidder geet op de Kont vun der Europäesch Unioun. Wa mir just vum Commerce vun de Servicer schwätzen, also beispillsweis dem Transport, der Logistik oder der Telekommunikatioun, da gesait een, dass d'Europäesch Unioun mat engem Undeel vu 27% dee weltwält gréisssten Exportateur ass; virun Amerika a viru Japan. Am weltwält Ver-glaech sinn et och déi europäesch Betriber, déi am meeschten am Ausland investiéieren. Op därf anerer Säit gëtt een Dréttel vun allen net europäischen ausländeschen Investitiounen an der Europäesch Unioun realiséiert.

Dat heescht och, dass keen anere Maart méi offen ass wéi dee vun der Europäesch Unioun. D'Europäesch Unioun hält hir Diere weiderhin och grouss op fir Importer an Investitiounen aus Dréttlännner. An Zäiten, wou verschidde Regierunge sech derzou verleede loessen, nei Handelsbarrièren opzericchten, a versichen, hir Länner géint ausländesch Konkurrenz ze protegéieren oder carrément ofzeschotten, ass dat en Zeechen, wéi esch a verantwortungsbewosst mir als Unioun eis Roll als gréisssten Handelspartner huelen. Duerfir weise mer als Unioun, dass eis gemeinsam Handelspolitik net op kuerzfristeg an, jee nodeem, kuerziichteg Virdeeler aus ass. Villméi maache mer eis och Gedanken doríwer, wéi sech dése Politikerbäich kann op d'Entdévellopplingsprozesser vun eisem Handelspartner auswierken.

Mä, wat ass konkret an der Lescht op dësem Feld geschitt?

D'Europäesch Unioun huet dësen Oktober e wichteg Fräihandelsofkommes mat Südkorea ofgeschloss. Dernieft huet d'Europäesch Unioun mat Kanada ugefaangen ze verhandelen, fir dass eis Betriber och bei eise kanadesche Frénn e besseren Zugang op de Marché kréien. Schliesslech verhan-

delt d'Europäesch Kommissiou am Numm vun de 27 Memberstate sougenannten Associatiounsofkommesse mat Länner a Méttel- a Südamerika aus. Och an Asien iwwerpréift d'Europäesch Unioun, wéi eng Länner dee gréisssten Interess hunn a mat wéi engem Handelspartner et am meeschte Senn mécht, e bilateralt Fräihandelsofkommes ofzeschléissen.

Et ass ze énnersträichen, dass d'Europäesch Unioun am Kader vun dësen Ofkommesse versicht, den Handel téschent de Länner aus der jeeweileger Regionen ze fördern. Doduerch wölle mir déi regional Zesummenaarbecht, an anre Wieder déi regional Integratioun stäerken. Dernieft kréien d'Entdévellopplinglännner am Kader vun dësen - an aneren - handelspoliteschen Ofkommessen déi néideg Héllef zur Verfügung gestallt, déi hinnen et erlaabt, hir Wirtschaftsstruktur esou unzepassen, dass se konkurrenzfæg Wueren a Servicer kënnten ubidden.

Gläichzäiteg huele mer als Unioun selbstverständliche Rücksicht op déi spezifesch Stäerkten a Schwäche vun deene Länner a mir loessen hinne genuch Zäit, fir hir Grenzen no an no fir eis Wueren opzemaachen. Allerdéngs setze mer als Europäesch Unioun als Konditioun viraus, dass dës Länner d'Méenscherechte respektéieren, an dat net nämme um Pabeier. Ass dat net de Fall, kann d'Europäesch Unioun déi handelspolitesch Virdeeler aussetzen, wéi zum Beispill am Fall vu Sri Lanka, wou et zu uerge Méenscherechtsverletzunge jo kierzlech komm ass.

Duerch esou eng Approche, déi Handel an Héllef sénnvoll matenee kombinéiert, si mir iwwerzeegt, dass grad d'Entdévellopplinglännner am beschte kënnen déi Chancen notzen, déi d'Unioun hinnen am Kontext vun der europäischer Handelspolitik erméiglecht.

Dëst sinn nämme e puer Beispiller vun der gemeinsamer europäischer Handelspolitik, déi sech als grouss Zil setzt, d'Konditiounen fir wirtschaftleche Wuesstum an domadder d'Schafe vun Aarbeitsplazen ze verbessern. Gläichzäiteg suert d'Unioun derfir, dass grad déi äermste Länner, doduerch, dass si besser an de weltwält Handel agebonne ginn, iwwert déi néideg Mëttel verfügen, fir hien eegenen Entdévellopplingmodell esou émusetzen, dass déi meeschte Leit an deene Länner eppes dovunner hunn.

Ech wéll an dësem Zesummenhang emol eng Kéier betounen, dass d'Europäesch Unioun eng Rei vu spezielle Programme, Instrumenter a Moossname virgesait, déi deenen äermste Länner et erméiglechen, hir Wueren, grad déi aus der Landwirtschaft, ouni Aschränkungen op den europäische Maart ze bréngen.

Esou gëtt et zum Beispill sät dem 1. Oktober nei Regelen, fir Zocker aus Afrika, der Karibik an anre Staten aus der Pazifikregionen ze importéieren: Duerch dës Regelen hunn dës Länner et méi einfach, fir hien Zocker hei bei eis ze verkafen. Derniewent kënnten och all aner Produkter, ausser Waffen - am Kader vun deene sougenannten „everything but arms“ - Regelen -, aus deenen äermste Länner zollfräi an ouni quantitativen Aschränkungen an Europa importéiert ginn. Fir lech just zwee Chiffren ze nennen, Här President: Énnert dësem Regime huet d'Europäesch Unioun am Joer 2008 Wuere fir insgesamt 5,8 Milliarden Euro aus deenen äermste Länner importéiert.

D'Stats- a Regierungschefen aus Europa hunn dann och op hirem informellen Treffe vum 17. September de G20 invitier, dëselselwech Regele wéi d'Europäesch Unioun zu Gonschte vun deenen äermste Länner gëllen ze loessen, an zwar direkt. Well et si grad déi Schwächsten, déi an onsécheren Zäite wéi dësen dee gréissste Misär hunn. Dës Beispiller weisen, wéi esch d'Europäesch Unioun hir Verantwortung hält als de weltwält gréisssten Handelsblock; eng Verantwortung, déi grad och vis-à-vis vun den Entdévellopplinglännner elo méi wichteg ass wéi jee.



Grad haut, Här President, wou d'FAO-Konferenz - Dir wësst, d'Welternährungskonferenz vun der UNO - zu Roum taagt, erlaabt mer drop opmiersam ze maachen hei an dësem héijen Haus, dass bei de Millennium-Ziler vun 2000 eigentlech, déi jo d'Zil hatten, d'Aarmut bis 2015 ze halbieren, deemoobs 800 Millioune Leit am Joer 2000 Dag fir Dag géint Honger an Duuscht ze kämpfen haten. Haut ass déi Zuel ugewuess op iwwer eng Milliard!

Den Zär ass also virugelaf, en ass net zréckgaang. Fir d'Weltgemeinschaft ass dëst zu engem risegen Challenge ginn, wou Lëtzebuerg, d'Europäesch Unioun, d'UNO sech staarkmaache müssen, fir dës Entwécklung émzedréinen.

Ech bedaueren, Här President, dass et bis elo net méiglech war, déi sougenannten Doha-Ronn am Kader vun der Weltwirtschaftsorganisatioun ofzeschleissen. Et ass schued, well et si virun allem déi arem an déi äermste Länner, déi am meeschten dorënner leiden, dass dës Verhandlungen nach net konnten ofgeschloss ginn. An dat an engem Moment, wou die Welthandel, bedéngt duerch d'Weltwirtschaftskris, vun August d'lescht Joer bis dësen August ém ganzer 18% eroftaangen ass. Grad an esou enger Situatioun kann d'Europäesch Unioun net d'Hann an de Schouss leeën an op besser Zäite waarden.

Et ass elo un alle Bedeelegten, virun allem awer un den entwéckelte Länner an deene sougenannten „économies émergentes“, den opstiewenden Entwécklungslänner - also China, Brasilien, Indien, Südafrika -, fir déi lescht Efforten ze énnerhuelen, déi néideg sinn, fir zu engem gudden Ofschloss vun der Doha-Ronn ze kommen.

D'Liberaliséierung vum Handel am Kader vun der OMC heescht awer och, dass mir eis als Weltgemeinschaft eens sinn, dass den Handel téschent de Länner een Deel vun der Léisung an net een Deel vum Problem ass, wann ét dréims geet, déi global Elausuerderungen zesummen ze meeschteren; sief dat de Klimawandel, den Honger an der Welt oder och d'Migratiounen.

Europa a Lëtzebuerg sinn net némme gefuerert, wa se ém déi global Problemer vun dëser Zäit streiden. Een direkten a konkreten Asaz ass néideg fir déi Länner, déi an eiser direkter Noperschaft sinn. An och do gëllt et, Institutiounen ze verstäeren, Regelen ze adaptéieren an ze respekteren. Déi fundamental Viraussetzunge fir den europäesch Integrationsprozess sinn och pertinent, fir Stabilitéit an ekonomische Wuesstum bei eisen Noperen ze bréngen.

Éischt Beispill ass natierlech geographesch gesinn de Balkan.

Mir wëssen hei allegueren, wéi wichtig dës Géigend ass, wat d'konkret Auswierkungen op Europa kenne si vun den Entwécklungen an de Balkan-Länner.

D'europäesch Aussepolitik ass zwar net um Balkan gebuer ginn, mä si ass sécherlech ganz staark um Balkan groussginn. Och duerfir bleift dës Géigend fir d'Kredibilitéit vun der europäesch Aussepolitik esou wichtig. D'Joer, wat elo op en Enn geet, war ee ganz wichtig Joer fir de Balkan, mä dat Joer, wat virun eis läit, virun der Dier steet, wäert ee kruziaalt Joer ginn.

Wichteg war et, well an deene leschten zwielef Méint zwee Länner vum Balkan - Montenegro am Dezember 2008 an Albanien 2009 - hir EU-Kandidatur ofginn hinn. Et ass domadder ze rechnen, dass och Serbien dëse Schrëtt wäert am nächste Joer maachen.

Leider konnten den Associatiounsofkommes an den Accord intérimaire téschent der EU a Serbien nach net a Krafft trieden. Et wär staark ze begréissen, wann all - ech betounen all - eis EU-Partner endlech deen néidege Schrëtt zum Ratifiziere kéint huellen.

FYROM, also Mazedonien an der fréierer jugoslawescher Republik - FYROM oder ARYM -, dat schonns méi laang de Kandidatstatus huet, kann opgrond vun enger positiver Evaluatioun vun der Kommissioun domat rechnen, dass elo d'Bäitrechtsverhan-

dlunge geschwä können ufänken. Fir Kroatién stinn no dem Accord mat Slowenien d'Perspektiven no méintelaange Blocagen erém besser, fir un een Ofschloss ze denken. Hei ass d'Zesummenarbecht mat ICTY awer, dem Tribunal zu Den Haag, extrem wichteg, wann net entscheedend fir ee séiere Fortgank vum Adhésionsprozess.

Mam neie Lissabon-Vertrag hu mer elo och den institutionelle Kader, dee mir fir weider Erweiderunge brauchen. Et ass awer net esou, dass all déi Länner muer scho wäerte Member gi vun der Europäesch Unioun. Mä hir Beméiungen, fir an déi europäesch Famill opgeholl ze ginn, kënne a müssen eescht geholl ginn. Et ass eng historesch Flicht an ee Verspriechen, wat mer hinnen 2003 zu Thessaloniki ginn hinn.

Vum 19. Dezember 2009 u wäerte viraussichtlech d'Awunner vun dräi Balkan-Länner - Mazedonien, Montenegro a Serbien - ouni Visa am Schengen-Raum können zirkuléieren. Et ass dëst eng ganz wichteg Moosnam, déi Lëtzebuerg aktiv énnerstëtzzt huet. Mir gleewen nämlech, dass de Mentalitéitswiesel, deen an där Géigend esou dréngend noutwendeg ass, némme ka stattfannen, wa speziell déi jont Leit aus deene Länner sech duerch Reesen an eise Länner kënne émkucken.

Relativ positiv war d'Entwécklung am Kosovo - relativ, selbstverständlech. Virun e puer Deeg hu Regionalwahlen - dat war de 15. November - stattfonnt. Et sinn déi eischt Wahlen, déi säit der Onofhängekeiterklärung konnten ofgehal ginn. Déi albanesch-kosovaresch Autoritéiten hinn alles gemaach, fir dass hir serbesch Matbierger un dëse Wahle konnten deelhueilen. De Fait, dass iwwer 30 serbesch politesch Gruppéierungen ageschriwwen waren, ass eng positiv Entwécklung.

D'Sécherheetslag huet sech och wäitgehend berouegt, a Serbien huet och säi Versprieche gehalen, d'Kosovo-Fro wëllen iwwer friddlech, iwwert diplomatesch Weeér ze léisen. Natierlech kenne mer net vu Belgrad verlaangen, dass se de Kosovo vun haut op muer unerkennen. Sou ee Schrëtt brauch Zäit, ganz vill Zäit.

Uganks Dezember, vum 1. bis den 11., wäerten um Internationale Geriichtshaff dann zu Den Haag déi sougenannten „oral hearings“ ufänken: D'Cour ass gefrot ginn, een Avis iwwert d'Legalitéit vun der Onofhängekeiterklärung vum Kosovo auszeschaffen. Lëtzebuerg hat am Virfeld ee schrifteche Kommentar eragereeht, an deem mir den onofhängege Kosovo énnerstëtzzt hinn. Mam Avis vun der Cour, dee ganz wichtig wäert sinn, ass ze rechne Mëtt 2010 oder Enn 2010.

Trotz deene villen, méi positiven Entwécklungen, ass nach laang - selbstverständlech - net alles roseug um Balkan. Déi international Wirtschaftskris huet och déi fragil Balkan-Ekonomié ganz staark getraff, an d'Gefor, dass d'Rezessioun déi eng oder aner Regierung kéint destabiliséieren, ass net auszeschleissen.

A Bosnien - engem Balkan um Balkan, kann ee soen - hinn déi néideg Reforme leider bis ewell op sech waarde gelooss. Spannungen téschent de Vertrieber vun deenen dräi Völker sinn erém verstäerk opkomm, a mir sinn nach wäit ewech vun engem viabele Stat. An dësen Deeg sollen énnert der EU-Médiation weider Verhandlungen zu Butmir lafen, fir d'bosnesch Politiker ze iwwerzeegen, hir Divergenzen op der Sät ze loessen a sech fir een eenheetleche Stat anzusetzen. Dëst ass émsou méi wichtig, wéi d'nächst Joer solle legislativ Wahle stattfannen. Fir d'Bosnier virun hir Verantwortung ze stellen, muss och de Büro vum Héije Vertrieber - esou menge mer -, den Office vum Héije Vertrieber (OHR) zougemaach ginn a seng Pouvoiren énnert d'Verantwortung vun de bosnischen Autoritéite gestallt ginn. Eventuell Bäitrechtsverhandlunge mat der EU kenne just mat engem Land jo awer gefouert ginn, deem seng intern Situatioun gekläert ass.

Här President, wéi nuancéiert d'Progrèsen um Balkan sinn, weist och d'Beispill Albanien. Albanien huet, wéi gesot, seng EU-Kandidatur déposéiert an ass dëst Joer Member ginn am Abrëll vun der NATO. An dach goufen et och hei manner positiv Entwécklungen: D'legislativ Wahlen, déi

am Juni stattfonnt hinn, hinn nach net 100% den internationalen Normen entsprach a suerge fir Opreegung an der Oppositoun, déi am Moment d'Parlament komplett boykottéiert.

Och an der Visa-Liberalisatioun wäert Albanien, esou wéi Bosnien, nach waarde müssen. Béid Länner konnten an deem Dossier den Uspréch vun der Kommissioun net gerecht ginn. Et ass wichteg, déi zwee Fäll ze énnersträichen: Si bewiese ganz Kloer, dass d'Unnäherung un d'Unioun keen automatesche Prozess ass, mä dass d'Balkan-Länner natierlech hir Hausaufgaben ze maachen hinn, selbstverständlich mat eiser Héllef.

Vill vun deene positiven Entwécklunge sinn der Europäesch Unioun ze verdanken. Kee vun deene Problemer, déi nach opstinn, sinn ouni de politesch Welle vun de Länner vum Balkan an der Héllef vun der Europäesch Unioun gemeinsam ze léisen. Ouni eng reell europäesch Perspektiv kenne et laangfristeg net zu engem stabile Balkan. Dat wësse mer.

Lëtzebuerg huet am vergaangene Joer säin Deel báigedroen. Bilateral hu mer eis Kooperationsprojekte weidergedriwwen, politesch hu mer all proeuropäesch Regierungen an där Region énnerstëtzzt. Multilateral hu mer u Wahlobservatiounsmissoiune participéiert an aktiv u Missiounen - ob KFOR oder EULEX - deelgeholl.

Esou wichtig, Här President, de Balkan och ass fir Europa, et ass natierlech net déi eenzig Géigend, wou den europäesch Modell vu Gouvernance Positives kann an och muss bewierken.

Eng stabil Noperschaft ass wesentlech fir e stabilt Europa. Duerfir ass et besonnesch wichtig, dass mer an Europa enk zusammeschaffe mat eisen direkten Noperen am Süde souwuel wéi am Osten. Och hei musse mer Eist derzou báidroen, fir dass Institutiounen geschafe ginn a Regelen adoptéiert ginn, déi noutwendeg sinn, net némme, fir de Krich ze verhënneren, mä och fir Demokratie, Rechtsstaatlichkeit a Wuesstum ze erméiglen.

Am Juni dëst Joer hu mer e Schratt a Richtung stabil Noperschaft gemaach, mat der Grënnung vum sougenannte Partenariat oriental téschent der Europäesch Unioun an hire sechs östlechen Noperen: Waissrussland, Ukraine, Moldawien, Georgien, Armenien an Aserbaidschan.

Déi verschidden Aarbeitsgruppe vum Partenariat si scho virum Summer ugelaaf. Konkret Projete sinn an der Maach, fir die Memberen aus dem Partenariat um politeschen an och um ekonomesche Plang ze héllefen. Et geet haapsächlech dorém, a Beräicher wéi der bonne Gouvernance, de Menscherechter an der politescher Participatioun vun der Zivilgesellschaft ze héllefen.

Och wann nom Konflikt vum August 2008 Georgien haut net méi am Zentrum vun der politescher Aktualitéit steet, esou verfolge mer d'Aktualitéit dach ganz genee, wat sech do zoudeet.

Déi international Enquêtékommissioun, déi och énnert dem Drock vun eis - vu Lëtzebuerg - zustane komm ass, huet bewisen, dass d'Ursaache vum Konflikt am Summer 2008 net esou schwarz a wäiss waren, wéi déi zwee Haaptacteuren dat émmer wëllen duerstellen. Vill vun eis Ausseministere louche richteg, wéi se spontan gesot hinn, dass Georgien de Konflikt déclenchéiert huet a Russland iwwerproportional reagéiert huet.

D'Situatioun a Georgien ass haut méi stabil wéi virun engem Joer, wat zum groussen Deel der Europäesch Unioun ze verdanken ass. Déi Beobachtungsmission vun der Europäesch Unioun - déi sougenannten EUMM - ass weiderhi präsent um Terrain mat iwwer 300 Leit, an Dir wësst: Dorënner sinn och zwee Lëtzebuerg.

Déi international Diskussiounen, déi zénter Oktober 2008 zu Genève stattfannen, sinn och weiderhin immens wichtig, fir dauerhaft Léisunge fir Georgien grad wéi och fir déi zwou Regionen Südostasien an Abchasien ze fannen. Zu Genève sinn och schonn éischt Resultater, wann och zagharter, erziilt ginn, wéi zum Beispill d'Kreatioun vun engem Fréiwarnsystem, fir potenziell nei Ausbréch vu Gewalt kenne ze entschärfen. D'Zil vun esou

Moosnamen ass, fir d'Vertrauen téschent de Géigner vun 2008 iues awer erém sécher opzebauen, fir ze verhënneren, dass et erém zu Gewalt kenne.

D'Stabilitéit muss weider gefestegt ginn am Kaukasus, virum allem duerch demokrateschen a wirtschaftsche Fortschritt. Do muss an eisen Aen nach vill gemaach ginn a Georgien, besonnesch fir de politeschen Dialog téschent der Regierung an der Oppositoun ze verbesseren, mä och, fir de Wahlsystem, d'Justiz, Pressefreiheit an d'fräi Meenungsbildung ze demokratisieren.

Nieft Georgien, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ass et awer virun allem d'Ukraine, déi mer net dierfen aus den Ae verléieren. D'Ukraine, mat hirer Gréisst an hire bal 50 Milliounen Awunner, ass e Land mat engem enormen Potenzial, wat eng ganz wichtig Roll spille kann a seng Nopere positiv beaflosse kann.

D'Ukraine ass leider zénter Joren duerch politesch Instabilitéit geplot, mä d'Hoffnung, dass d'Presidentschaftswahlen am Januar dat wäerten énneren, ass scho grouss op ukrainescher wéi och op europäischer Sät. Déi Reformen, déi d'Ukraine batter néideg huet, fir hirem Potenzial gerecht ze ginn, musse mer weiderhin énnerstëzzen. Mir si prett, fir der Ukraine op hirem Wee tatkräfte zur Sät ze stoen.

D'Relatiounen, Här President, mat de Länner vum Partenariat oriental sinn natierlech net ze trenne vun den EU-Russland-Relatiounen. Ech wëll hei nach emol énnersträichen, dass Russland kee Vetorecht huet iwwert de Wee, dee Länner wéi Georgien an Ukraine aschloe wëllen. Mä et ass wesentlech, dass och de russesche Bedenke Rechnung gedroe gëtt, fir d'Stabilitéit an d'politesch Gläichgewicht an dëser Region net muttwéleg op d'Spill ze setzen. D'Relatiounen téschent der Europäesch Unioun a Russland sollen op gemeinsame Wälder an Interessen, an net op Mësstraue baséieren. Datselwecht träfft zu fir d'Relatiounen téschent der NATO a Russland.

Et ass duerfir émsou méi positiv, dass d'Relatiounen téschent der Europäesch Unioun a Russland sech an dësem leschte Joer no der schwieriger Period vun der Georgien-Kris 2008 erém normaliséiert hinn. D'Europäer schaffen elo erém méi konstruktiv mat Moskau un der Bewältigung vun de groussen Eausuerderungen, virun deene mer alleguer zesumme sinn an déi mer och zesumme müssen ugoen, wa mer se wëllen zum Wuel vun de Populationen op béide Säite meeschteren. Ech denken do natierlech virop un d'Weltwirtschaftskris, un de Klimawandel an un d'Sécherheit um europäesch Kontinent.

Et wäert jiddwerengem aliichten, dass dës Sujeten némme kennen zefridde stellend behandelt ginn, wa sech d'Europäesch Unioun a Russland wéi zwee Partner verhalen.

Et ass duerfir ze begréissen, dass d'Europäesch Unioun a Russland dëst lescht Joer grouss Fortschritte konnte maache fir d'Verhandlunge vun engem neie Kaderkommen, dat d'Relatiounen laangfristeg festegen an hiren Ausbau erlabe wäert. Béid Säite versprieche sech vun deem neien Accord eng zolidd Basis fir eng méi déif Kooperationsprojekte an deene nächsten Joren, eng Kooperationsprojekte, duerch déi mer d'Vertrauen - eng wichtig Grondlag an all Beziehung - weider zementéiere können.

Zu enger strategescher Partnerschaft an deem domat verbonnene Vertraue gehéiert och, dass een Divergenzen oppen a konstruktiv kann uschwäzen. Mir hinn d'Gefil, wéi wa mer dat mat Moskau erém nei kéinte maachen. Ech begréissen dem President Medwedjew seng Deklaratiounen, no deenen d'Ménscherechter, d'Demokratie an d'Rechtsstaatlichkeit - alles Punkten, déi ouni Zweifel nach Defiziter hinn a Russland - a Russland wesentlech gestärkt misse ginn. Et ass am Dialog mat Russland, wou d'Europäesch Unioun kann héllefen, déi Ziler um Terrain émzesetzen.

Ech hinn et scho gesot: Russland ass a bleift e wichtige Partner, och a Froe vun der Reform vum Weltwirtschaftssystem, gradesou wéi a Froe vum Kampf géint de Klimawandel. D'Europäesch Unioun zielt duerfir dorop, dass Russland seng Gestaltungskraft an déi domat verbonne Res-



# SÉANCE 6

MARDI, 17 NOVEMBRE 2009

ponsabilitéiten am G20 sougutt wéi am Kader vun de Kopenhagen-Diskussiouen erkennt an unhëlt.

A Saachen europäescher Sécherheetsarchitektur, déi op Ureegung vum President Medwedjew am Kader vun der OSZE - awer och an der Europäescher Unioun, an der NATO an an anere Foren - analysiert gëtt, si mir d'accord, dass mer eise Sécherheetskader an Europa kënnen a musse verbessern. Dat heescht net, dass mer bestehend Strukturen iwwer Bord solle geheien. Am Géigendeel, mir sollen op hinnen opbauen a se verdéiwen.

D'OSZE huet jo als Kader de Virdeel, Russland an eng Rei aner Staten, déi och net Member vun der Europäescher Unioun a vun der NATO sinn, a voller Transparenz a Gläichberechtigung an déi Diskussiou mat anzebezieen, well se Member sinn. Mir hoffen deemno, dass dee sougenannte Korfu-Prozess besonne weidergefouert gëtt a Verbesserungsvorschléi produzéiert ginn, déi am Interess vun alle Parteien zur Sécherheet op eisem gemeinsame Kontinent bädroe wäerten.

Et geet dorëms, d'Sécherheet an Europa mat Russland opzebauen, an net géint Russland. Datselwicht sollt émgedréint a Russland de Geescht och vun der politescher Zesummenaarbecht mat der Europäescher Unioun sinn.

Op engem méi vastë Plang ass et natierlech och kloer, dass Russland, duerch säi politescht Gewiicht a seng Plaz als permanente Member vum UNO-Sécherheetsrot, op alle Sujete vun der Welt-Aussepoltik - ech nennen als Beispill just d'Netproliferatioun vu Massevernichtungswaffen an déi doruner gebonnen nordkoreanesch an iranesch Dossieren - e Partner wäert bleiwen, mat deem Europa all Interêt huet, zesummenzeschaffen.

Här President, de Rapprochement téschent Russland an den USA ass an dësem Senn och ze begréissen. D'Diskussiou iwwert de Successeur vum START-Traité si scho wäit fortgeschratt, a béid Länner hoffen, dass et dëst Joer nach kann zu enger Énnerschrëft kommen.

Den nuklearen Ofbau ass an onsen Aen e ganz wichtegen Dossier. D'Signal, dat d'Russen an d'Amerikaner schécken, wa si décideren, hiert Arsenal ze verklengeren, geet an déi richteg Richtung, notammt och en vue vun den Diskussioune mam Iran an awer och en vue vun der Reviounskonferenz vum Traité iwwert d'nuklear Proliferatioun, déi am Mee 2010 wäert stattfannen.

Déi Entvécklung ass eng positiv Konsequenz och vum politesche Wiessel an Amerika.

Et ass net ofzestreiden, dass déi nei Administratioun vill méi Versteedemech weist fir d'europäesch Aart a Weis d'Problemer unzepaken. En neien Toun gëtt ugewannt, nei Akzenter sinn do. Wieder wéi Engagement, Multilateralismus, Concertatioun, Kooperatioun sinn a ginn nees no laanger Zäit erém gebraucht. Et besteht endlech e Bewosstsinn, dass déi international Institutioune a Regele musse verstäerkert ginn. An anere Wieder, eng Verbesserung vun der globaler Gouvernance muss ugéstriert ginn.

Déi nei Grondastellung féiert elo schonn zu vill méi Dialog an enger gréisserer Konvergenz téschent der Europäescher Unioun an de Vereenegte Staten. Déi ass och nouwendeg, fir eng Chance ze hunn, d'Erausforderunge vun dëser Zäit kënnen unzogen.

D'transatlantesch Relatioun ass jo scho laang net méi némmen eng Relatioun, wou et eleng ém d'Sécherheet an Europa geet. Et geet villméi ém d'Kooperatioun an der Welt, fir global Problemer gemeinsam ze léisen. Heifir brauche mer en éierlechen transatlanteschen Dialog.

Dësen Dialog ass an der Vergaangenheit duerch zwee Facteure limitiéiert ginn: Europa war dacks net an der Lag, mat enger Stëmm ze schwätzten. De Lissabon-Vertrag wäert eis duerfir nei Grondlage schafen. An anersäits - muss een och soen -, Amerika war och net bereet, Europa nozelauschteren.

Déi nei amerikanesch Administratioun huet hei fir encourageant Signaler gesuergt. Ech wéll dovunner némmen dei wichtigst nennen: d'Modifikatioun vun de Pläng fir e Rakéitescheld an Europa, dee souwuel der aktueller Bedrohung aus dem Iran méi gerecht gëtt wéi et och ee méi positiv Klima vis-à-vis vu Russland schaft. D'Visioun vun enger atomfräier Welt, wéi et zu Prag an der Ried vum President Obama gesot ginn ass, wéi och d'Ouverture vis-à-vis vun der muslimescher Welt sinn zwar keng Projeten, dei kuerzfristeg ze realiséiere sinn, si droen awer derzou bái, en neit Klima vu Kooperatioun an och vu Vertrauen ze schafen.

D'Akzeptanz op USA-Säit, dass Amerika sech un dem globalen Effort géint de Klimawandel muss bedeelegen, ass natierlech och bedeutungsvoll.

An dësem Kontext kann een och d'Initiativ fir eng grondleeënd Gesondheetsreform an Amerika ervirhiewen. Et ass dëst e Beispill, wéi gesellschaftspolitesch Iddien och den émgedréinte Wee iwwert den Atlantik kënnen wanderen. Dës Initiativ versprécht, d'sozial Réalitéiten op onsen zwee Kontinenter méi no beieneen ze bréngen a vlächt den ideologeschen Discours téschent Géigner a Verfechter vum europäesche Modell och bei ons ze entschäerfen.

Eng ganz konkret Initiativ, Dir wësst et, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léi Kolleegen, ass, dass ons amerikanesch Partner wëllen, dass mer hinne báistinn, wat d'Zoumaache vum Gefaangenelager zu Guantánamo ugeet. Létzebuerg huet sech bereet erkläert, mat finanzielle Mëtteleen den Transfert vu Gefaangenen no anere Länner ze énnerstëtzen an domadher e schwiereg Kapitel an den transatlantesche Relatiounen, dat dem internationale Rechtssystem esou vill Schued verursaacht huet, ofzeschléissen.

D'transatlantesch Erneierung mécht sech och bemierkbar am Kontext vun der NATO. Virun 20 Joer, wou d'Mauer gefall ass, hu vill Leit sech gefrot, ob mer d'NATO nom Enn vum Kale Krich iwwerhaapt nach brauchen. 20 Joer no der Veréenegung vun Europa bleibt d'NATO a mengen Ae weiderhin een zentralen Acteur, wann et drëm geet, d'Sécherheet an d'Stabilitéit ze assuréieren. Firwat? D'Émfeld, an deem d'NATO sech placéiert an operéiert, ass haut anescht. D'NATO ass net méi eng reng militäresch orientéiert Organisatioun.

Haut si mir mat neie Gefore konfrontéiert: d'Instabilitéit vu schwaachen oder zesummegebrachene Staten, Attacken iwwer Internet, Energiesécherheet, Piraterie. Geforen, déi keng Grenze kennen, déi ausserhalb vun der Grenze vun der NATO entstinn an eis Bierger an eise sozialen a politesche System bedrohen.

Virun engem Mount ass zu Létzebuerg mat der Bedelegung vun der Madame Albright deen éischte vun enger Serie vu Seminairé lancéiert ginn, déi sollen derzou bädroen, een neit strategesch Konzept fir d'NATO ze entwéckelen. Dat neit strategesch Konzept soll um NATO-Sommet am Hierscht 2010 zu Lissabon virgeluecht ginn. Dëst wäert der NATO d'Antwerte liwweren op déi nei Frausfuerderungen am 21. Jorhonnert.

Här President, d'Froe vun der Gouvernance a vun der Stabilitéit stelle sech natierlech net némmen östlech vun der Europäescher Unioun. D'Situatioun vun de südlechen Nopere verlaagt och eis Engagement.

Ech wéll hei net virentalen, dass de Rhythmus vun de Reformen net an alle Beräicher eisen Hoffnungen entsprach huet, wéi zum Beispill am Beräich vun der Demokratiséierung an der Promotioun vun de Ménscherechter, wou mir ganz gären e méi resolut Engagement a verschiddene Länner gesinn hätten. Mir wäerten eis och weiderhin derfir asetzen, dass dëse wichtegen Aspekt an eise Relatiounen mat deene Länner net ze kuerz kénnt. Dëst net, andeems mir deene Länner wëlle vun uewen eroft Lektioune ginn, mä an engem konstruktiven Dialog mat hinnen.

Wat déi multilateral Zesummenaarbecht mat der südlecher Noperschaft vun der EU ugeet, hu verschidde wichteg Faktoren, dorënner virun allem de Konflikt an der Gazasträif, et verhennert, dass d'Unioun fir

d'Mëttelmier sech konnt esou entwéckelen, wéi se dat eigentlech vu sech selwer erwaart hat. Sämtlech Aktivitéite vun dëser Partnerschaft sinn a Reaktioun op de Gazakrich vun eisen arabesche Partner agefruer ginn, wat eng Première ass - ech soen dat: wat eng Première ass - zénter '95.

De groussen Atout, Här President, vun dem Barcelona-Prozess war émmer deen, dass, onofhängeg vun der Situatioun am Noen Osten, en ee Forum gebueden huet, wou all Parteie sech treffen an diskutéiere konnten. D'Mëttelmierunioun ass also direkt betraff vum Gazakonflikt an et wäert nach eng Rei Méint, wann net nach méi laang daueran och haart Aarbecht kaschten, bis dës Partnerschaft erém op d'Gleisen ze setzen ass.

Och hunn déi verschidden institutionell Erneierungen, déi d'Schafe vun der Mëttelmierunioun mat sech bruecht huet, bis elo nach net déi gewënschten Effeten erziilt. Dëi nei Architektur vun der euro-mediterraner Partnerschaft ass méi komplex ginn, esou wéi och d'Entscheidungsmechanismen an d'Sekretariat vun der Unioun, wat ee Kärsteck soll bilden an der Émsetzung vun den Projeten, nach net operationell sinn. Létzebuerg wäert op jidde Fall sech derfir asetzen, dass d'Europäesch Unioun als solch en Acteur an dëser Partnerschaft bleift, mat all de Memberstataren, déi vum Mëttelmier an awer och déi wéi mir.

Am Laf vum vergaangene Joer konnt Létzebuerg säi Profil an Nordafrika, dem Noen Osten a Mëttleren Ostei weider schärfen, sief et um politeschen oder um ekonomesche Plang. Dozou hunn net némmen déi sélleche bilateral Kontakteter téschent Ministeren um Rand vun internationalem Treffe bädigdroen, mä och d'Reessen, déi vun de verschiddene Membere vun der Regierung an dës Géigend énnerhol gi sinn.

A menger Capacitéit als Ausseminister hat ech dëst Joer d'Geleenheet, a Syrien, Tunesien, am Oman ze sinn. Des Weideren hat ech eng sélleche bilateral Gespréicher, énner anerem mat mengen Homologen aus Israel, dem Iran an dem Qatar.

Ech war émmer der Iwwerzeegung, dass een den Dialog muss sichen, och a virun allem mat Länner, déi net dëiselwelcht Prioritéité verfolge wéi mir selwer. Dëst ass net émmer einfach. D'Entwécklunge sinn oft lues a schwéierfälleg. An et ass eréischt iwwer e gewëssenen Zäitraum, wou ee kann eng Verbesserung feststellen.

D'lescht Joer hunn ech hei op dëser Tribün gesot, et misst ee Syrien als Deel vun der Léisung betruchten. An ech hu mech derfir agesat, den Dialog mat deem Land ze sichen. Esou ware mer net onzefriden do riwwer, dass sech och aner Länner aus der Europäescher Unioun deem ugeschloss hunn an dass elo erém eng méi enk Zesummenaarbecht mat deem Land ugestrieft gëtt, souguer dass mer et fäerde bréngen, an deenen nächste Wochen nach den Associatiounsvertrag mat Syrien ze énnerschreiwen. Mir hu kloer Erwaardungen un d'Syrer. Erwaardungen, déi sech am beschten an engem méi intensiven a strukturéierten Dialog ausdrécke sollen.

Et ass iwwregens och kloer, dass den Dialog kee Selbstzweck soll sinn. D'Partner an engem Dialog hu kloer Erwaardungen uneneen, a wann dës net erféilt ginn iwwer e längeren Zäitraum respektiv wann den Dialog net derzou bädreit, dat néidegt Vertrauen ze schafen, dat fir eng nei a méi enk Zesummenaarbecht néideg ass, da soll den Dialog mat méi konkreten Ureizer verbonne ginn.

Esou wéi am Fall vum Iran, wou mer eng doubel Approche hunn. Engersäits hale mer um Dialog fest, andeems mer dem Iran eng Rei vu Kooperatiounsméiglechkeete proposéiert hunn am Fall, wou hien eise Bedenken, wat sain Nuklearprogramm ugeet, Rechnung dréit.

Op däer anerer Säit huet d'international Gemeinschaft eng Rei vu Moosname geholl, fir dem Iran ze verdäitlechen, dass säi Behuelen och e Präis huet. Létzebuerg dréit sain Deel derzou bái, andeem déi Mesuren, déi am Kader vun der UNO décidéiert goufen, och hei am Land eent zu ent émgesat ginn. Et däerf kee Wee um Respekt vun de jeeweilegen UN-Sécherheetsresoliounen laanschtféieren.

Eng nei Propos ass dem Iran am Kader vun der AIEA énnerbreet ginn. An et bleift ze hoffen, dass den Iran dës Offer unhëlt an dass lues a lues doduerch d'Vertrauen erém kéint hiergestallt ginn. Et soll énnerstrach ginn, dass et sech hei ém eng Propos handelt, déi net némme vum Weste gedroen ass, mä och mat der aktiver Énnerstëtzung, Engagement vu Russland entstan ass. Vill Zäit bleibt net, wann ee wéllt weider Sanktiounen verhënnern. Ech hoffen, dass den Iran sech däers bewosst ass.

Den Dialog iwwert dem Iran säi kontroverzen Nuklearprogramm soll d'Mënscherechtssituatioun an deem Land net vergiessen doen. Déi Demonstratiounen, déi am Iran no de Presidentschaftswahlen ausgebrach sinn, hunn eng ganz Rei vu Froen opgeworf, déi bis haut selbstverständliche net zefridde stellend beäntwert sinn.

Ech hu selwer dem iraneschen Ausseminister zu New York am September gesot, dass déi barbaresch Stengegungen an Exekutiounen net méi an dëst Jorhonnert gehéieren. Och wäerte mer net zécken, eis weiderhi fir d'Mënscherechter an dësem Land anzesetzen - staark anzesetzen -, sief et am direkten Dialog oder am Kader vun der UNO.

Konnt ech d'lescht Joer, Här President, nach hei op dëser Tribün vun engem virsichtegen Optimismus schwätzten, esou huet sech d'Situatioun am Noen Osten op dramatesch Aart a Weis verschlechtert. En neie Krich huet d'Regioun heemgesicht, deen onendlech Leed iwwert d'Gazasträif bruecht huet. Ech hat d'Geleenheet, hei den 21. Januar am héijen Haus an enger Erklärung de Standpunkt vun der Regierung zu deem Konflikt duerzeleeën.

Et ass ganz kloer, dass Israel d'Recht muss hunn, sech a seng Bierger géint all Form vun Attacken ze schützen. Wa mir also d'Rakéitenugrëff aus Gaza op Israel kloer veruerteelt hunn, esou hunn ech och déi intensiv Bombardementer vun der israelischer Arméi op Wunnquartieren zu Gaza zudéifst veruerteelt. Israel huet kloer am Gazakrich duerch d'Militäraktioun internationaal Recht verletzt.

Wann een de Goldstone-Rapport gelies huet, weess een, mat wat fir enge Mëtteleen operéiert ginn ass. Et ass zu uerge Verstéiss géint d'humanitäert Recht komm, dorënner ondiskriminéiert Attacke géint Zivilisten an zivil Installatiounen. Mir hunn zesummat eisem europäesche Partner d'Konfliktparteien derzou opgefuerert, dass déi jenege, déi internationaalt Recht verletzt hunn, och duerfir zur Rechenschaft musse gezu ginn.

Eng vun eise Prioritéiten an der Mënscherechtspolitik ass jo, d'Impunitéit - d'Strofträiheit - ze verhënnern. An do däer keng Ausnahm gemaach ginn. D'UNO rifft d'Konfliktparteien op, innerhalb vun dräi Méint kredibel a virun allem onofhängeg Énnersichunge vun deenen uerge Verstéiss an d'Wéi ze leeden, esou wéi dat an der diesbezüglecher Resolutioun vun der UNO-Vollversammlung gefuerert ginn ass.

Ech hätt mer gewënscht, Här President, dass mer als Europäesch Unioun eng gemeinsam Positioun beim Vote a Saache Goldstone-Rapport an der UNO d'lescht Woch hätte können anhuelen. Mir ware mat der Palästinensescher Autoritéit ganz no derbäi. Schliesslech si mer un engem Wuert, wéi esou dacks, an der UNO gescheitert.

Vill EU-Memberländer, och Létzebuerg, hu gemengt, et sollt een de Goldstone-Rapport a Rechnung huelen, „take into account“, wat de Palästinenser laang gepasst huet. A la fin du compte ass awer op Drock vun eenzelnen arabesche Länner de Rapport, dat „take into account“, duerch „endosser“ ersat ginn.

Létzebuerg war du bei 14 aneren EU-Länder - der EU-Présidence Schweden, Frankräich, d'Belsch zum Beispill a villem aneren - bei der EU-Majoritéit, déi sech dunn enthalen hunn. D'Palästinenser hunn nom Vote deene Länner Merci gesot, déi mat hinn gestëmmt hunn, mä si hunn och



# SÉANCE 6

MARDI, 17 NOVEMBRE 2009

deene Merci gesot, déi sech enthalen hunn. Also hu se Versteedemech opbruecht fir eis Argumenter.

Lëtzebuerg hëlt iwwert dee Vote eraus dëse Rapport extrem eescht an engagiert sech, fir dass en déi Suité kritt, déi dee Goldstone-Rapport verdéngt an déi e brauch, fir dass esou Evenementer sech net widderhuelen.

Wat Israel ugeet, wëll ech de fréieren israëleschen Ambassadeur zu Bréissel an zu Lëtzebuerg zitéieren, den Avi Primor, deen an der „Süddeutschen“ geschriwwen huet, säi Land kënnt sech net all Joer ee Krich erläben, an de Goldstone-Rapport komplett ofweisen, dat wier e grousse Feeler. Dat ass eng staark Ausso, déi net komplettéiert brauch ze ginn.

Wat d'Palästinenser ugeet, ass ze hoffen, dass den interpalästinenseschen Dialog, d'Reconciliatioun vun der Fatah a vun der Hamas, esou séier wéi méiglech Contoure kritt. Gewalt, Haasspriedegten, Intoleranz si keng Weeër, mat deenen d'palästinensescht Vollek seng Interesse kënnt verteidegen.

De Goldstone-Rapport deckt kloer déi inakzeptabel Methode vun der Hamas op. Methoden, wou Terror absolut Prioritéit huet, wou Méenschen als Schutzschélder benotzt ginn, sinn ouni Restriktioune condamnable an müssen och bestrooft ginn.

Ech wëll awer hei och déi aktuell tragesch Situatioun an der Gazasträif uschwätzen. Déi illegal israëlesch Blockad vun deem Territoire fuerdert do weiderhin ee schwéieren Tribut vun der Zivilbevölkerung. Ech kann hei némme mäin Opruff un d'israëlesch Regierung erneieren, fir d'Grenzwergäng zu Gaza direkt an onkonditionell fir all Zort humanitär, kommerziell Gidder an och de Persouneverkéier opzemaachen.

Et ass net hinzhuelen, dass déi Leit virum Abroch vum Wanter nach émmer müssen a Ruine wunnen an dass hinnen all Perspektiv geholl gëtt, fir hir Liewenskonditiounen ze verbesseren. Déser kollektiver Bestrofung muss en Enn gesat ginn.

Wat de Friddensprozess ugeet, ass et mir onverständlech, dass déi nei oder déi jézig israëlesch Regierung d'Verhandlunge mat de Palästinenser net wëllt viruféieren, do, wou d'Virgängerregierung opgehalen huet a wou, den Haaptakteuren no, ee Friddensvertrag a Reechwàit war. Dést ass e schwéiere Réckschlag fir de Fridden an der ganzer Region, an déi nächst Wochen a Méint wäerten an deem Kontext kruzial sinn.

Et ass méi wichtig wéi jee, dass d'Israelien an d'Palästinenser esou séier wéi méiglech d'Verhandlungen erém ophuele kënnen, an dat am Respekt vun deene viregte Verträg, vun deene viregten Ofmaachungen. Dat heescht un éischter Plaz, dass Israel muss direkt de Bau vu Siedlungen total astellen, an dést am besaten Ost-Jerusalem wéi och an der Westbank. Dés permanent Provokatioun vu Siedlungsbau dreift Waasser op d'Mille vun den Extremisten. Land stielen, awer doríwwer eraus vu sengen Noperen, ass an allen Hisiichten, international-rechtech gesinn, eng schwéier Verfeeling.

Ech hu virdru vun den neien Akzenter geschwat, déi hautdësdags aus Washington kommen. An déser Fro vun de Siedlunge muss ech ganz kloer soen, dass ech do op

kloer Wieder waarden. Kloer Wieder, déi de President Obama a senger Ried zu Kairo gesot huet. Kloer Wieder ginn allerdéngs net méi duer. Et müssen elo Dote folgen.

D'EU ass prett, hiren Deel ze leeschten, fir de Parteien ze hellefen, e Friddensvertrag émzesetzen. Doríwwer eraus sinn d'Diskussiounen ugelaft, wéi d'EU d'Beméiunge vun der palästinensescher Regierung kann éinnerstétzten, fir en eegene Stat opzebauen. D'palästinensescht Vollek konnt an der Vergaangenheit émmer op d'Énnerstézung vu Lëtzebuerg zielen, an dat wäert och esou bleiwen, wann et drëm geet, en eegene Stat opzebauen.

Déi aktuell Situatioun kann net unhalen. Ouni en Zréckkommen un de Verhandlungsdéesch riskéiert d'Regioun eng nei Well vu Gewalt ze erliewen. D'Palästinensesch Autoritéit ass an enger prekärer Situatioun, an déi leschten Aussöe vum President Abbas musse seriö geholl ginn. Et wäert net méiglech si fir Israel, a Sécherheet ze lieuen, soulang d'Palästinenser sech an enger verzweifelter Situatioun befannen. Et bleift ze hoffen, dass och déi aktuell israëlesch Regierung dat endlech agesait, zum Wuel vun der Sécherheet vun Israel selver.

Et wär ee gravéierende Feeler, Här President, eis Opmiersamkeet ze beschränken op eis direkt Noperen, op déi grouss Acteuren. Afrika ass e Kontinent, op deem an deene leschte Jore staark u politescher a wirtschaftlecher Bedeutung gewonne gouf.

D'Afrikaner sinn zu wichtige politische Partner fir Lëtzebuerg an Europa ginn, mat deene mir enk zesummeschaffen. D'Afrikanesch Staten hunn émmer méi Gewiicht um internationale Plang. An Europa wäert gefuerdert sinn, sech mat hinnen zesummenzedinn, fir déi grouss international Erausfuerderungen effikass unzegoen. Ech denken notamment wéi émmer do un de Klimawandel, d'Weltwirtschaftskris, de Kampf géint den Terrorismus.

Afrika ass um richtege Wee. Trotz alle Réckschléi an Hiobsbotschaften, déi mir an den Noriichten héieren a gesinn, mécht de Kontinent bedeitend Fortschritte. Et ginn émmer méi funktionéierend Demokratien do an d'Wuesstumsrate vun de Volkswirtschaften an Afrika gehéieren zénter Joren zu deenen héchsten an der Welt. D'Afrikaner sinn och amgaang, eng kontinental Organisatioun, d'Afrikanesch Unioun, opzebauen, déi op de Modell vun der Europäischer Unioun zugeschnidden ass an déi de Kontinent intern soll weiderbréngen an den Afrikaner op der internationaler Zeen eng méi staark, gemeinsam Stëmm ginn.

Lëtzebuerg begréisst déi Entvécklung ganz staark. Duerfir wäert Lëtzebuerg an deenen nächste Méint och fir d'éischte Kéier en net résidenten Ambassadeur bei der Afrikanesch Unioun akkreditiéieren.

Trotz alle Fortschritte si leider och nach émmer seriö Réckschléi ze bemierken. Déi rezent Coupen an enger Partie afrikanesch Länner maachen eis Suergen. Westafrika, eng Region, wou Lëtzebuerg sonnesch präsent ass, ass dovunner speziell betræff.

Fir eis Bezéiungen iwwert d'Entvécklungshélf eraus och op politeschem a wirtschaftlechem Plang ze entwicklung, hu mer eis Entdéckungsbüroen um Cap-Vert, am Senegal, am Burkina Faso zu Ambassaden ausgebaute. Westafrika wäert, énner anerem wéinst senger geographescher

Proximitéit zu Europa, an den nächste Joren émmer méi Bedeutung kréien. Aus deem Grond ass et wichtig, eis Bezéiunge mat dár Regioun ze festegen, fir souwuel déi gemeinsam Erausfuerderunge kënnen effikass unzegoe wéi och déi sech biddend Opportunitéiten ze notzen.

Här President, ons Relatione mam asiatische Kontinent sinn och ganz wichtig; duerfir si mer mat véier Ambassaden um asiatische Kontinent vertrueden. Véier Ambassaden decken am Ganzen 13 asiatisch Länner of. Zénter dem Abrëll ass onsen Ambassadeur zu Bangkok och beim Generalsekretariat vun der ASEAN - der Assoziatioun vun de südostasiateschen Natiounen -, déi jo, wéi Der wësst, zu Jakarta baséiert ass. D'ASEAN huet an de leschte Joren enorm Fortschritte um Niveau vun der regionaler Integratioun gemaach: Déi zéng südostasiatesch Länner hunn zum Beispill eng Charta adoptéiert, déi am Dezember d'lescht Joer a Krafft getrueden ass. Dés Charta gesäßt vir, dass bis 2015 eng ASEAN-Communautéit gebaut gëtt, déi op dräi Feiler steet, nämlech der Sécuritéit, der Ekonomie an dem soziokulturelle Beräich.

Op hirem leschte Sommet hunn déi zéng Länner och d'Schafe vun enger Ménscherechtskommissioun décideert. Et ass wichtig, dass Lëtzebuerg d'Wichtegkeet vun dése Länner, nicht dár vun de schonns allsäits bekannte Gréisse wéi China, Japan, Südkorea oder och Indien, erkennt. Well quitte, dass d'ASEAN-Länner och duerch eng Baisse an hiren Exporter vun der weltwäiter Wirtschaftskris gehäit sinn, esou sinn et dach si, déi sech entre-temps mat China als potenzielle Motor vun der globaler wirtschaftlecher Reprise erausschießen. An dësem Kontext wëll ech dorop hiweißen, dass verschidder vun dése Länner net némme wichtig fir de Gidderhandel sinn, mä och fir eisen Échange vu Servicer, also am finanzielle Beräich.

Här President, zu Afghanistan - doríwwer hate mer jo viru 14 Deeg eng ausgiebeg Debatt - wëll ech just dräi Saache soen, well mer gëschter och am Conseil Affaires générales zu Bréissel eng Diskussioun doríwwer haten.

1) Zefridde kann een net sinn, dass den zweeten Tour vun de Presidentschaftswahlen net stattonnt huet. D'Legitimitéit vum President Karsai huet dorënner gelidde. D'UNO huet schliesslech de President unerkannt grad wéi och d'Europäesch Unioun.

2) Et muss een émmer nees däitlech an haart soen, dass d'afghanesch Regierung elo um Zuch ass, fir d'Korruptioun ze énnerbannen, d'Strukture vum Stat opzebauen an d'Sécherheet entscheidend ze verbessernen. Dofir brauch Afghanistan d'international Communautéit; dofir brauch Afghanistan d'UNO, d'NATO, d'Europäesch Unioun a vill aner Länner. Lëtzebuerg ass och an Zukunft bereet, mat sengen Zaldoten um Flughafe vu Kabul wichteg Aufgaben ze ivwerhuelen am Kader vun der ISAF.

3) Et gëllt elo, mat Héllef vun enger grousser internationaler Konferenz deen neien „Afghan Compact“ - deen ale leeft 2010 aus -, also d'Zesummenarbecht afghanesch Regierung - international Gemeinschaft fir den Opbau vum Land unzegoen. Duerfir brauch een d'militäresch Präsenz, fir d'Sécherheet esou gutt wéi méiglech ze garantéieren. D'Zil allerdéngs ass et, de

Schwéierpunkt op Opbau, an net op militäresch Akten ze leeën. Dést an der Perspektiv, esou séier wéi méiglech Afghanistan zu honnert Prozent den Afghanen ze ivwerloosseren.

D'Reconciliatioun vum afghanesch Vollek ass d'Conditi sine qua non, fir dëst nobelt Zil vun der internationaler Gemeinschaft kënnen ze erreichen.

D'Welt vun haut weist eng Villfalt vu Problemer op, Här President, déi awer all e gemeinsame Kär hunn: schwaach Institutiounen, schwaach Gouvernance, kee Rechtsstat, kee Respekt vun de Méensche-rechter.

Mir probéieren als Lëtzebuerger, als Europäer, eisen Deel derzou bázedroen, dass Verbesserungen an hoffentlech och Léisungen zustane kommen.

Mir gleewen awer, dass et net dorëm geet, dem Rescht vun der Welt eis Weisheeten opzezwéngen. Léisunge müssen erreicht ginn am Dialog an am Kader vun multilateralen Institutiounen, Regelen a Prozeduren.

Dat ass net just eng theoretesch Iwwerleueung: Mir praktizéieren, wat mir soen, andeem mir eis asetzen am Kader vun der UNO. Eis Kontributiounen zum gewéinliche Budget an zum Budget fir d'Friddensmissiounen vun der UNO si bedeitend. D'Lëtzebuerger Arméi huet matgemaach a mécht weider mat an enger Rei vun UNO-an UNO-mandatéierte Missiounen. Mir bedeelegen eis aktiv um Liewe vun der Organisation an ivwerhuelen d'Verantwortung an deene verschidderen UNO-Gremien. Esou assuméiert Lëtzebuerg zum Beispill de Moment d'Présidence vum Wirtschafts- a Sozialrot vun der UNO, an déi groussaarteg Aarbecht vun eiser Ambassadorie gëtt gelueft an héich geschat.

Als Grénnungsmember vun de Vereenten Natiounen, dat seng Aussepolitik resolut op d'Integration, op de Multilateralismus opgebaut huet, ass et némme logesch, dass mir och bereet sinn, déi ultimativ Verantwortung fir d'Erhale vum Fridden an der internationaler Sécherheet matdroen.

Duerfir och eis Kandidatur, déi, wéi Der wësst, schonns 2001 gestallt gouf, fir Member vum UNO-Sécherheetsrot fir d'Joren 2013 an 2014 ze ginn. Et wär dann un eis ze beweisen, dass och e klengt Land um héchsten Niveau vun der Welt-Gouvernance seng Kontributioun kéint bréngen.

Eng international besser Gesellschaft kënnnet net vum selven, Här President, an och net fir náischt. D'international Politik ass do net anesch wéi déi national. Verbesserunge kommen dann, wann all sech beruff fillen, Hiert bázedroen. D'Leit an d'Länner si gefuerdert. Mir sinn eis däers bewosst an agéieren och deemno am nächste Joer.

Ech soen lech villmools Merci.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

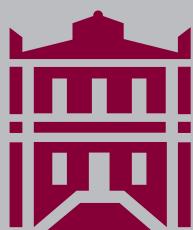
► **M. le Président.** - Ech ginn Akt vun der Deklaratioun vum Här Ausseminister. Muer de Mëttag féiert d'Chamber d'Debatt iwwert d'Europa- an d'Aussepolitik.

Domadder si mer um Enn vun eiser Sitzung ukomm. D'Chamber kënnnt muer um 14.30 Auer nees zesummen.

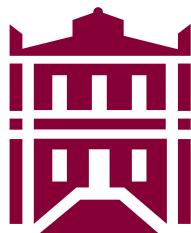
D'Sitzung ass opgehuewen.

**(Fin de la séance publique à 16.28 heures)**

d'Chamber online op [www.chd.lu](http://www.chd.lu)



- L'actualité parlementaire sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu)
- Retrouvez vos députés, tous les textes législatifs et documents parlementaires, les émissions «Chamber aktuell» et les vidéos des séances publiques sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- La Chambre et les jeunes: si tu as entre 12 et 25 ans, consulte nos pages 'Junior' sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu), avec quiz, information et vidéo.
- L'actualité parlementaire vous intéresse? Consultez le site de la Chambre [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- Comment est créée la loi? Toutes les explications en texte et en images, sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- De la première assemblée parlementaire de 1841 à la Chambre des Députés d'aujourd'hui: retrouvez l'histoire parlementaire sur les pages «organisation et fonctionnement» de la Chambre des Députés.



# SÉANCE 7

MERCREDI,  
18 NOVEMBRE 2009

Présidence: M. Laurent Mosar, Président • Mme Lydie Polfer, Vice-Présidente

## Sommaire

1. Renouvellement du mandat de deux conseillers à la Cour des Comptes
  - M. le Président
  - Vote sur l'application de l'article 4 (5) du Règlement
2. Débat sur la politique européenne et étrangère
  - Débat: M. Norbert Haupert, Mme Lydie Polfer, M. Ben Fayot (dépôt d'une motion), M. Félix Braz, M. Fernand Kartheiser, M. André Hoffmann, Mme Lydie Err
  - Mme Lydie Polfer
  - M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères (interviennent MM. André Hoffmann et Jean-Louis Schiltz)
  - Vote sur la motion 1 (adoptée)
  - M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères

Au banc du Gouvernement se trouve: M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.

(Début de la séance publique à 14.31 heures)

► **M. le Président.** Ech maachen d'Sitzung op.

### 1. Renouvellement du mandat de deux conseillers à la Cour des Comptes

Mir kommen elo zu de Mandatserneurunge vun zwee Conseillere bei der Cour des Comptes. D'Demandé fir d'Mandatserneuerunge vun den Här Georges Ramos a Ralph Kass sinn un d'Députierte verdeelt ginn. Ech wéll lech hei nach eng Kéier an Erënnerung ruffen den Artikel 4, Alinea 5 vum Chambersreglement. Mir hunn elo zwou Méiglechkeeten:

a) soit l'application de l'article 4 (5): «Au cas où pour la nomination (...) le nombre des candidats correspond au nombre de places à pourvoir, le ou les candidats peuvent être proclamés élus sans qu'il soit nécessaire de procéder au scrutin prévu aux alinéas précédents.»

b) soit, à la demande d'un député, un vote sur chaque candidat - oui, non, abstention.

Ass d'Chamber domat averstanen, den Artikel 4, Alinea 5 vum Chambersreglement ze applizéieren an domadder kee Vote iwwert déi zwou Mandatserneuerungen ze maachen?

#### Vote sur l'application de l'article 4 (5) du Règlement

Ech géif déi bidden, déi domadder averstane sinn, d'Hand an d'Luucht ze hiewen.

Ass een do dergéint?

Eng Enthalung?

Dat schéngt net de Fall ze sinn. Domadder sinn dem Här Georges Ramos an dem Här Ralph Kass hir Mandater als Conseiller vun der Cour des Comptes verlängert ginn. Da kéinte mer dee Punkt domadder ofschléissen a mat eisem Ordre du jour weiderfueeren.

Als zweete Punkt vun eisem Ordre du jour hu mer d'Debatt iwwert d'Europa- an Aussepolitik. D'Riedezäit ass nom Modell 4 festgeluecht. Bis elo hu sech ageschriwwen: den Här Haupert, d'Madame Polfer, den Här Fayot, den Här Braz, den Här Kartheiser, den Här Hoffmann an d'Madame Err. Als eisichte Riedner ass den Här Norbert Haupert agedroen. Här Haupert, Dir hutt d'Wuert.

### 2. Débat sur la politique européenne et étrangère

► **M. Norbert Haupert (CSV).** Merci, Här President. Eng vun de gréissten Erausforderunge vun eiser Zäit ass a bleift d'Bekämpfung vum Honger an der Welt. Den Honger stellt eng Gefor fir de Fridden duer, a seng Bekämpfung ass mat him Bestanddeel vun enger globaler Aussen- a Sécherheitspolitik. Iwwer eng Milliard Menschen op der Welt leiden Honger. All Dag stierwen iwwer dausend Kanner, well se näischter oder net genuch z'iessen hunn.

leren Osten, géint d'Klimaveränderung souwéi och an der Bewältigung vun der Wirtschaftskris anzesetzen.

Ech denken, datt et sech beim amerikanische President ém en Opruff virun allem och un eis Europäer handelt. En Opruff, deen et heescht unzehuelen, besonnesch wa mir eis gemeinsam Wärter a Prinzipien a sengem Discours erëmfannen.

Dir Dammen an Dir Hären, esou musse mir versichen als Europa vereent opzetreiden, fir eis aktiv kënnen an dëse Multilateralismus anzéklenken, fir niet den Amerikaner als responsabel an eegestänneg Muecht d'Welt ze versiche matzeprägen, an awer och méi Verantwortung op eis ze huelen.

An där Hisiicht ass et wichteg, d'Chancen ze notzen, déi eis de Lissabonner Vertrag gëtt, fir d'Europäesch Unioun vu bannen a vu baussen ze konsolidéieren an esou méi Gewicht ze kréien an dat och no baussen zum Ausdrock ze bréngen. D'Akraaftriede vum Traité ass eng Erliichterung fir all Memberstat. Endlech ass et méiglech, aus dem Blocage erauszekommen, an deem d'Europäesch Unioun spéitstens zénter dem Neen zum Referendum vu Frankräich an Holland am Joor 2005 stécht.

Dëse Blocage huet de ganzen Dynamismus vun der europäischer Konstruktioun gelähmt an zu grousser Onsécherheet Ulass ginn. Dës Onsécherheit ass souzesoe gekoppelt mat engem gewësse Mankum vun Orientierung vu ville Bierger an europäische Froen, déi sech haut dann och schwéierdinn, fir sech an der Europäischer Unioun erëmfannen.

Iwwer een halfeit Jorhonnert huet d'europäesch Konstruktioun kloert Objektiv. Et ass drëms gaangen, fir ee Kontinent, deen duerch den Zweete Weltkrich ausenanergerappt gouf, nei opzebauan an nees zusammenzeféieren. Dës Befestegung vum Fridden ass duerch d'Integratioun vun den nationale Mäert um Kontinent weider verankert ginn.

Obwuel dëst Objektiv vum Fridden haut-dësdags bääbehalen a weider verstärker muss ginn, schéngt et awer kloer, dass dëst net eleng méi duergoe kann, fir den europäische Projekt no vir ze dreien. Haut muss en neit Objektiv, eng nei politesch Visioun derbaikommen, déi den europäische Bierger den néidegen Opdriff ginn, sech op en Neits mat Europa identifizieren ze können.

Aus deem Grond ass et méi wéi jee haut noutwendeg, eng Clarificatiouns- an Erläuterungsarbecht vum europäische Projekt ze maachen. Firwat ass Europa do? Wat si seng politesch, wirtschaftlech an international Ziler? Dës Froe brauchen eng seriö fundéiert Äntwert, fir dem sougenannte politeschen Defizit oder souguer engem op enger Rei Plaze gefillte Sénndefizit vun der Unioun entgéintzwerken.

Här President, vereinfacht gesot ass d'Fro haut déi, wat dann d'Plaz vun der EU an enger globaliséierter Welt ass. Wéi eng Roll soll d'Unioun spiller? Wéi eng Roll muss se spiller? A wat sinn hir Aufgaben? Dës Iwwerleeunge sinn net nei. Schonn zénter dem Maastrichter Vertrag gëtt versicht, der Unioun déi néidegen Instrumenter ze verschaffen, fir net némmen um wirtschaftlechen, mä och um aussepoliteschen a sécherheitspolitisches Plang hir Roll ze spiller.

Wat nei ass, ass, dass fir d'Alleréisicht an der Geschicht vun der europäischer Konstruktioun déi negativ Konsequenze vun der Mondialisatioun mat voller Wucht an d'Liewe vun den europäische Bierger aschloen. De globale Charakter vun der Wirtschaftskris zum Beispill, oder awer och de Klimawandel, fir just zwee vun deene bekannteste Beispiller ze nennen, maachen, datt d'europäesch Bierger sech bewossst ginn, datt et haut net méi méiglech ass, fir dës Problemer um nationale Plang ze léisen oder d'Auswirkunge vun déisen op de Grenzen unzehalen.

Esou fénnt sech lues, mä sécher émmer méi Konsens an Europa fir eng méi staark

Koordinatioun vun den nationale Politiken, fir op europäescher Ebene ze versichen, en zolidd Gewicht an enger zousehends multipolarer Welt auszemaachen. Nämnen esou, wa mer eis weider koordinéieren a mer an Europa méi no beineeréckelen, këinne mer als vollwäertege Partner am Concert vun de Groussen, déi haut Amerika a China, mä muer och Indien a Brasilien heeschten, optrieden.

Här President, an dëser Hisiicht ass et da wichtig, datt d'Europäesch Unioun versicht, eng gemeinsam Strategie fir eng vigouréis a couragéiert international Politik op d'Been ze setzen, déi sech duerch eng gemeinsam Aussen- a Sécherheitspolitik artikuléiert.

Staark duerch hir gemeinsam Wärter a Prinzipien um sozialen a wirtschaftleche Plang souwéi duerch hir fundamental demokratesch Aart a Weis, am Konsens Décisionen ze huelen, verfügt d'Europäesch Unioun iwwer eng Glafwierdegkeet, déi hir esou séier keen ofschwätze kann. Dës Glafwierdegkeet dréit derzou bääi, datt sech souwuel déi europäesch Bierger wéi och déi international Communautéit vun der Unioun hirer Nétzlechkeet a Legitimität iwwerzeuge kënnen. Dësen eenzegaartege Modell mécht der Europäescher Unioun et méiglech, eng eegestänneg Platz am Krees vun de globalen Acteuren an der Weltpolitik ze fannen an anzhuelen.

Dir Dammen an Dir Hären, de Lissabonner Vertrag mat sengen institutionellen Erneuerunge bitt eis e staarkt Potenzial, fir genau dës europäesch Capacitéiten ze stäerken an esou kérne kollektiv op der internationale Zeen ze agéieren. Eng stabel Présidence vum Europäesche Rot an en Héije Représentant vun der Aussepolitik sollen den europäischen Aarbechte méi Kohärenz a Kontinuitéit ginn.

D'Visibilitéit vun der Unioun gëtt vu bannen a vu bausse gestäerk, d'Téléfonsnummer vun Europa, déi de fréieren amerikanischen Ausseminister Kissinger esou staark vermessé huet, kann elo opgeschriwwen a verdeelt ginn.

Iwwert de Wee vum Lissabonner Vertrag versiche mer virun allem, fir eng besser Efikassitéit vum europäische Steierungssystem ze suergen. Dat geschitt iwwert de Wee vum permanente President vum Europäesche Rot, dat geschitt iwwert de Wee vum Héije Vertrieber vun der Aussepolitik, déi allen zwee zesumme mam Kommissiounspresident fir dat neit institutionellt Europa stinn.

An dach ginn et, besonnesch am Kontext vun der Roll an de Kompetenze vum President vum Europäesche Rot, eng Rei Froen. Am Lissabonner Vertrag eleng fénnnt een net eng Äntwert op all déi Froe wéi déi: Wat si ganz genee seng Kompetenzen? Mat wéi enge Mëttele ginn dës Kompetenzen genee ugewannt? Wéi organiséiert sech d'Zesummenaarbecht mam Kommissiounspresident a mam Héije Vertrieber vun der Aussepolitik?

An dësem Kontext huet Lëtzebuerg an Zesummenaarbecht mat senge Kolleguen aus der Benelux e ganz wichtige Memorandum ausgeschafft, wou si hir Positioun, wat déi prezis Modalitéiten ubelaangt, festhalen. Et ass also eng extrem utile Kontributioun am Senn vun engem Preziséierungsinstrument.

An eis Fraktioun wéllt hei ausdrécklech énnersträichen, datt dëse Memorandum genee déi richteg Akzenter setzt, fir datt och an Zukunft déi communautaire Method weider als zentraalt Element Bestand huet an dat institutionellt Gläichgewicht och optimal garantéiert ka ginn.

Här President, wéi virdru schonns bemierkt, misst d'Europäesch Unioun nieft därt gemeinsamer Aussepolitik hiert Profil iwwert de Wee vun enger couragéierter Sécherheits- a Verdeedegungspolitik um



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

internationale Plang weider schärfen. Ech denken, datt de Lissabonner Vertrag eis och hei genee déi zousätzlech Méttelen zur Verfügung stellt, déi mir brauchen, fir eis Politik an désem Beräich weiderzuentwickelen an esou u Visibilitéit ze gewinnen.

D'Europäesch Unioun huet am Joer 1999 zu Köln décideert, eng gemeinsam Sécherheets- a Verdeedegungspolitik ze développéieren, dat virum Hannergrond vun den Evenementer um Balkan. A relativ kuerzer Zäit huet d'EU doropshin ee modernt an zukunftsträchtigt Konzept op d'Beem gestallt, dat net méi am Kader vun enger globaler Krisebewältigung ewechzenden ass an op dat esou much anerer mat groussem Interessi kucken.

D'Europäesch Unioun ka mat senger Sécherheetspolitik mëttlerweil op eng ganz Bandbreit vun Instrumenter a Ressourcen zréckgräifen, fir enger Kris zevirzkommen, si ze verhënneren oder no engem Konflikt de Fridden nees hierzestellen an den Nei-opbau weiderzedreinen oder ze begleeden, jee nodeem.

Natierlech ass den europäesche System an der Praxis net émmer applizéierbar. Mä de Fakt, datt d'UNO hir Déngschter émmer méi an Usproch hëlt, weist, datt d'EU mat hiren Iwwerleeungen a Projete richteg louch an nach émmer richteg bleift.

Mir hunn et also haut: déi gemeinsam europäesch Verdeedegungs- a Sécherheetspolitik. Elo kenne mer op Lissabon zréckgräifen, fir dës Politik weider auszubauen. Och mam Lissabonner Vertrag verfügen an allen europäesche Memberstaten d'Parlementer iwwert dat lescht Wuert am Beräich vun der Aussen- a Sécherheetspolitik. Wat hei feelt, ass a mengen Aen déi interparlamentaresch Dimensioun vun déser Politik.

Den Direkter vun dem Institut fir Sécherheetsetüde vun der Europäescher Unioun huet d'Schafe vun engem europäesche parlamentaresche Conseil fir Sécherheet a Verdeedegung virgeschloen, déi hien als kruzial fir d'Reussite vun der PESD, dat heesch der Politique européenne de Sécurité et de Défense, ugesät.

D'UEO, d'Westeuropäesch Unioun, huet bis elo esou e Forum duergestallt. D'Fro, déi sech stellt, ass déi, wéi een d'UEO oder en ähnleche Forum an d'Struktur vun der europäescher Sécherheets- a Verdeedegungspolitik mat agebonne kritt. Ech wär vrou vum Ausseminister ze héieren, wellech Virschléi um europäesche Plang an där Hisiicht am Raum stinn.

Här President, eng staark europäesch Sécherheetspolitik ass och am Intérêt vun der NATO, besonnesch elo am Kontext vun enger Réevaluatioun vun hirem strategesche Konzept. Esou ass et wichtig, déi europäesch Sécherheetspolitik besser ze émräissen, fir datt d'Europäesch Unioun hir Platz als egestänneg a komplementar Konfiguratioun niefst der NATO anhuele kann, woubäi den Akzent émmer op der Komplementaritéit muss lieen.

Mat hiren aktuellen Asätz stéisst d'NATO un d'Limite vun hire militäresche Ressourcen, an eng Adaptatioun vun hire Strukture schéngt onémgänglech. D'Erausfuerderungen, déi sech der NATO stellen, si ganz verschiddenaarteg. Mä et schéngt awer esou, wéi wann d'Haafterausfuerderung déi vun hirer Ausrichtung wier.

D'Divergenzen, wat dës Ausrichtung ubelaangt, sinn 2003 mam Irak-Krich méi wéi däitlech ginn. Dës Divergenzen hunn net némmen Europa an Amerika opposéiert, mä virun allem d'Europäer énnereeneen. Dës Divergenze gehéieren elo glécklecherweis der Vergaangenheit un, an dat ass deemno e gudde Point de départ fir d'Diskusioun iwwert dat strategesch Konzept.

D'Memberstate vun der NATO si sech haut, denken ech, wäitgehend doriwwer eens, datt d'Haaftobjektiv vun der NATO weiderhin de Wëllen an d'Bereetschaft ass, fir déi kollektiv Verdeedegung vun all de Memberstaten ze garantéieren. Duerno eréisch, als zweet Objektiv, kommen d'Missiounen am Asaz fir de Fridden an

d'Stabilitéit an Afghanistan an op anere Plazen.

Doriwwer eraus leien haut d'Haafterausfuerderunge fir eis Sécherheet a Beräicher wéi Terrorismus, Energieapprovisionnement, Proliferatioun vun de Massevernichtungswaffen a sougenannter Cyberkriminalitéit. De weltwáite Charakter vun désem Erausfuerderunge verlaagt, datt dat strategesch Konzept vun der NATO sech doamat auserneesetze muss.

Och d'Partnerschaft mat Russland muss neien Driff kréien. Besonnesch am Hibleck op de globale Charakter vun den heitege Menacé mussen d'NATO a Russland un engem Strang zéien. Dofir muss d'NATO sech mobiliséieren, fir d'Partnerschaft mat Russland, déi zénter dem Georgien-Krich op Sparflamme brennt, zesumme mat de Russen ze reaktivéieren. Wichteg ass an désem Kontext, datt d'NATO sech mat de Russen hire Suerge par rapport zu der NATO an hirer Politik, besonnesch wat d'Erweiderung vun dem Bündnis no Osten ubelaangt, auserneesetzt an dëst eescht hëlt.

Émgedréint mussen d'Russe sech och mat de legitime Belaange vun der NATO an och den op d'mannst akut präsenten Ängschte vu verschiddene Memberländer auserneesetzen an hinne positiv begéinen. Et muss de Russen och kloergemaach ginn, datt all dëst némmen an de bestehende Strukture geschéie kann, an zwar ass dat am Kader vum NATO-Russland-Rot.

Här President, d'Konfliktpreventioun an de Krisemanagement, ech hunn et schonn ugedeit, sollen awer och weiderhin eng vun den Haaptmissioune vun der NATO bleiwen. Besonnesch an Afghanistan gëllt d'Regel, datt fest verankert Stabilitéit net ouni en effikasst a koordinéiert Zesummewierke vun all de Parteien um Terrain méiglech ass. Militäresch, diplomatesch an an den Entwicklungsmaoyen ass et dat, wat mer brauchen, an den Akzent muss op d'Koordinatioun gesat ginn. D'Koordinatioun vun der ziviler an der militärescher Dimensioun stellt fir d'NATO an déi aner international Antennen eng vun den Haapterausfuerderungen duer. Et misst dach an deem Kontext endlech méiglech sinn, eng Zesummenarbecht téschent deenen zwou Organisatiounen, der Europäescher Unioun an der NATO, am Kader vun enger verbesserter, richteg operatieller Partnerschaft ze formaliséieren an ze verdéiwen.

Mir kennen alleguer d'Grénn, déi et net méiglech maachen, datt mir op deem Punkt weiderkommen an duodurch dat Ganzt onzefridde stellend ass a schlüssendlech och Konsequenze fir d'Sécherheet vun eise Leit um Terrain kann hunn. An dat ass net akzeptabel.

Ech wier vrou, Här Minister, wann Dir eins matdeele géift, ob Dir dës Relatioun téschent der europäescher Sécherheetspolitik an der NATO och esou gesitt. Ech wollt wéissen, wat d'Regierung gedenkt ze maachen, fir de Blocage téschent NATO an Europäesch Unioun endlech aus der Welt ze raumen. An iwwerhaapt, no welleche grondlegende Kritären eng Réevaluatioun vun der NATO-Strategie an den Ae vun eiser Regierung geschéie soll.

Här President, d'Europäesch Unioun huet och am Konflikt téschent Israel a Palästina eng Roll ze spiller. Grad am Blocage vum Friddensprozess am Noen Oste misste mir eiser Virreiderroll gerecht ginn an derfir suergen, datt eist sougenannten „irréprochabel“ Handelen, dat d'Stäerkert vun eisem europäesche Modell ausmécht, an der konkreter Uwendung als Beispill dénge sollt.

Am Konflikt téschent Israel a Palästina ass de Friddensprozess blockéiert, an d'Perspektiv fir e friddlecht Zesummeliewe vun zwee State schéngt am Moment an den Ae vu villen némme méi eng illusoresch Hypothees ze sinn. Palästina ass an zwee gedeelt: Westjordan, wou d'Fatah regéiert engersäits, an de Gaza, a Ruinen, komplett vu Westjordan ofgetrennt, wou d'Hamas d'Soen huet anersäits. Palästina ass zougemauert bis praktesch op déi lescht Parzell.

De Combel vun der Tragédie, wann een esou wéllt, ass, datt d'Vollek zerstridden ass an domat vergësst, datt den eenzege Grond vun hirem Kampf an hirem Wid-

derstand de Wonsch vun engem egestännege Stat war. An awer bleift d'Erausfuerderung eng duebel:

1. D'Schafe vun engem palästinensesche Stat schéngt deen eenzege Garant fir de Fridden an d'Sécherheet an der Region zu sinn. An dee Fridden ass wichteg, well de Konflikt téschent Israel an de Palästinenser am Zentrum vu ville steet.

2. D'Bewosstsäin, datt eng nohalteg Existenz vum Stat Israel och vun der Kreatioun vun engem palästinensesche Stat ofhänkt.

Mat der neier israëlescher Regierung schéngt de Problem sech ze verschärfen. Den Här Netanjahu ass bereet, e Friddensaccord mat Palästina ofzeschleissen, fir en demilitariséierte palästinensesche Stat ze schafen, énnert der Bedéngung, datt Palästina Israel als e jüdesche Stat unerkennt. Hie refuséiert awer d'Afréiere vun dem Bau vu Wunnengen an de Kolonien an all Néociatiounen mat der Hamas.

Et sief awer bemierkt, datt d'Hamas déi legislativ Wahle vun 2006 gewonnen huet, nodeems se schonn 2004 eng écrasant Majoritéit bei de Kommunalwahlen am Gaza dervugedroen hat.

Déi international Communautéit huet eigentlech refuséiert, d'Resultat vun deene Wahlen unzeerkennen, wat am Nachhinein als Feeler kéint betruecht ginn. Well dëst zur Konsequenz hat: 1. datt Israel weider refuséiert, déi Douanestaxen, déi Palästina missten zoukommen an déi vun Israel erhuewe ginn, un d'Hamas weiderzeleeden; 2. déi international Donateuren, notamment d'Europäesch Unioun, hir direkt Héllefén agefruer huet; an 3. d'Doné vun den arabesche Länner och net méi fléissen, well hir Banken net a Konflikt mat der antiterroristescher Gesetzgebung komme wëllen.

Alles dat huet a leschter Analys zu nei Marginalisatioun, nei Frustration, nei Leed an nei Gewalt geféiert. Mir missten eigentlech aus deem léieren, wat 2006 war. An ech denken net, datt mer dat ganz gemaach hunn.

Am Optrag vun dem Mënschrechtsrot vu Genève huet eng Kommissioun énnert dem Virsétz vum südafrikanesche Völkerrechtler Richard Goldstone ee Bericht iwwert de Gaza-Krich vum leschte Januar erstallt, dee weltwáit e politesche Stuerm vun Empörung lassgeléist huet.

De Goldstone-Rapport hält fest, datt vun den israëlesche souwuel wéi vun de palästinenseschen Truppen am Gaza-Krich Aktiounen duerchgefouert goufen, déi mat Krichsverbriechen a souguer deelweis mat Mënschrechtsverbriechen ze verglächieren. De Rapport schléit dem Sécherheetsrot vir, vun deenen zwou Parteien ze verlaangen, eng neutral an zouverlässig Enquête iwwert déi Virwërf ze starten, anerfalls de Rapport fir d'éischt un den UNO-Sécherheetsrot an duerno un de Procureur vun der Cour pénale internationale weiderzeleede wier.

De 5. November huet d'Vollversammlung vun der Vereenegten Nationen d'Konklusioun vum Goldstone-Rapport ugeholl an d'UNO fuerdert an enger Resolutioun déi zwou Parteien op, déi noutwendeg Enquête starten.

Létzebuerg huet sech bei deem Vote enthalten, an ech si vrou, datt den Ausseminister géschter a sengen Ausféierungen déi Abstentioun justifiéiert huet.

No der Publicatioun vum Rapport huet Israel gesot, datt et déi am Rapport geäusseret Bedenken zwar eescht huele géift, de Rapport awer als Ganzt wéinst inhaltechen a methodesche Feeler zréckweise misst. D'juristes Schlussfolgerunge wären och bedenklich.

Dës Haltung vun den israëlesche Responsabelen ass méi wéi bedenklich. Aussoe wéi déi vun der Oppositiounschefin a fréierer Ausseministesch Livni, datt Israel dee Rapport ignoréiere wäert an och an der Zukunft seng Awunner virun dem Terror schütze wäert, si carrément onverantwortlich. De Rapport schwätzt Israel jo net d'Recht of, sech géint d'Rakéite vun der Hamas wieren ze dierfen. Hie verlaagt, datt Israel erkläre muss, firwat Waasserleitungen, Kliniken a Fabriken zerstéiert goufen.

Duerch seng Haltung probéiert Israel, denken ech, sech iwwert dat internationaalt Recht ewechzeseten. Dat kann an däerf net sinn.

Här President, duerch de Blocus vum Gaza, eng vun den Ursache vun désem ganze Sträit, sinn 120.000 Aarbeitsplätze verluer gaang, 75% vun der Bevölkerung befanne sech an enger Situations vun alimentärer Onsécherheet, 90% lieuen an der Aarmut, 10.000 Leit hu keen Accès un d'Waasser-net, 50 bis 80 Millioune Liter ongelaert Waasser fléissen all Dag an d'Méttelmier, mat den ekologeschen a sanitäre Schied, déi doraus entstinn.

Dobäi ass d'Strategie vun Israel, fir d'Hamas vun dem Rescht vun der palästinensescher Populatioun ze isoléieren, och gescheitert. Am Géigendeel: D'Operatioun „Plomb durci“, wéi de Krich vum leschte Januar heesch, huet d'Bedürfnis vun de Palästinenser, sech un den Israeli ze rächen, nach weider gesteigert. E Ressentiment, dee vun der arabescher Opinioun gedeelt gétt an d'Feindschaft vun de Leit vun der Strooss géintwirrer dem Westen, deem se virwerfen, Komplize vun Israel ze sinn, verschärfet huet.

Doriwwer eraus bleift d'Fro vun de Kolonien a Westjordan an zu Jerusalem. Dem internationale Recht no ass d'Zersiedlung vu besetzte Gebidder illegal, an den UNO-Sécherheetsrot huet elo schonns e puer mol den illegale Statut vun dése Kolonien dénoncéiert an Israel opgeruff, d'Kolonien ze démanteléieren. Dës Kolonië verstoussen zudeems géint d'Genfer Konvention, déi Israel am Joer 1951 ratifiziéiert huet, a wat de Statut de Rome aus dem Joer 1998 ubelaangt, si mer do um Thema Krichsverbriechen ukomm.

Och hei ignoréiert Israel ganz einfach dat internationaalt Recht. D'Zuel vun de palästinensesche Réfugiéë gétt haut op siwe Millioune Mënsche geschat. Méi wéi 1,3 Millioune Réfugiéë lieuen an 59 Campen an de palästinensesche Gebidder, a Jordanien, Syrien an dem Libanon, déi vun de Vereenegten Nationen verwalt ginn. Der OLP no ass keng global Léisung vum Konflikt téschent Israel a Palästina méiglech, wann d'Rechter vun de Réfugiéen net respektéiert ginn.

Här President, de Konflikt téschent Israel an de Palästinenser dominéiert déi ganz Situations am Noen Osten. Duerfir ass et kruzial, Israel derzou ze kréien, anzugesinn, datt d'Ignoréierung an d'Ewechkucke vun den international unerkannten Normen derzou bäidroen, net némmen den Haass an d'Roserei vun der arabescher Welt op sech ze zéien an ze stärken, mä och sech um internationale Plang zusehends ze isoléieren.

Wéi kann de Konflikt zu enger Léisung fannen? Wellech Roll können an deem Senn Ägypten, d'Arabesch Unioun a Syrien spiller?

Dat si wichtig Froen. Besonnesch, wat d'Roll vu Syrien ubelaangt - op déi Dir, Här President, als mandatierte Spriecher vun eiser Fraktioun d'escht Joer higewisen hat -, sinn ech vrou, datt den Ausseminister dést Land als Deel vun der Léisung betruecht an och deementspreichend Gespréicher mat de syreschen Autoritéité gefouert huet.

Kloer ass awer, datt Amerika nach émmer ee vun de Schlëssele fir de Fridden an der Region an der Hand hält. Den neie President huet bei sengem Amtsuntrëtt ugekennegt, datt et énnert him am Noen Oste keen „business as usual“ géift ginn. An anere Wieder: Solidaritéit mam israelische Stat däerf net méi a reflexhaft Ofwier vu jéglecher internationaler Kritik un Israel münden.

De President Obama huet ausdrécklech déi alldiegglech Erniddregung vun de Palästinenser, déi énnert der Occupatioun wunnen, veruerteelt. Hien huet énnert strach, datt et keng richteg Sécherheet ouni de Respekt fir d'Mënschrechter an déi legitim Uspréch vun de Palästinenser géift ginn. Dës sinn déi richteg Usatz.

An dach ass dem amerikanesche President seng Positioun keng einfach, well hien zusehends a sengem eugene Land énnert Drock geréit, wat d'Verwässerung vu sengen initiale Fuerderunge géigewiwwer Israel, wat en totaalt Afréiere vun der Koloniesaktivitéit ubelaangt, zum groussen



Deel erkläre kann. Trotzdem, dem Obama säi Message ass op der Weltbühn ukomm. Elo ass et un eis.

Huet d'Europäesch Unioun eng kohärent a global Politik am Noen Osten? Dat ass meng Fro.

Si mer als Europäesch Unioun kohärent genuch? Kloer ass, datt et fir déi bedeelegt Parteien Israelis a Palästinenser eng Saach vun der Onméglichekeet ass, selwer eng Léisung fir de Fridden ze fannen. Duerfir muss dése Fridde vu bausse mat initieré ginn, an do ass dann nicht den USA Europa gefuerert. An anere Wieder, et ass un der internationaler Communautéit, eng Léisung ze fannen an déi énnert der Garantie vun der UNO duerchzeseten. Létzebuerg huet och do eng Roll ze spiller, déi, wéi mer am Ausseminister senger Ried héieren hunn, och ganz intensiv ausgeféiert gouf.

Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, ofschléissend wollt ech soen, datt déi nei amerikanesch Ausrichtung vun der Aussepolitik eng Chance fir d'ganz Welt ass, déi vun eis Europäer muss opgegraff ginn.

En aktiivt a produktiivt Matwierken an dësem Multilateralismus säitens Europa setzt awer viraus, datt Europa sech bewosst gëtt, wéi wichtig et ass, a senge Virstellunge vereent opzetrieden. Dëst ass besonnesch elo wichtig, wou op där enger Säit den europäesche Bierger no engem neie Senn vum europäesche Projet sieht a wou et op där anerer Säit kloer gëtt, datt e ver-eent Optriede vun Europa no baussen déi eenzig Méiglechkeet ass, fir an enger zusehends multipolarer Welt matzeschwätzen.

De Lissabonner Vertrag leet eis d'Instrumenter an de Schouss, fir genau dëst kënnen ze maachen. Elo ass et un eis, dës Instrumenter op intelligent Aart a Weis ze nutzen an émzeseten, fir dem Défi, Europa an der globaler Welt politesch méi Gewiicht ze schafen, kennen ze begéinen.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. le Président.** - Ech soen dem Här Haupert Merci. Als nächst Riednerin ass d'Madame Lydie Polfer agedroen. Madame Polfer, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Lydie Polfer (DP).** - Här President, léif Kolleginnen a Kolleginnen, Här Ausseminister, d'aussepolitesch Deklaratioun ass all Joers e wichtige Moment fir dëst Haus, fir ons alleguer an och fir déi, déi ons dobaussen nolauschteren. Et weist émmer nees drop hin, wéi wichtig d'Aussepolitik besonnesch fir e klengt Land wéi onst ass.

Geschter huet den Ausseminister ons net an 90 Deeg, mä an 90 Minute matgeholl op en Tour vun der internationaler Situatioun, gesinn duerch ons Létzebuerger Aussepolitik. An ech muss soen, et war do am Fong kee Moment, wou ech mer gesot hunn: Domat kanns de net d'accord sinn. Dat ass och net verwunnerlech, well Gott sei Dank hei zu Létzebuerg d'Aussepolitik vun enger grousser Kontinuitéit gekennzeechent ass. Dat erlaabt mer och, fir lech net nach eng Kéier matzehuelen op esou eng Rees, eng Rei Saachen net méi hei un-zeschwätzen.

Dat heescht net, wéi gesot, datt mer net d'accord sinn, ganz au contraire. Jo, mir sinn d'accord. Mir wëssen ém d'Wichtegkeet vun der internationaler Handelspolitik. Mir wëssen ém d'Wichtegkeet vun engem glécklechen Ofschlësse vum Doha Round, an d'Wichtegkeet heivun besonnesch fir déi énnertewéckelt Länner. Mir wëssen ém d'Wichtegkeet vum Balkan. Mir wëssen ém d'Wichtegkeet vun Asien, vun Afrika. Mä wéi gesot, ech wéll dorop net méi zréckkommen.

Déi grouss Linne vun eiser Aussepolitik, sieft et eisen europäeschen Engagement oder och d'Bekenntnis zum Multilateralismus, sinn ebe vun deene successive Regierunge matgedroe ginn. Et kann ee ganz einfach soen, datt ebe villes vun deem, wat virun engem Joer wouer war, dofir och haut net falsch ass.

An dach muss een énnertewéckelt, datt d'Joer 2009 e Joer vu grousse Changementer an Europa an der Welt war. Changementer, deene mir an eiser Aussepolitik musse Rechnung droen.

Jo, d'Joer 2009 war aussepolitesch en aussergewéinlech schwéiert Joer fir Létzebuerg. Et war e Joer, wou onsen Image als Land staark geliddien huet. 2009 war nämlech dat Joer, wou Létzebuerg op Initiativ vun aneren EU-Partnerstaaten, jo vun Noperstaten op eng gro Lëscht vun der OECD gesat ginn ass. 2009 war dat Joer, wou däitsch Spëtzepolitiker verbal Attacke géint Létzebuerg geridden hunn, wou een déi net méi fir méiglech gehalen hätt. 2009 war dat Joer och, wou den Image vu Létzebuerg an auslännesche Medië mat Féiss getrëppelt ginn ass an op eng karikatural Aart a Weis duergestallt ginn ass.

Dëst sinn Evenementer, déi mer net einfach kënnen vergiessen, och wann elo gëschter net esou vill dovu Rieds war. Mä wat et méi schlëmm mécht, dat ass, datt déijéineg, déi eis am stäerksten ugegraff hunn, bis elo eis wichtigst Alliéierte waren. An all gutt a perséinlech Relatiounen vun deenen engen an deenen aneren hunn ons net gehollef. Mä och d'Europäesch Kommissioun, a besonnesch de President vun der Kommissioun, hunn hire Rôle net gespiltt.

D'Méthode communautaire, déi iwwer laang Joren de Garant war fir e gudde Fonctionnement vun der Europäescher Unioun, ass méi wéi eng Kéier an deene Méint a Fro gestallt gi vun deene groussen europäesche Memberstaaten. An de Fazit ass einfach: Wéi et drop ukomm ass, stoung mer ganz eleng do.

Här President, dat sinn Entwicklungen innerhalb vun der Europäescher Unioun, déi mir mat Suerg verfollegen. Dëst sinn Entwicklungen, virun deene mer de Kapp net dierfen an de Sand stiechen. Mir müssen eis d'Fro stellen, wéi Létzebuerg dorobber reagéiere muss, wa mer net wëllen, datt onsen Afloss op der Kaart vun Europa méi klenkt, verschwindend gëtt.

Et muss ee sech d'Fro stellen, wéi et esou wäit konnt kommen, datt Létzebuerg an der Diskussioun ronderém d'Bankgeheimnis esou konnt isoléiert ginn a finalément mam Réck widdert der Mauer stoung. Ass d'Regierung um falsche Fouss erwëschit ginn? Hu mer ze laang gewaart, fir Alliéierten ze sichen? Gewëss, den 9. Mäerz dëst Joer war nach e Minisommet zu Senningen aberuff ginn, wou eng Tournée duerch eng Rei vun europäesche Staten ugekënnegt gouf, fir d'Positioun vu Létzebuerg ze erklären.

Et koum awer net méi zu dëser Tournée, well Létzebuerg schon e puer Deeg méi spéit huet missen noginn énnert dem enormen internationalen Drock. Zu deem Zäitpunkt war et schon ze spéit, fir d'Létzebuerger Positioun ze erklären an Alliéierten ze sichen. Iwwer Méint ewech haten auslännesch Politiker - a wahrscheinlich, et gouf een dat Gefill net lass - op eng concertéiert Aart a Weis déi sougenannte Steieroasen zum Sündenbock vun der Finanzkris gemaach. Am Mäerz du war et ze spéit, fir dorobber ze reagéieren.

Eng éischt Konklusioun, déi een dorauser muss zéien, ass, datt Létzebuerg keng laangfristeg Strategie hat, wéi mer op esou eng Situatioun sollte reagéieren. Dobäi hätt Létzebuerg d'Méiglechkeet gehat, fir fréizäitg an den internationale Gremien an an der internationaler Öffentlechkeet géint dës eesäigte Duerstellung vun onser Bankeplaz ze steieren. D'Létzebuerger Bankeplaz huet nämlech näisch mat der Finanzkris ze dinn. Dat wësste mer allegueren te hebannen.

D'Problematik vun der Steierflucht muss een an engem internationale Kontext gesinn. Mir haten zu Feira eng Léisung fonnt, déi vun deenen zwou Säiten ugeholle ginn ass. Déi war dee Moment net einfach ze fannen. Ech weess, vu wat ech schwätzen. Mä mir hu se awer fonnt.

D'Bankgeheimnis ass nämlech, esou wéi mir et hei zu Létzebuerg verstinn, énnert engem liberale Gesiichtspunkt ganz einfach e Biergerrecht. Et ass e Geheimnis, e Beruffsgeheimnis esou wéi eng ganz Rei anerer och. Sief dat d'Postgeheimnis, sief dat d'Beruffsgeheimnis vun den Dokteren oder och nach vun den Affekoten.

D'Bankgeheimnis ass ganz gewëss net - a mir sti gerued dofir, mir mat eiser Législation -, d'Bankgeheimnis ass ganz gewëss net dat Schlupflach fir kriminell Machenschaften. Dëst sinn alles Messagen, mat

deene mer eis hätte kenne Gehéier verschaffen. Mä énnert enger Bedéngung: Dass all d'Acteuren zesummen un enger kohärenter Approche bedeilegt gewiescht wieren, an dat net eréisch zénter haut oder gëschter.

D'Verdeedegung vun de wirtschaftlechen Interesse vun onsem Land läit am Zoustängkeetsberäich vun enger ganzer Rei vun Acteuren, ugefaange beim Premier, dem Wirtschaftsminister, dem Ausseminister an dem Finanzminister, wann et ém d'Bankplaz geet. Eng koordinéiert Approche war do awer net émmer ze gesinn an ze spieren.

Här President, dëst ass eng zweet Konklusioun, déi een aus deenen Ereignisser vun dësem Joer muss zéien. Mir brauchen eng Cohérence des politiques am Beräich vun der Aussepolitik, wa mer effikass d'Intérête vun onsem Land wëlle verteidegen. An dat steet an der Regierungserklärung esou. Ech wier vrou, wann ee géif gesinn, datt dat och an der Praxis géif esou duerchgezu ginn.

Et wonnert mech duerfir e bëssen, datt haut den Ausseminister eleng op der Bänk sëtzet an datt e gëschter seng Deklaratioun a Präsenz vun némmen engem Member vun der Regierung gemaach huet.

Och dat ass e Bewäis, wann ee wëllt d'Koordinatioun an d'Kohärenz vun de Politiken énnertewéckeln, och dat wier en Zeeche gewiescht. D'nächst Joer geet et vlaicht besser.

► **M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.** - Madame Polfer!

► **Mme Lydie Polfer (DP).** - Mir...

► **M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.** - Madame Polfer, ech mengen, dat beweist dat grouss Vertrauen, wat d'Regierung an den Ausseminister huet.

#### (Hilarité)

► **Mme Lydie Polfer (DP).** - De Mensch lieft vun der Hoffnung. Ech mengen, dat ass effektiv eng ganz wichtig Eegeschäft, déi ee muss hunn, besonnesch wann een schwierig an esou schwéier Aufgaben huet wéi Ar, Här Minister.

Eng drëtt Konklusioun awer, déi ech aus deene vergaangene Méint zéien, ass, datt iwwerall do, wou mer e Wuert mat-schwätzen kënnen, mir och e Wuert mat-schwätzen müssen. Mir erënneren ons do run, dass d'Regierung gezéckt huet, fir sech un de Gespréicher ronderém déi gro Lëscht um Niveau vun der OECD ze bedeelegen. An am Oktober 2008 war eng Réunioun iwwert d'Fraude an d'Évasion fiscale um Niveau vun der OECD, mä d'Regierung war net derbäi. Ass d'Regierung éieren dovun ausgaangen, datt mir als klengt Land staark genuch gewiescht wie-ren, fir esou eng Situatioun auszesetzen?

Et ass op alle Fall net an der Traditioun vun der Létzebuerger Politik, fir sech aus internationale Gremien erauszeéien, dann, wann et heikel gëtt. Am Géigendeel, némme wann een um Dësch matséztzt, kann een och matbestëmmen, wou et hi geet. An et muss een natierlech duerfir déi ganzen Zäit derbäi sinn. Net némmen, wann een déi aner brauch, mä och, fir deenen aneren ze hellefen. An dat gëllt an allen internationale Gremien, ob dat an der Europäescher Unioun ass, ob dat am Europarot ass, ob dat an der OECD ass oder natierlech an der UNO.

An, Här Ausseminister, Dir sidd bestëmmet net iwwerrascht, wann ech lech nach eng Kéier soen, wéi wichtig ech et fannen, datt Létzebuerg déi Propositioun, déi ech 2001 gemaach hunn, datt d'Regierung déi dee Moment opgegraff huet an datt Dir se och mat ganz vill Engagement weiderfeiert huet, dat heescht, datt Létzebuerg Kandidat ass, fir Member vum Sécherheitsrat ze ginn, an dat fir d'Period 2012/13.

Firwat ass dat esou wichtig?

► **M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.** - '13/14.

Firwat ass et esou wichtig? Mä éischtens, mir si Grénnungsmember a mir haten, ech mengen als eenzeg Grénnungsland, eis

Kandidatur nach ni gestallt. Or, mir sollen énnert Bewäis stellen, datt mir e fiabelen, e kredibelen, e verléissleche Partner och op der internationaler Bühn sinn an datt mir gewéllt sinn, eben déi Responsabilitéite matzedroen. Dat ass eng éischt Ursach.

Mä eng zweet Ursach ass natierlech déi, datt mer och schonn dee Moment 2001 woussten, datt d'Europäesch Unioun amgaange war, sech nei opzestellen. An datt mer wahrscheinlich an der Zukunft - a wann ee seet Zukunft, da muss een dee Moment un Décennieën denken - net méi onbedéngt déi Méiglechkeiten hinn, fir um internationale Plang oder och um europäesche matzeschwätzen. Duerfir gëtt dat hei eis - och wann d'Présidencé wéi gesot zwar nach bääbehale ginn, mä awer net méi an deem Mooss wéi virdrun - eng Méiglechkeet, um internationale Plang mat um Dësch ze sëtzen, a gewëss heesch dat och, émmer eis Responsabilitéite matzehuelen.

Mä et ass och scho wichtig am Virfeld, fir all déi Gespréicher ze feieren, déi mer ufanks 2002 ugefaangen hinn an déi Dir mat ganz vill Beharrlichkeit weiderfeiert, a wéi gesot: Ech kann lech némmen doran énnertéieren.

Et gëtt ons d'Méiglechkeet, mat de Partner, mat eisen internationale Partner a Kontakt ze kommen. Mat hinnen ze schwätzen. Net némmen, fir eis Kandidatur virzeleeën, mä och fir an deem Moment ons Intérêten, natierlech och ons Suergen an ons Wënsch kënnen virzedroen.

Dat ass e wichtig Instrument, an ech wënschen lech, ech wënschen awer virun allem ons, ech wënsche Létzebuerg, datt mer wéi gesot dee Match do maachen. Mä souguer wa mer en net géife färdeg bréngen, da war et e ganz wichtegen an en utilen Exercice.

Well, nach eng Kéier: Mir musse mat um Dësch sëtzen, do, wou d'Décisiounen préparéiert ginn, do, wou d'Décisiounen diskutéiert ginn an do, wou d'Décisiounen geholl ginn.

Dat ass jo och ee vun den Haaptementer vun eiser Präsenz um europäeschen Niveau, an ech kommen elo dorop. D'Europäesch Unioun gëtt nei opgestallt. Villes an der Welt gëtt nei, mä an der Europäescher Unioun gëtt och villes nei opgestallt, zénter datt mer eben elo sécher sinn, datt de Lissabon-Vertrag kann a Krafft trieden den 1. Dezember.

Mir kréien do nei Mëttelen, mir kréien nei Instrumenter. Mä mir wëssen och allegueren, datt et net duergeet mat dem Akrafttrierte vum Lissabon-Vertrag, mir müssen och Suerg derfir droen, datt deen am Senn vun dem communautairé Geescht ausgeféiert gëtt.

Zwee nei Instrumenter: De President vum Conseil an den neien europäeschen Ausseminister, dee mer zwar net dierfen esou nennen, mä Haut Représentant, mä deen dat neit Instrument kritt, datt en eben och Vizepräsident vun der Kommissioun gëtt.

Dat gëtt ons, an ech kommen herno nach dorop zréck, dat wäert ons, wa mer et da wëllen, well et ass émmer de politesche Wëllen, deen ausschlaggebend ass, dat gëtt ons d'Méiglechkeet, eng aner Visibilitéit op der internationaler Bühn ze kréien, mä eng staark Positioun ze kréien.

Mir müssen derfir suergen, mat deem neie Vertrag, datt mer zwou Saachen erreichen. Engersäits déi intern Kohesioun stärken, an dat kann némme geschéien, wann net dat weidergesponne gëtt, wat an deem leschte Joer ze oft gesponne ginn ass: de G4 géint de G23. Dat kann net d'Grondlag si vun engem solidareschen an effikassen Europa.

An ech maachen un ons Vertrieder némmen den Opruff, mä ech weess, datt si och esou denken, well se et och niddergeschriwwen hunn, datt mer deenen doten Tendenze konsequent müssen entgéintwierken. Mir musse fir d'Cohésion interne suergen.

Da geet och dorém, wa mer iwwer Mënscherechter schwätzen, dann hu mer



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

heiansdo d'Tendenz, d'ganz Welt als Bühn ze huelen. Dat ass scho richteg, mä mir mussen och bei ons heiheem duerno kucken. Mat heiheem mengen ech elo wierklech Lëtzebuerg, mä mat heiheem mengen ech och an engem erwiderte Senn Europa.

Och bei ons an der Europäescher Unioun gëtt et nach ze oft Situationsen, wou een net ka soen, datt d'Grondrechter vun de Bierger respektéiert ginn, oder op d'mannst, datt se heiansdo a Gefor sinn. Ech denken do zum Beispill elo nämnen un eng ganz aktuell Situationsen, wou a Litauen Gesetzer sinn, wou ee kéint fäerten, datt d'Homosexualitéit nees kriminaliséiert gëtt. Et huet also net vill Wäert, iwwert d'Menscherechter am Rescht vun der Welt ze schwätzen, wa mer et net färdeg brénnen, hei an der Europäescher Unioun déi Saach am A ze halen.

Dat gëllt och wa mer vum Rechtsstat schwätzen. De Rechtsstat, wat jo elo wierklech awer d'Grondbasis vun enger funktionéierender Communautéit ass, ob dat elo déi europäesch ass oder déi international. Ech si frou, datt an der Transparency-Opstellung vun der Korruption, vun de meeschkt korruptu a mannst korrupte Länner op dëser Welt d'Halschent op d'mannst vun deene 15 eisichten, iwwert d'Halschent europäesch Länner sinn. Ech zielen do alt emol d'Schwäiz an Norwegen derbäi, quritte datt se net an der Europäescher Unioun sinn, mä et sinn awer Europäer. Ech muss soen, dat ass e gutt Zeechen.

Mä dat weist awer och, datt mer nach munche Wee ze maachenunn, well munche vun deenen europäesche Länner sinn awer op vill manner enviable Plazien. A wie Korruption seet, dee weess, datt do de Rechtsstat net ka wierklech funktionéieren, datt do d'Justice, d'Juridictiounen net können esou funktionéieren, wéi mir ons et virstellen, fir datt déi Regelen, déi mer dann zesummen unhuelen, wierklech och können esou ausgefierert ginn.

Dat sinn alles Erausforderungen, déi intern op eis duerkommen. Op eis, dat heesch, op déi nei opgestallten Europäesch Unioun, déi sech jo dann déi méi grouss Effikassitéit wéllt gi mat deem nei ze wielende President vum Conseil européen.

Ech brauch et heibannen net nach eng Kéier ze soen: Dir wësst, datt mir zu siwe vu 15 Länner - well dee Moment, wéi mer heiriwwer geschwatunn, ware mer nach nämnen zu 15 an der Europäescher Unioun - am Fong der Meenung waren, datt dat keng gutt Propositioun war, déi vun dem Här Giscard d'Estaing am Konvent virgeluecht ginn ass. An am Abrëll 2003 haten déi siwe Länner sech hei zu Lëtzebuerg op Invitationen vum Premier afontt, wou mer nach eng Kéier eis Bedenken dozou gesotunn. Am Senn vum Konsens an am Senn vum zesumme Weidermaachen hu mer herno dat awer ugehol, mä et war awer ganz kloer, datt et extrem wichtig wär, datt dee Mann oder déi Fra, dee Mensch, deen déi Foncioun géif ausüben, en ausseruerdentlech ausgewogenen an déif europäesche Mensch misst sinn.

Déi Diskussionsen, déi mer an deene leschten Deeg a Woche matgemaachunn, weisen net grad op eng grouss intern Kohesioun hin, fir deen do Posten ze besetzen. Ech maachen et dann esou, wéi den Ausseminister et gesot huet: Ech wéll net weider ze vill an deem Dëppé réieren. Mä ech soen et awer ganz kloer heibannen: Ech géif mer wénschen, datt de Jean-Claude Juncker d'Vetraue vu senge Pairéich, fir dee Posten do auszueübenn.

Et wär gutt fir Lëtzebuerg, well dat géif deem Image de marque, dat awer an deene leschte Méint staark gelidden huet, wierklech zeguttkommen. Et wär awer och ganz gutt fir Europa, well keen, vun deene geschwat gëtt, huet esou vill Erfahrung an europäeschen Affäre wéi eise Premier, an duerfir, drëttens, géif ech him et wierklech wénschen.

► **Une voix.**- Tres bien!

► **Mme Lydie Polfer (DP).**- Déi nächst Deeg wäerten eis weisen, ob et dann esou geet.

Mä ech wéilt nach op eppes hiweise: Et wäert ons och weisen, wéi d'Kohesioun dann och wierklech um europäesche Plang ass, well Dir wësst jo, et steet an dem Traité vu Lissabon, datt dee Posten, also datt de President, à la majorité qualifiée benannt gëtt. Dat heesch, e muss d'Halschent plus eent vu Länner hanner sech hunn, an e muss Länner, déi 65% vun der Population duerstellen, hanner sech hunn. An eng Minorité de blocage kann nämme vu minimum véier Länner gemmaach ginn. Firwat? Mä fir ze verhënneren, datt déi dräi grouss Länner, déi eleng scho 40% vun der Population duerstellen, eleng all Décisioune kéinte blockéieren.

Et wäert interessant ginn, ze gesinn, mat wéi enger Majoritéit a vu wiem déi Persoun, déi da genannt gëtt, op dee Posten do kennt. Et wär wichteg, an et ass dat, wat ech nämme kann un d'Häerz leeën, datt wéinstens do déi, déi d'Décisioune müssen huelen, géife weisen, datt se gëeent hannert däer Persoun stinn, déi se nennen, well wat op deem senge Schëllerren herno wäert laaschten, dat ass net näisch. An nämnen, wann e wierklech d'Ennerstëtzung vun hinnen all huet, kann en déi do Aarbecht, déi op en zoukénnt, gutt maachen.

Ech hu gesot: Europa gëtt nei opgestallt. Mä Europa net eleng. Och an der Welt gi munich Saachen nei opgestallt, an d'Élection vum Barack Obama als neien amerikanesche President virun engem Joer huet weltwàit immens Hoffnunge fräigesat an och ganz erhéicht Erwaardunge mat sech bruecht. D'Amerikaner, Amerika ginn als neie Partner an enger multilateraler Welt ugesinn. D'Welt ass rassuréiert. An deen enorme Sympathieundeel, deen de Barack Obama färdeg bruecht huet, an deene verschiddenen Deeler vun der Welt ze suscitetieren, gëtt engem Hoffnung. Et versteet een och, datt deen Nobelpräis, deen e krut, jo net e Präis war fir e Wierk, wat e schonn hanner sech huet, mä et ass am Fong en Encouragement, fir weiderzemaachen, fir weider dozou báziedroen, datt déi Konflikter an déi Situationsen, déi ons all um Häerz leien an déi net einfach sinn, geléist ginn.

Gewëss, Amerika kann et net eleng. Si sollen et och net eleng. Dat wëlle mir och net. An do, an ech kommen herno nach dorop zréck, just do si mer jo ebe gefuerert mat deem neien Instrument, wat mer kréien, den Haut Représentant vun der europäescher Aussepoltik matzehëlfen.

Mä Amerika gëtt erwart. An en huet jo och elo schonn eng Rei Saachen an Aussicht gestallt, déi wierklech vill Hoffnung maachen: d'Zoumaache vum Militärpräsong zu Guantánamo, oder - besser gesot - d'Announce vun dem Zoumaachen, ass awer och e ganz staarkt Zeeche vun dem neie President, dat effektiv e Stréch énnér aacht Joer Bush-Politik setzt. Guantánamo soll also definitiv am Januar 2010 der Vergangenheit ugehéieren. Dat wär e wichtige Schrëtt.

Aner wichteg Zeeche sinn och gesat gi mat dem Wëllen, zum Beispill, sech méi aus dem Irak ze désengagéieren an au contraire sech méi an Afghanistan ze engagéieren. Mir haten eng laang Diskussionsdoriwwer virun e puer Wochen. Ech brauch net méi dorop anzegoen.

D'Dialogbereetschaft mam Iran, déi opgemaach ginn ass, ass e wichteg Zeechen, grad ewéi manner crispéiert Relatiounen mat Russland, wou iwwer en neien Accord de désarmement nucléaire diskutéiert gëtt. Russland ass e wichtige Partner fir Amerika, mä och fir ons.

Och wann 20 Joer no eben der Zerbrécklung vun der Sowjetunioun Russland net op déi demokratesch Kritäre komm ass, wéi mir eis et géife wénschen, mä dat ass weder fir ons nach fir Amerika e Kritär, fir net méi mat hinnen ze schwätzen. Au contraire, dat muss eis encouragéieren, nach méi mat hinnen ze schwätzen.

Dat sinn also alles Zeechen, wéi gesot, vun der amerikanescher Politik, déi hoffe loosen.

Mä et sinn och ganz schwieriger derbäi, An ech denken zum Beispill - an den Här

Haupt ass virdru ganz ausféierlech dorop agaangen - un den Dossier Israel-Palästina, un deem sech der scho vill d'Zänn ausgebass hunn a wou ee riskéiert, heiansdo wierklech ze verzweifelen un der Situationsen. Well, wéi oft hate mer schonn d'Gefill, oder wollte mer, gleewen, datt mer no un enger Léisung dru waren, an dann hunn eis d'Extreme vun däer enger oder vun däer anerer Sait déi Hoffnungen zerstéiert?

De President vun Amerika huet sech engagéiert mat der Fuerderung fir e Stopp vun allen israëlesche Kolonien. Mä en ass do zréckgaangen, en huet opginn, wat d'Palästinenser dann nees op däer anerer Sait dozou gefouert huet, en Accord als onrealistesch ze bezeechnen, a wat souguer den Abbas dozou bruecht huet, seng Demissionen ze évoquéieren. Alles dat weist nämnen, wéi schwierig et ass. An et geet net duer, datt mer do eleng op d'Amerikaner kucken. Och mir musse mat deenen neie Mëttelen, déi mer eis ginn, mathëlfen eng Léisung ze fannen. Well dee mënschliche Misär, dee mer gesinn am Gaza, dee kann d'Sécherheet vun Israel ganz bestémmt weder à moyen terme nach op laangen Terme sécheren.

Dofir musse mir mat den Amerikaner zesumme sichen an dësem Noen-Osten-Dossier ze operéieren. Et geet net duer, finanziell Mëttelen émmer erém zur Verfügung ze stellen, fir en Neiobau ze proposéieren, deen entweder iwwerhaapt net zustane kennt, oder dann, wann en zustane kennt, bei der nächster Offensiv nees erém an de Koup gehäit gëtt.

Et ass och net gedoe mat Bereetstelle vu Liewensmëttelen a Medikamenter, wa wéinst eben dem Embargo an der Gazaregiooun nämnen e Brochdeel, wann iwwerhaapt, bei de Leit ukënnt. Et ass e Fait: Den Embargo huet eng katastrophal humanitar Situationsen mat sech bruecht. An zesumme musse mer deem en Enn maachen.

Mir kréien elo d'Chance, mat deem nei opgestalltenen Europa, fir eis um internationale Plang als méi staarke Partner ze positionéieren. Losse mer déi Chance net verpassen! Mä mir kennen dat natierlich nämnen, wa mer eis bewosst sinn ém d'Wichtegkeet vum Konsens.

An ech soen do nämnen ee Wuert. Den Här Ausseminister huet ons géschter d'Explikatioun ginn, firwat Lëtzebuerg sech enthal huet beim Rapport Goldstone, dee jo ganz kloer d'Responsabilitéiten op den zwou Säite gesät, a ganz kloer gesot: Mir kennen deen net vergissen. Mir müssen eis drun halen. Mä leider hu mer awer misse gesinn, datt Europa et alt nees eng Kéier - muss ech bal soen - net färdeg bruecht huet, mat enger Stëmm ze schwätzen. Dat mécht Europa net méi staark. Losse mer eis alt un dat Zeeche vun Hoffnung uklammeren, datt et mat deenen neien Instrumenter, déi mer eis wäerte mam Lissabon-Vertrag ginn, do besser geet.

Als Konklusioun wéll ech dofir soen, datt souwuel um europäesche wéi um internationale Plang mir als Europäer ons bewosst sinn, datt mer nämnen zesumme können eppes erreechen. Den Dalai-Lama huet eng Kéier gesot: "Wie schnell wéllt viru-goen, dee geet eleng. Mä wie wäit wéllt goen, dee geet zesummen." Losse mer eis dee Gedanken zu Häerz huuelen an drun denken.

Ech wéll énnersträichen, datt d'Diplomatie do ass, fir Brécken ze bauen, fir en Austausch méiglech ze maachen, och an ebe just, géif ech bal gär soen, wann d'Positionen an d'Intérête vun deenen engen an deenen anere contraire sinn. Dëst war an der Vergaangenheit och eng Stäerk vu Lëtzebuerg. Besonnesch natierlich innerhalb vun der Unioun. Mir hu vermëttelt téschent deene grousse Länner a waren ém gutt Bezéilungen zu eisen Nopeschlänner beméit.

An och elo, an trotz den Enttäuschunge vun deene leschte Méint, vun deem vergaangene Joer, hu mer keen anere Choix, wéi fir op deem Wee weiderzemaachen. Dat geet awer nämnen - an ech versichen et elo ganz diplomatesch auszedrécken -, wann een d'Diplomatie net mat Mediépräsenz an och Interview à chaud verwiesselt.

Wa mir gär respektéiert ginn, da musse mer dat och aneren zougestoen. Nämnen esou kenne mer och an Zukunft der Stëmm vu Lëtzebuerg an der Europäescher Unioun Gehéier verschaffen. Ech wünsche mer et. Ech wünschen ons et. An ech hoffen, datt mer dat geschwënn op héchstem Niveau och kenne weidermaachen.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- Ech soen der Madame Polfer Merci. Als nächste Riedner ass den Här Ben Fayot agedroen. Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Ben Fayot (LSAP).**- Här President, mir hunn an dësem Joer 2009 hei an der Chamber schonn e puer mol gewisen, dass mer méi wéi jee ons bewosst sinn, dass d'Welt zesummewiisst, dass et net nämnen ém ee Land geet, ém Lëtzebuerg, dass et net nämnen ém 27 Länner vun der Europäescher Unioun geet, mä dass et ém 192 Länner vun der ganzer Welt geet, déi mat Problemer befasst sinn, déi mer nämnen zesumme kenne léisen.

Ech rappeléieren, dass mer net méi spéit wéi de leschte Mount eng Aktualitéitsdebatt iwwert de G20 haten, déi vum President vun der LSAP-Fraktioun Lucien Lux ageruff gouf oder proposéiert gouf, an däer et kloer ginn ass, dass déi weltwàit Wirtschafts- a Finanzkris onse Lëtzebuerg Wuelstand an och ons Aarbechtsplazien a Matleedeschaft gezunn huet an dass mer grouss Ustrengunge fir d'Zukunft wäerte maache müssen.

Mir hunn och nach am Oktober eng Debatt hei gehat iwwert de Programm vu Stockholm, an deem iwwert d'Fräiheit, d'Sécherheet an d'Gerechtigkeit geschwatt ginn ass, mä och iwwert d'Migrationen an der Welt, besonnesch och vun deenen aarme Länner hin zu deene räichen, dat heesch, an Europa.

An eiser Welt, esou seet de Flüchtlingskommissariat vun der UNO iwwert déi Millioune Flüchtlingen, déi mer dorëmmer gesinn, gëtt et 747.000 Flüchtlingen, déi sáit Joren an heiansdo sáit Joréngten a Lager sätzen an déi keng Hoffnung hunn do erauszekommen, wann net entwéckelt räich Länner bereit sinn, fir se opzehuelen, esou wéi mer dat dann och als Lëtzebuerg ugefaangen hunn, andeem mer 28 Flüchtlingen aus dem Irak aus Lager hei zu Lëtzebuerg ophuelen.

Am Oktober hu mer iwwert den Afghanistan-Konflikt geschwatt, wou onse Spriecher Marc Angel drop higewisen huet, dass et ons bei deem Afghanistan-Konflikt an der Haapsaach ém zivilen Opbau geet an net esou séier ém eng militäresch Konfrontatioun.

Mir hunn och muer eng Debatt iwwert d'Klimakonferenz zu Kopenhagen, dat heesch iwwer onse Planéit insgesamt. De Klimagipfel zu Kopenhagen soll jo och erém eng Kéier 192 Länner dozou brénnen, hir CO<sub>2</sub>-Emissiounen bis 2050 ém 50% ze reduzéieren an d'Ärderwäermung op zwee Grad Celsius par rapport zum préindustriellen Niveau ze beschränken. Wa mer dat net färdeg brénnen, da riskéiere mer an deenen nächsten 20, 30 Joer eng Klimakatastroph, besonnesch do, wou d'Ménschen am äermste sinn.

Da schlussendlech hu mer dës Woch zu Roum op der Konferenz vun der Welternährungsorganisatioun vun der UNO erém eng Kéier kloergemaach kruet, dass eng Milliard Ménschen uechert d'Welt un Honger leiden, och souguer an Europa un Honger leiden, an dass ouni Solidaritéit vun de Räiche mat den Äermste keng Léistung fonnt gëtt.

Ob mer et also wëllen oder net, Här President, mir müssen ons fir déi Welt vun haut net nämnen interesséieren, mä mir müssen och als héich entwéckelt a selbstännegt Land ons Verantwortung an däer Welt iwwerhuelen. Dat bedéngt och vun ons e groussen Asaz op alle Pläng.

Den Ausseminister huet géschter e vasten Tableau gemaach vun deene verschidde Aspekte vun onser Aussepoltik an huet gewisen, wéi Lëtzebuerg déi Verantwortung iwwerhéllet. Ech wéll hei ganz kloer am Numm vun der LSAP soen, dass mir dës Politik voll a ganz matdroen an och énnerstézzen.



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

Et heesch, solidaresch fir de Fridden an d'Gerechtegkeet an der Welt anzutrieden. Et heesch dobäi natierlech - dat wëll ech ganz kloer soen - d'Gewichtung zwëschen eegenen Interessen, och souguer an engem klenge Land, heiheem a solidareschem Matmaachen dobaussen ze fannen. Ons Aussen- an Europapolitik dréckt e Selbstverständnis vun engem eegestännigen a souveränen an héich entweckelte Land aus, wat sech net egoistesch op national Interesse fokalisiert, mä sech als e Glidd vun der internationaler Gemeinschaft emfénnt an dobäi kredibel a sengen Efforté wëllt sinn an, mengen ech, och ganz oft ass.

Dat geschitt, Här President, op ville Pläng. Ech wëll dat hei soen, well mer jo hei Aussepolitik als méi gesi wéi reng als Diplomatie. Mir gesinn Aussepolitik a ville Komponenten um wirtschaftlechen, um sozialen, um entwicklungspolitischen, um Migrationensplang. Dofir wëll ech dat och hei trotzdem mat erabréng. Ons Aussepolitik geschitt da fir d'éischt mat vill Suen an och mat Expertise an der Kooperatiounspolitik.

Et ass haut kee spezifesch Thema, mä et gehéiert zur Aussepolitik, ob déi Kooperatiounspolitik nun iwwer offiziell Programmer, bilateraler oder multilateraler, geschitt, oder duerch déi vun de privaten ONGen. Et däerf awer net sinn, mengen ech, an do si mer ons all eens, dass mer onsen Effort op deem Plang vun der Kooperatiounspolitik erofsetzen. Mir si lues a lues bei ee Prozent vun dem PIB komm. Wann een d'Besoinen an Afrika, an Asien an a Latäinamerika kuckt, da gesait een, dass mer deen ee Prozent vun onsem PIB voll a ganz fir déi Entwécklungshöllef müssen aseten.

Déi Aussepolitik geschitt och mat Zaldothen, Offizéier, Experten, Wahlobserveuren a Missiounen a ville Länner, ob dat an Afghanistan, am Kosovo, a Georgien, an Afrika oder am Libanon ass. Mir entscheiden, dat wëll ech och soen als President vun där zoustänner Kommissioune, dobäi vu Fall zu Fall, och no grëndlecher Analys vun de Geforen an och vun de Méiglechkeete vun onser Arméi oder dem Stat.

Ech mengen, ons Arméi huet an deene Missiounen, déi mer do décidéieren op Propositioun vun der Regierung, eng Da-seinsberechtegung fonnt, wéi si se an der Vergaangenheit seelen zu Lëtzebuerg hat. Mir hunn och dobäi émmer erëm gesicht énnert deene verschiddene Fraktioune e Konsens ze fannen, well et wierklech dorëm geet, fir mat Mënschen dobaussen an net némme mam Scheckheft och Lëtzebuerg an d'Solidaritéit vun deenen anere Länner anzebanne.

Mir maachen dat och, Här President, mat engen Immigratioun- an Asylpolitik, déi op d'Méiglechkeiten an d'Interesse vun onsem Land zugeschnidden ass an déi de Respekt vun den internationale Konventionen a vun der humanitären Solidaritéit mat Mënschen aus Drëttlännern, déi a schwierege Situatiounen sinn, ausdréckt.

Dann och véiertens, mir maachen eng aktiv Aussepolitik, och erëm eng Kéier a Moosse vun de Méiglechkeete vu Lëtzebuerg, fir déi mer den Ausseminister a säi ganze Ministère musse félicitéieren. Och all déi Diplomaten, déi Lëtzebuerg an der ganzer Welt vertrieben, musse mer dobäi abanne.

Schlussendlech, fënneftens, eng Europapolitik, déi duerch de Vertrag vu Lissabon op en Neits staark gefuerert wäert ginn.

Ech hunn de leschte Méindeg zu Bréissel e léiwen Ausdrock fonnt, wéi dat jo an deenen europäesche Milieuen dann émmer och kënnnt: E gudden Deel vun där Europapolitik, déi géit elo lissaboniséiert. Et ass also eppes, op wat mer ons kënne gefaasst halen.

Ebe just dee Vertrag vu Lissabon. Vlächst fir d'éischt e puer Blécker zréck, well mer jo awer dee Vertrag vu Lissabon elo an der drëtter Legislatur behandelen.

Vergiesse mer net, Här President, wéi dee Vertrag entstanen ass. Deen ass entstanen aus der Onzefriddeneet mat der Manéier, wéi an der Dunkelkammer vun Nice de Vertrag vun Nice ausgehandelt gouf. Am Dezember 2000 ass dann dunn déi Iddi vum Konvent ervirkomm, fir do op eng oppen an demokratesch Manéier en neie grondlegende Vertrag auszeschaffen.

Dat waren zwee Konventer. Deen een, dat war dee vun der Charta vun de Grondrechter - ech kommen nach op déi zréck - vun 1999, an dat anert war deen, fir de Verfassungsvertrag vun 2003 auszeschaffen.

Vergiesse mer déi Method net, Här President. Vergiesse mer den demokrateschen Duerchbroch net. Vergiesse mer den demokrateschen Duerchbroch net, deen am Vertrag vu Lissabon dran ass. D'EU muss eng representativ Demokratie ginn - den Term steet am Vertrag: representativ Demokratie - mat zwee gläichberechtegte Législateuren: d'Parlement an de Ministerrot.

Et muss d'Matbestëmmungs- a Kontrollrecht vun den nationale Parlamente respektiert ginn. D'Bedeelung vun den nationale Parlamente zum Beispill u Vertragsänderungen iwwert de Wee vun engem Konvent gëtt doranner festgeluecht. D'Méiglechkeet och fir eng Millioun Bierger, d'Kommissioune opzefuerderen, e Gesetzesvorschlag anzebréng. Also, eng wierklech déi gräifend Demokratisierung, déi sech och an der Ausarbeitung vum Vertrag gewisen huet an déi natierlech zu Enn komm ass, wéi an zwee Referenden dee Verfassungsvertrag ofgelehnt ginn ass.

Da wëll ech och nach soen trotzdem, an deem neie Lissabon-Vertrag besteet och d'Méiglechkeet, sech aus der Europäescher Unioun ze verofschieden. An do wär et wichtig, wann een emol dem Här Klaus, President vun Tschechien, géif erklären, dass d'Europäesch Unioun effektiv keng Sowjetunioun ass, well all Land fräiwëllell an déi Unioun kënnnt an all Land och grad esou gutt aus der Europäescher Unioun erausklamme kann, wann et da wëllt. Dat war natierlech an der Sowjetunioun net méiglech.

Dann hu mer och nach an deem Vertrag d'Charta vun de Grondrechter, déi verbindlech erkläret gëtt, an d'Adhésion vun der Europäescher Unioun un d'Menschenrechtskonvention. Ech muss natierlech hei bedaueren, an dat wäerten och déi Leit, déi an deem Konvent waren - ech gesinn den Här Meyers -, fir d'Charta vun de Grondrechter auszeschaffen, bedaueren, dass déi Charta net méi am Traité steet, dass een also muss elo an d'Annexe kucke goen. Virun allem bedaueren ech déi Optouten, déi schonn am Vertrag stinn an déi nach derbaikommen.

Ech muss lech éierlech soen, Här President, ech bedaueren déi Dunkelkammer-Manéier, wéi de leschten Opt-out vun Tschechien an enger Nacht- an Nebelaktioun drakomm ass, grad wéi och - dat wëll ech hei énnert - deen Tour de passe-passe, deen den Europäesche Rot, de Conseil européen also, och eng Kéier an engem ganz schnelle Manöver gemaach huet, wéi en den Iren assuréiert huet, dass si hire Kommissar géife behalen a sech dobäi op en Niewesaz vum Artikel 17 vum Traité vun der Europäescher Unioun beruff huet, wou eng laang Schmier an deem Artikel ass, fir ze soen, wéi dann elo déi Zukünfteg Kommissioune soll méi effikass ginn, wéi se méi kleng soll ginn, wéi se besser soll kënnne schaffen, an dann an engem hallwe Saz gesot gëtt, dass awer de Conseil européen, also de Conseil vun deen ieweschte Chefen, dass dee ka maachen, wat e wëllt.

Dat ass eppes, wat och fir d'Europäesch Unioun net ganz glécklech ass, quitt dass ee kann émmer dat verdeedegen a soen: Doduerch hu mer den Traité gerett. Mir hunn den Traité duerchkrut. Mä et bleift trotzdem en Nogeschmaach fir eppes, wat mer héchstwahrscheinlich an deenen nächsten Traité d'adhésion, wa se da kommen, wäerten hei och an der Chamber misse schlécken.

Här President, trotz deene Blécker no hanne, och awer e puer Blécker no vir, wat deen Traité uteet. De Vertrag ass elo ratifiziert. Dat ass eigentlech elo alles zimlech kale Kaffi. Et geet elo drëm, d'Potenzialer vun deem Vertrag émzesetzen. Dat wäert guer net esou einfach ginn. Wa mer gesinn hunn, wéi schwierig et ass, sech op zwee Nimm ze eenegegen, da kënnne mer ons virstellen, wéi et mat den Inhalter a mat de Prozedure wäert ginn.

Zu Lëtzebuerg ass an deene leschte Joren, besonnesch och nom Referendum, villes geschitt, fir d'Europadiskussioun unzukuer-

beln. Ech wëll awer hei énnertsträichen, dass d'Regierung e ganz gudden Internet-site, och Europaforum genannt, agefouert huet, dee vill consultéiert gëtt. Ech wëll och énnertsträichen, dass d'Europapolitik all Joers an engem Rapport hei virgestallt gëtt. An ech mengen och, et wär gutt, wann een dee Rapport annuel géif public maachen.

D'Haaptsuerg, Här President, fir Lëtzebuerg ganz konkret a praktesch, muss sinn, ganz fréi ze erkennen, wat aus Bréissel op ons duerként. A wa mer Problemer domat hunn, ganz fréi ze reagéieren a gescheit ze reagéieren, dat heesch net émmer némme einfach ze blockéieren, ze soen, mir leeën onse Veto an, mä gescheit ze reagéieren, dat heesch genee ze erkennen, wou d'Problemer sinn.

Dofir mengen ech, dass mer ons europäesch Gouvernance op alle Pläng müssen ausbauen, dat souwuel wat d'Regierung ugeet wéi och wat d'Chamber ugeet wéi och wat d'Kräften, wirtschaftlech a sozial Kräften an onsem Land ugeet.

Mir stousse sécher do op d'Grenze vun onse mënschlechen an administrative Ressourcen verglach mat grousse Länner, dat ass keng Fro. Mä wa mer ons Présidencé jo esou gutt réusséiere kënnen, an dat maa che mer jo - déi, déi ech op jidde Fall an deene leschte Jorzungten erlieft hunn, ware réusséiert Présidencé mat engen grousser Ustrengung vun alle Kräften an der Regierung -, da gëtt et menger Usicht no keng Ursach, fir net ons dagdeeglech Gouvernance vun Ufank bis zu Enn esou effikass wéi méiglech ze maachen, dat heesch am Virfeld bis iwwert d'Verhandlungen a bis d'Transpositioun, déi jo och dozou gehéiert.

Här President, iwwert der Chamber fir Verantwortung hunn ech schonn öfters hei geschwat, fir just dat hei haut ze soen, à l'adresse vun all deene Kolleginnen a Kolleegen, déi heibannen nolauschteren: Ech si méi wéi jee iwwerzeegt, dass ons Chamber sech vill an nach méi fir europäesch an international Froe muss interesséieren, well ech mengen, dass all Députéierten, all eenzelnen Députéierten, net némme déi eelef aus der aussepolitescher Kommissioune, all eenzelnen Députéierten huet eng lokal Dimensioun, en huet eng regional Dimensioun, en huet eng national Dimensioun; hie muss och eng europäesch an eng international Dimensioun hunn. Et hänkt vun deem Engagement vun all eenzelnen Députéierten vun, ob mer wierklech als Chamber och an deem Deel vun der Politik eescht geholl ginn oder net.

Dofir wëllt jo d'Chamber méi oft, wéi dat bis elo war, an der Pléniere mat europäeschen Dossiere schaffen. Mir hunn et mat Stockholm gemaach, mir maachen et mat Kopenhagen. Mir hunn och gesot, dass all Kommissioune, déi esou eng europäesch Dimensioun huet, sech domat soll befaassen, wann et da se interesséiert, Ministere ruffen, mat hinnen diskutéieren, hir Meenung soen, Débaten ufroen an esou weider, well ons national Politik méi wéi jee an déi international Politik agebett ass.

No baussen e puer Wuert iwwert d'Zukunft vun der Europäescher Unioun. Émmer erëm d'Fro vun der Verdéitung vun der Integratioun an d'Fro vun der Erweide rung.

Här President, d'Europäesch Unioun muss natierlech op sinn. Dat ass jo och eng Thees, déi bal vun alle Länner an der Unioun vertratt gëtt. Vun deenen engen e bësse méi wéi vun deenen aneren. Mä si muss dobäi ganz ferm op d'Konditiounen pochen, fir an d'Europäesch Unioun eranzekommen.

Deene Länner, déi an d'Europäesch Unioun era wëlle kommen, muss vill méi kloer mengen ech wéi bis elo gesot ginn, wat dat bedeut, an der Europäescher Unioun ze sinn. Déi Kloerheet gouf et bei Zypern zum Beispill net. Si muss awer zum Beispill fir d'Länner vum Westbalkan gëllen. Wann een nämlech mat deene Responsabelen, mat enger Partie Responsable vun deene Länner schwätzt, dann huet een oft d'Impressioun, si géife mat hire Problemer an d'Europäesch Unioun wëllen erakommen, fir dass d'Europäesch Unioun déi Problemer fir si léist, wa se emol dobanne sinn.

Dat heesch, menger Usicht no misst d'Konditioun sinn, dass si mussen hir Pro-

blemer fir d'éischt énnert sech léisen, éier se an d'Europäesch Unioun kommen.

D'europäesch Perspektiv kann net d'Léistung si fir all Problemer; si ass en Hiewel an deene Länner, fir dass se hir Problemer selwer besser bewältegen, éier mer se dann an d'Europäesch Unioun ophuelen, wou se wëllkomm sinn, natierlech. Mä wa mer d'Zukunft vun der Europäescher Unioun net wëllen hypothéquier, da musse mer oppassen, wéi mer deen Erweiterungsprozess duerchzéien.

Da wëll ech och nach soen, dass een d'Impressioun huet, dass, wat all eenzelt Land d'Europäesch Unioun méi brauch, fir déi global Erausfuerderungen ze meeschteren, vill Länner, an dozou gehéiert och eng Partie vun onse Lëtzebuerger Matbierger, d'Europäesch Unioun émmer méi refuséieren. Et gëtt an der Bevölkerungen, ob dat an den neie Bäitreßlännern, an deene fréieren, an deenen ale Gründerlännern ass, eng Opinion publique, déi émmer méi kritesch vis-à-vis vun der Europäescher Unioun gëtt.

Besonnesch an engem Zäitpunkt, wou dës Europäesch Unioun an onsen Aen indisponsabel ass, fir eben d'Problemer vun enger globaler Welt matzehélfene ze léisen.

Firwat ass dat? Firwat gëtt dat Frides- a Wuelstandswierk, dat d'Europäesch Unioun ass, dat Instrument, dat mer hunn, fir an der globalisierter Welt ze bestoen, vu ville Leit a Fro gestallt?

Eng éischt Äntwert hunn ech: Ech mengen, et gëtt oft ze vill versprach am Numm vun der Europäescher Unioun, an net genuch erkannt, dass d'Europäesch Unioun eigentlech némme dat kann, wat d'Länner hir erlauben ze maachen. Dat heesch, et gëtt nun eemol zwëschen de Memberlännern grouss Ennerscheeder, wat d'Oppaassung vun Europa ugeet. An déi Versprechen, déi am Numm vun Europa geommaach ginn, sinn net émmer anzhalen.

Eng zweet Erklärung ass, dass de grousse Bannemaart sech gutt a schnell entwéckelt huet. Dat huet Wuesstum an also och Wuelstand bruecht. Dat war profitabel fir d'Entreprises, awer net émmer fir d'Salarariat, a fir d'Verbraucher, besonnesch a Krisenzäiten. An dofir muss d'Europäesch Unioun endlech dat Gläichgewicht zwëschen Wirtschaft, sozialer Gerechtegkeit an ekologescher Virsicht hikréien.

Ech weisen drop hin op déi horizontal Article vu 7 bis 17 am Traité vun dem Fonctionnement vun der Europäescher Unioun. Dést heesch am Kloertext, dass wirtschafts- a finanzpolitisches Entscheidunge musse mat berücksichtegen, wat um sozialen, um ekologeschen Plang derzou gehéiert. Dat heesch och, dass déi maart-wirtschaftlech Logik net déi eenzeg ka sinn, déi Europa déterminéiert.

Öffentlech Déngschter zum Beispill musse virun enger sturer Liberalisierung geschützt ginn. Hei sinn d'Traditionen vu Land zu Land verschidden. Lëtzebuerg, wëll ech soen, huet sech émmer dergéint gewiert, fir Servicer, déi e Land strukturéieren, deem Maart ze iwwerloessen, well de Maart némme op Profit aus ass an eng Partie öffentlech Aufgaben - öffentlech-rechtlech Aufgaben - net wëll a kann iwwerhuelen. Dofir mengen ech schonn, dass déi nei Kommissioune an dass dat neit Europa, wat aus dem Traité vu Lissabon ervirgeet, och muss do nei Akzenter setzen.

**(Mme Lydie Polfer prend la présidence.)**  
Här President, ech wëll net op alles zréckkommen, wat den Ausseminister hei gesot huet. Villes vun deem fënnt ons Zoustëmmung. Ech ginn och mam Ausseminister eens, wann e seet, dass säit der leschter aussepolitescher Erklärung zwou wesentlech Ännertungen agetratt sinn. Dat ass d'Ratifikéierung vum Vertrag, ech hinn dovunner geschwat, an dann och déi nei amerikanesch Administratioun. An dozou wëll ech awer och e puer Wuert soen.

Här President, d'Begeeschterung fir den neien amerikanische President Obama huet sech e bëssen ofgekillt, well Resultater op sech waarde loissen. D'Annoncé ware staark, d'Resultater sinn nach ongewiss.



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

Et muss een awer kucken an aller Objektivität, wat fir en Trümmerhaufen de President Bush dem President Obama hannerlooss huet.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. Ben Fayot** (LSAP).- Eng riseg Finanzkris. Kricher, déi weder gewonnen nach zu Enn gefouert goufen. De Mépris fir d'UNO. De Refus, Amerika an de Klimaschutz anzebannen. Guantánamo. D'Rakéiteschöld an Osteuropa an domat Problemer mat Russland. Den Israel-Palästina-Konflikt an esou weider.

Dass den neie President Obama keng Patentrezepter brénge konnt, ass evident. Mä hien huet déi Konfrontatioun, déi eigentlech vun 1945 net némme bis 1990, mä bis 2008 gedauert huet, also bis zum Enn vun der Bush-Ära, déi Konfrontatioun huet en opgehalen an e System vun Zesummenaarbecht mat Europa an deenen anere grosse Länner a Gruppe vu Länner an der Welt bruecht, ageleet.

Dat wéllt net soen, dass d'USA ophalen, eng Super-Puissance ze sinn. D'USA kënnen iwwerall op der Welt agéieren, wou se wëllen. Mä si wëllen hir Muecht op jidde Fall, esou wéi de President Obama dat ausgedréckt huet, an den Déngscht vun der Zesummenaarbecht stellen, an net vun der Konfrontatioun. An dat ass wichteg fir d'Zukunft vun enger neier Aussepolitik an der Welt.

Wat fir eng Roll Europa dobäi niewent Russland, China, Indien an den USA spille kann, hänkt selbstverständlich vun den europäesche Länner selwer of. An dofir mengen ech schonn, dass mer ons net solle mat schnellen Uerteeler iwwert de President Obama vun deene grousse Visiounen verofschieden, mä mir sollen au contraire probéieren, am Senn vun deene Visiounen och mat der amerikanescher Administratioun zesummeneschaffen.

En zweete Problem, deen ech kuerz wéll behandelen, ass de Konflikt Israel-Palästina. Mir haten hei am Januar 2009 direkt nom Krich a Gaza eng Aktualitéitsstonn, an där mer ons iwwert d'Zerstéierung vu Spideeler, Schoulen an öffentlech Institutionen am Gaza-Sträifen duerch d'israëlesch Arméi oppereegt hunn an ons kloer och dergéint ausgesprach hunn. Mir hunn ons och dergéint ausgesprach, dass d'Hamas d'Zivilbevölkerung als Schöld geholl huet an als Geisel an d'israëlesch Zivilbevölkerung mat Rakéite bedroht huet. Mir hunn ons géint Extremisten op béide Säiten ausgeschwat, mä säit deem Waffestëllstand säit dem Januar ass am Fong geholl keng Perspektiv fir de Friddensprozess entstan, an dat ass wierklech extrem bedauerlech.

Zu deem, wat den Ausseminister gëschter gesot huet, an dat waren, mengen ech, ganz kloer Wieder, hunn ech näisch bázefügen. Besonnesch bedauere mer déi tragesch Situations vun de Menschen, vun der Zivilbevölkerung am Gaza-Sträifen, déi souzesoe vun der Aussewelt ofgeschnidden ass, an dofir hätte mer gären, dass d'EU sech weider an energesch fir de Friddensprozess soll asetzen.

Mir hunn dofir, Här President, eng Motioun ausgeschafft - et ass bis elo déi éischt Motioun, a vläicht och déi eenzeg, déi mer presentéieren -, an ech si frou kënnen ze soen, dass déi énnerschrifwe gëtt vun der CSV, vun der DP, vun onse gréng Kollegen, vun der ADR hunn ech och Zoustëmmung kritt, selbstverständlich och vun der LSAP - ech hunn elo vum Här Hoffmann nach näisch gehéiert -, sou dass also d'ganz Chamber déi d'Motioun géif droen.

Déi Motioun, déi beriffet sech op d'Deklaratioun vum Ausseminister zu der Israel-Palästina-Fro. Si constatéiert, dass de Friddensprozess am Noen Osten erém enliséiert ass. Dat heescht, dass mer net wëssen, wéi et weidergeet. Mir rappeléieren natierlech d'Recht vun Israel fir a séchere Grenzen ze existéieren a mir betouen och d'Recht vun de Palästinenser op Selbstbestëmmung, wat bedeut, dass mer d'Schafung vun engem eegene palästinenseschen onofhängegen an demokratesche Stat fuerderen.

Mir constatéieren, dass Israel seng Politik vu Kolonisation am Westjordanland an och an Ost-Jerusalem weiderféiert, an och d'Separatiounsbarrière zwéshent Israel a Palästina weider opbaut. Mir bedaueren de Blocus, wat Gaza ugeet, an déi humanitar, déi dramatesch humanitar Situation.

Mir huelen Akt vun de Konklusiounen an de Recommandatiounen vum Goldstone-Rapport a mir begréissee ganz besonnesch, dat wéll ech hei a Klammere soen, selbstverständlich déi Erklärung, déi den Ausseminister ons gëschter ginn huet, wat d'Abstentioun vu Létzburg dozou ugeet an der Vollversammlung vun der UNO. Ech si frou, dass en déi Kloerstellung gemmaach huet, well mir mengen, dass een déi Enquête do soll eescht huelen. Déi ass jo och vun engem seriöe Grupp mat engem seriöe President opgestallt ginn. Et kann een déi also net der Demagogie bezichtegen.

Mir invitéieren dofir d'Regierung, fir an der Europäescher Unioun derfir anzetreten, dass d'Europäesch Unioun d'israëlesch Regierung invitéiert, fir de Blocus vu Gaza opzehalen, fir d'Aide humanitaire zouzelossen, fir och déi Matériaux fir opzbauen, an déi bis elo net komm sinn, fir déi duerchzeloessen an och nach e Point de passage mat der Aussewelt erém opzemaachen, an der Haaptsaach Rafah.

Mir froen, dass d'israëlesch Regierung d'Politique de colonisation ophält, direkt ophält. Mir froen och, natierlech, dass déi palästinensesch Partie d'Recht vun Israel unerkennt fir ze existéieren, mir hätten och gär, dass déi palästinensesch Partie sech kloer emol zesummefénn, fir dass mer weiderkommen an deem Friddensprozess.

Mir wëllen och, dass d'Instanze vun der UNO mat deem Rapport Goldstone saiséiert bleiwen, fir dass och d'Konklusiounen an d'Recomandatiounen op allen Niveauen agesat ginn an dass d'Responsabel vu Violatiounen vun dem Menscherecht viru Gericht bruecht ginn. A mir hätten och gär, dass eng gemeinsam Positioun an der Europäescher Unioun iwwert d'Zukunft vun de Relationen zwéshent Israel an der Europäescher Unioun ausgearbecht gëtt.

Ech si ganz frou, Här President, dass déi Motioun déi grouss Zoustëmmung vun der Chamber fënnt. Mir hoffen och, dass mer domat net némmen d'Positioun vun der Regierung stärken, déi jo an deem Senn geschwat huet, mä dass mer och no baussen en Zeeche setzen, dass mer als Chamber ons asetzen, fir dass et endlech an dár Géigend zu Fridde kënnnt.

Dat gesot, Här President, soen ech lech Merci fir Är Opmiersamkeet.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. Ben Fayot** (LSAP).- Ah, Madame President!

## Motion 1

### La Chambre des Députés,

- prenant acte de la Déclaration de Monsieur le Ministre des Affaires étrangères;
- notant que le processus de paix au Proche-Orient est à nouveau enclisé;
- rappelant le droit d'Israël d'exister à l'intérieur de frontières sûres de même que le droit des Palestiniens à l'autodétermination, comportant la création de leur propre État indépendant démocratique viable;
- constatant qu'Israël poursuit sa politique de colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est de même que la construction de la barrière de séparation;
- déplorant le blocus imposé par Israël contre la Bande de Gaza et la situation humanitaire dramatique qui en résulte;
- prenant acte des conclusions et recommandations du rapport de la Mission d'établissement des faits instituée par l'organisation des Nations Unies sur le conflit de Gaza (rapport Goldstone);
- rappelant que ce dernier recommande le lancement d'une enquête sur les violations du droit international humanitaire et des droits de l'Homme, tant par Israël que par la partie palestinienne;

- estimant que les responsables des violations du droit humanitaire international commises durant l'offensive de Gaza sont tenus, quels qu'ils soient, de répondre de leurs actes; invite le Gouvernement

- à promouvoir au sein de l'UE une politique cohérente permettant à l'UE d'user de toute son influence pour faire avancer le processus de paix au Proche-Orient et qui devrait comporter notamment les éléments suivants:

- demander au Gouvernement israélien de mettre rapidement un terme au blocus de la Bande de Gaza, d'autoriser l'accès de l'aide humanitaire, de permettre l'entrée des matériaux indispensables à la reconstruction et de contribuer à la réouverture des points de passage, notamment Rafah;

- demander au Gouvernement d'Israël de décréter l'arrêt immédiat de la politique de colonisation dans les territoires palestiniens occupés et de faciliter ainsi la reprise du processus de paix dans un climat de confiance mutuelle;

- demander à la partie palestinienne de reconnaître sans ambiguïté le droit d'Israël à l'existence, de renoncer à la violence contre la population civile israélienne et de s'entendre sur un seul et même objectif politique pour l'avenir d'une Palestine démocratique et pacifique;

- en appeler à l'unité des Palestiniens;

- œuvrer pour que les instances de l'ONU restent saisies du rapport Goldstone, que les conclusions et recommandations du rapport soient mises en œuvre à tous les niveaux requis et que les responsables de violations du droit humanitaire soient traduits en justice;

- définir une position commune sur le développement futur des relations entre Israël et l'UE qui doit aller de pair avec les progrès du processus de paix.

(s.) Ben Fayot, Félix Braz, Lydie Err, Norbert Haupert, André Hoffmann, Fernand Kartheiser, Lydie Polfer.

► **Mme le Président.**- Merci, Här Fayot. Ech géif dann d'Wuert un den Här Braz ginn. Also den Här Braz huet d'Wuert. Geet de Mikro net?

► **M. Félix Braz** (d'éi gréng).- Am Sall gëtt gefrot, ob de Mikro geet. Ech weess net, d'Technik, ob een do kann eppes änneren.

► **Mme le Président.**- Den Här Braz huet d'Wuert.

► **M. Félix Braz** (d'éi gréng).- Merci, Madame Presidentin. D'Erklärung vun eisem Ausseminister gëschter war bei désem Thema wéi esou oft eng vun der Kontinuitéit. Kontinuitéit an der Form, mat dár se présentiert gëtt. Et ass en Iwwerschlag iwwert déi wesentlechst Punkten, wann et och keen exklusiven Iwwerschlag ass vun der Aktualitéit op eisem Planéit aus Létzburger Vue.

Si ass och an der Kontinuitéit, well se eng kontinuéierlech Politik dokumentéiert vun de successive Regierungen. Si ass och leider an der Kontinuitéit, dass op der Regierungsbank émmer relativ wéineg Begeeschterung unzetreffen ass, well den Här Ausseminister net fir d'éischte Kéier bal eleng deen Exercice am Numm vun der Regierung soll maachen. Ofgesi vun engem ganz kuerzen, fréindleche Besuch - soe mer emol - vum Här Frieden fir e puer Minuten, ass dat hei net déi éischte Kéier, wou d'Aussepolitik némmen den Ausseminister op Regierungsbank interesséiert.

Den Ausseminister huet a senge Wieder schlussendlech dach e relativ optimistescht Bild welle vermëttelen. En optimistescht Bild vun deem, wat d'Létzburger Regierung mécht, an awer och schlussendlech en optimistescht Bild bei de Perspektive vun den einzelne Konflikter. Ech hu kee Konflikt héieren, wou den Ausseminister sech pessimistesch erkläret hätt oder net géif de Wëllen hunn, dorun ze gleewen, dass et géif besser goen.

Mir wäerten als gréng Fraktioun elo op eenzelner vun deene Saachen agoen, déi gesot gi sinn, anerer vläicht ergänzen, fir och kloerzemaachen, ob mer d'Regierung bei deene Punkten énnertézzen oder net. Mir wäerten och vläicht déi eng oder aner Saach nach opwerfen, déi bis elo ongesot war.

Den Ausseminister huet sech frou dorriwwer erklärt, dass de Lissabonner Vertrag den 1. Dezember kann a Krafft trieden. Mir sinn als gréng Fraktioun därselwechter Meenung. Och mir si frou, dass et schlussendlech geklappt huet, trotz enger Rei vu Kritiken am Kader vun deene successiven Debatte ronderem dat, wat schlussendlech als Lissabon-Traité elo a Vigueur wäert trieden. Déi Kritiken hu mer formuléiert. Mä mir si frou, dass deen interne Sträit mat sech selwer, déi Sich no engem Instrument fir sech selwer endlech en Ofschloss fannen.

Den Ausseminister huet op d'Initiativ vun de Benelux-Länner verwisen, eng positiv Initiativ, fir wierklech ze probéieren, deem Lissabon-Vertrag scho praktesch eng nei Perspektiv ze ginn, wéi an deenen nächste Wochen a Méint soll diskutéiert ginn. An an deem Benelux-Vertrag gëtt énnier anrem och op d'Bedeitung vun der Méthode communautaire gepocht. Dat gesinn och mir als gréng Fraktioun als ganz richteg un.

D'Méthode communautaire ass an de leschte Méint mat Momenter énnert d'Rieder geroden, mat Momenter zolidd énnert d'Rieder geroden. An notamment - an duerfir hunn och déi gréng am Europaparlament deem alen an neie Kommissiounspresident d'Zoustëmmung verweigert - well de Kommissiounspresident Barroso, wou et haart op haart gaangen ass, sech an de Schiet gestallt huet némme vun deene sougenannte grosse Länner a sech net méi vill derfir interesséiert huet, wat méi kleng Länner zu deem Thema ze soen hatt.

Duerfir fanne mer et jo dann och bedauerlech - an ech hu gëschter Owend dem Här Asselborn op der Télee opmiersam nogelauscht - , duerfir fannen ech et jo och da bedauerlech, wann engersäits déi Bedeutung vun der Méthode communautaire énnertstrach gëtt, wa sech beméit gëtt am Kader vun der Benelux eng Initiativ dozou ze huelen, wann dann eis sozialistesch Kollegen am Europaparlament bei der Ofstëmmung den Här Barroso net verhennert hunn duerch hire Vote an duerch hir Enthalung.

Konsequent wier et gewiescht, wann een do och da Faarf bekannt hätt a kloerge-maach hätt, dass eng Persoun, déi op esou eng wesentlecher Fro fir eng ganz grouss Zuel vun europäesche Länner, dass een déi Persoun aus politeschen a kengen anere Grénn misst symbolesch ersetzen, fir dass et eng praktesch nei an aner Ausrichtung vun der europäescher Zesummenaarbecht ka ginn: eben déi, déi am Benelux-Dokument elo beschriwwen gëtt, ganz zu Recht. An de Besoin vun deem Dokument, menge ech, brauch ech net weider ze énnern-sträichen.

Lissabon - et ass gutt, dass et dee Vertrag elo gëtt. Elo gëtt et awer och Zäit, dass mam Lissabonner Vertrag déi Aktiounen, déi politesch Initiative geholl ginn, déi mer jo allegueren oder bal allegueren probéiert hunn, de Leit an Aussicht ze stellen, wa mer dat Instrument bis hätten, dat Instrument, wat méi politesch Unioun méiglech soll maachen. Da sinn awer all déi, déi derfir geworben hunn, dass de Lissabonner Vertrag kann a Krafft trieden, och elo gefuerert, politesch Inhalter nokommen ze loassen; politesch Initiativen nokommen ze loassen, déi weisen, dass d'Europäesch Unioun an hir Instrumenter fir d'Leit do sinn, fir e bessert Europa, an net just fir en Deel vun Europa. Well et gëtt der jo genuch, déi net midd ginn, dat doten ze be-haapten.

Ech denken, dass et elo Zäit wär, mat Aktiounen, mat Handlungen déi Ligen ze strofen, déi ouni ee Bléck och némmen op dat Ereecht émmer némmen op dat welle mam Fanger weisen, wat nach net erreecht ginn ass, an awer och all Äntwert dorriwwer schéllég bleiwen, mat wéi eng aneren Instrument een dat da besser kéint erreechen, wéi mat enger politescher Kooperatioun an Europa.

Mir sinn och frou iwwert d'Akraaftriiede vum Lissabonner Vertrag, well domadder dee ganze Volet JAI endlech och an déi "normal" - entre guillemets - Prozeduren elo kann eriwwerkommen. Dat ass dee ganze Volet, wou et ém den Espace de liberté, den Espace de sécurité, den Espace judiciaire geet, wou an de leschte Joren



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

duerch déi reng intergouvernemental Prozedur oft fir eise Begréff Positiounen eraus komm sinn, déi ze vill esäiteg op déi sécuritaire Aspekter, op d'Kontrollaspekte ausgeluecht waren a wou d'Grondrecht an d'Biergerrecht net déi Platz gemaach kritt hunn, déi se verdéngt hätten, wat eiser Meenung no elo mat der Codéciounsprozedur a mam Matsproocherecht vum Europaparlament misst kënne besser ginn.

Duerfir sinn och mir traureg - den Här Fayot huet dat och schonn énnerstrach - iwwert déi lescht Konzessioun, déi op eng cavalière Aart a Weis nach un den tschechesche President gemaach ginn ass, fir nieft Polen a Groussbritannien och nach Tschechien an d'Lësch vun deene Länner opzehuelen, déi sech der Grondrechtecharta net verflicht musse spieren. Dat ass bedauerlech. Dat ass schued. An dat ass och kee gutt Zeechen.

Dëse Méindeg war den Internationalen Dag vun der Toleranz, an an enger Rei vu Länner, notamment a Polen, hunn eng Rei Leit Manifestatioun gemaach fir d'Rechter vu gläichgeschlechtele Koppelen. Et gëtt däi Länner eng Partie an Europa, déi an den næchste Méint a Joren op däi doter Fro wesentlech Fortschrëtter musse maachen. Do hoffe mer, dass déi Grondrechtecharta an deenen aneren, an deene 24 Länner, wou se zur Applikatioun kënn, zum Beispill fir déi dote Froe vu Minoritéiterchter wäert eng konkret Hëllef duerstellen.

Déi Biergerrechter ginn och gefrot, si gi gebraucht a si gi bis zulescht - bis zulescht! -, ier de Lissabon-Vertrag soll a Krafft trieden, zum Deel och a Fro gestallt. Mir wëssen, dass am Moment Diskussioun lafe ronderém dat Swift-Oftkommes, wou och an enger Dunkelkammer, well déi Dokumenter geheim sinn, well een net doru kënn, emol net als Parlamentarier kann een dodru kommen, do lafen Diskussiounen fir den Datenaustausch mat den USA, notamment an der Haapsaach natierlech d'Bankendaten an deem heite Fall, wou nach gemurkst gëtt, fir dass dat Ofkommes kéint duerchgoen, nach ier de Lissabon-Vertrag den 1. Dezember soll a Krafft trieden.

Dat ass definitiv dee falsche Wee. An dass do elo mat Geheimhaltung sech esou gehetzgt gëtt, fir dat doten nach duerchzebaatschen, kënne mir op keng Aart a Weis énnerstëtzzen, a mir fuerderen d'Lëtzebuerger Regierung op an och all déi aner Regierungen, dat doten net matzmaachen a sech am Kader vun deem doten Ofkommes némmen dann zu engem Ofschloss bereet ze erklären, wann et och kloer ass, dass et Garantië gëtt am Kader vum Informatiounsaustausch ronderém d'Rechter vun de Leit, Garantien am Beräich vum Weiderreeche vun Informatiounen, wat ongeklärte Froe sinn, Garantien awer och, wat de Rechtsschutz betrëfft vun den Uniounsbierger, wa se missten an den USA sech viru Gericht an déise Froen hei erëmfannen. Dat si wesentlech Froen, déi bis haut net gekläert sinn.

Där Erausfuerderunge gëtt et der also genuch. An déi, déi Hoffnung hunn, dass et mam Lissabonner Vertrag op deenen dote Punkte besser gëtt, däi gëtt et der vill. Ech muss allerdings soen, dass mer schonn - zu deenen zielen ech mech och - en éischten Dämpfer kritt hunn, dass d'Europaparlament elo eleng séileg maachend wier an däi doter Fro.

D'lescht Woch ass schonn am Europaparlament iwwert de Resolutiounsentwurf diskutiert gi ronderém de Stockholm-Programm. Ech muss soen, dat Dokument ass net op alle Punkte begeeschterend. Et ass éischter souguer op verschidde Punkten enttäuschend, wat d'Europaparlament bis elo als Minimalkonsens do erreecht huet. Do ass nach émmer net erauszespieren, dass d'Iwwerwaachungsinstrumenter solle méi kritesch beliicht ginn an do a Fro gestallt ginn, wou se mussen a Fro gestallt ginn: Op de Rechter vun Immigranten, Rechter vun Asylanten, d'Minoritéiterchter an aner Froen nach huet d'Europaparlament bei sengem éischten Draft dann nach net dee grousse Worf fäerde bruecht.

Et geet also och an deenen næchste Joren net duer, fir vun den nationale Parlamente aus ze mengen, dass mat däi neier Codéciounsprozedur an deem, wat ee bis

elo drëtte Pilier genannt huet, dass et do net duergeet, sech op d'Europaparlament ze verlossen, mä dass mer weider gefuerert bleiwen.

Mir énnerstëzzen och d'Regierung bei de Perspektive vun der Visa-Liberaliséierung - Westbalkan, de sougenannte Rapport Faïjon - a mir mengen och, dass et muss zu Perspektive komme fir de Kosovo, wou jo d'Gemengewahlen déi aner Woch positiv an encourageant Signaler ausgestraalt hunn. Duerfir gëtt et vun der gréng Fraktiou eng Énnerstëtzung fir déi Perspektiven am Beräich vun der Liberaliséierung vun der Visa. Dat ass e wesentleche Punkt, wann ee wëllt, dass déi Länner mat den aktuelle Memberlänner sech kënne méi no kommen.

Den Här Ausseminister huet gëschter den Term gebraucht am Kader vum Lissabon-Vertrag, e géif Strukture schafe fir 30 a méi. Elo si mer zu 27, dat heescht also, dass den Ausseminister dovun ausgeet, dass der wéinstens véier nach - wéinstens véier nach, ech mengen awer nach méi - solle bääkommen.

Dir hutt eng Rei vun deene Länner erwähnt. D'Türkei hutt Der net erwähnt an Ärer Ried gëschter. Ech denken awer, dass een och an deem dote Kontext als Ausseminister e puer Wuert zur Türkei hätt kënne soen. An der Türkei gëtt et émmer nees widderspréchlech Signaler, a mir gehéieren zu deenen, wou ech denken, dass den Här Ausseminister och derzou gehéiert, déi denken, dass d'Türkei à terme fir d'Europäesch Unioun eng Beräicherung ka sinn, dass se déi Bréck ka sinn téschent den zwou Welten, déi se jo och geographesch haut schonn duerstellt, wann d'Konditioune vum Gespréich kënnen erfëlt ginn.

Elo kritt een aus der Türkei widderspréchlech Signaler. Engersäits gëtt et elo ganz rezent eng Deklaratioun vun der Regierung, déi grouss Hoffnung mécht am Beräich vun de Rechter vun de kurdesche Minoritéiten, wou an Aussicht gestallt ginn ass, dass sämtlech Sproocherestriktionen, déi bis elo gegollen hunn, sollen ofgeschaf ginn, a wou och en Antidiskriminéierungscomite soll agesat ginn an der Türkei, fir d'Applikatioun vun deenen neie Regelen ze monitoren an ze kontrolléieren. Dat ass e ganz grousse Schrott, wann ee weess, wéi kruzial a wéi brisant déi Fro an der Türkei ass, dass mer op däi doter Fro esou Signaler elo héieren, dann denken ech, dass dat ganz positiv Zeeche sinn.

Et kritt een awer och, och aktuell, aus der Türkei aner Signaler, an do géife mer gären den Ausseminister opfuerderen, sech fir eng bestëmmte Cause och aus aktuellem Ulass anzeseten.

Et sinn an de leschte Méint eng Rei Leit an der Türkei festgeholl ginn, déi als Gewerkschaftler a Gewerkschaftlerinne sech agesat hunn. Dat sinn Enseignanter, an awer net némmen: Och Leit, déi anerwärts sech fir d'Rechter vun Aarbechter an Aarbechterinnen agesat hunn, déi aus den Informatiounsquellen, déi eis zur Verfügung stinn - dat ass an der Haapsaach d'Associatioun Marche mondiale des femmes, wou eng Rei Lëtzebuerger Associatiounen dra sinn, wéi Lidia, de Cid-Femmes, de Conseil national des femmes luxembourgeoises an esou weider -, wou déi mam Fanger drop weisen, dass an der Türkei Leit agespaart gi sinn ouni legal Basis, well se sech fir gewerkschaftlech Rechter wollten aseten a well se sech fir eng Rei Causé wollten aseten. Déi Leit sinn zum Deel haut nach am Prisong a solle virun engem turkesche Geriicht elo hiert Uerteel ofhuelen.

Mir sinn der Meenung, dass och d'Lëtzebuerger Regierung deen doten Dossier soll am A behalen an dass d'Lëtzebuerger Regierung soll bei der turkescher Representatioun intervenéieren a kloermaachen, dass dat dote fir d'Lëtzebuerger Regierung op kee Fall ka goen. Wa Leit, just well se probéieren, elementar Rechter, gewerkschaftlech Rechter auszeüben a Leit zu hiren elementare Rechter ze verhëlfen, wann dat zu Inhaftéierunge féiert an der Türkei, da si mer op deem dote Punkt trotz enger Partie anere positiven Zeechen awer net esou wäit virukomm, wéi mer dat zu enger Rei am Joer 2009 gehofft haten.

Den Ausseminister huet och gëschter nach eng Kéier énnerstrach, dass de Rôle vun den nationale Parlamente méi e wichtige muss ginn an Zukunft. Ech hu virdru scho gesot, dass mer bei all Hoffnung an d'Europaparlament jo schonn en éischten Dämpfer kritt hu ronderém de Resolutiounsentwurf vum Stockholm-Programm. An ech mengen och duerfir, grad wéi den Ausseminister, dass et wichtig ass, dass d'national Parlamente méi eng wichteg Roll ze spille kréien, wéi Dir et gesot hutt, fir d'Subsidiaritéit vun der europäischer Aarbecht ze préiwen, awer och d'Proportionalitéit. Et ass net eleng d'Subsidiaritéit, et ass och ze kucken, wéi verhältnisméisseg dass déi Instrumenter sinn, déi Europa sech gëtt.

Mir mengen och, dass déi Logik vun däi Kooperatioun net déi soll si vun de gielen an orangé Kaarten, fir ze verhënnern, ze rejetieren an ze verlaangen, dass muss réevaluéiert ginn. Dat mag en Instrument sinn, wat ee kann notzen, mä mir halen et fir vill méi wichteg, dass d'Parlament zu Lëtzebuerg an an deenen anere Länner sech méi fréi positiv an de Prozess kéint abréngen, net duerno Réevaluatione froen, wa se bis geschriwwen sinn, mä am Virfeld mat derfir suergen, dass eng Réevaluationen duerno net méi noutwendeg gëtt, well se au départ méi positiv sinn, dass mir also net vum Europaparlament gesot kréien, wéi eng Texter dass mer hei sollen émsetzen, mä dass mir eigentlech dem Europaparlament soen, wat mir gären hätten, dass si maachen an den Texter, déi se unhuellen.

Elo si mer natierlech dovunner meilenweit ewech op dem Dag vun haut, mä ech mengen awer, dass d'Ambitioun déi misst sinn - an de Kolleg Fayot huet se och beschriwwen -, dass ee méi fréi sech an deen dote Prozess aklickt.

Ech si mat allem, wat den Här Fayot op däi do Fro seet, émmer d'accord. Némme musse mer awer als gréng Fraktiou dann émmer nees hannendrunhänken: Wa mer Problemer hunn hei zu Lëtzebuerg, fir eis hei als Chamber nach méi an dee Prozess do ze implizéieren, da läit dat och un engem Zäitproblem. Et ass och en Zäitproblem vun de Parlamentarier, well mer hei zu Lëtzebuerg déi duebel Mandater heegen a fleegen.

A leider war et an der leschte Mandatsperiode, der Legislatur esou, dass énner anrem d'LSAP net bereet war, déi doten Diskussioun bis zu Enn ze féieren, an d'Fro vun den duebele Mandater am allgemeine Konsens - well soss huet et net vill Senn - zu Lëtzebuerg enger anerer Léisung zouzeféieren, fir dass mer dat duebel Mandat Gemeng/Chamber kënnen ersetzen duerch d'duebel Mandat Chamber a vill Intérêt fir europäesch Politik.

Et sinn der vill heibannen, déi vrou wären, wa se déi Zäit kéint opbrénge fir europäesch Politik, déi dat och verlaangt. Wa mer dat net maachen, da kléngt awer villes huel vun deem, wat mer soen.

Den Ausseminister huet och dem President Obama seng Roll positiv bewäert an huet natierlech higewisen op säin éischten intermédiaire Succès bei der Gesondheetsreform.

Ech denken awer, Här Ausseminister, dass fir d'Bewäertung vum Här Obama senger Politik aner Saache méi relevant sinn, notamment säi Plädoyer fir de Multilateralismus. Mir sinn eis eens, dass et fir d'americanesch Innenpolitik ganz wichteg ass, dass all déi dote Leit endlech zu enger Sécurité sociale kënnen kommen. Et geet ém zeg Millioune Leit. Mä nach méi wichteg, mengen ech, an der internationaler Politik ass et, der americaner Administration hir Resultater ze kucken am Beräich vun der Klimaschutzpolitik, Stéchwert Kopenhagen, an och am Beräich generell vun der Aussepolistik.

De Klimaschutz, dee wäert hei an der Chamber muer de Mëttet debattéiert ginn. Duerfir mengen ech ass et ubruecht, fir sech haut net vill dorriwwer auszelossen. Mir kréie muer dozou Geleeënheet.

Ech wëll awer ee Punkt opgräifen, deen den Ausseminister gëschter hei erwähnt huet a relativ kuerze Sätz. Mir hunn zu Lëtzebuerg als eent vun de rare Länner haut scho méi wéi 0,7% vun eisem PIB, déi mer der Kooperatioun zoufléisse loessen. Domat si mer weltwäit am Peloton de tête.

Den Ausseminister huet, wann ech e richteg verstanen hunn, an dat géif ech awer gäre vum Ausseminister herno nach eng Kéier kloer erklärt kréien, wéi en dat geomengt huet, ob den Ausseminister der Meenung ass, dass mer déi Suen, déi mer am Moment an d'Kooperatiounspolitik investéieren, dass mer déi an Zukunft sollen - wéi soll ech dat elo soen? - kontabel zweemol wëlle verbuchen.

Mir sinn der Meenung, dass et dee falsche Wee wär. Et ass villes dozou ze soen am Beräich vun der...

(**Interruption**)

Här Ausseminister.

► **M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.- Ech wollt just soen, Madame Polfer, ech hunn dat net gesot, mä wann Der wëllt, nom Débat géif ech eng Kéier dorobber zréckkommen a mech do da vläicht méi kloer ausdrécken.

► **M. Félix Braz** (déi gréng).- D'accord. Ech sinn och gespaant op År...

► **Mme le Président**.- Här Ausseminister, Dir kritt herno esou laang d'Wuert, wéi Der et gär hätten.

(**Brouhaha**)

Elo huet awer eleng den Här Braz d'Wuert.

► **M. Félix Braz** (déi gréng).- Well mer der Meenung sinn als gréng Fraktiou, dass et definitiv de falsche Wee wär, wa mer géifen ofréckle vun eisem Engagement a vun deenen 0,9%, déi mer am Moment investéieren an d'Kooperatioun, wa mer géifen elo déi Saachen, déi mer musse maachen, fir eise Klimaschutzobligatiounen nozekommen, wa mer déi elo wéilten zum Deel iwwert déi doten 0,9% finanzéiere mam Verweis, dass mir méi maache wéi anerer.

Dat ass bis elo éischtens Konsens hei zu Lëtzebuerg gewiescht, dass mer d'Kooperatiounspolitik, och wann déi am Idealfall soll op hir klimapolitesch Auswirkunge kritesch gepréift ginn, wat haut net geschitt. Mir hunn haut bei deene mannste Projeten e kloren Iwwerbléck oder Duerchbléck dorriwer, wat bei der Kooperatiounspolitik fir Konsequenzen um Klimaplancing erauskommen. Mir hu Problemer mat Kohärenz vun eise Politiken, well mer zu Lëtzebuerg am Endresultat net dat hunn, wat mer op anere Plaze vum Planéit probéiere mat Suen ze erreichen. Do hu mer also genuch Matière à discussion.

Mä haut wëllen op de Wee ze goe vun deenen 0,9%, déi mer bäästeieren, en Deel vun eise Klimaschutzengagementer wëllen a Rechnung ze stellen, dat huet eis Énnerstëtzung net, a mir si wéi gesot gespaant, wat Der herno am Detail als Erklärung kënn ginn, well dat vu gëschter, Här Ausseminister, war net honnertprozenteg kloer.

Wéi wichtig dass déi Lienë sinn - den Här Fayot huet och dat scho virdrun erwähnt -, gesäit een, wann ee sech mam Thema Honger an der Welt beschäftegt. Zu Roum ass grad amgaange während enger ganzer Woch d'international Communautéit sech mat deem Thema ze beschäftegen. Mir hñaten an de leschten zwee, dräi Jorzeen deels Verbesserungen op däi doter Fro. Mir hunn awer haut erëm am Joer 2009 eng Situations wéi an de 70er Joren, wat den Honger an der Welt betréfft. Haut ass iwwer eng Milliard vun de Ménschen an enger Hungersituatioun. All sechste Ménsch um Planéit huet Honger. All sechs Sekonne stierft e Bébee un Honger um Planéit - all sechs Sekonnen! A villes vun de Lésungen huet wéi gesot engem Manktum u Liewensmëttel ze dinn. Et si genuch a masseg Liewensmëttel do.

D'Problemer si villschichteg. Ee vun de Problemer ass zum Beispill d'Investitionen a lokal Infrastrukturen. Wa mer schonn némmen et géife fäerde bréngen, lokal déi Infrastrukturen hellefen opzeriichten, déi et géifen erläben, dass déi regional a lokal Produzenten hir Wuer bei déi lokal a regional Konsumente kréien, ouni dass 30, 40% um Transport futti ginn, da wär scho vun de verfügbare Liewensmëttel hier en



enorme Bäitrag gelescht. Déri Infrastrukturen, déi feelen awer nach.

Wann een da gesäit, dass verschidde Länner hir Hélfel zréckschrauwen, wéi am Moment Italien, déi ouni vill État-d'âme ganz rapid mam Verweis op d'Kris gesot hunn: Jo, wann dat esou ass, da musst Der awer och verstoen, mir hunn awer vill gemaach a mir brauchen et och elo fir eis Leit, da kann een domat net d'accord sinn.

Dofir fanne mer et jo och falsch, wa mir géifen op engem méi héijen Niveau dee-selwechte Reflex un den Dag leeën a wa mer géifen op engem méi héijen Niveau dat-selwechte reproduzéiere wéi dat, wat d'Italiener op där doter Fro amgaang sinn ze maachen.

Mä déi si jo am Moment och méi domader beschäftegt, onwürdeg Gesetzer ze maachen, fir dem Här Berlusconi aus allem erauszhéllseen, wat och vlächt an der Europäischer Unioun net némmeen eis italienesch Frénn dierft beschäftegen. Well mir schwätze jo gäre vu Länner, déi rezent báigestouss sinn, fir ze soen, dass bei hinnen net alles klappt, ob dat elo Rumänen ass oder Bulgarien an anerer nach. Mä ech mengen, dass och hei eis italienesch Frénn alles anescht wéi virbildlech sinn. An dat si Gesetzer, wou mer eigentlech gemengt haten, dass et déi net méi kéint ginn!

Den Ausseminister ass och agaangen op d'Doha-Ronn. Jo, mir bedauere selbstverständliche och wéi den Ausseminister, dass een zénter ganz laange Joren do net virkénnt. An Dir hutt gesot, Här Ausseminister, dass Liberaliséierung vun de Mäert heescht, sech eens sinn, dass Handel net en Deel vum Problem ass, mä dass Handel en Deel vun der Léisung ass.

Deem wéll ech net princiell widderspriechen. Handel ass en Instrument, ass een Instrument vun der Léisung, well Handel heescht jo näisch anescht wéi Wuere vun engem Produzent bei e Konsument ze bréngen an dee Mechanismus, deen douzou féiert. Wa mer awer vu Liberaliséierung a vun Ouverture vun der Mäert schwätzen, da muss een awer och kloer sinn - a mir hoffen, dass dat och d'Lëtzebuiger Positioun ass bei deenen do Vérhandlungen -, dass een Ouverture vun der Mäert an Offenheit téschent verschidde Mäert awer némmeen do ka praktizéieren, wou och méi oder wéineger gläich Chancé bestinn.

Wann ee Mäert opmécht, déi net prett si fir eng Ouverture, déi näisch entgéintzeseten hunn dem Import, dann ass dat keng Liberaliséierung. Dann ass dat einfach en Opkafen oder en Iwwerschwemme vun deem Land.

Dofir hoffen ech, dass d'Lëtzebuiger Regierung bei deenen Diskussiouen am Kader vun der Doha-Ronn émmer nees insitéiert, dass Liberaliséierung an Handel grondsätzlech en Instrument ass vun der Léisung, mä dass een awer och dat Instrument esou muss handhaben, dass et zu gläiche Chancen an zu gudde Resultater féiert an dass et net op d'Käschte vu regionale Strukture geet, net op d'Käschte geet vu regionale Rechter, net op d'Käschte geet vu Verscholdung vu Leit an deene Länner, wou d'Marchéen nei opgemaach ginn. Well soss hu mer näisch geschafft.

Dat geet och némmeen iwwer Investitiounen zum Deel an deene Länner, erém eng Kéier déi Logik vun der lokaler Infrastruktur, déi muss opgebaut ginn, fir dass Handel wierklech dann eppes Positives bréngt an net d'Zerschloung ass vu lokalen Instrumenter.

Ech denken och, dass een an deem Kontext e kritesche Bléck muss geheien op d'Politik vun der Weltbank a vum FMI, déi mat hirer Geldpolitik a mat hirer Verscholdungspolitik haut eng mindestens esou grouss Responsabilitéit droe wéi d'Welthandelsorganisatioun um Misár vun engen Rei vu Länner. A vlächt si mer allequerten ze vill kritesch mat der Welthandelsorganisatioun an ze vill indulgent mam FMI a mat der Weltbank. Do sinn eiser Meening no eng ganz Partie Saachen och an Zukunft méi kritesch ze betruochen, net némmeen um Niveau vun der WTO.

Mir hu mat Freed d'Aschätzung héiere vum Ausseminister iwwert de Rôle vun der OSZE. E Gremium, dat an de leschte Joren e bessan an déi zweet Rei gerutscht ass. Et ass e Gremium, wat zu den Zäite vum Kale Krich eng aner Bedeutung hat, wéi et se an de leschte Joren elo kritt huet, wat mer awer bedaueren. Well mer mengen, dass d'OSZE nach émmer eng éischt Adress misst sinn, fir an Europa an an der translatantescher Relatioun können zesummenzeschaffen.

Et ass bis haut déi eenzeg Plattform, déi et gëtt, wou d'Länner vum europäische Kontinent a vun Nordamerika zsummesetzen - allegueren, vun den USA bis zu de Russen, an allem, wat dertëschent läit -, fir sech zsummen iwwer eng Rei Krisen ze énnerhalen. A mir mengen als gréng Fraktion, dass een enger Opwärting vun der OSZE net soll am Wee stoen, mä dass een au contraire déi Plattform do an den nächste Joren éischt soll valoriséieren, wéi an hirer Bedeutung zréckzschrauwen.

**(M. Laurent Mosar reprend la présidence.)**

Zum Beispill de Verzicht vun der amerikanescher Administratioun op hire Rakéiteschöld ass fir eis en exzellente Punkt vum éischt Bilansjoer vum Obama, well et gëtt jo émmer gemaach wéi wann am Moment do némmeen Ukkennung gewiescht wiefern an nach guer keng Resultater. Esou ass et jo och nees net. Dat do ass zum Beispill e konkret Resultat vun engem Joer Obama-Politik, wat mir ausdrécklech énnerstëtzten.

Mä gläichzäiteg huet een awer och gemierkt, dass dee Verzicht op dee Rakéiteschöld an enger Rei métteil- an osteuropäische Länner zur Veronsécherung gefouert huet. Et ass also aus hirer Vue net onbedéngt eng gutt Noriicht gewiescht. Grad fir esou Diskussioune brauch een dann déi Plattform wéi d'OSZE, fir kloerzemaachen, dass dat, wat déi meesch vun eis als eng positiv Entwécklung fannen, net zum Nodeel ass vun deene Länner, well se sech können op e kollektive Friddenssystem verloossen, deen zsumme mat den Amerikaner, mat de Russen a mat all den europäische Länner géif opgebaut ginn.

Dofir hoffe mer natierlech och den 18. November, dass bei deem EU-Russland-Sommet zu Stockholm Saachen derbäi erauskommen - also haut; pardon -, déi wierklech d'Europäisch Unioun a Russland méi no beineebrengt. Bei all de Kritiken, déi ee muss um politesche System vu Russland artikuléieren, déi sinn nach émmer richteg. Et muss een awer och probéieren, Russland können Énnerstëtzung zoukommen ze loessen.

Dat sot iwwregens schonn den Andrej Scharow 1989, dass eam Émgang mat Russland misst eng Méschung vu Kritik a vun Énnerstëtzung gëlle loissen. A mir mengen, dass dat nach émmer haut wouer ass.

Wann een dem President Medwedjew seng rezent Ried zu der Lag vun der Nation e bësse suivéiert huet, do war een op enger Rei vu Punkten awer éischt agréabel iwwerrascht, dass e selwer vun enger Rei vu Mëssstänn a vu Retarde geschwatt huet.

Op deem dote Wee sollt d'Europäisch Unioun hir Kooperatioun ubidden, zum Beispill bei nächste Wahlen, dass mer als Europäisch Unioun ganz gären, wa Russland dat matmécht, Wahlobserveuren a Russland schécken, fir bei deem Prozess do ze héllefen. Mä do musse mer eis dann iwwerasche loissen, ob bei der nächster Kéier dee Wunsch op russescher Säit dann esou ausgeprägt ass, wéi et elo a rezente Riede vlächt konnt eraninterpretéiert ginn.

Mir énnerstëzten natierlech dann och all Efforté fir den nuklearen Ofbau. D'Staffofkommes ass déi géeegent Adress, fir dat doten ze diskutéieren. An och wa mer do als Lëtzebuiger Land an als Lëtzebuiger Regierung keng allze vill grouss Roll spille bei deenen Diskussiouen, solle mer awer keng Geleeënheet verpassen, fir fir weltwält Ofréschung émmer nees ze plädéieren, besonnesch wann ee kuckt, wéi vill Suen dass d'Réschtung weltwält kascht - weltwält kascht! -; d'Zifferen.

Mir haten - d'Madame Mergen an ech d'lescht Woch d'Geleeënheit zu Roum derbäi ze si bei där FAO-Journée parlemen-

taire. Déi Zuelen, déi do genannt gi sinn, sinn eigentlech erschreckend. Erschreckend! Dat, wat weltwält pro Joer fir Réschtung ausgi gëtt, ass 30 bis 40 Mol dat, wat et géif brauchen, fir den Honger an der Welt gestellt ze kréien. Et ass an engem Verhältnis eent zu 30 bis eent zu 40 téschent Waffen an dat, wat et géif brauchen, fir dem Honger bázekommen.

Dat sinn Zuelen, wou een d'Flemm kritt, wann ee se héiert, a wou ee weess, dass duerch d'Opréchtung an duerch d'Setzen op Waffen op désem Planéit wahrscheinlich méi Misár gemaach gëtt wéi Guddes erreecht gëtt. Dat ass leider net nei an dat ass och leider nach net eriwwer.

Dir sidd och agaangen op 20 Joer Mauervall an op d'Émorientéierung vun der NATO. D'NATO wäert hiert neit strategesch Konzept virstellen. Dat ass jo rezent zu Bratislava schonn en Thema gewiescht fir Afghanistan. Op deem Hannergond soll dann am Hierscht 2010 zu Lissabon déi nei Strategie vun der NATO arrétéiert ginn.

Mir mengen, Här Ausseminister, dass Der misst e Wee fannen, fir zumindest an Arem Land d'Parlament dorunner ze bedelegen un deenen doten Diskussiouen. Wat mir net können énnerstëzten, dat ass, dass mer, wéi esou oft wann et ém d'NATO geet, iergendwann eng Kéier e fäerdegen Accord hunn, dee mer dann zu résuméierten Deeler géifen ex post matgedeelt kreien.

D'NATO ass haut wäit méi - wäit méi! - wéi just nach e Militärbündnis. D'NATO huet mëttlerweil en Aufgabegebiert an eng Vernetzung mat anere Gebidder, déi aus der NATO méi mécht wéi dat, wat se originär exklusiv war. Dofir menge mer, dass och dann d'NATO sech muss enger Rei anere Regele mat énnerwerfe können. Regele vun Transparenz, Regele vun Demokratie.

A wann de Multilateralismus eescht geholl gëtt vun all deenen, déi dat Wuert an de Mond huelen, dann ass et fir elo kloer, dass déi nei strategesch Orientéierung vun der NATO net soll diskutéiert ginn, ouni dass d'Parlementer vun der Nato - d'NATO-Parlament, mä och d'Parlamente vun de NATO-Memberländer - sech mat där doter neier strategesch Ausrichtung müssen ausenanersetzen. Dat kann net némmeen eng Politik vum Fait accompli sinn an engem Joer zu Lissabon. Do wäre mer frou, wa mer géife vum Ausseminister gesot kreien, wéi e sech dat virstellt.

Mir hate virun e puer Wochen op Ureeung vun der grénger Fraktioun och eng Debatt hei an der Chamber iwwer Afghanistan. Dofir konnt dat géschter méi kuerz behandelt ginn. Ech muss awer soen, ech wéll nach eng Kéier kuerz drop zréckkommen, Här Ausseminister, well bei där Debatt waren net all d'Fro beäntwert ginn, déi mer gestallt haten. Et war an de Konklusiounen herno net zu allem och eng Äntwert komm.

Mir bedauere grad wéi Dir, dass et keen zweeten Tour schlussendlech ginn ass an Afghanistan. A mir mengen och wéi Dir, dass ee sech elo soll assetze fir wat genannt gëtt eng Afghanisatioun vum Prozess op der Plaz. Mir mengen awer och, dass et eng Strategie dofir muss ginn, dass et net duergeet ze soen: Mir sinn all derfir.

Rezent huet jo och nach deen englesche Premier sech elo derfir agesat, fir eng Réczuchsstrategie ze diskutéieren. Déi Strategie géife mer gären héieren, och vun der Lëtzebuiger Regierung. Wéi gëtt sech et virgestallt, dass een den Afghanen hiert Land integral kann zréckginn? Dass also déi Afghanisatioun kann ofgeschloss ginn? Dat ass manner d'Fro no engem Datum, et ass méi d'Fro no engem Prozess, no enger Method. An douzou bleift d'Communautéit bis haut méi oder wéineger all Äntwerte schéleg.

Mir wieren endlech frou, wann ee kéint och hei der Lëtzebuiger Chamber erklären, wéi déi Stratégie de sortie an den nächste Méint soll émgesat ginn, mat hirer militärescher Dimensioun, awer och mat hirer polizeilecher, mat hirer judiciairer a mat hirer ziviler Dimensioun. Well dat ass dat, wat an den nächste Méint a Jore muss am Vierdergrond stoen. Well mir mengen, dass, wann et bis haut an Afghanistan op enger Rei vu Punkten nach émmer net

virugaang ass, dann och, well et net genuch zivil Dimensioun am internationalen Asaz op der Plaz gëtt.

Ech wéll och dofir zréckkommen op eng Etüd, déi ech och scho bei där Debatt iwwer Afghanistan hei erwähnt hat. Et ass eng Etüd aus dem Hierscht 2009, eng ganz rezent, vum European Council on Foreign Relations. Dat ass e ganz seriöt Institut, dat eng Analys gemaach huet vun all deenen Asätz, déi et méi oder wéineger weltwält gëtt vun der Europäischer Unioun, awer net némmeen, wou mer och mat zivile Kräfte präsent sinn; net amplaz vun de militäreschen; et ass ganz oft zésumme mat de militäreschen.

De Constat, dee se maachen, ass éischtens emol deen, dass mer d'une façón générale net genuch zivil Kräften an net genuch zivil Konzepter hunn. Wäre mer an der ziviler Aarbecht - wou mer vlächt voll gudde Welle sinn - an deene Konfliktpunkten esou gutt organiséiert an esou gutt strukturiert wéi militäresch, da wär dat an der Rei. Mä dat si mer net. Mir si militäresch méi oder wéineger straff organiséiert, mä mir sinn awer an der ziviler Begleedung nach wäit hannendrun. Dat ass en éischt Constat.

En zweete Constat, dee se gemaach hunn, ass, dass d'Länner vun der Europäischer Unioun net all d'selwechte gutt opgestallt sinn. Si maachen dräi, véier grouss Kategorien: téschent deenen, déi méi oder wéineger gutt organiséert sinn, an deenen, wou et net esou gutt ass.

Lëtzebuerg ass op där doter Fro leider am hénneschte Peloton. Mir si bei deenen, déi am mannte gutt opgestallt sinn. Sie et d'Personal; a si kucken dat schonn a Relatioun an net just en chiffres absous. Mir si personell, vun de Strukturen hier, vum Training, vum Suivi an esou weider hirer Meenung no relativ schlecht opgestallt.

En drëtte Constat, dee se maachen, ass, dass an Zukunfts de Rôle vun den zivilen Interventiounen - Beispill: déi EULEX-Misioun am Kosovo ..., dass Konflikter émmer méi wäerten där doter Interventiounen froen a manne där militärescher. An der Gazasträif, do ass d'NATO net präsent. Si géif och do net vill héllefen. Do ass éischtter eppes aneschters gefuerert. Och an Afghanistan ass haut kloer, dass mer wesentlech Efforté musse leeën op eng méi staark zivil Präsenz. An hir Analys ass, dass an Zukunft d'Konflikter émmer méi där doter Präsenze wäerte verlaangen.

De Jean-Marie Guéhenno, deen aacht Joer laang bei der UNO zoustänneg war fir Peacekeeping-Misiounen, deen huet sech an déser Etüd och implizéiert. Dee kennt genau zu där doter Konklusioun och: dass mer also musse probéieren, an eise polizeilechen, zivilen, judiciairen Interventiounen an de Konflikte gebidder gradesou gutt organiséiert, gradesou reaktiv ze ginn, gradesou professionell ze ginn, wéi mer et zu groussen Deeler zumindest am militäresche Beräich sinn. Dass also de Rôle vun den zivilen Kräfte bei der europäischer gemeinsamer Sécherheits- a Verteideungs-politik eng vill méi grouss Roll muss spiller.

Do gëtt och eng Iddi lancéiert, där mer eis wéilten uschléissen. D'Iddi ass déi vun der Schafung och vun engem europäischen Institut, wat e Monitoring ka maachen, wat e Bündling, e Bundling ka maache vun deenen doten Efforten, déi am Moment op Regierungsniveau décidéiert ginn, op engem intergouvernemental Niveau ad hoc fir eenzel Missiounen, wou och Leit vollen gudden Wëllen oft gutt Resultater och erreechen, mä wou et awer net déi Strukturéierung gëtt, wéi et se, wéi gesot, bei de militäreschen Operatiounen gëtt, a wou mir mengen, dass een op deem dote Gebitt an Europa op e wesentlech méi héijen a professionelle Level misst kommen, wesentlech méi strukturéiert an der Virbereedung virdrun, an dee Briefing duerno am Iwwergang an esou weider, wou lauter Lacuné festgestallt gi si vun deem doten Institut.

Mir mengen, dass grad Lëtzebuerg an deem dote Beräich eng kredibel Kaart kéint spiller. Méi eng kredibel Kaart wéi bei eise militäreschen Operatiounen, wou mer awer émmer némmeen e ganz klengen Opérateur - wann ech esou dierf soen - sinn. Mir mengen, dass Lëtzebuerg déi do-



ten Iddi um europäischen Niveau - well do lafe jo och eenzel esou Gespréicher, de Korfu-Prozess beispillsweis -, déi dote Logik vum Opbau vun zivile Kräfte vun der Europäischer Unioun als een Element vun der europäischer gemeinsamer Sécherheitspolitik soll énnerstétzzen an dass mer eis och als Lëtzebuerger Regierung sollen derfir asetzen, dass et zur Schafung vu Strukture kénnt an deem dote Beräch.

Mir mengen och, dass Lëtzebuerg dee bei sech da kéint usiedelen, wann et dann esou wier, dass déi Iddi géif hire Wee maachen; dass mer zu Lëtzebuerg géifen deen Know-how wëllen usiedelen a bündelen, fir an Zukunft als Europäesch Unioun mat professionellen Zivilkräfte kéinten an der Welt héllefend d'Konflikter ze léise mat aneren Instrumenter wéi déi militäresch; och wann déi net émmer am Widdersproch zuenaner stinn, mä sech oft leider mussen ergänzen.

Nach zwou, dräi kuerz Remarquen zum Schluss.

Eng éischt, fir lech ze énnerstétzzen an Ärer Politik, dass Der och den Dialog mat Länner sicht, wou vill Länner sech schwéierdinn, mat deenen den Dialog och ze si chen. Ech mengen den Iran, ech menge Syrien. Do läit d'Lëtzebuerger Aussepolitik eiser Meenung no richteg, dass se mat manner Virbehalter oder souguer ouni Virbehalter probéiert, Léisungen am direkte Gespräch méiglech ze maachen, an net an engem Blockdenken oder Verdäiwlungsdenken ass.

Wat net heescht, dass een dat richteg fénnt, wat déi Leit am Iran, notamment hire President, maachen. Mä dat heescht awer, dass ee probéiert, op eng realistesch Aart a Weis e stéck Gesprächspartner kénnen ze sinn. Vun eis wäert Der dofir net kritiséiert ginn, mä éischtter Énnerstétzung fannen.

De Mëtten ass och scho vill geschwät ginn iwwert de Konflikt téshent Israel a Palästina, wou de Ben Fayot d'Motioun virdrun duergeluecht huet, déi mir ausdrécklech énnerstétzzen an all deem, wat se seet, an och an deenen Nuancen, wou se mécht, an och an deene Rappellé vu Prinzipien, déi se mécht. Sief et déi Zweestateléisung, sief et d'Recht op Verteidegung vu béide Staten, an aner Elementer nach, déi mir ausdrécklech énnerstétzzen.

Déi Motioun ass wichtig, well se domad der et kloermécht, wat d'Lëtzebuerger Parlament denkt. Ech mengen awer contrairement zu deem, wat eenzel Kollege virdru gesot hunn, dass déi Erklärunge vum Ausseminister géschter zu där Enthalung fir eis net esou iwwerzeegend waren.

Ech mengen, dass Lëtzebuerg sech bei deem dote Vote besser net enthal hätt. Ech verstinn och, dass déi Motioun geomach gëtt. Mä ech interpretéieren déi Motioun net als eng Énnerstétzung vun deem, wat d'Regierung ronderém d'Diskussioun vum Goldstone-Rapport geomach huet. Well wann een dës Motioun do émgesat hätt, dat, wat haut an der Motioun steet, hätt een eiser Meenung no sech do net enthal, mä et hätt ee mat Jo gestëmmt.

Den Ausseminister huet eis géschter erklärt, firwat dass et zu der Lëtzebuerger Enthalung koum. Ob dat elo exakt dat war, wat den Ausseminister selwer geduecht huet, oder ob do vläicht net en cours de route eppes verluer gaangen ass, huet en eis net erklärt. Mir mengen awer op jidde Fall, dass et méi richteg gewiescht wär, dem Goldstone-Rapport a senger Konklusiounen zoustémmen, aus engem einfache Grond:

Éischtens ass den Här Goldstone eng absolut kredibel Perséinlechkeet. Dat ass net iergendeen. Dat ass e Mann, dee mat all den Nuancen a mat all Fachkenntnis e Rapport op den Dësch geluecht huet, deen esou gutt a richteg a prezis ass wéi e ka sinn.

Wat net heescht, dass eenzel Elementer vum Goldstone-Rapport net vläicht falsch sinn. D'Amerikaner hu jo eng Rei Saachen am Rapport fonnt, déi hirer Meenung no faktesch net zoutreffen. Dat mag duerchaus sinn. Well wann ee weess, wéi schwéier et war, dee Rapport do zesummenzestellen, da kann dat duerchaus passéiert sinn. Mä dat ännert awer náischt un de Konklusiounen.

An och wann ee Reserve kann ausdrécke beim Contenu vum Rapport bei eenzelnen Aspekt, menge mir awer, dass et falsch war, sech de Konklusiounen net unzeschléissen. Well d'Konklusiounen sinn dach grondverñünfteg. Do steet dach náischt anesch dran, wéi dass e seet, opgrond vu allem, wat gewos ass, dass bëid Säite Saache gemaach hunn, déi net ze akzeptéiere sinn. A vum Point de vue vum internationale Recht kann et jo awer net sinn, dass mer et net fäerde bréngen ze soen: „Kuckt emol, en droit interne mat Ären eegene rechtsstaatliche Mëttel, wéi se sinn, erausfannen, wat falsch gelaf ass an eventuell Responsabilitéiten ze sichen.“ Wann d'international Communautéit et net fäerde bréngt, enger elementarer Schlussfolgerung wéi däc doter hir Zoustémmeing ze ginn, wat sollen déi dann nach fäerten, deenen an deene Länner op béide Säiten d'internationaalt Recht egal ass?

Wann d'Communauté internationale net ka soen: „Mir stelle Saache fest, déi als Verbrechen un der Menschlechkeet kéinte gewäert ginn, déi als Krichsverbrieché kéinte gewäert ginn, a mir maachen d'Opfuerderung: Kuckt bei lech, mat Ären eegene Rechtsmëttel eng Analys a Konklusiounen ze maachen“ - wann dat schonn ze vill ass, jo, dann ass d'international Communautéit par rapport zum Rescht inexistent. Da brauchen déi an Israel an op palästinensescher Säit, déi net u Fridden interesséiert sinn, awer guer náischt méi ze fäerten, wat an iergendengem Gesetzbuch steet.

Dofir menge mer, dass et schued war, dass et e verpasste Rendez-vous war, bei all Verständnis fir déi Diskussiounen. D'Enthalung war eiser Meenung no falsch. Mir hätte besser gehat, déi Konklusiounen vum Goldstone, eiser Meenung no, ze énnerstétzzen, wéi och eng Rei aner europäesch Länner dat gemaach hunn. Dës Motioun, mengen ech, ass net némme komplett Énnerstétzung fir d'Positioun vun der Regierung, mä si stellt verschidde Saache kloer fir eis international Partner, fir vläicht Douften dann elo aus der Welt ze raumen, déi duerch déi Enthalung konnten entstan sinn.

Dat gesot, Här President, wölle mer als gréng Fraktiou domadder och eis Zoustémmeing zu däc doter Motioun bréngen. A mir si gespaant op déi Erklärungen, déi den Ausseminister eis herno nach wäert ginn, hoffentlech och op déi dräi, véier Saachen, déi mer opgeworf hunn, an ech soen lech Merci fir d'Optiersksamkeet.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. le Président.**- An ech soen dem Här Braz Merci. Als nächste Riedner ass den Här Kartheiser agedroen. Här Kartheiser, Dir hutt d'Wuert.

#### (Interruption)

Neen, neen, neen, et ass den Här Kartheiser. Et ass den Här Kartheiser, Madame Err. Dir kommt duerno nach eng Kéier. Den Här Fayot war jo schonn drun.

#### (Interruption)

Et ass elo un dem Här Kartheiser. Här Kartheiser, Dir hutt d'Wuert.

► **Une voix.**- D'Madame Err ass nei hei bannen!

#### (Hilarité)

► **M. Fernand Kartheiser (ADR).**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hu geduecht, mir schwätzen haut iwwer e Sujet, iwwert deen den Här Asselborn géschter a senger Deklaratioun net geschwät huet, nämlech d'Lëtzebuerger Aussepolitik.

Vläicht just e puer Wuert zu däc visionärer Ried vu géschter. Och déi baltesch State waren, natierlech géint hire Wëllen, an der Sowjetunioun, a mir si frou, si haut als Partner an der Unioun ze hunn. A mir sinn nach méi frou, datt eis Regierung niewent der progressiver Entdeckung vun der europäischer Geographie an der Geschicht vum Baltikum sech och nach als Prioritéit gesat huet, fir sech endlech wölle fir déi sozial Dimensioun vum Bannemaart ansetzen. Mir si scho ganz gespaant dorop, wéi si dat da wäert maachen.

Spannend gëtt et och, wann d'Europäesch Kommissioun déclaréiert, datt si sech wéllt

ewell fir de Bannemaart bei Finanzdéngschtleeschtungen asetzen. Et war just schued, datt si am Abrëll zu London grad an deem do Beräich vum europäische Recht vun enger zäitweileger Amnesie geplot war. Mir kucken dann elo gär no, wéi d'Froen ém zum Beispill déi britesch rechtliche Sonderstatussen, souwuel territorialer wéi personaler Natur, vun der Kommissioun resolut ugepaakt ginn.

Här President, Lëtzebuerg hat et an deem leschte Joer op internationalem Plang esou schwéier wéi scho laang net méi. Bal wéi keen anert Joer virdru krute mir vun deene Grousse gewisen, wéi kleng an onbedeitend datt si mengen, datt eist Land wier. A bal nach méi schlëmm: Eis Regierung selwer bezechent eis haut ganz open als klenkt Land an Europa an an der Diplomatie als eent vu villem; wat jo och géif heeschen, datt mir op eng besonnesch Roll an Europa, wéi mir se bis elo haben, verzichten. Hu mir dann als Land op europäeschem Plang keng Ambitioune méi?

An der Debatt ém d'Quellesteier an den Informatiounsaustausch goufe mir dunn och nach vun der Europäischer Kommissioun am Stach gelooss. Eng Kommissioun, op déi mir eis bis elo nach konnten eenergermoosse verlossen, wann et drëm goung, europäesch Recht ze verdeedegen. Och déi Zäite sinn ewell eriwwer.

Mir sinn aussepolitesch émmer méi, virun allem dacks leider och némme méi op eis selwer gestallt. Loosse mer d'Realitéité kucken: D'Méthode communautaire ass just némmen esou laang interessant, wéi d'Institutionen hire Rôle éierlech a fair spiller. Si ass awer geféierlech, wann d'Kommissioun náischt anesch méi ass wéi just némmen nach den Exekutivsekretariat vun deene Groussen.

Am Laf vum leschte Joer wär et extrem wichteg gewiescht, datt eis Regierung Stärkt oder op d'mannst determinéiert Präsenz op internationalem Niveau gewisen hätt. Mä just dat huet si net gemaach.

Seele war eist Land esou schwaach international vertrueden, wéi vun déser Regierung an däc virdrun.

#### (Interruption)

Seele louch eng Regierung an der Aschätzung vun den aussepolitesche Prioritéit vun eisem Land esou derniewent, wéi déi hei an déi virdrun. Seele goufen Entwicklungen esou falsch ageschat, a mat esou dramatesche Konsequenzen, wéi d'Entwicklungen am Steierberäich an an der OCDE zejoert am Hierscht. Eng Politik vum eidele Stull war falsch, dramatesch falsch.

Loosst mech vläicht just e puer Faiten an Erënnerung ruffen, déi eis am leschte Joer beweegt hunn: Wou zejoert am Hierscht déi grouss Länner den Drock op eis erhéicht hunn, fir d'Bankgeheimnis ofzeschafen an den Informatiounsaustausch anzeféieren, huet eis Regierung d'Geleeënheet verschloß, fir séier Allianze mat anere gläichgesénnte Staten a Finanzzentren ze schléissen.

#### (Interruptions)

Dat hätt direkt missen no däc informeller Konferenz vun der OECD zu Paräis am Oktober geschéien. Déi Konferenz hat sech mat der Fro vun deene sougenannte Steieroase beschäftegt. 17 State waren do, op Ufro vun der däitscher a franséischer Regierung. Mir waren invitéeiert, mä mir sinn net dohi gaang. Dat war e schwéiere Feele.

D'OCDE huet als international Organisatioun, an hire Generalsekretär ganz perséinlech, vill Regele verletzt, déi an der Diplomatie ze gëllen hunn. Eng international Organisatioun hänkt vum Wëlle vun hire Memberstaten of, an net émgekiert.

D'Schwäizer Regierung huet mat Recht Konsequenzen ugekënnegt; déi Lëtzebuerger Regierung huet dat net gemaach.

Här President, dat war nach e schwéiere Feeler. Als Memberstat vun der OECD hu mir Rechter. Si verfalen, wa mir net op si insistéieren a si och net duerchsetzen.

Den Här Ausseminister huet et verpasst, d'Ambassadeure vun eisen Nopeschlänner ze convoquéieren, wou wichteg ekonomesch Interesse vun eisem Land um Spill stoungen. Aner Länner an aner Ministeren hunn dee Courage gehat, an alt nees a

ganz besonnesch d'Schwäiz. Wéi aarmséi leg schwaach muss am Vergläch dozou dat Bild vu Lëtzebuerg zu Paräis an zu Berlin ausgesinn hunn! E puer Téléfonsgespréicher ersetze keen diplomatesche Protest. Dat weess - ausser eisem - all Ausseminister op der Welt. Dat war nach e schwéiere Feeler.

Zénterhier hunn d'Evenementer sech précipitéert. Och duerch déi schélleg Passivitéit vun der Regierung, hirem Onverméigen, d'Gefore mat Zäit ze erkennen, an hirer Onfagkeet, dynamicsch a proaktiv ze reagéieren, huet eis Finanzplaz grousse Schued erlidden.

Zénter dem ominéise G20 vum Abrëll zu London si mir just nach amgaang, op Uerder vun deene Groussen nei Duebelbesteierungsofkommes ze énnerschreiven. An dann héiere mir och nach vum Här Asselborn, datt hien de G20 als eng Zort Décisiounsgremium schéngt unzegesinn.

Ma, Här President, déi hunn iwwerhaapt náischt ze décidéieren!

Mir sollten drop bestoen, datt d'Suggestiounen aus dem G20 emol an deene Groussen diskutéiert ginn, an deene mir vertrude sinn. Dovun ofgesinn, wär et emol sénnvoll, eng politesch Analys iwwert d'Chancé vun enger Durabilitéit vum G20 ze maachen. An der geographescher an ekonomescher Kompositioun vun deem Forum, an der Kontroversitéit vu sengen Themen, an de Loyautéitsverstréckunge vun de Memberen an anere Fora, an der Rivalitéit zu etablierten internationalen Organisatiounen leien zentrifugal Facteuren, déi de G20 als net onbedéngt stabil erschéngt loessen.

Här President, och d'CSV, déi jo émmer schrecklech gär behaapt, datt si finanzpolitesch Kompetenzen hätt an datt si géif eist Land op engem séchere Wee halen, huet zénter dem europäische Sommet vu Feira a Portugal just némmen eppes bewisen: Hiré séchere Wee war einfach némmen dee vun der hondsgewéinlecher Kapitulation.

#### (Interruption)

Séchere Schrëtt fir séchere Schrëtt hunn d'CSV-Ministeren eis national Interessen opginn.

De Problem ass, datt dës Regierung, grad esou mann wéi déi virdrun, iwwerhaapt emol net capabel ass, fir eng global a cohärent Analys vun eisen aussepoliteschen Interessen ze maachen an dann déi identifiziéiert national Interessen an e globaal aussepolitesch Konzept mat klore Prioritéiten an Handlungssachsen ze iwwersetzen.

Mir hu keng Aussepolitik!

#### (Interruption)

Lauschtert dach dem Här Ausseminister seng Ried! Et geet vun Europa Rieds, a bal némme vun Europa.

Mä, Här President, weess den Här Ausseminister dann net, datt déi gesamteuropäisch Interesse sech nach laang net émmer mat eise lëtzebuergeschen Interessen decken an datt mir souguer dacks Konkurrent vun eisen europäische Partner sinn? Datt mir eis heiansdo müssen Énnerscheide oder och emol némme Nuancen ausdenken, wa mir wirtschaftlech Interessen ze verdeedegen hunn?

Mir brauchen e lëtzebuergeschen Ausseminister, deen d'Interesse vun eisem Land erkennt an déi och verdeedegt. Vun engem lëtzebuergeschen Ausseminister däerf ee sech jo sécher méi erwaarden, wéi datt en eis hei e Copier-collier vu virgebakenen europäische Conseilstexter virliest.

A wat huet eis Regierung sech fir verwonderlech aussepolitesch Prioritéiten erausgesicht!

Hir Prioritéit ass eng Memberschaft am UNO-Sécherheitsrot vun 2013 bis 2014. Am Hierscht 2012 si Wahlen, bei deene mir géint Finnland an Australien müssen untrieden. Mir fannen dës Prioritéit vun der Regierung an däc prominenter drëttesch Zéit vun der zweetleschter Säit vum Här Asselborn senger beandrocker der Erklärung.



A firwat déi do Prioritéit? „Aus Grénn vun der Visibilitéit“, seet eis den Ausseminister, a well mir als Grénnungsmember vun der UNO bis elo nach ni Member an deem Gremium waren.

Dat éischt Argument, Här President, ass e geféierlecht. Well wa Visibilitéit weltwäit demontréiert Inkompetenz heesch, da verzichte mir léiwer dorop. Ausserdem kann een dorun zweifelen, ob fir e klengt Land dee Genre vu Visibilitéit e wierklichen Notze bréngt, zumools dann, wann et ém Konflikter geet, wou e puer vun eisen Haapthandelspartner kéinte mat opposéierten Interessen dra verwéckelt sinn.

A wat dat anert Argument ugeet: Dann hätte mir emol léiwer, mir sollten domat ufänken, fir eng OSZE-Présidence en exercice ze briguéieren. Déi hate mir bis elo och nach net, an dat Wéssen aus esou enger Présidence, déi ganz schwéier ass, mä alt wéinstens némmen ee Joer dauert, wär schonn eng wäertvoll Plus-value fir eis Diplomatie gewiescht.

Wann een eng Kandidatur stellt, soll déi och kredibel sinn. An eis UNO-Kandidatur, Här President, ass net kredibel!

Mir wëllen zwar e puer weider Leit op New York schécken, déi dann - et ass bal net ze gleewen - op anere Plaze sollen ofgezugginn, mä domat ass et net gedoen. En UNO-Mandat ass en nationaalt Mandat, an do hu mir keng Hëlfel vun europäische Strukturen. An duerfir brauche mir vill Diplomaten zu New York, an dobäi nach eng ganz Rei vu Spezialisten, zum Beispill am Sanktiounsrecht. Mir brauche personell Verstäerkunge fir eis Missiounen, virun allem an deenen aneren UNO-Sétz-Stied, virun allem och zu Wien an zu Genève. A mir brauchen och méi Diplomaten hei zu Lëtzebuerg, well dat Mandat dauert zwee Joer, Vakanzen abegraff, siwen Deeg op siwen, 24 Stonnen op 24. Mat deene puer Leit, déi mir hei an der politescher Direktioun hunn, ass dat einfach net ze maachen.

A wéi gesäit dat do politesch aus? Ech stelle fest, datt 2014 hei zu Lëtzebuerg Wahle sinn an datt also vum Hierscht 2013 un d'Disponibilitéit vun eisen Aussepolitiker wuel wäert staark limitéiert sinn.

Ech stelle fest, datt deen neien Ausseminister - hoffentlech ee vun der ADR -, also deen...

#### (Interruptions et brouaha)

...wou no de Wahlen am Juni 2014 sech muss prioritär op eng EU-Présidence 2015 virbereeden, dann och net vill fir d'UNO disponibel ass. Alles dat schwächt nach weider d'Kredibilitéit vun déiser ongléckleicher Kandidatur. An ech stelle fest, datt esou eng Kandidatur kaum eisem Asaz fir e gemeinsamen europäische Sétz am Welt-sécherheetsrot méi Gewicht gëtt.

Dat alles, Här President, sinn Tatsaachen. Mä eis Regierung gëtt sech eemol méi net d'Moyen vun hiren Ambitiounen. An dowéinst ass esou eng Kandidatur net kredibel an net ze vertrieben. Si schuet der internationaler Reputatioun vun eisem Land.

Ech ginn emol dovunner aus, datt, wa mir am Hierscht 2012 net sollten an de Sécherheetsrot gewielt ginn, den Här Asselborn dann esou vill Anstand huet, fir seng Demissioun ze ginn.

#### (Hilarité)

Well hien eleng huet et dann ze veräntwerten, datt mir net anstänneg virbereet an net gutt oppestallt an déi Wahlen era-gaange sinn.

#### (Interruption)

Wa mir schonn dobäi sinn, dorriwwer ze schwätzen, wéi Lëtzebuerg seng Aussepolitik soll ausbauen a strukturéieren, da well ech awer och nach e puer aner Sujeten uschneiden. Zum Beispill dee vun eisem Rôle an der Europäischer Unioun. Ech schwätzen hei net vu strikt personne-bezunnene konjunkturellen Émstänn, wéi zum Beispill der Tatsaach, datt den Här Juncker zäitlech begrenzt President vum Eurogroup ass.

Ech profitéieren iwwregens vun der Geleeënheet, fir dem Jean-Claude Juncker Gléck fir déi nächst Deeg ze wünschen.

Neen, ech schwätzen elo iwwert d'Lëtzebuerg Roll an Europa, eventuell ouni oder no dem Jean-Claude Juncker. Dobäi klameren ech d'Sétzfro vun den europäischen Institutioune fir den Ableck aus. Déi Debatt féiere mir awer ganz gär eng aner Kéier.

Mä ech wëll awer dorun erënneren, datt et Zäite gouf, wou mir eng Roll fir eis an Europa konnten erauschaaffen, obschonns mir och deemoos kee ganz grouss Land waren, duerch eng intelligent Politik, gedroe vu motivéierte Politiker a Beamten, mat Engagement, Courage an Initiativ-geescht.

An haut, wie si mir dann haut nach am Europa vun deene 27, am Joer sechs vun der Aussepolitik vum Här Minister Asselborn? Mir hunn et fäerdeg bruecht, als eng Quantité négligeable betruecht ze ginn, als déi dräi lescht Buschtawen an der Benelux, wann et nach gutt geet.

Den Här Asselborn huet gëschter och vun der Émsetzung vum Lissabon-Vertrag geschwat an dobäi gemengt, datt déi institutionell Debatten elo hanner eis géife leien. Sou denke mir net. Et schéngt eis éischter wahrscheinlech, datt déi institutionell Debatten nach virun eis leien.

Am Europäische Ministerrot hu mir duerch deen neien Traité vu Lissabon esou gutt wéi iwwerhaapt kee Gewiicht méi. Wann een esou grouss ass wéi mir a kee wierkrecht politesch, militärescht oder ekonomesch Gewiicht huet, dann däerf een net och nach liichtfankeg seng institutionell Pouvoiren a Rechter opginn.

Europa hätt och gutt weider funktionéiert ouni Majoritéitsdécisiounen an alle méigleiche Beräicher. D'Kultur vum Konsensus huet nach kengem geschuet.

Mir gesinn elo schonn, wéi déi grouss Länner et maachen. Si kucken, datt hir Sujeten an de Conseil européen kommen, do, wou d'Stats- a Regierungschefe sätzen, an do, wou net ofgestëmmt gëtt. An der Praxis wäert et also esou sinn, datt just déi Kleng am Ministerrot iwwerstëmmt ginn, an déi Grouss versichen, hir Kompromësser am Europäische Conseil ze fannen.

Här President, wéi ass Lëtzebuerg haut an Europa drun? Mat deene limitéierte Mëttelen, déi mir hunn, kenne mir den europäischen Integratiounsprozess net méi gutt a séier genuch verfollegen. Weder eis Verwaltungen nach d'Chamber sinn nach capabel, fir déi Lawin vun Dokumenter, Initiativen, Entwicklungen nach esou ze verschaffen, datt mir mat Zäiten d'Lëtzebuerg Interesse géifen erkennen, am Virfeld Afloss huelen, effikass verhandelen an europäesch Rechtsinstrumenter geschéckt émsetzen. Mir si ganz einfach iwwerfurdert. An awer zéie mir net déi richteg Konsequenzen.

Mir leeschten ons zwar op d'mannst ee komplett iwwerflëssege Ministère, mä mir sinn net amstand, fir do genuch Leit ze engagéieren, wou et wierkrecht wichtig an néideg ass, an den europarelevante Ministären an hei an der Chamber, fir déi europäesch Froen esou gutt wéi némme méiglech ze behandelen.

#### (Interruption)

Wa mir elo als Parlament méi e grouss Matsproocherecht an Europa solle kréien, da musse mir och derfir suergen, datt dat net némme Theorie bleift. Mir brauche Leit, fir déi sellechen Dokumenter bannen e puer Wochen ze examinéieren. Mir müssen eis mat deenen aneren nationale Parlementer vernetzen, a mir brauchen eng national Doctrine iwwert d'Interpretatioun vun der Subsidiaritéit.

D'Chamber brauch Leit, an d'Fraktiounen, d'Gruppen an d'Sensibilitéit brauchen och Leit, well alleguer zesumme sti mir hei, fir d'Interesse vun eisem Land an Europa ze vertrieben. Alleguer wëlle mir en Europa bauen, an deem mir eis Interessen erëmfannen an dat eis net dat Gefill gëtt, datt Bréissel iwwer eis Käpp ewech regiert.

Mir müssen eis iwwerleeën, wéi mir eis Souveränitéitsrechter nach wëlle vertrieben, a wéi, wéini a wou mir bereet sinn, fir e Veto ze benotzen an deene Fäll, wou mir

dann nach esou eng Méiglechkeet hinn. Well e Vetorecht ass eng Waff, déi ee muss virsichteg an intelligent asetzen. Mä wann een dat mécht, dann awer och ganz, an net, fir kuerz drop dem Drock nozeginn an awer émzefalen. Eise Veto däerf net stompege sinn.

Mir sollten eis och hidden, fir virun de Won ze lafen, besonnesch am Beräich vun der Justiz. Déi Iddi vun der CSV, fir d'Prozedur vum Exequatur am Zivilrecht ganz ofzeschafen, ass fir d'Rechtssécherheet vun de Lëtzebuerg Bierger méi wéi geféierlech. Vill Justizapparater an der Unioun si korrupt oder wäit énnert dem Standard vun der Lëtzebuerg Justiz. Mir wëllen net, datt eis Bierger esou Justizsystemer ouni iergendeng Schutz- oder Kontroll-méiglechkeet ausgeliwwert sinn.

Loosse mer hei kloer soen, datt déi Lëtzebuerg Aussepolitik vun der CSV an der LSAP am Kontext vum constitutionnelles Traité, an duerno vum Traité vu Lissabon, an deene leschte Joren a Méint op d'mannst op eng Manéier komplett désavouéiert gouf. An der Fro vum lëtzebuergeresche Kommissár huet eis Regierung jörelaang aktiv derfir plädéiert, datt net méi all Land soll e Kommissár hinn. Keen Effort war der Regierung ze grouss, fir och op dës Manéier eis Positioun an Europa wëllen ze schwächen. Mir verdanken et just némme der Intelligenz an der Wäisheet vum iresche Vollek, datt et net zu dår Entwicklung koum. Erlaabit mir duerfir, och wann den ireschen Ambassadeur haut énner eis ass, him e Merci duerfir ze soen, datt d'Iren eis erlaben, datt all Land an Zukunft och säi Kommissár wäert behalen.

An nach a villen anere Beräicher, wéi zum Beispill an der Familljepolitik an an der Justiz, huet d'Regierung et verpasst, Lëtzebuerg Reserven unzemellen an d'Intérête vun eise Bierger ze schützen. Ech wéilt dem Här Ausseminister och däitlech soen, datt d'Vertiedung vun nationalen Interessen net soll als egoistesch bezeechent ginn, well d'Vertiedung vun nationalen Interessen, och an engem intégréierten europäische Kontext, ass nun eemol eng Flicht fir all Regierung. Et géif eisem Land guttdoen, wann eis Regierung dee Grondprinzip vun der Aussepolitik endlech och emol géif verstoen. Op jidde Fall hoffe mir ganz staark, datt mer elo net schonn nees an eng weider Integratioundebatt erarutschen, an datt elo direkt, no der extrem schwiereg Adoptioun vum Lissabonner Traité, net schonn déi nächst Etappe fir eng weider Verdéiwung vun der Unioun aus dem Tirang gezu ginn.

En anere wichtige Sujet, deen den Här Asselborn och kaum ernimmt huet, ass vum Élargissement. Mir soen duerfir och nach eng Kéier, datt mir der Kandidatur vun Island am Prinzip positiv géintiwwerstinn, genausou wéi dår vun Kroatién, énnert der Konditioun natierlech, datt all Grenzfron och definitiv geregelt sinn. Mir sinn awer décidéiert géint eng Adhésion vun der Türkei. Mir verlaangen och, datt d'Türkei direkt domat opnéiert, den Territoire vun engem anere Memberstat vun der Unioun, nämliech der Republik Zypern, zu bal der Halschent militäresch ze besetzen, a mir verlaangen, datt eis Regierung zu deene Sujete kloer Positioun bezitt.

Här President, an deene leschte Jore ware mir ganz allgemeng mat deenen internationales Organisatiounen, an deene mir Member sinn, vill ze vill generéis. Eis finanziell Kontributiounen zu praktesch allen internationalen Organisatiounen, an deene mir Member sinn, sinn disproportionéiert héich. Eis Regierung hat ni de Courage, eis Intérêten esou déterminéiert ze vertrieben, wéi déi aner Länner hir Interesse vertrueden hunn - et housch einfach, mir wierte jo e ráicht Land -, mat dem Resultat, datt mir elo a Krisenäitate nach émmer vill ze vill bezuelen, an dat deet elo eréischt richtig wéi. Gläichzäiteg stelle mir fest, datt, och wann emol e Lëtzebuerg an den Institutioune vun deenen Organisatiounen wëllt schaffen, hien dacks grouss Problemer gemaach kritt. Esou geet dat natierlech net, Här President. Mir sollten duerfir eis Kontributiounen an den internationalen Organisatiounen nei rechnen an no éinne reviéderen.

Mir müssen och eis eegen aussepolitesch Strukturen heiheem méi effikass a méi ko-härent maachen. Et ass einfach onverant-wortlech, wéi an eisem Land all Minister sain eegenen Auslandsréseau wëllt opbauen. Den Ausseministère huet seng Ambassaden a Konsulater, wéi et normal ass. Den Entwicklungsministère huet seng Kooperatiounsmisiounen, déi sech zwar och elo Ambassaden nennen, mä ouni an de Réseau vum Ausseministère voll agebonnen ze sinn. Den Ekonomiesministère huet seng BED-Büroen. Den Tourismus huet och seng eegen Auslandsvertriebungen. De Kulturministère huet seng Maison de Luxembourg, an derbäi kommen nach „Luxembourg for finance“, „Luxembourg for culture“ an esou virun.

Här President, d'Komplexitéit vun der amerikanescher Administratioun ass näisch am Vergleich zu onser. D'ADR proposéiert emol kräfteg ze rationaliséieren. Een anstänneg a personell gutt besate Réseau fir eis Auslandsvertriebungen geet wierkleck duer, quritte datt all Fachminister selbstverständliche seng Weisungskompetenz a sengem Zoustämmeketsberäich behält.

An Europa ass et och essenziell wichteg, fir bei alle 26 anere Regierungen am Virfeld vun europäischen Décisiounen d'Lëtzebuerg Positiounen ze erklären, Reklamm ze maachen an ém Énnerstëtzung ze bie-den. Eis bilatéral Ambassadé sinn am Europa vun deene 27 net iere manner wichteg ginn, mä am Géigendeel méi wichteg wéi jee. E gudden Ausseminister misst dee Réseau geschéckt a kompetent leeden a benotzen. Mir müsste kenne mat alle Länner an der Unioun séier a punktuell Allianzen agoen. Duerfir sollte mir konsequent domat virufueren, fir eisen diplomatische Réseau an Europa auszebauen.

Ech huelen dës Geleeënheet, fir all eise Mataarbechter am Ausseministère an an den diplomateschen, konsulareschen an honorarkonsularesche Missiounen an hire Familljen e grousse Merci fir hiren engagierte Asaz fir d'Interesse vun eisem Land ze soen, dacks énner ganz schwéiere Konditiounen. Dee Merci gëlt och fir all eis Leit a militäreschen an zivilen Operationen uechtert d'Welt an hire Familljen a Frénn heiheem.

Et ass un der Zäit, Här President, datt och de Reglement iwwert de Statut vun eisen Auslandsmissiounen aus dem Joer 1988 emol gréndlech reforméiert gëtt. Mir müssen derfir suergen, datt eis Leit am Ausland hir Aarbecht kenne énner zäitgeméisse Konditiounen maachen. E Land, dat wéi Lëtzebuerg e grouss Gewiicht op multilateral Diplomatie leet, däerf awer dobäi de kontinuéierlechen Op- an Ausbau vun de bilatérale Relatiounen zu senge Partner an Alliéierten net vornoléissegen. Dat gëllt natierlech un éischter Platz fir eis Noperen. Mir begréissen et an deem Zesummenhang, datt esou politesch Housecker wéi dem Här Asselborn seng Parteifrënn Müntefering a Steinbrück an Däitschland verschonne sinn, an datt de Minister Westerwelle Lëtzebuerg schonn als véiert Land no sengem Funktiounstrëtt besicht huet.

Här President, op internationalem Niveau muss eis Aussepolitik kohärent sinn. Dat heescht och, datt d'Entwicklungshélfel énnert dem Primat vun der Aussepolitik steet, an net gläichberechtegt niewent hir. Mir däerfe keng kontradiktorech Décisiounen géintiwwer verschiddene Länner huelen, jee nodeem ob mir e Land aus dem Bléckwinkel vun der Aussepolitik, meeschteens an Hisiicht op d'Menscherechter, oder vun der Entwicklungshélfel kucken. Mir brauchen eng iwwerzeegend Kohärenz an der Baussevertriebung vun eisem Stat. D'éi Informatiounen, déi mir iwwert d'Welt dobausse glannen oder kréien, an déi Ressourcen, mat deene mir déi Informatiounen welle verschaffen an d'ropshin agéieren, gehéieren zesummegefaast. Dat bedéngt eng Reform vum Ausseministère, an et heescht och, datt den Ausseministère net elo sollt plange fir an e Gebai ze plénneren, nämliech an dat aalt Geriicht, vun deem scho vu virera gewosst ass, datt et ze kleng ass.

Här President, en anert Uleies vun der ADR ass et, datt mir endlech d'Lëtzebuerg Sprooch an Europa opwärten. D'éi Conseilsdécisioun vun 2005, déi eis dat



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

geif erlaben, soll endlech och vun eiser Regierung émgesat ginn. Dái Décisioun gouf geholl, fir d'Akzeptanz vun Europa an alle Länner a bei alle Bierger vun der Unioun méi grouss ze maachen. Mir sollten déi Chance och fir Lëtzebuerg notzen. Mir géifen och eiser Sprooch e grousse Gefale leeschten, wa mir hir d'Chance ginn, sech duerch nei lexikalesch Efrauenderunge weiderzentwéckelen. Mir verlaangen och, datt am Ausseministère e Service fir d'Lëtzebuerg am Ausland geschaf gëtt. Zeemoos duerch déi falsch Politik vun der Regierung am Wunnengsbau an an der Landesplanung si jo vill vun eise Matzbierger an deene leschte Joren an d'Grenzregioune verdrivwe ginn.

Här President, d'ADR wëllt e staarkt Lëtzebuerg an Europa. Mir énnerscheeden eis vun anere Parteien hei am Sall net do-duerch, datt mir géifen d'europäesch Integratioun a Fro stellen - déi énnersetze mir och -, mä mir énnerscheeden eis an de Prioritéiten. Fir Enzelner heibanne kënnnt Europa viru Lëtzebuerg, fir d'ADR awer kënnnt Lëtzebuerg virun Europa. Mir müssen d'Entwicklung vun Europa, elo no dem Lissabonner Traité, ganz genee am A halen. Besonnesch d'Haltung vun den europäeschen Institutione géintiwwer deene klengen a mëttlere Länner.

Duerfir erlaabt mir, mat engem Message un d'Institutionen ofzeschléissen. Ech maachen dat op Franséisch, da kënnnt et vläicht do un, wou et soll hikommen: «Ce message s'adresse tout particulièrement aux autorités européennes. L'Europe ne pourra compter sur l'appui de ses États membres et des Nations qui la composent que si les institutions européennes respectent toujours et pleinement chaque Etat et chaque Nation. L'Europe s'est vu confier beaucoup de pouvoirs, qui lui ont été dévolus par la volonté des peuples. Ce qui signifie avant tout que les responsabilités que les institutions doivent assumer envers les États membres se sont accrues. Nous observerons le comportement des institutions européennes de près, et nous les jugerons sur leurs actes.

Ce sont les États membres qui leur ont, souverainement, donné leurs pouvoirs. Par conséquent, ils ont tous le droit d'être traités avec des égards. Ils ont tous un droit égal à demander que leurs intérêts soient pris en compte. Les pouvoirs que les institutions européennes ont reçus ne doivent jamais mener à l'arrogance et ne doivent faire naître aucun abus, mais ils doivent au contraire inciter à la sagesse, à l'équité et à la modération. La façon par laquelle s'exercera le pouvoir européen devra être digne des valeurs que l'Europe désire représenter.»

Merci, Här President.

► **Plusieurs voix**.- Très bien!

► **M. le Président**.- Ech soen dem Här Kartheiser Merci, an als nächste Riedner ass den Här André Hoffmann agedroen. Här Hoffmann, Dir hutt d'Wuert.

► **M. André Hoffmann** (dái Lénk).- Här President, Här Minister, leif Kolleginnen a Kolleegen, an zéng Minutte probéieren ech siwe Punkten.

Éischtens, mir sinn der Opfaassung, an dat wësst Der jo och schonn, dass zivil Strategien absolut Prioritéit mussen hunn am Platz militäresch Interventionen, émmer an iwwerall, am Irak, also och an Afghanistan, an dass d'Vermëschung vun zivilen a militäreschen Interventionen an der Regel déi zivil Strategien erschweiert an net erliichtert. Do hu mer also manifestement eng aner Positioun wéi eis Regierung.

► **M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.- Därf ech dozou...

► **M. André Hoffmann** (dái Lénk).- Dir därfst. Wann dat net bai meng Zäit...

► **M. le Président**.- Erlaabt Der dem Här Asselborn eng Fro?

► **M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.- Just fir d'Differenz nach eng Kéier ze soen tésschent dem Irak an Afghanistan. Am Irak war kee Mandat vun der UNO do. An Afghanistan ass e kloert Mandat vum Conseil de Sécurité vun der UNO, fir deem Land eng Chance ze ginn erém Infrastrukturen opzubauen. An ech mengen, d'international Communautéit ass jo net némme

militäresch do. Si ass wierklech och do, fir d'Kooperatioun a fir d'Rechtsstaatlichkeit opzubauen. An ouni dat Militärescht geet et leider bis zu désem Zäitpunkt net. Duerfir muss een eng kloer Differenz maachen tésschent deenen zwee Fäll.

► **M. André Hoffmann** (dái Lénk).- Mir waren och an der Fro vum Irak-Krich, par rapport zur Regierung, jo net esou wäit ewech deemoos. Ech muss awer soen, et huet awer och eng Zäit laang gedauert, bis dass an der Fro vum Irak-Krich eis Regierung hei eng relativ däitlech Positioun ageholl huet.

Zweetens, mir si fir d'Selbstbestëmmungsrecht, och vum palästinensesche Volk, wéi an anere Fäll, selbstverständlich mat alle Konsequenzen, déi dat mat sech bréngt. Dat ass net némme Grondrecht innerhalb vum Völkerrecht, dat ass och d'Grondviraussetzung fir eng friddlech Entwicklung am Noen Osten an doriwwer eraus, an ech mengen och méi e wierskaamt Méttel an der Bekämpfung vum Terrorismus wéi Bommen an Afghanistan.

An däi Fro vu Palästina si mer net esou wäit ewech vun der Regierung wéi an däi vun Afghanistan. Dái Motioun, déi den Här Fayot hei virgeluecht huet, kenne mer matdroen, hu mer mat énnerschriwwen, och mat deene Fuerderungen, déi drastinn: also de Blocus vum Gazasträif endlech ophiewen, Schluss mat der Kolonisation, d'Recommandatioun vum Goldstone-Rapport wierklech och émsetzen. Dorobber wëll ech nach eng Kéier ganz kuerz zréckkommen.

Drëttens, méi wäit ewech si mer erém an der Bewäertung vum Lissabonner Vertrag. Wa mir herno nach e bëssen Zäit bleift, wëll ech dorobber nach zréckkommen. Mä déi Positioun vun eis kennt Dir jo och.

Véiertens, fir mech ass déi wichtigst Fro, an den Diskussiounen iwwer eis Aussepolitik, déi vun engem seriösen a kontinuéierlichen Engagement géint déi himmelschreibend Ongläichheeten an Ongerechtegeete weltwäit. An dat geet net, mengen ech, wa mer net brieché mat däi wirtschaftsliberaler Dogmatik, déi eis Politik um nationalen an um internationale Plang geprägt huet an deene leschte Jorzéngten, mat deene Konsequenzen, déi mer jo elo awer ganz däitlech gesinn.

Här Minister, déi himmelschreibend Ongläichheet an eis Responsabilitéit an der Entwicklungsfro sougutt wéi an der Klimafro missten eis et eigentlech verbidden, och némme drun ze denken, d'Klimahëlf aus dem Dëppé vun der Entwicklungshëlf ze huelen. An do waarde mer also vun Iech nach eng Kéier op eng kloer Ausso herno bei Ärer Antwort.

Fënneftens, déi klassesch Trennung tésschent Innen- an Aussepolitik, wou d'Aussepolitik den Domän vun de Beziejunge mat anere Länner, Diplomatie, Allianzen, Krich a Fridde war, gëtt et offensichtlech haut net méi. Haut vermësche sech Bannen- an Aussepolitik. Vill Décisiounen, déi eis gesellschaftlich Entwicklung hei zu Lëtzebuerg betreffen, ginn op engem supranationalen Niveau geholl. Doraus entstinn awer zwee grondsätzlech Problemer.

Deen éischt Problem ass dee vun der Demokratie. Wien trefft, mat wéi engem Mandat, Entscheidungen um internationale Plang, déi och eis gesellschaftlich Entwicklung hei zu Lëtzebuerg betreffen?

Dat ass selbstverständlich scho méi laang kloer um europäische Plang. Duerfir och e Beispill aus der Europäescher Unioun: Vu wiem hat eis Regierung d'Mandat, an der Fro vun der europäescher Arbeitzaidtraktiv géint d'europäesch Gewerkschaften a géint d'Majoritéit vum Europaparlament ze stëmmen?

An dann nach eng Kéier dat Beispill vum Goldstone-Rapport: Vu wiem hat eis Regierung d'Mandat, sech beim Vote vun der UNO iwwert de Rapport zum Gazakrich ze enthalten? Ech muss och soen, déi Erklärung, déi den Här Minister eis geschter ginn huet, andeem hie sech beruff huet, am Fong geholl, op eng Wuertspillelei eigentlech, huet mech net iwwerzeeght. Duerfir sinn ech also och frou, dass an däi Motioun, déi mer elo hei, ech denken, jo wuel unanime stëmmen, awer vill méi däitlech gesot ass, dass net némme Rechnung gedroe gëtt dem Goldstone-Rap-

port, mä dass och d'Konsequenzen esoudoraus gezu ginn, wéi et an de Konklusiounen vun deem Rapport steet.

Deen anere Problem ass dee vun der Kohärenz vun der Politik. Also zum Beispill d'Fro, ob eis Entwicklungspolitik op däenger Säit, an op däi anderer Säit eis Wirtschafts-, eis Handels-, eis Steierpolitik mantenar iwwerenee stëmmen oder sech widderspriechen. Et gouf hei zu Lëtzebuerg risegräuss Opreegung iwwer eng Etüd, déi ausgesot huet, mir géifen iwwer Steierflucht méi Suen aus den Entwicklungsländern erauszéien, wéi mer iwwert d'Entwicklungshëlf hinne géife ginn. Et war awer natierlech keen amstand, konkret an iwwerpréifbar aner Zuele wéi déi am Rapport, däi Etüd, déi natierlech némme geschat waren, op den Dësch ze leeén. Do besteet also an der Fro vun der Kohärenz a vun der Transparenz vun däi Kohärenz - entschëllekt de Reim, deen net gewollt war - erheblechen Nohuelbedarf. An ech mengen, do muss och nach munchen Tabu a Fro gestallt ginn.

Sechstens, den Här Ausseminister huet, fannen ech, völleg zu Recht gëschter a senger Erklärung der Fro vum internationale Recht e relativ grousse Raum zugesstanen. Dass et en internationaalt Recht gëtt, wat jo wäit iwwert dat klassescht Völkerrecht erausgeet, ass en erheblechen historeschen Acquis. Awer och do stelle sech selbstverständlich Froen.

Déi éischt Fro ass déi: Wéi kënnnt dat Recht zustanen? Mat wéi engen demokratesche Prozedure gëtt dat internationaalt Recht geschaffen? Ech mengen, do wier och nach erhebleche Klärungs- an Nohuelbedarf. An däi zweet Fro ass déi vun der Uwendung. Wa Rechtsnormen net gläichmësseg ugewantt ginn, mä nom Prinzip «deux poids, deux mesures», da gi se kapott.

Duerfir och nach eng Kéier e Beispill, vun deem mer scho geschwat hunn: Juglawien huet missen zerstéckelt ginn, fir dass quasi all Ethnie hiren eegene Statkrut. Am Noen Osten, do kämpft e Vollek zénter Jorzéngte fir säi Selbstbestëmmungsrecht, an nach émmer ouni Erfolleg. Mir gesinn och, dass déi Resolutionen vun der UNO a Bezug op den Noen Osten zu engem groussen Deel net beuecht ginn. Och dat ass selbstverständlich net vereinbar mat enger Konzeptioun vum internationale Recht.

Siwentens, e lescht Wuert zu der Europäescher Unioun. Dái Begeeschterung, déi bal hei vun alle Bänken ausgedréckt ginn ass iwwert de Lissabonner Vertrag, deelen ech net, dat wësst Der.

Déi Aart a Weis, wéi no e puer Referenden an Europa dee liicht émgewandelte Vertragsentworf dann duerchgeschleist, fir net ze soen duerchgeboxt ginn ass, dat ass fir mech net vereinbar mat de Prinzipiën vun der Demokratie. A vum sozialen Europa, vun deem émmer esou vill geschwat gëtt, gesinn ech nach émmer näisch.

Ech muss och éierlech soen un den Här Fayot gewannt, dass déi horizontal Sozialklausel, déi an deem Vertrag dann do soll stoen, dass ech bis elo nach émmer Zweifel un der Wiersamkeet vun däi horizontaler Klausel hunn, bis dass een da wierlech och Effeté gesäit.

Soulaang wéi mir net en héicht europäesch sozialt Regelwierk opbauen - an net némme eng relativ vag horizontal Klausel -, also e verbindlech europäesch sozialt Regelwierk, soulaang wéi mer net duerch eng Harmoniséierung vun de Steiersystemer den Dumping verhënnernen, soulaang geet déi Standuertkonkurrenz innerhalb vun der Europäescher Unioun, tésschent de Länner an Europa an tésschent der Europäescher Unioun an dem Rescht vun der Welt weider. An dat heescht dann och den Ofbau vun eise soziale Rechter a méi grouss sozial Ongläichheet.

Dobäi misst jo awer eigentlech déi Finanza Wirtschaftskrisis eis enges Bessere belièert hunn, mä seng al Meenungen a Fro stellen, dat ass bekanntlech och net déi einfachst Saach vun der Welt.

Merci.

► **M. le Président**.- Ech soen dem Här Hoffmann Merci. Da kënnnt elo d'Madame Err nach drun. Madame Err, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Lydie Err** (LSAP).- Merci, Här President. Här Minister, Dir Dammen an

Dir Hären, ech wollt besonnesch elo ém dëse Moment mech méi kuerzfaasse wéi dat, wat ech wélles hat. Eigentlech hat ech wélles, iwwer zwee Themen ze schwätzen, éischtens, d'europäesch Aussepolitik am Zesummenhang mat der europäescher Menscherechtspolitik. Dorunner wëll ech mech och halen.

Ech wëll awer am Viraus e puer Sätz soen, fir mech verschiddene grondsätzlechen Iwwerleeungen unzeschléissen, déi hei geommaach gi sinn zu verschiddenen Dispositiounen vum Lissabon-Vertrag, deen ech herno a mengen Ausféierungen eigentlech just am aussepolitesche Volet wéilt huelen.

Ech wollt hei mech ausdrécklech deem uschléissen, wat d'Virriedner, notamment de Ben Fayot, op déser Tribün gesot hunn, wat d'positiv Säite vun dësem Vertrag ueblaangt, dass ech dat begréissen, wéi zum Beispill d'Augmentatioun vun de Pouvoiren vum Europaparlament, d'Initiative populaire natierlech, a virun allem och eng verbessert Roll vun den nationale Parlementer an Europa-Sachen, an och, an ech mengen, och wann dat fir d'lescht kënnnt, ass et „last, but not least“, d'Méiglechkeet, déi agefouert gëtt, bei d'EU net némme angetrieden, mä och d'Méiglechkeet, auszetryden. Dat wäert et an Zukunft hoffentlech verschiddene Partner méi einfach oder méi schwierig maachen, an der Praxis mat hiren interne Kontradiktiounen eens ze ginn.

Ech wollt och een negative Punkt hei formell begréissen, an zwar deen, dass d'Dunkelkammer Conseil européen hei am Fong keng Verbesserung duerstellt. Quite dass et eng Realitéit ass, dass de Conseil européen existéiert an eng Roll spilt, ass et sécherlech net schlecht, fir et virzege-sinn, mä wann net méi Transparenz kënnnt an déi Décisiounsstrukturen, dann, mengen ech, ass et schwierig, fir dëse Punkt als e groussen Acquis vum Lissabon-Vertrag unzegesinn.

Ech wollt awer dann zréckkommen op dat, wat ech eigentlech wollt soen zu der europäescher Aussepolitik, fir ze soen, dass mer an enger komplexer Welt liewen, enger multipolarer Welt, déi vu lokalen, regionalen an innerstaatleche Konflikter, Terrorimus an internationaler Kriminalitéit geprägt ass, dass dës Bedroung a Form vu Konflikter, bei deenen oft och netstaatlech Acteure bedelegt sinn, et awer net éreischt seit 20 Joer gëtt, zénter dem Fall vun der Mauer, mä haapsächlech si se vun do aus vill méi visibel. Si waren do virdrun, mä wéinst der bipolarer Struktur vum deemolegen internationale System si se iwwerlagert ginn, sou dass alles, wat sech net ugesäit wéi eng Verbesserung, net forcément eng Verschlechterung ass, mä eng Verbesserung vun der Visibilitéit vu Circonstances, déi et virdrun och gi sinn.

Net némme den internationale Kontext huet sech geännert, besonnesch och duerch d'Wirtschafts- an d'Finanzkris, déi eng vun deene schlëmmsten ass, déi eis Welt kannt huet, mä och d'Europäescher Unioun huet sech ganz staark an deene leschten 20 Joer no dem Mauerfall verändert: vun zwielef op 27 Memberstaten. 500 Milliounen Mënsche liewen an der Europäescher Unioun. Némme China an Indien iwwertreffen als eenzel Länner am Fong den Ensemble Europa. Mir stellen awer als Europäescher Unioun némme 7% vun der Weltbevölkerung duer, an dat wäert sech och net verbesseren an deenen nächste Joren. Duerfir ass et wichteg, dass och um Plang vun der EU eng aktiv Immigratiounspolitik bedriwwen gëtt.

Et ginn och ongefíer an der Europäescher Unioun 20% vum Welthandel ofgewéckelt, an den Undeel vum PIB vun der EU par rapport zum weltwäite PIB louch am Joer 2007 ronderëm 30%.

Vun den CO<sub>2</sub>-Emissiounen këint een och schwätzen, mä d'Ziffere sinn esou kloer net an déi wäerte jo och nach an enger anerer Debatt am Laf vun dëser Woch zur Diskussioun kommen.

An dëser verännerter Welt mat enger Europäescher Unioun an an däi Dimensioun,



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

déi se op dem Weltplang duerstellt, brauche mer natierlech eng Europäesch Unioun, déi sech mat verännert. Mir hoffen domadder, dass den Traité vu Lissabon... Iwwregens eng Remarque u mäin Noper, den Här Hoffmann: Ech mengen, dass een émmer ka mat eppes net zefridde sinn, mä ech mengen awer och, dass et richteg ass, fir ze soen, dass „le meilleur est toujours l'ennemi du bien“. Ech sinn och net iwwerzeegt, dass de Lissabon-Vertrag elo dat Gielt vum Ee ass. Dee Vertrag virdru war et vlächt och net. Mä wat ee menger Meenung no awer net ka contestieren, ass, dass et e Fortschritt ass par rapport zu der Situatioun wéi mer se esou haut hunn. An duerfir wéll ech ganz kuerz op den Ist-Zoustand vun der Unioun hei agoen.

Ech denken, dass ee ka soen, dass eleng d'Erweiderung vun der Unioun, déi och vill méi schnell komm ass, wéi se gewünscht war, mä déi war net politesch geplant, déi war historesch imposéiert, u sech zu méi Stabilitéit um Kontinent gefouert huet. An deem Kontext soll een net vergiessen, dass Europa vun Ufank un e Friddensprojet war an dass dat fir eist Europa mindestens geklappt huet. Dat kann ee jo net contestieren.

Mat der europäescher Noperschaftspolitik gouf och e Kader geschaf, fir dorriwwer eraus eis Relatiounen mat eisen Noperen ze verbesseren. Ech denken, dass domadder e Bäitrag gelescht gëtt fir méi Stabilitéit, Sécherheet a Wuelstand, souwuel bei eis wéi bei eisen Nopeschlänner. Ech denken och, dass dat am Gesamtkontext als ganz positiv ze kucken ass.

Bei der europäescher Noperschaftspolitik handelt et sech ém eng privilegiéiert Partnerschaft, déi op Wälderter wéi Demokratie, Menscherechter, Rechtsstaatlichkeit a gutt Gouvernance basiert. Et ass evident, wann och e Gefälle bleibt, dass all Effort, deen um Niveau vun der Noperschaftspolitik gemaach gëtt, net némme gutt ass fir

eis Noperen, mä och gutt ass fir eis selwer, fir d'Unioun.

Dann ass et vlächt derwäert, fir ze soen, dass eis Noperschaftspolitik streng ze trennen ass vun der Erweiderungspolitik. Dat ass och eng vun deenen Ursachen, firwat d'Türkei net an der Noperschaftspolitik mat dran ass, well se zénter - wéi vill ass et? - an déi 1990, 1999 de Statut vun engem offizielle Bäitrittskandidat huet.

Ech wéll mech elo net op eng Türkei-Debatt hei aloissen, mä eppes schéngt mir kloer: Wat och émmer d'Resultat vun deene Bäitrittsverhandlunge wäert sinn, schéngt et entre-temps ganz kloer, dass, wann d'Resultater net den Erwaardungen entspriechen an net de Kopenhagen-Kritären entspriechen, een net contestéiere kann, dass d'Verhandlunge selwer e Progrès duerstellen, net némme fir d'Türkei, mä och fir eis, fir d'Unioun als Noperstat.

De Félix Braz huet hei ugeschwart, dass et gutt, positiv Zeeche gëtt aus der Türkei wat d'Droits culturels fir d'kurdesch Bevölkerung ubelaangt. Wann dat richteg ass, wat haut oder géschter an der Zeitung stoung iwwert d'Opphewe vun der Isolation vum Öcalan, da kann een och dat an dee Kontext do mat eran zielen. Dat kann natierlech net iwwer aner Manktumen ewechtäuschen, mä et ass mir awer jiddefalls kloer, dass déi Progrès net ze verzeechne wieren, wann net den Drock vun der Adhésionsprozedur amgaang wär, deen d'Türkei natierlech derzou incitéiert, dat Beschréiglech an hirem Kontext ze maachen. A méi wéi dat, wat méiglech ass, mengen ech, ass schwéier ze verlaangen, och dann, wann et am Endeffekt net soll duergoen. Sollt et no enger gewesener Zäit net duergoe fir de Bäitritt, mengen ech, ass kengem, weder der Unioun nach der Türkei, domadder eng negativ Erfahrung passéiert, well e Progrès, mengen ech, bleibt, ob et dann elo an oder ausserhalb vun der Unioun sollt sinn.

Nieft der europäescher Noperschaftspolitik gëtt et och nach d'Union pour la Méditerranée an de Partenariat oriental als weider Kooperationsplattformen an d'Stabilisierungs- an d'Aktiounsofkommesse fir d'Bäitrittskandidaten. Ech fannen, dass dat alles zesummen e cohärent Ganzt mécht, vun deem ee sech eigentlech e Progrès kann erwaarden, net némme an de géigesäite Beziehungen, mä och an der Konflikt- a Krisebewältigung, déi jo d'Unioun sech och op den Hutt geschriwwen huet.

Am Kader vun der europäescher Sécherheets- a Verdedegungspolitik huet d'EU entre-temps 20 Missiounen erausgeschéckt. Ech wéll se hei net opzielen, well se hei schonn ugeschwart gi sinn. Jiddefalls ass et kloer, dass am Kader vun deene Missiounen och Lëtzebuerg säi Bäitrag geliwwert huet, souguer op der somalescher Küst, wou mer mat Hélfel vun enger Privatfirma et fäerde bruecht hunn, e valable Bäitrag zur Bekämpfung vun der Piraterie an där Géigend do ze leeschten, esou wéi et och dës Woch nach an den Zeitungen ze liese war.

Et ass mer derwäert, fir op den EU-Know-how a Saachen aussepolitesch Affären anzegoen, deen eigentlech par rapport zu anere Länner eng speziell Method ass. D'Stéchwieder vun där Method sinn: Konseisen sichen, lauschteren, Solidaritéit weisen, Médiatioun zwësche Sträitparteien, Diplomatie, Verhandelen, mat Gedold no Léisunge sichen, gestäipt op international Regelen an Institutionen. Ech denken, dass de Bewäis erbruecht ass, dass och Lëtzebuerg mat där Method, déi spezifesch ass fir d'EU-Aussepolitik, delweis op Zoustëmmung am Ausland trefte konnt.

D'EU gëtt generell, an ech denke mat Recht, als neutralen - „honest broker“ souzesoen - Drëtten akzeptéiert, an net als Bedroung ugesinn. An dat eleng, denken ech, ass eng Method, déi sech differenzéiert vun aneren an déi derwäert ass, weidergefouert ze ginn.

Lëtzebuerg huet seng Verantwortung a verschidde Missiounen assuréiert, ob dat elo a Georgien, zu Rafah, am Kosovo oder a Bosnien war. Ech denken, dass et vun hei aus och derwäert ass, de Courage vun deene Leit aus der Polizei an aus der Arméi ze éinnersträichen, déi fräiwelleg sech bereet erklären, un esou Missiounen deelzehuelen. Mir wéssen allegueren, dass dat net einfach ass, net fir si selwer an och net fir hir Familljen.

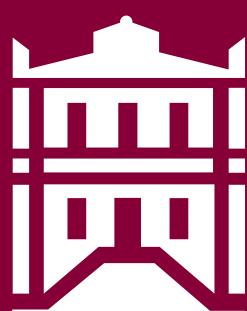
D'Krisen an d'Konflikter an dëser Welt stinn oft a Verbindung mat Armut, Hunger a Verbreitung vu Krankheeten an och scho mam Klimawandel. Wat d'Welthandelsorganisationen an den Nahrungsmittel-mangel ubelaangt, mengen ech, ass hei scho munches ugeschwart ginn, sou dass ech mer dat kann haut erspuren.

Ech wéll just soen, dass d'Unioun an hir Memberstataren am Beräich vun der Ent-wécklungszesummenarbecht den éischten Acteur weltwéit duerstellen, an dass och dat - a Lëtzebuerg ass ee vun den Haaptacteuren dovunner - sécherlech eng Tatsaach ass, déi een net ka genuch éinnersträichen, well se och en Deel ass vun enger EU-Method a Saachen Aussepolitik.

Och am Klimaschutz ass d'Unioun eng dreiwend Krafft. Mir hoffen, dass d'Krafft zum Ausdruck kënnt op deem nächste Meeting, deen elo kuerz uestet.

Zu den Dispositiounen vum Lissabonner Vertrag ass villes scho gesot. Ech wéll just op e puer Saachen agoen am Zesummenhang mat der gemeinsamer Aussen- a Sécherheitspolitik, wou nach émmer d'Décisione musse generell eestëmmeg getraff ginn. D'Entscheidungsprozedure bremse soumadder d'Capacitéit vun der Unioun, fir rapid an effikass um aussepolitesche Plang ze handelen.

D'Verantwortung fir d'aussepolitesch Repräsentatioun vun der Unioun ass opge-deelt zwëschent der Kommissioun, déi sech ém communautär Politike vun der



**CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS**

**Chamber TV**  
**weist all  
öffentlech  
Sëtzung  
live an integral**

An der Stad  
um Kanal S29 (Coditel) oder  
um Kanal S40 (Eltrona/Siemens)  
•  
Zu Esch  
um Kanal S24 / 455.25 Mhz

**An der Gemeng Déifferdang  
um Kanal S29**

**An der Gemeng Diddeleng  
um Kanal S32**

**An der Gemeng Nidderaanwen  
Kanal S29**

**An der Gemeng Bartreng  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
Zu Walfer

**um Kanal S29 / 367.25 Mhz**

•  
Zu Biwer an zu Wecker

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Bous

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

**An der Gemeng Bärmereng um  
Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Konter

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Dippech

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

**An der Gemeng Dikrech  
um Kanal S19 / 287.25 MHZ**

•  
Zu Iermisdref

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
Zu Esch-Sauer

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
Zu Nidder- an Uewerfeelen

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Gréiwemaacher

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Hieffenech

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Hesper

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
Zu Kielen (& Brameschhaff),

Keespelt, Meespelt,

Ollem a Nouspelt

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Mamer

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**

•  
An der Gemeng Manternach

**um Kanal S40 / 455.25 Mhz**



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

Action extérieure këmmt, den Aussenhandel, d'Kooperatioun, d'Erweiderungspolitik, an dem Conseil an dem Héije Représentant fir gemeinsam Aussen- a Sécherheitspolitik, deen ech och, wéi d'Madame Polfer, hei ganz salopp wéll den europäischen Ausseminister nennen.

Derbai kënnnt, dass d'Kommissioun wáit aus méi Ressourcen huet wéi de Rot, wat sech zum Beispill doranner weist, dass d'Kommissioun mat hiren 130 Vertriebungen beschties an Dréttstaten a bei internationalem Organisatiounen representéiert ass. Dëse generéisen Dispositif kann awer leider némme fir communautär Ugeleehete benutzt ginn, net fir d'Aussen- a Sécherheitspolitik. Et ass sécher e Schwaachpunkt vun der Kohärenz vun der europäischen Aussepolitik, déi nach keng kloer Representatioun no baussen huet an doduerjer iwwert d'Présidence duerch Diskontinuitéit geprägt ass.

De Conseil européen gétt am Traité verstärkt doduerjer, dass en e stännege Président kritt, deem seng Amtszeit theoresesch zweeanhalleft joer bedréit. Ech wéll mech hei elo net ém déi Diskussioun këmmeren, déi den Ausseminister muer sécher huet an iwwert déi en d'Parlament sécher schnellstméiglich informéiere wäert.

Et ass kloer, dass dee Posten zesumme mat deem vum europäischen Ausseminister net ganz einfach wäert sinn a vill wäert ofhänke vun der Perséinlechkeet vun deenen zwee Responsabelen, fir dass jiddweren, deen en Deel vu Kompetenzen an der Aussen- a Sécherheitspolitik huet, dat och am Intérêt vun der Unioun ka maachen.

Et bleift, dass och déi nei Dispositiounen net allze vill kloer sinn an dass et weiderhi Matière gétt, fir méi Kohärenz a méi Effizienz op deem Gebitt unzestriewen. Och dann, wa mer wéissen, dass dat doten ouni Zweifel eng Verbesserung duerstellt par rapport zum Ist-Zoustand, well déi Leit, déi Acteuren, déi elo d'Europäesch Unioun no bausse vertrieben, si wierklech gemeinsam Vertrieber an net méi Vertrieber vun engem einzelne Land, déi kéint emol geleeentlech dozou sech verleede gelooss henn, och hir national Intérêten am Kapp ze henn, wa se fir d'EU verhandelt henn.

Eng ganz Rei vu klengen Neierungen, déi nach net weider ugeklunge sinn am Lissabonner Vertrag an déi menger Meenung no derwáert sinn, och hei mentionnéiert ze ginn: d'Bäistandsklausel ass eppes, wat d'Leit dobausen och verstinn, während se eis Prozedursdiskussiounen hei vlächt net émmer esou appréciéieren; d'Solidaritéitsklauselen am Fall vun terroristeschen Attacken oder Naturkatastrophen, a virun allem och d'Clause passerelle, déi hei eigentlech nach ganz wéineg zu Éiere komm ass, mä déi et du moins méiglech mécht, op d'Eestémmegkeetsregel am Conseil européen ze verzichten en faveur vun eng Majorité qualifiée, och dann, wa mer wéissen, dass déi Passerelle némme da ka gebraucht ginn, wann et net ém militäresch Implikatiounen oder ém de Beräch vun der Verdeedegung geet.

D'institutionell Struktur gétt also verbessert, bleift awer kompliziéiert. Et ass evident, dass dat, wat haut zielt, och muer nach wäert zielen, an zwar de politesche Welle vun deenen einzelnen Acteuren, well ouni dee wäert et net méiglech sinn, a wat fir eng Fro och émmer zu engem Konsens ze kommen. Duerfir denken ech, dass mer nieft den institutionelle Reforme wierklech en Appel musse maachen un de politesche Wëllen, Europa um aussepolitesche Plang méi plausibel ze maachen, méi aktiv ze maachen, wéi dat haut de Fall ass.

Vun der europäischer Aussepolitik wéll ech da ganz kuerz nach op d'europäisch Menscherechtspolitik iwwergoen an domadder zum Conseil de l'Europe kommen. Den Traité vu Lissabon gétt der Union européenne eng Personnalité juridique, an déi Personnalité juridique mécht et méiglech, dass d'Unioun als Ganzt der Europäische Konventioun fir Menscherechter bäßtriede kann a soll. Si ass opgefuerert ginn an huet och scho versprach, dat ze maachen, esou séier wéi et méiglech ass.

Et schéngt mir eng Urgence ze sinn, dass dat esou schnell wéi méiglech geschitt, an zwar, well et evident ass, dass duerch d'Akrafttriede vum Lissabonner Vertrag

mat der Charta vun de Libertés fondamentales mir mussen och no baussen demonstreieren a kloermaachen, dass de Fait, dass mer net némme zwou Konventiounen iwwer Menscherechter, mä och zwou Gerichtsbarkeiten an Europa henn, déi do riwwer kënnne statuéieren, no baussen eng Plus-value duerstellt an net eng Komplikatioun vun enger Situatioun, wéi mer se haut henn. Mir wéissen, dass déi zwee international Gerichtshäff matenee schaffen an dass bis elo zu Létzebuerg a Saache Menscherechter d'Interpretatioun vum Stroossbuurger Gerichtshaff ugeholl ginn ass.

Et bleift, dass et méi kohärent wier, wann déi Adhésioun géif stattfannen, well domadder d'Europäesch Unioun och no baussen demonstreiert, dass si sech selwer net ze schued ass, fir sech enger Kontroll vun engem Tribunal ze énnerleeën, wann et ém Menscherechtskritäre geet. Dat heesch an anere Wieder, dass, am Fall wou Europa a sengen Akte géif e Menscherecht verletzen, net némme d'State kënnne belaangt ginn, mä dass och d'Unioun kéint belaangt gi fir eng Violatioun vun de Menscherechter.

Mir denken net, dass dat passéiert, mä d'Méiglechkeet, déi opgemaach gétt doduerjer, déi beweist d'Disponibilitéit vun der Unioun, fir sech net selwer wëllen enger Kontroll ze entzéien, déi déi eenzel Memberstate vun därselwechter bereet waren unzuhuelen.

Den Europarot huet dëst Joer säi 60. Gebuertsdag gefeiert. D'Joer ass bal eriuwer. Eigentlech wier dat eng gutt Geleéenheet gewiescht, och déi Geleéenheit gewiescht, fir an der Chamber déi Tatsaach ze würdegen. Dat war net bis elo de Fall. Mir hoffen, dass dat nach kann nogeholl ginn. Net onbedéngt, fir e Loblidd ze sangen op den Europarot, fir wat verschidde Kolleegen hei am Sall sécherlech gäre bereet gewiescht wieren, mä virun allem och, fir op Problemer hinzuweisen, déi et och do wéi op aner Plaze gétt.

Ech wéll duerfir op e puer Problemer hiweisen, an zwar déi et am Europarot haapsächlech gétt.

Éischtens, budgetär Problemer. Et gétt gesot, ech kann dat net genee beleeeën, mä dass d'Käschte vum Transport vum Sekretariat vum Europaparlament op Stroossbuerg esou deier gi wéi de Fonctionnement vum ganze Conseil de l'Europe an engem Joer.

Wann dat soll esou sinn, géif ech mengen, wier dat eng Tatsaach, fir festzestellen, dass ech iwwerzeegt sinn, dass d'Aktivitéiten um Niveau Menscherechter vum Conseil de l'Europe vill méi wäert si wéi den Transport vum Sekretariat vun enger Plaz op déi aner, an dass ee sech eigentlech misst iwwerleeën, ob déi Position budgétaire fir de Conseil de l'Europe effektiv muss do bleiwen, wou se ass.

Sollt dat net de Fall sinn, sollt do keng Bewegung drakommen, esou schéngt et mer evident, dass duerch de Bäßträtt zur Europäischer Menscherechtskonventioun du moins d'Gerichtsbarkeit vu Stroossbuerg, déi jo och dann e Gericht ass, wou d'Europäesch Unioun vertrude wier, kéint finanziell opgestockt ginn an da wéinstens dee schlëmmsten Drock ewechzehuelen, deen op der Institutioun Conseil de l'Europe läit.

Well finalisass d'Europäesch Menscherechtsgericht vu Stroossbuerg wierklech d'Kärsteck vun deem, wat Europa a Saache Menscherecht virzeweisen huet, a géif wierklech verdéngt gestäipt zu ginn a sech weider kënnen ze entwéckelen.

D'Visibilitéit vum Conseil de l'Europe ass sécherlech och am Zesummenhang mat de Ressources budgétaires eng ze schwaach fir dat, wat virgesinn ass. Vlächt ass et méiglech, duerch de Bäßträtt vun der Unioun un d'Europäesch Konventioun d'Cour européenne des droits de l'Homme net némme finanziell opzestocken, mä och hir no baussen erém dee Prestige ze ginn, dee se ouni Zweifel huet.

De Moment sinn um Stroossbuerger Menscherechtsgericht bal 100.000 Affären unhangeg: 97.300. Dat heesch, 23% méi wéi den 1. Januar 2008. Doduerjer paséiert et elo, dass d'Délaien, fir Décisiounen ze kreien, émmer méi laang ginn. An dat degradéiert eigentlech den Image vun

där Cour. Besonnesch dann, wa mer wëssen, dass déi meesch Affären, déi vu Létzebuerg aus zu Stroossbuerg toiséiert gi sinn, mat ze laangen Délaien an de Prozeduren ze dinn haten.

Et gétt abwegeg, wa mer et net fäerde bréngen, deenen Délaien do zu Stroossbuerg opzehélfen. Dat heesch an anere Wieder, dass mer et musse fäerde bréngen, net némme finanziell opzestocken, mä och statutaresch opzestocken, wat d'Personal a wat d'Prozeduren ubelaangt.

Wa mer wéissen, dass 90% vun de Prozeduren um Stroossbuerger Gericht Irrelevabilitéite sinn, da musse mer eis eppes afale loassen, fir déi Irrelevabilitéiten do méi schnell aus de Féiss ze kréien, fir dass d'Riichter, déi do schaffen, sech kënnen op déi aner 10% konzentréieren.

Et ass jo och net fir náischt, dass zu Interlaken eng wichteg Konferenz iwwert d'Reform vum Europäische Menscherechtsgericht virgesinn ass, wou verschidden Neiegekeete sollen diskutéiert an ugeholl ginn. Ech wéll also elo haut do net op déi Detailer agoen, mä ech proposéieren haut scho vun déser Plaz, dass mer op déi Debatt vun Interlaken a vum Fonctionnement vun der Cour an enger spezieller Debatt deemnächst an désem Haus zréckkommen, ob dat elo virun der Konferenz vun Interlaken ass oder duerno.

Jiddefalls ass et indispensabel, dass mer punktuell esou Saachen och bei eis am Haus hei diskutéieren, a sief et némme - an dat soen ech besonnesch fir d'Attention vu menge Kolleegen, déi zesumme mat mi an der Delegatioun vum Europarot sinn -, fir eng Resolution vum leschte Joer - 1640 - ze respektéieren, déi d'national Parlamenter opfuerdert, fir iwwer Sujeten ze debattéieren, déi an der Assemblée debattéiert ginn, fir d'Exekutioun vun den Arréten, déi si selwer betreffen, ze iwwerwaachen, a virun allem - an dat gétt et zu Létzebuerg net, och doríwwer misste mer eis eng Kéier énnerhalen - en indépendanté Mechanismus ze kreeieren, dee chargéiert géif gi mat der Konformitéit vun der neier Légalisation par rapport zur Jurisprudenz, déi zu Stroossbuerg erauskénnt.

Dat bréngt mech am Fong ganz zum Schluss op en Artikel, deen elo viru kuerzem an der Zeitung stoung an dee vum Romain Durlet iwwertitelt war: „Gilt das Straßburger Urteil auch für Luxemburg?“. Dorobberhi gétt et eng ganz einfach a kuerz juristesches Antwort: theoretesch net. Mä wann dat passéiert, wat ech unhueelen, zu Interlaken, da kann et ganz gutt sinn, dass et muer esou ass, dass Décisiounen, déi ee Land an enger princiéller Fro betreffen, och vun anere Länner musse respektéiert ginn, fir ze évitéieren, dass d'Cour muss émmer op déiselwecht Saachen zréckkomme mat deeneselwechten Argumenter op deeneselwechte Froen.

Duerfir denken ech, dass mer zwar nach net do sinn, mä wahrscheinlich dohinner kommen. Dat ass och eng vun deenen Ursachen, firwat ech wéll doríwwer an désem Haus schwätzen.

Eng ganz lescht Remarque. Do wéll ech soen, dass de fénnefte Problem vum Europarot ee vun der Kohärenz ass, an zwar net némme intern Kohärenz zwéschent der Assemblée an dem Conseil des Ministres, mä virun allem och d'Kohärenz mat der Politik vun der Europäischer Unioun.

Mir henn elo festgestallt, dass et Problemer gétt, ém déi op deenen zwou Plaze sech gekämpft gétt. An ech schwätzen elo notamtment mat engem Beispill vun där Problematik vun de Menscherechter.

A Saache Menscherechter ass am Europarot zesumme mat den Députéierten eng Konventioun ausgeschafft gi géint den Traffic. An där Konventioun ass och e Kontrollmechanismus virgesinn, en onofhängege Kontrollmechanismus. E puer joer drop mécht d'Unioun mat gudden Begrennung och eppes a Saache Menschenhandel, mä si gesait an engem Nieweneffekt am Fong eng Kontrollstruktur vir, ouni eng Kollaboratioun zwéschent deenen zwee Kontrollmechanisme virzegesinn.

Dat ass bedauerlech, well dat no baussen ausgesait wéi wann eng Konkurrenz do wier, während keng do ze sinn huet. Well den Accent vun der Aktioun vun der Europäischer Unioun war deen, fir d'illegal Im-

migratioun ze bekämpfen an doduerjer en Aspekt ze leeën op dee penalen Aspekt, während um Conseil de l'Europe d'Prioritéit um Opferschutz war.

Déi zwou Saachen, déi zwee Begréffer kënnen also ganz gutt zesummegoen. Et ass awer net ze vertrieben, dass, wann an zwou europäischen Institutiounen zu deemselwechten Théma eppes gemaach gétt, net zumindes de Suivi gemeinsam organiséiert gétt.

Ech denken, dat misst dra sinn, well et kann net sinn, dass et an Europa e puer Moosse gétt fir Menscherechter, e puer Moosse fir Demokratieverständnis an e puer Moosse fir gutt Gouvernance. Dat, wat mer deenen aneren ofverlaangen, misste mer och kënnne selwer intern demonstréieren. An dat erwaarden ech mer ebe vun enger Verbesserung vun der Kohärenz zwéschent deenen zwou Institutiounen.

Domadder soen ech lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. le Président.** - Ech soen der Madame Err Merci. D'Madame Polfer hat gefrot, fir nach eng Kéier ganz kuerz ze intervenéieren. Madame Polfer, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Lydie Polfer (DP).** - Merci, Här President. Léif Kolleegen a Kolleginnen, ech wäert mech ganz kuerzfaassen. Ech soen lech awer och Merci, Här Minister, datt Der akzeptéiert, datt ech nach dräi Wieder soen. Ech hätt nämlech am Eifer des Gefechts ee ganz wichtige Punkt vergiess unzeschneiden. Dat ass dee vun der Politique du siège.

Ech mengen, Dir sidd luewenswärterweis ganz preisz drop agaang, wat d'Regierung mécht, fir eben de Siège ze assuréieren, fir d'Infrastrukturen ze schafen. Mir énnerstézen dat och. Dir wéssst, mir henn dräi Institutiounen fest hei: d'Cour de Justice, d'Banque Européenne d'Investissement an d'Cour des Comptes. Déi zwee, déi opgedeelt sinn - d'Parlament, dat zu Brüssel an eben och zu Stroossbuerg ass, an d'Kommissioun - , do hu mer Accordé fonnt gehat. Ech wier vrou, wann Der eis nach géift soen, wéi déi de Moment stinn.

Ech selwer hat en Accord énnerschriwwen mam Här Kinnock, am Mäerz 2003, wou d'Kommissioun fir déi fénnefte wichteg Institutioun, déi och hei zu Létzebuerg etabléiert ass, eis assuréiert huet, datt mer bis d'Joer 2010 3.400 Fonctionnaire géifen assuréiert kriéen, an dat net némme quantitatif, mä och qualitatif, wou mer dat ganz preisz festgehalten henn. Vu datt 2010 virun der Dier stéet, wier ech lech dankbar, Här Minister, wann Der eis géift soen, ob déi Pourparlere schonn amgaang sinn, fir deen Accord weiderzeféieren. Well ech weess, wéi laang mer doru geschafft henn. Duerfir wier ech vrou, wann Der eis do këint rassuréieren.

Dann nach ee Wuert an der Aktualitéit vun der Politique du siège: Virun e puer Deeg ass an enger Kommissioun iwwert de Lycée français net ofgestëmmt ginn, well d'franséisch Autoritéiten, wéi et schéngt, net hinen Accord ginn henn zu deenen 20%, net zum Prinzip, mä well déi 20% hinne méi geschéngt hu wéi dat, wat si soss an der Welt investéieren, wa se ee Lycée bauen. Ech kann némme drop hiwiessen, datt dat awer vun enormer Wichtigkeet ass. An dat hëlt jo vun eisen 80%, déi d'Regierung iwwerhëlt, náischt ewech.

Duerfir géif ech och do bidden ze kucken, datt een awer esou schnell wéi méiglech do eng Eenegung këint fannen, well mir brauchen dee Lycée, well dat gehéiert ganz einfach derzou, datt mer deene Leit, den Netlétzebuerg, déi hei wunnen, bei den Institutiounen schaffen oder soss op der Finanzplaz, uerdentlech Konditiounen kënnen ubidden.

Ech soen lech Merci, Här Minister, wann Dir eis doríwwer kënnnt Opklärung ginn.

► **M. le Président.** - Sou, ech soen der Madame Polfer och nach eng Kéier Merci, an elo kritt d'Wuert nach eng Kéier den Här Ausseminister Jean Asselborn.



# SÉANCE 7

MERCREDI, 18 NOVEMBRE 2009

**M. Jean Asselborn**, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères.- Här President, et ass spéit. Ech wäert elo wéi e Villche probéieren alles erauszeppiken, wou ech mengen, dass et néideg wier ze äntwerten. An ech fueren do einfach chronologesch der Rei no, mat deem éischt Riedner, dat ass den Här Norbert Haupert gewiescht vun der CSV. Ech mengen, et war eng Fro, Här Haupert, déi Dir opgeworf hutt, dat ass de Problem, dee mer kennen téschent der Zesummenarbecht vun der NATO an der Europäischer Unioun.

Et ass net alles negativ do. Wann ee kuckt: E Méindeg den Owend war nach de Generalsekretär vun der NATO zu Bréissel, wou mer eng Réunioun hate mat alle Länner vun der Europäischer Unioun. Mir hunn och elo bei all ministerielle Conseil vun der NATO den Dag virdrun een „transatlantescht lessens“, wéi een dat nennt; do sinn allegueren d'EU-Länner an allegueren d'NATO-Länner, zesumme mat den Amerikaner selbstverständlech, an allegueren déi Länner, déi wichteg sinn an der NATO an der Europäischer Unioun.

De Problem, dee sech stellt, ass jo de Konflikt Türkei mat Zypern. Do hu mer et de Moment nach net färdege bruecht, dass d'Türkei an der Agence européenne pour la défense ka sinn. Si wéllen do erakommen. Zypern, Grüchenland an anerer blockéieren, well dee Konflikt ebe bestaat. An ech mengen, och op villen anere Plaze wésse mer, dass d'Türkei sech schwéierdeet, eben duerch dee Konflikt, fir do eng Zesummenarbecht an d'A ze faassen, wéi mir se kéinte gesinn.

Ech wéll allerdéngs do d'Schold net eleng der Türkei ginn. Et ass och d'Schold e wéineg vu Memberlänner vun der Europäischer Unioun. Dat bleibt ee Klompooss, mä mir musse wéissen - zum Beispill am Kosovo stellt d'Türkei dat gréissste Kontingent vun net europäische Länner -, dass déi Zesummenarbecht trotzdem op ville Plaze klappt, mä déi muss, wéi Dir richtege sot, verbessert ginn.

Ech wéll dann der Madame Polfer soen, dass 2009 effektiv e schwieregt Joer war. Mä ech wéll hir vläicht direkt e grousse Merci soe fir déi Ênnerstättung fir de Conseil de Sécurité. Ech fannen, dat ass richtege. An dee Saz, deen Dir gesot hutt zum Schluss, deen hunn ech och scho gesot. Och wa mer et net géife packen, ech mengen eleng deen Effort, dee mer maachen, och déi Visibilitéit, déi mer kréien als Lëtzebuerg an der Welt, ass scho bemierkenswäert. An dat wäert och konkret Resultater bréngen, och fir d'Renommée vun eisem Land an der Welt.

Ech wéll awer och kuerz soen, dass jo een Här Députéierten heibannen e wéineg oder vill Problemer domadder schéngt ze hunn. Leider, wéi dat sech ugesait, ass dat net deen eenzege Problem vun deem Här. Mä ech wéll awer soen, dass mer hei wierklech wéissen, dass ganz vill Leit - zu mir kann ee soen, wat ee wéllt, dat mécht der Kaz kee Bockel, ech packen dat -, déi sech an eiser Diplomatique domadder ofginn, déi Dag an Nuecht derfir schaffen, wa se esou eppes vun engem fréiere Kolleg hei op déser Tribün ze héiere kréien, dass se sech do schummen. Ech weess dat, dass se sech schummen, dass esou een Députéierten aus hire Reie kénnt. Awer gutt, jiddweree gétt op seng Manéier séileg, an och deen Här, deen hei da geschwät huet, soll dat maachen.

Ech wéll da méi seriö zu deem kommen, wat Dir, Madame Polfer, gesot hutt iwwert d'Bankelplaz an dat, wat domadder zesummenhänkt: „D'Regierung huet keng Strategie.“ Ech wéll dräi Punkten némme soen, well ech net Finanzminister sinn an némmen e klengen Ausseminister. Mä ech wéll lech soen, dass éischtens emol Feira, wou Dir derbäi waart, an haut seet d'Regierung nach émmer: „Feira, an némme Feira.“ Dat heescht, zu Feira waren zwou Optiounen do: Déi eng war den Échange d'informations, an déi aner Optioun war d'Quellesteier. Dat ass d'Positioun vun der Lëtzebuerg Regierung nach émmer, och elo,

wou mer an de Verhandlunge sinn an Europa.

## (Interruption)

Dat Zweet, wat ech lech wéll soen,...

## (Interruption)

...da waart, ass: Dir wésst hoergenee, a jiddwereen heibannen, Madame Polfer, weess, dass mer um Niveau vun den duebele Besteierungsofkommen net méi virukomm sinn. Mir hu keng méi kénnen ofschléisse mat kengem Land, well mer dee Blocage haten, déi Exceptioun, déi mer bei der OCDE haten. Dat heescht also, dass d'Éisträicher, d'Schwäizer, d'Belsch a mir do net méi virukomm sinn. Mir hu kee méi kénnen ofschléissen an deene leschte Joren, an dat war dramatesch. An deen Drock, dee komm ass, selbstverständlech och do, fir do awer trotzdem ze kucken erém eng Kéier an déi Filière eranzekommen, huet matgespilt.

Mä dat, wat entscheedend war, wann Der lech gutt kénnt erénnern, ass wat geschitt ass téschent der Schwäiz an Amerika. Dat war jo uganks dés Joers. An duerno ass wierklech dat geschitt, wat mir net wollten. Um Conseil européen ass jo gesot ginn: Et kénnt kee Land, wat effektiv... A mir haten dat den 13. Mäerz 2009 gemaach, do hate mer jo zu der OCDE gesot: „Neen, mir wéllen déi Ausnahm do net, a mir ginn Informatione sur demande“, esou dass mir do op déi gro Lëscht komm sinn. Géint eng Décisioun vum Conseil européen ass dat geschitt.

Also mir haten eng kloer Positioun um Conseil européen, just déi Leit, déi dat dann exekutéiert hunn... Mir sinn do leider nach net derbäi bis elo, beim G20, mä do ass dat geschitt, wat geschitt ass. A mir hunn dann dunn, Dir wésst dat, den 13. Mäerz, dat war scho virdrun, mat der Schwäiz, mat Éisträich déi Exceptioun fale gelooss. A mir hu jo elo eist Bankgeheimnis nei redéfinéiert a mir sinn elo beim Échange d'informations sur demande. Dat ass d'Strategie vun der Regierung.

Ech mengen, d'Bankelplaz, wéll ech och soen, an Zukunft déi Islamic finance, d'Mikrofinanzaktivitéiten, mä awer och d'Fongenindustrie, wou mer jo awer weltwält nach émmer eng wichteg Positioun hunn, esou dass ech iwwerzeegt sinn, dass eis Bankeplaz och mat deem Know-how, dee se huet, sech wäert duerchschloen. An d'Regierung stéet komplett hannendrun a wéllt och déi Strategie weiderféieren.

Dem Ben Fayot wéll ech soen, dass net iwwerall alles esou transparent ass wéi an der Lëtzebuerg Regierung an an der Lëtzebuerg Chamber. Mä ech wéll him awer äntwerten, dass dee Rapport iwwert d'Europanpolitik elo schonn um Site ass vum Europaforum. Dee Forum ass vun der Regierung, do kann all Mensch sech dee Rapport eroftuelen an dee liesen.

Dir hutt komplett Recht, Här Fayot, an dat ass och d'Ästellung gewiescht vun der Lëtzebuerg Regierung: Mir hunn net verstanen, wierklech net verstanen, mä dat war eigentlech ze huelen oder net ze huelen, dass d'Tscheche sech esou do fokusséiert hunn, fir déi Exceptioun bei der Charta ze kréien. Dat ännert 0,000 bei hirem Problem, dee se soi-disant hu mat de Beneš-Dekreter. Dat huet guer náischt domadder ze dinn, absolut náischt domadder ze dinn. Mä dat war de Wee, fir eben dann dem Här President an der Tschechei do e wéineg Recht ze ginn - doduerch ass dann déi Exceptioun do, mat elo de Polen a mat den Englänner. Wierklech, ech mengen, do ka keen driwwer frou sinn, dee sech agesat huet fir d'Charta, dass déi soll verankert ginn, an och fir d'Substanz, déi an der Charta ass.

Den Här Braz huet mer gesot, an ech hunn dat och verstanen, dass ech hei Pessimismus verstreet hätt. Mä, wann een als Ausseminister Pessimismus nach verstreet, dann ass ee séier beim Fatalismus, an dee Schrëtt wéll ech net maachen. Duerfir vläicht op déi Froen, déi Dir gestallt hutt: d'Parlement informéieren iwwert dat, wat an der NATO virgeet. Absolut mat lech d'accord. Ech wéll awer soen, dass an deene véier Réuniounen, an déi éischt war jo hei zu Lëtzebuerg mam Madeleine Albright als Presidentin, d'Parlementairen derbäi sinn. Ech hunn och Lëtzebuerg Parlementairen do gesinn. Déi sinn also mat agebonnen.

Mä Dir hutt Recht. Wann déi Konklusiounen um Lissabon-Sommet kommen - ech huelle jo un, dass de Secrétaire général vun der NATO se virstellt. Et ass net den Akt, et ass net de Comité vun de Ministeren oder vun den Ambassadeuren, mä et ass hie selwer, deen dat virschléit, an do muss entweder virdrun oder duerno en Débat stattfannen, well ech ka mer net virstellen, dass déi Konklusiounen dann direkt dat sinn, wat geschléckt gétt. An do hutt Der Recht, ech mengen, et ass eng ganz wichteg Saach, déi musse mer ganz no considéréieren.

Ech géif proposéieren, Här Braz, dass mer eis iwwert déi Geschicht vun den zivile Konzepter eng Kéier wéilten an der Kommissioun in extenso énnerhalen. Ech mengen, wa mer dat elo hei maachen, do sinn... Lëtzebuerg, just fir dat ze soen, ass ganz staark involviert an zivile Missiounen. Zum Beispill Rafah. Do hate mir eng vun den Haaptperséinlechkeeten, déi während Méint do déi Saach gefouert huet, de Pascal Schumacher.

Mir maache jo och a villen anere Missioune mat, a Georgien an esou virun. Mä kommt, mir énnerhalen eis eng Kéier, wann Der domadder d'accord sidd, an der Kommissioun, a mer kucken dann och, dat e wéineg opzebauen, ze strukturéieren. Wa Lëtzebuerg do, wéi Der sot, gutt équipéiert oder gutt gestallt wär, fir kénnen do eng feierend Roll ze spiller, wann dat epes sollt ginn - gären! Ech mengen, dorunner soll et bei mir net scheiteren.

Dann dee Punkt vum Goldstone-Rapport. Also, den Här Hoffmann an anerer - ech mengen och Dir - hu mech gefrot, wéi dat gaangen ass. Ech kann lech elo hei keng Geschichten erzielen, dat féiert ze wäit.

## (Interruption)

Ech wéll lech awer d'Wourecht soen. Also, mir sinn e klengt Land a mir schaffe mat deene Moyenen, déi mer hunn, och an deene groussen Décisiounen, déi geholl ginn um internationale Plang. Mä et weess ee jo émmer eréisch, dass se grouss sinn, wa se scho geholl gi sinn.

Ech kann lech soen: Also, bei mir ass den Télefon owes um Véierel op eelef gaangen. D'Madame Lucas, dat ass eis Ambassadrice, war um Télefon, déi huet gesot: „Pass op, esou wéi ech dat hei gesinn, kann dat schifgoen. Mir si leider net méi op engier Positioun. Mir hu gesinn, dass mer dräi Positiounen kréien. An et ass esou, dass effektiv iwwert dat Wuer «endosser», wat herno an d'Spill komm ass, an «taking to account», wou d'Palästinenser selwer och domadder d'accord ware mat «taking to account», awer elo Drock kénnt vu verschidde Länner aus der arabescher Welt, fir d'Palästinenser do éischter op de Wee vun enger méi haarder Linn ze drécken.“

Sou, elo kritt Der dat da gesot. An dann ass jo mäin éischte Reflex: Wou ass d'Europanesch Unioun drun? Bon, da gétt mer gesot: „D'Présidence, Frankräich, d'Belsch, d'Majoritéit vun de Länner, 15 Länner, schéngs op d'Enthalung hin ze steieren.“

Enthalung iwwert de Rapport heescht jo net, dass mir dergéint sinn, au contraire, ech hunn dat jo och kloer gesot, dass mer derfir sinn, dass déi Konsequenze vun deem Rapport och effektiv exekutéiert ginn.

Et si fénnef Länner, déi hu mat de Palästinenser gestemmt. Mä wat mech wierklech onglécklech gestemmt huet, mä ech ken-

nen, ech weess, wéi dat Gerüst do an der Europäischer Unioun ass, wéi d'Sensibilitéit sinn: Et sinn der siwen, déi hunn der géint gestemmt. Carrément dergéint gestemmt! An ech kann lech soen, dass verschidde Länner deen Débat guer net méi ofgewaart hunn, mä dergéint waren aus Prinzip. Dat hu se schonn da Stonne virdru gesot: „Halt, do ass eis Positioun. Mir sinn dergéint.“

Well, Dir wésst, dass beim Goldstone-Rapport, dat huet jo eng Geschicht, dass verschidde Länner, gréisserer, gemengt hunn, et soll enet domadder d'accord sinn, fir dat elo direkt virun de Conseil de Sécurité ze schécken, mä nach ze probéieren, ob een do kéint Zäit fannen zu Genève an eréisch déi Diskussioun féieren am Fréijoer. Doropshin ass jo déi ganz Revolt ugaangen, eigentlech, och géint de President Abbas, dat wésst Der, a Palästina.

Dat hei ass awer elo, mengen ech, ganz konkret eng Mesure, déi eis gutt zu Gesicht stéet, wou mer als Lëtzebuerg och mathélléfen, dass déi Konsequenze gezu ginn, déi an deem Rapport do dra sinn, dass dat och esou geschitt, wéi et elo décidéiert ginn ass op der UNO.

Ech wär, wann Der mech aus mengem Häerz frot, selbstverständlech och leíwer derbäi, wann déi 15 europäesch Länner elo wierklech mat deene fénnef, déi Jo gestemmt hunn, wann déi 20 Jo gestemmt hätten, da wär keng Schwierigkeit gewiescht.

De Problem ass émmer, dass een awer muss de Reflex och hunn, wat mir och émmer hei priedegen: „Wéi stéet et an der Europäischer Unioun? Wou si mer?“ An ech mengen och, dass ee muss oppassen do op eent, dass een, wann een déi Décisiounen hélft, sech net à l'écart setzt. Et muss ee wéssen, dass et ém d'Substanz geet, dat stemmt. Awer géschter, mengen ech, meng Ried war kloer an der Substanz. Mir wäerten alles maachen als Lëtzebuerg, och zu New York, dass dat wierklech eng Suite kritt, an och zu Genève, dass dat eng Suite kritt, déi et muss kréien, fir dass dat do sech net méi widderhélft, wat geschitt ass a Gaza.

Bon, da vläicht nach e wichtige Punkt oder e ganz wichtige Punkt. Ech hunn do zesumme mat der Kooperatioun och geschwatt. Ech géif lech elo vläicht, fir dass ech kloer sinn, Här Hoffmann an Här President, soen, wat eis Positioun ass a Saachen Entwicklungsħellief a Klimaschutzpolitik - den Här Braz huet dat jo gefrot -, fir dass mer eis do kloer verstinn.

Also, de Prinzip, éischtens emol: D'Entwicklungspolitik an d'Klimaschutzpolitik vun der Regierung däerfe sech net géigesäiteg aushiewelen. Dat ass emol ee wichtige Punkt. Also, et kann net sinn, dass déi eng Politik op d'Käschte vun däer anerer gemaach gétt. Duerfir stéet d'Regierung hannert hiren Engagementer an deem enge wéi och an deem aneren Dossier.

Elo gétt et awer zweetens Kritäre vun der OCDE, déi generell definéieren, wat ee mat Entwicklungsħelliefsgelder ka finanzéieren a wat net ka finanzéiert gi mat Entwicklungsħelliefsgelder am Beräich ebe vun Adaptatiounsmesuré géint de Klimawandel an den Entwicklungsländer, wat also méiglech ass. An dovunner solle virun allem déi Länner, déi méi wéi 0,7% an d'Entwicklungshellief ginn - Dir wésst, déi 0,7% ass d'Zilsetzung, déi énnert der

## Chambre des Députés

### Compte rendu officiel

### Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerg Journal,

Zeitung vum Lëtzebuerg Vollek

### Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés

Service des relations publiques de la Chambre des Députés

Tél. 466 966-1

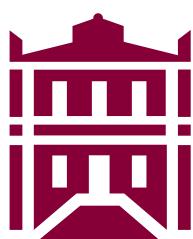
### Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

### Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg





# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

COMPTE RENDU N°3 • SESSION ORDINAIRE 2009 - 2010

## Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet		
<b>2<sup>e</sup> session extraordinaire 2009</b>				
0032	Gast Gibéryen	Système de rémunération des banques	0094	Fernand Etgen
0042	Xavier Bettel	Acclimatation de la veuve noire	0098	Ben Scheuer
0043	Gilles Roth	Morcellements de terrains par l'Administration du Cadastre et de la Topographie	0100	Jean Huss et Félix Braz
0044	Eugène Berger	Staphylocoque doré méticilline résistant (MRSA) en milieu hospitalier	0102	Claude Adam
0045	Eugène Berger	Conditions de travail dans les restaurants chinois	0104	Jean Colombera
0046	Xavier Bettel	Brouilleur de téléphones mobiles au Centre pénitentiaire de Schrassig	0105	Ben Fayot
0047	Xavier Bettel	Autopsies et biopsies des mort-nés	0107	André Bauler et Fernand Etgen
0048	André Bauler	Chômage des jeunes	0112	Fernand Etgen
0049	André Bauler	Réseau de pharmacies	0113	Eugène Berger
0053	Xavier Bettel	Résultats d'autopsies de détenus du Centre pénitentiaire de Schrassig	0114	Camille Gira
0056	Gilles Roth	Manque de lits disponibles auprès de l'Institut National de Chirurgie et de Cardiologie Interventionnelle (INCCI)	0115	André Bauler
0057	Jean Colombera	Ergothérapie	0116	Claude Meisch
0058	Fernand Kartheiser	Commémoration du 70 <sup>e</sup> anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale à Gdańsk	0119	Jean Colombera
0059	Jean Huss et Viviane Loschetter	Structure d'accueil pour toxicomanes à Esch/Alzette et Ettelbruck	0120	Gast Gibéryen
0060	Marc Spautz	Noms et prénoms figurant sur les titres de voyage, cartes d'identité et autres documents de l'État civil	0121	Ben Fayot
0061	Fernand Kartheiser	Attaque aérienne en Afghanistan	0141	Marc Lies
0062	Jean Colombera	Vaccin contre le cancer du col utérin	0142	Fernand Etgen et André Bauler
0063	Jean Colombera	Information médicale	0143	Gast Gibéryen
0064	Claudia Dall'Agnol	Centre d'intervention dans la rue Glesener	0144	Alex Bodry
0065	Marc Angel	Inscription à l'Université du Luxembourg	0146	Marc Spautz
0067	Claude Adam	Centre National de Littérature	0147	Ben Fayot
0068	Claudia Dall'Agnol	Alphabétisation	0150	André Hoffmann
0069	François Bausch	Taxe mondiale sur les transactions du marché financier	0152	Jean Colombera
0070	Gilles Roth	Projet de la société Google Inc. d'étendre prochainement son service Street View au Grand-Duché de Luxembourg	0154	Fernand Kartheiser
0071	Marcel Oberweis	Atteintes à l'environnement pour les années 2004 à 2009	0155	Claude Adam et Camille Gira
0073 cf. 90	Gast Gibéryen	Remboursement de la taxe sur les véhicules routiers	0158	Jean Colombera
0074	André Bauler	Conditions d'admission aux études de physiothérapeute	0159	Jean Colombera
0075	André Bauler	Aide financière étatique octroyée aux étudiants	<b>Session ordinaire 2009-2010</b>	
0076	Gilles Roth	Avancement des travaux préparatoires sur le plan informatique devant aboutir au paiement automatique par le Centre commun des crédits d'impôts pour les employés de ménage	0163	Ali Kaes
0077	Lucien Clement	Rémunération des apprentis	0164	Marc Angel
0080	Jean Colombera	Prise en charge des soins ambulatoires par la Caisse Nationale de Santé	0165	Jean Colombera
0081	André Bauler et Fernand Etgen	Travaux de renouvellement de la N7 (E421) près de Hosingen	0166	Carlo Wagner
0082	Fernand Kartheiser	Code de déontologie statistique	0167	Ali Kaes
0083	Fernand Kartheiser	Drapeau «Roude Léiw»	0188	Fernand Kartheiser
0086	Marc Spautz	Mise à disposition d'un test sanguin visant à détecter de manière précoce les cancers du côlon	0190	Carlo Wagner
0087	André Hoffmann	Associations agréées pour ester en justice	0191	Jean Colombera
0089	André Bauler	Rénovation de la grande tour de l'abbaye bénédictine de Clervaux	0193	Claude Haagen
0090 cf. 73	Carlo Wagner	Procédure de mise hors circulation d'un véhicule	0216	Gilles Roth
0091	Roger Negri	Autorisation ministérielle pour la cueillette de champignons comestibles	0235 urgente	Claude Adam



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

## 2<sup>e</sup> session extraordinaire 2009

**Question 0032** (17.8.2009) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant le **système de rémunération des banques**:

Onkoscher Methoden op der internationaler Bankeplaz hunn 2008 eng weltwält Finanz- a Wirtschaftskris ausgéléist. Dës Kris huet och Lëtzebuerg net verschoumt. De Stat huet misse mat Milliardebeträg bei Fortis Banque Luxembourg an Dexia Luxembourg intervenéieren, fir de Kollaps vum Bankesystem ze vermeiden.

Knapps ee joer méi spéit gëtt et erém Banken, déi héich Profitter umellen... a mam System vun enorme Rémunératiounen - fixe a variable - weiderfueren.

Zum Beispill huet BNP Paribas eng Milliard Euroen provisoriert, fir Bonussen ze bezuelen. Iwwert d'Rettungsaktioun vu Fortis Lëtzebuerg ass de Lëtzebuerger Stat um Kapital vun BNP Paribas bedeektegt.

An dësem Kontext wëll ech folgend Froen un de Finanzminister stellen:

1. Huet de Lëtzebuerger Stat a senge Verhandlunge mat de Banken, déi énnerstëtzzt gi sinn, och d'Héicht vun de Rémunératiounen vun de Manager uge schwat?

2. Wa jo, wéi héich sinn d'Plafonge vun der „rémunération fixe“ respektiv „rémunération variable“ (Bonus), déi bei deene Banke kënnen ausbezelt ginn? Wat fir Méiglechkeiten huet de Stat, fir ze kontrolléieren, datt esou Plafongen och agehale ginn?

Wann neen, wat gedenkt de Finanzminister ze énnerhuelen, datt net indirekt Steiersuen an iwwerméisseg héich Paien, Bonussen oder „gëlle Fallschiermer“ fléissen?

**Réponse** (13.11.2009) de **M. Luc Frieden**, Ministre des Finances:

Ech erlabe mir fir op meng Äntwert vum 22. September 2009 op d'Question parlementaire N°0031 vum honorabelen Députéier Lucien Lux (*cf. compte rendu N°2/2009-2010*) ze verweisen, wou ech op Froe betrefend Rémunératiounen a Bonië vu Bankemanager aginn.

**Question 0042** (25.8.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant l'**acclimatation de la veuve noire**:

Selon divers articles parus dans la presse belge ces derniers jours, la veuve noire se serait acclimatée en Belgique. Inquiets par cette évolution, les arachnologues recommandent aux autorités compétentes de prévoir désormais un stock de contrepoison nécessaire en cas de morsure.

Sachant que le risque d'acclimation de la veuve noire à nos latitudes est réel et que la morsure peut être mortelle dans certains cas, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Y a-t-il des indices pour une acclimatation de la veuve noire au Luxembourg?

- Quelle est la procédure prévue en cas de découverte d'une de ces araignées?

- Existe-t-il un stock de contrepoison au Luxembourg? Dans la négative, est-il prévu de créer un tel stock?

**Réponse** (1.10.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région:

L'araignée dite «veuve noire» est effectivement apparue sporadiquement en Belgique. Elle y est entrée par les ports de mer.

Parmi les 8 à 10 espèces d'araignées vraiment dangereuses pour l'homme, la veuve noire européenne (*Latrodectus mactans tredecimguttatus*) est la seule à pouvoir survivre dans nos conditions climatiques, c'est-à-dire climat plutôt humide et hivers assez rudes.

La veuve noire (*Genre Latrodectus*) est une petite araignée, qui mesure en moyenne 4 à 5 centimètres. Ce n'est pas en principe une araignée agressive, mais sa morsure, dans 5% des cas, est mortelle, surtout quand elle porte sur des sujets sensibles tels que les enfants, les personnes âgées ou les malades du cœur. La morsure de la femelle contient un poison à action neurotoxique. Extrêmement douloureux, il provoque une paralysie respiratoire qui peut entraîner la mort.

Un contrepoison peut être administré jusqu'à quatre jours après la morsure.

Jusqu'ici cette araignée n'a pas été détectée au Luxembourg.

En cas de suspicion de présence de la «veuve noire» au Luxembourg, le Musée d'Histoire Naturelle peut apporter toute aide requise pour son identification.

Par mesure de précaution des flacons d'antivenin spécifique seront stockés dans la trousse d'urgence nationale gérée par le Service Incendie et Ambulance de la Ville de Luxembourg.

**Question 0043** (27.8.2009) de **M. Gilles Roth** (CSV) concernant les **morcелlements de terrains par l'Administration du Cadastre et de la Topographie**:

Il s'avère que l'Administration du Cadastre et de la Topographie procède régulièrement à des morcellements de terrains dans des zones constructibles sans que ces morcellements n'aient au préalable été autorisés par les autorités communales compétentes sur base de la loi de 2004 relative à l'aménagement communal respectivement sur base d'un règlement des bâties communales.

De par cette pratique les propriétaires de terrains estiment se voir créer des terrains à bâtir alors même que d'un point de vue de la législation communale une telle viabilisation n'existe pas.

Je voudrais dans ce contexte poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres des Finances et de l'Intérieur:

- Sur quelle base légale de tels morcellements de terrains sont effectués par l'Administration du Cadastre et de la Topographie?

- Est-ce que Messieurs les Ministres estiment que cette pratique est conforme au principe de l'autonomie communale?

- Ne faudrait-il pas mentionner sur les extraits cadastraux consacrant de tels mesurages qu'ils ne valent que «sous réserve» ou «sans préjudice» de l'approbation par l'autorité communale territorialement compétente?

**Réponse commune** (6.10.2009) de **M. Luc Frieden**, Mi-

nistre des Finances et de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région:

La question parlementaire appelle des réponses à chacune des trois sous-questions:

ad 1) En ce qui concerne la base légale pour les morcellements de terrains en zones constructibles, la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain prévoit en ses articles 105 et 106 que toute personne physique ou morale de droit public ou de droit privé qui veut procéder au morcellement de parcelles est soumise à l'obligation d'élaborer un plan d'aménagement particulier conformément à la procédure prévue dans la loi précitée, lorsque le but de l'opération est d'aliéner ou de louer un ou plusieurs lots en vue de la mise en œuvre des dispositions du plan d'aménagement général afférent.

De plus, pour les autres cas de figure, l'article 106 alinéa 2 de la même loi prévoit que dans les communes disposant d'un service technique approprié, les projets de morcellement peuvent être décidés par le conseil communal sur proposition du collège des bourgmestre et échevins à condition que le projet respecte les conditions énoncées dans le même article.

De même pour les communes ne disposant pas de service technique approprié, sauf que, dans ce cas de figure, les conditions prévues à l'article 106 alinéa 3 sont distinctes.

Toutefois, les dispositions transitoires, et plus précisément l'article 108bis de la loi du 19 juillet 2004 prévoient que les dispositions des articles 105 et 106 sont suspendues et ne pas appliquées dans les communes disposant d'un plan d'aménagement général «ancienne mouture», c'est-à-dire des plans d'aménagement général approuvés par le Ministre de l'Intérieur conformément à la loi du 12 juin 1937 concernant l'aménagement des villes et autres agglomérations importantes, qui existent au 1<sup>er</sup> août 2005 et qui n'ont pas encore fait l'objet d'une refonte et d'une adaptation complète conformément au paragraphe 1 de l'article 108 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 précitée.

Suite à une jurisprudence qui a analysé le problème sus-énoncé, l'Administration du Cadastre et de la Topographie ne réalise plus de morcellements à des fins d'urbanisation sans l'autorisation préalable des autorités communales, donc dans le respect de la jurisprudence précitée.

Le législateur est en connaissance de cause de cette problématique et le projet de loi modifiant la loi modifiée du 19 juillet 2004 en ses articles 26 et 31, actuellement déposé auprès du Conseil d'Etat pour avis, prévoit la procédure et les conditions à respecter pour effectuer les morcellements à des fins d'urbanisation.

L'article 26 dudit projet de loi dispose que «le projet ou plan d'aménagement particulier «quartier existant» précède toute autorisation de construire. Toute modification de limites d'une parcelle, en vue de son affectation à la construction, couverte par un plan d'aménagement particulier «quartier existant» est décidée par le conseil communal et publiée conformément à l'article 82 de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988».

Et l'article 31 dispose que «en cas de fixation de nouvelles limites

d'une propriété foncière par suite de lotissement en vue de son affectation à la construction, une attestation certifiant la conformité de cette fixation de limites avec le projet d'aménagement particulier «quartier existant», respectivement avec le plan d'aménagement particulier «nouveau quartier» est délivrée par le bourgmestre au géomètre officiel réalisant cette opération.

Pour les plans d'aménagement «nouveau quartier» le problème ne se pose pas, vu que l'élaboration d'un PAP classique est obligatoire et règle d'avance la problématique du morcellement.

À noter encore que le morcellement a comme autre base légale l'article 815 du code civil suivant lequel «nul ne peut être contraint de demeurer dans l'indivision et le partage peut toujours être provoqué à moins qu'il n'y ait été sursis par jugement ou convention».

Il résulte que le morcellement de terrains en zones constructibles sur base de l'article 815 du code civil, par exemple en cas de succession, est parfaitement légal.

ad 2) En ce qui concerne la conformité du morcellement en zones constructibles avec le principe constitutionnel prévu à l'article 107 de la Constitution, les dispositions légales et pratiques actuelles respectent minutieusement l'autonomie communale.

En effet, les dispositions de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain prévoient l'accord du conseil communal, que ce soit sur base d'un plan d'aménagement particulier ou sur proposition du collège des bourgmestre et échevins (articles 105 et 106).

De plus, l'Administration du Cadastre et de la Topographie n'effectue pas de morcellement sans l'autorisation préalable des autorités communales.

Les dispositions contenues dans le projet de loi précité respectent évidemment l'autonomie communale, vu que les plans d'aménagement particulier en question sont toujours approuvés par la commune, et le bourgmestre délivre une attestation certifiant la conformité de la fixation de nouvelles limites avec les plans d'aménagement particuliers.

ad 3) Concernant les mentions proposées sur les extraits cadastraux telles que «sous réserve» ou «sans préjudice», il y a lieu de rappeler que sur les extraits cadastraux en question, il figure une formule de réserve qui a la teneur suivante: le(s) lot(s) figurant comme «place» ne peut(vent) être considéré(s) comme place à bâtir qu'après obtention de toutes les autorisations prévues par la loi.

**Question 0044** (26.8.2009) de **M. Eugène Berger** (DP) concernant le **staphylocoque doré méticilline résistant (MRSA) en milieu hospitalier**:

Le staphylocoque doré est une bactérie présente sur la peau ou dans le nez d'un quart environ de la population. Dans certains cas elle peut provoquer une infection. Le staphylocoque doré méticilline résistant (MRSA) est quant à lui un staphylocoque doré contre lequel certains antibiotiques ont perdu leur efficacité, alors que certaines souches de MRSA s'avèrent résistantes à pratiquement tous les antibio-

tiques. Cet état des choses peut s'avérer particulièrement dangereux en milieu hospitalier, ce qui y justifie le recours à des mesures de prévention pour éviter la dissémination du MRSA.

Une émission télévisée diffusée par une chaîne publique allemande sur les germes en milieu hospitalier a fait état de pas moins de 1,5 millions de patients atteints en Allemagne, dont 40.000 morts par an suite à une infection au MRSA, alors que la situation serait beaucoup moins dramatique aux Pays-Bas, et ce grâce à des mesures d'hygiène plus strictes en milieu hospitalier (politique dite de „search and destroy“), avec un microbiologue par 250 lits et un test MRSA pour chaque personne admise.

Le projet MRSA-net est un projet EUREGIO entre les Pays-Bas et l'Allemagne visant à réduire les risques d'infections aux MRSA.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Dispose-t-on de statistiques concernant les patients atteints de MRSA et les patients décédés suite à une infection MRSA au Luxembourg?

- Quels sont les efforts réalisés au Luxembourg afin d'endiguer la prolifération de MRSA en milieu hospitalier?

- Peut-on envisager une participation luxembourgeoise à des initiatives comme le projet MRSA-net?

**Réponse** (1.10.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région:

Afin de mieux connaître la diffusion du MRSA, une étude nationale de prévalence MRSA a été réalisée en 2003 et 2008 dans tous les établissements hospitaliers du pays. Il a été proposé à chaque patient hospitalisé le jour de l'étude d'y participer. Cette étude recherchait si les patients hospitalisés avaient du MRSA au niveau du nez, de la gorge et/ou de la peau. Une infection au MRSA est souvent précédée d'un portage de MRSA aux endroits précités.

La prévalence MRSA nationale (pourcentage de patients testés positifs au MRSA) était de 2,55% lors de l'étude 2008; elle était de 2,37% lors de l'étude 2003. Les dispositions contenues dans le projet de loi précité respectent évidemment l'autonomie communale, vu que les plans d'aménagement particulier en question sont toujours approuvés par la commune, et le bourgmestre délivre une attestation certifiant la conformité de la fixation de nouvelles limites avec les plans d'aménagement particuliers.

Cette valeur ponctuelle de la prévalence est représentative, alors que l'étude a englobé tous les établissements hospitaliers et plus de 96% des patients y présents le jour de l'étude. La valeur de prévalence trouvée est un taux favorable au niveau européen et international. Par exemple, la grande étude de prévalence APIC faite aux États-Unis en 2006 sur 28% de la population hospitalisée a montré un taux de prévalence MRSA de 4,6%.

On ne dispose pas de données sur le nombre d'infections MRSA au Luxembourg ni sur le nombre de décès suite à une telle infection, cette infection n'étant pas soumise à déclaration obligatoire.

Les établissements hospitaliers mettent en œuvre un programme de prévention des infections nosocomiales comprenant entre autres l'élaboration et l'actualisation régulières des plans d'hygiène pour leurs différents secteurs, la formation continue et la sensibilisation du personnel aux



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

pratiques destinées à limiter le plus possible les infections nosocomiales, l'analyse régulière des pratiques, la surveillance des infections nosocomiales et leur analyse en vue d'améliorations éventuelles du programme.

Les hôpitaux appuient leur lutte contre les infections nosocomiales sur un(des) infirmier(s)-hygiéniste(s) (le nombre dépendant de la taille de l'hôpital) travaillant en équipe avec un médecin désigné par l'hôpital pour aider et conseiller en matière de prévention des infections nosocomiales. Comme prévu à la loi du 28 août 1998 sur les établissements hospitaliers, les résultats de la surveillance et le programme de prévention des infections nosocomiales sont analysés dans chaque hôpital par un comité de prévention des infections nosocomiales, qui fait des propositions à la direction.

Dans ce cadre le groupe national de guidance en matière de prévention de l'infection nosocomiale a sorti en 2002 une recommandation nationale pour la lutte contre le MRSA dans les hôpitaux aigus. Cette recommandation énumère les mesures à prendre, entre autres le dépistage des porteurs MRSA (cette recommandation a précisé des groupes à risque de portage plus élevé, chez lesquels elle recommande fortement le dépistage systématique) ainsi que l'éradication du portage chez les personnes détectées.

Elle a rappelé aussi l'importance primordiale de la désinfection des mains du personnel, afin d'éviter la contamination des mains et ainsi la transmission des germes aux patients ou au public.

Pour renforcer les efforts entrepris par les établissements et continuer et amplifier la sensibilisation des professionnels de santé, mon Ministère organise prochainement, en concertation et avec l'aide de nombreuses organisations partenaires, la première campagne nationale de désinfection des mains dans le cadre des soins de santé. Elle comporte les actions recommandées également par l'Organisation mondiale de la santé (répartition suffisante des flacons de solution hydro-alcoolique au sein de l'établissement, sensibilisation des professionnels de santé par différents moyens, formation continue, audit des pratiques avant et après campagne). Cette campagne sera présentée le 25 novembre à la presse ainsi qu'aux patients et au public, notamment dans les établissements hospitaliers.

Un autre levier important est la promotion d'un usage raisonné des antibiotiques entre autres par le feedback aux médecins des données issues du suivi des types d'antibiotiques prescrits exprimés en nombre de doses journalières, et l'information sur l'état des résistances contre les antibiotiques ainsi que la promotion des lignes directrices de traitement.

Dans ce cadre, le site web MRSA-net Twente/Münsterland constitue une source très intéressante d'informations pratiques pour les professionnels de santé, étant entendu que d'autres sources et publications contenant des informations pratiques et détaillées sont également disponibles, telles que (de façon évidemment non exhaustive) le guide pratique MRSA destiné aux institutions de soins

aigus, réalisé par des praticiens belges en hygiène hospitalière.

## Question 0045 (27.8.2009) de M. Eugène Berger (DP) concernant les conditions de travail dans les restaurants chinois:

Selon un article de presse dans l'hebdomadaire allemand «Der Spiegel», des bandes de passeurs assistent, souvent à l'aide de faux papiers, des centaines de cuisiniers chinois à venir en Europe. Une fois arrivées en Europe, les personnes concernées sont recrutées par des restaurants asiatiques et forcées de travailler dans des conditions extrêmement laborieuses (jusqu'à 13 heures par jour) pour un salaire largement inférieur à toute convention collective et tout salaire minimum (300-600 euros par mois).

Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

- Y a-t-il des indices pour l'existence de telles méthodes criminelles au Luxembourg?
- Quels sont les moyens de contrôle des autorités compétentes? Combien de contrôles ont été effectués au cours de l'année passée? Quel en a été le résultat?

## Réponse (21.10.2009) de M. Nicolas Schmit, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

Se basant sur un article de presse paru dans un hebdomadaire allemand, l'honorable Député me demande si des faits et des méthodes tels que décrits dans l'article en question existent également au Luxembourg.

En ma qualité de Ministre du Travail et de l'Emploi et de Ministre de l'Immigration, je n'ai pas connaissance que des agissements criminels, tels que relatés dans la presse allemande, existent au Luxembourg. Or, si de tels agissements devaient exister dans un État membre de l'Union européenne, il serait pour le moins curieux qu'ils n'aient lieu que dans ce seul État membre.

Sur base de l'article 134 de la loi modifiée du 29 août 2008 sur la libre circulation des personnes et l'immigration, la Police grand-ducale effectue des contrôles dans le milieu des restaurants chinois au Luxembourg. Ces contrôles sont effectués soit par des unités de police, soit par des agents de l'Administration des Douanes et Accises, soit en coopération entre les deux administrations.

En 2008, la Police grand-ducale a effectué dix contrôles dans le milieu concerné, ce qui a permis de découvrir 18 personnes en situation irrégulière. L'Administration des Douanes et Accises pour sa part a contrôlé pendant la même période 144 personnes dans 52 restaurants chinois. Outre 13 infractions en relation avec l'hygiène générale, une personne a été trouvée en situation irrégulière.

Parmi ces personnes, 16 ont été placées en rétention, trois personnes ont été transférées, sur base de la réglementation Dublin vers un autre État membre de l'Union, trois autres ont été rapatriées vers la République populaire de Chine, dont un retour volontaire. Les dix autres ont été libérées, alors qu'une identification, donc un rapatriement n'a pas été possible.

## Question 0046 (27.8.2009) de M. Xavier Bettel (DP) concernant le brouilleur de téléphones mobiles au centre pénitentiaire de Schrassig:

Le centre pénitentiaire d'Offenbourg dans le Land de Bade-Wurtemberg dispose depuis peu d'un brouilleur ultramoderne qui permet de bloquer de façon instantanée toute communication par le biais de téléphones mobiles à l'intérieur de sonence. Il n'est plus besoin de rappeler que le brouilleur dont est équipé le centre pénitentiaire de Schrassig a connu depuis son installation des problèmes de mise en marche et des pannes répétées.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que le brouilleur dont est équipé le centre pénitentiaire de Schrassig fonctionne maintenant de manière satisfaisante?
- Quelles sommes au total ont été engagées à ce jour dans le système de brouillage actuel?
- Monsieur le Ministre connaît-il le système mis en place dans le centre pénitentiaire d'Offenbourg?
- Serait-il envisageable d'en équiper le centre pénitentiaire de Schrassig?
- Dans la négative, quelles en seraient les raisons?

## Réponse (8.9.2009) de M. François Biltgen, Ministre de la Justice:

1. Actuellement aucun système de brouillage n'est installé au centre pénitentiaire de Luxembourg à Schrassig. Le système BAHIA21 qui a été testé en 2005 et 2006, fut abandonné en septembre 2006. Depuis lors, une analyse détaillée sur les différents systèmes de brouillage a été entamée avec le résultat que seulement une installation décentralisée pourra fonctionner de manière satisfaisante au centre pénitentiaire de Luxembourg.

2. Plus ou moins 140.000 € ont été engagés à l'heure actuelle.

3. Le système installé dans le centre pénitentiaire d'Offenbourg est le système ComStop de la société allemande EFE, qui est exactement le même système qui a été testé et perfectionné grâce aux tests de l'ILR au centre pénitentiaire de Luxembourg.

4. Il s'agit d'un système décentralisé de détection avec l'option de rajouter le brouillage.

Après des tests réalisés à Schrassig, l'ILR n'a pas pu donner son feu vert à l'utilisation de la partie brouilleur à cause de la proximité de l'aéroport de Luxembourg. Depuis lors, la société EFE a amélioré ses filtres. L'installation à Offenbourg est ainsi le premier système de brouillage en Allemagne autorisé par la «Bundesnetzagentur» (institution allemande comparable à l'ILR).

5. À côté des aspects techniques, se posent toutefois encore d'autres questions liées notamment à la santé du personnel et des détenus ainsi que des considérations de coût et d'efficacité, compte tenu des prochaines générations de GSM qui vont faire leur apparition sur le marché.

6. Les services concernés sont en train de finaliser l'étude du dossier. Avant prise de décision, le soussigné entend également prendre l'avis des membres de la Commission juridique de la Chambre des Députés.

## Question 0047 (28.8.2009) de M. Xavier Bettel (DP) concernant les autopsies et biopsies des mort-nés:

Il me revient que les résultats des autopsies et biopsies des mort-nés prennent souvent des délais d'attente considérables. En effet, certains des parents concernés attendraient les résultats de ces analyses depuis plusieurs mois.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Monsieur le Ministre peut-il me fournir des informations détaillées concernant le profil des jeunes qui sont à la recherche d'un emploi? Le chômage en question est-il essentiellement de nature conjoncturelle?
- Face à cette montée inquiétante, voire «drastique» du nombre de jeunes demandeurs d'emploi, le Ministère se propose-t-il de repenser les mesures d'accompagnement et de formation spécifiques organisées à leur intention?

## Réponse (13.10.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:

Il n'est pas clair si la question de l'honorable parlementaire se limite aux enfants mort-nés proprement dits, c'est-à-dire ceux ayant dépassé la 27<sup>e</sup> semaine de grossesse, ou si, puisqu'il y est question de biopsies, ce sont aussi les examens faits à la suite d'une fausse-couche qui sont visés.

Les indications de ces examens sont le dépistage d'une éventuelle insuffisance placentaire ou d'autres malformations susceptibles d'influer sur le cours d'une grossesse subséquente.

S'agissant des mort-nés proprement dits, l'examen macroscopique, permettant de détecter les malformations visibles, est effectué de suite et le résultat est communiqué par téléphone le jour même ou le lendemain au médecin prescripteur. L'examen microscopique nécessite davantage de temps pour la confection des coupes histologiques, l'interprétation de ces coupes ainsi que pour la rédaction du compte-rendu. En moyenne ce processus prend 32 jours depuis l'entrée du prélèvement au LNS.

S'agissant des examens réalisés en rapport avec une fausse-couche, la durée moyenne de communication du résultat était de 9,2 jours en 2008 et de 8,6 pour l'année en cours. En cas d'ambiguïté les coupes sont envoyées dans des centres spécialisés à l'étranger. Mais pour 3,8% des cas seulement, examinés dans un contexte de fausse-couche ces quatre dernières années, le temps de réponse total a dépassé le mois.

De 2005 à 2008 47 autopsies ont été réalisées sur des enfants mort-nés et 78 prélèvements ont été examinés suite à une fausse-couche.

J'en conclus que les délais d'attente sont moins longs que ne le suggère l'honorable parlementaire dans sa question. Il faut laisser au médecin qui réalise l'autopsie le choix des méthodes utilisées ainsi que le temps nécessaire pour procéder avec la méticulosité requise pour arriver à un résultat fiable.

## Question 0048 (28.8.2009) de M. André Bauer (DP) concernant le chômage des jeunes:

Dans un article publié dans l'organe de presse électronique «Editpress - Le journal du soir» en date du jeudi 27 août 2009, le Ministre du Travail et de l'Emploi se dit soucieux de l'accroissement «drastique» des jeunes inscrits au chômage.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

- Monsieur le Ministre peut-il me fournir des informations détaillées concernant le profil des jeunes qui sont à la recherche d'un emploi?
- Combiné de telles analyses le Laboratoire national effectue-t-il par année?

- Pour quelles raisons ces analyses prennent-elles un tel retard?

- Sachant que les personnes concernées souffrent énormément sous le choc d'un tel événement tragique, Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas que les autopsies des mort-nés devraient être traitées plus rapidement afin de réduire les délais?

## Réponse (1.10.2009) de M. Nicolas Schmit, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

En ce qui concerne les jeunes demandeurs d'emploi, il faut relever qu'en août de cette année 2.163 personnes âgées de moins de 26 ans étaient inscrites à l'Administration de l'emploi.

Ceci constitue une augmentation de plus de 600 unités en un an. Ce chiffre en valeur absolue est certes important, mais l'augmentation relative est comparable à celle constatée pour l'ensemble des inscrits.

Actuellement, les jeunes représentent 16,8% du total des personnes sans emploi; le taux était de 16,6% l'année dernière et de 19% en août 2007.

Sur les 841 jeunes demandeurs d'emploi de niveau inférieur, 53% sont issus de l'enseignement dit «complémentaire», 46,5% ont bénéficié d'un enseignement secondaire technique et seul 0,5% d'un enseignement secondaire, 66% ont suivi leurs études au Luxembourg et 20,4% au Portugal.

Sur les 1.115 jeunes se prévalant d'un niveau de formation moyen, 95% proviennent d'un régime de formation de type secondaire technique et 5% sont issus du régime secondaire classique. 81,5% de ces jeunes demandeurs d'emploi de niveau moyen ont fait leur dernière année d'études dans un établissement scolaire luxembourgeois.

On retient que seulement 20% (222 personnes) des jeunes demandeurs d'emploi disposant d'un niveau de formation scolaire moyen proviennent d'une classe terminale de l'enseignement secondaire: 180 de l'enseignement secondaire technique (classe de 13<sup>e</sup>) et 42 du secondaire dit «classique» (classe de 1<sup>re</sup>).

Néanmoins, près de 95% de ces jeunes ont terminé avec succès leur dernière année d'études secondaires et sont titulaires du baccalauréat. En d'autres termes, 5% ont abandonné leur classe terminale du post-primaire.

En ce qui concerne plus précisément le régime technique, on note un effectif élevé de jeunes arrêtant leurs études avant la fin du cycle d'études: 214 jeunes viennent d'une classe de 10<sup>e</sup>, 159 d'une 11<sup>e</sup> et 106 d'une 12<sup>e</sup>.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Les taux de réussite pour ces trois années d'études sont respectivement de 53%, 70% et 88%. À souligner encore que dans cette population au total quelque 350 personnes disposent d'un diplôme ou certificat équivalant au CATP.

En ce qui concerne les jeunes ayant entamé des études postsecondaires (au total 179 personnes), 147 personnes sont issues d'un régime de niveau universitaire. Une analyse plus détaillée fait ressortir que 27 personnes ont terminé avec succès une troisième année d'études universitaires et 41 personnes ont poursuivi avec succès au moins quatre années d'études.

Quant à la nature de ce chômage, il est très difficile à l'heure actuelle de différencier entre l'aspect conjoncturel et l'aspect structurel, d'autant plus qu'une majeure partie de ces jeunes n'ont jamais fait partie du monde du travail.

Pour ce qui est des mesures d'accompagnement et de formation spécifiques des jeunes demandeurs d'emploi, je me permets de renvoyer au projet de loi N°6068 concernant certaines mesures visant à atténuer les effets de la crise économique sur l'emploi des jeunes que je viens de déposer en date du 25 septembre 2009.

**Question 0049** (31.8.2009) de **M. André Bauler** (DP) concernant le **réseau de pharmacies**:

La déclaration gouvernementale, prononcée par Monsieur le Premier Ministre le 29 juillet 2009 à la Chambre des Députés, évoque un renforcement du réseau de pharmacies et une révision de la procédure d'attribution de concessions pour pharmacies afin d'assurer une couverture appropriée dans l'intérêt de la santé publique.

Dans ce contexte, je prends la respectueuse liberté de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

Combien de pharmacies supplémentaires le Gouvernement se propose-t-il de créer durant la législature 2009-2014?

Quels sont les cantons qui se verront accordés de nouvelles pharmacies?

Dans quel sens la procédure d'attribution de concessions pour pharmacies sera-t-elle révisée?

**Réponse** (1.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, Ministre de la Santé:

Mon Ministère poursuit depuis des années une politique continue de renforcement du réseau de pharmacies. Si l'on part d'un nombre optimal de résidents à desservir par une pharmacie, qui tourne autour de 5.000, la nécessité de ce renforcement découle de la seule augmentation de la population à travers le pays.

Pendant la législature en cours l'augmentation du nombre des officines sera sensiblement la même que sous la législature précédente, c'est-à-dire que la création de 5 à 6 officines peut être envisagée. Ces officines nouvelles seront réparties à travers tout le pays, y compris à l'Est et au Nord du pays.

Le but à atteindre par une répartition adéquate des officines doit être d'assurer à la population un service public de proximité, tout en gardant à l'œil la viabilité éco-

nominique des pharmacies. L'application quasi mécanique du seul critère des 5.000 habitants par pharmacie ne conduit cependant pas à un résultat satisfaisant, alors que plusieurs paramètres, parfois contradictoires, sont à prendre en considération. L'on sait que la sollicitation de services pharmaceutiques est particulièrement forte dans les localités disposant d'une infrastructure hospitalière et par là même d'une forte densité médicale, attirant une clientèle nombreuse en provenance de toute la région. En région rurale les pharmacies doivent être réparties de façon à éviter des déplacements trop longs aux habitants, tout en assurant leur viabilité, d'où des arbitrages pas toujours faciles à faire de cas en cas.

**Question 0053** (3.9.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant les **résultats d'autopsies de détenus du Centre pénitentiaire de Schrassig**:

Un détenu vient de décéder dans l'enceinte du Centre pénitentiaire de Schrassig. Afin de déterminer les causes exactes de sa mort, le Parquet a ordonné, comme toujours en pareil cas, une autopsie. Or, la population n'est que rarement informée sur le résultat de ces autopsies. Dans ma question parlementaire N°1412 du 17 novembre 2006 (cf. *compte rendu N°5/2006-2007*), je m'étais enquis du nombre de personnes décédées de 1998 à 2006 d'une overdose au sein de l'établissement pénitentiaire.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Combien de détenus sont décédés dans l'enceinte du Centre pénitentiaire de Schrassig au cours des dix dernières années?

- Quelles sont les causes exactes ayant conduit à ces décès?

- Quel est le pourcentage de décès suite à une surdose de stupéfiants?

- Quelle est l'évolution depuis fin 2006? La lutte contre le trafic de drogues au sein du Centre pénitentiaire de Schrassig a-t-elle porté ses fruits?

- Dans la négative, comment Monsieur le Ministre entend-il remédier à cette situation?

**Question 0055** (3.9.2009) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant la **consommation de drogue au Centre pénitentiaire de Schrassig**:

Il y a quelques jours un détenu est décédé à la prison de Schrassig. Le décès est dû vraisemblablement à une overdose de drogues. Il s'agit du 3<sup>e</sup> mort en six mois au bloc Alpha. Il me revient que toutes ces morts sont dues à une overdose de cocaïne ou d'héroïne alors que les trois personnes étaient connues pour être des consommateurs réguliers de drogues au sein de la prison. Par ailleurs il me revient que d'autres détenus, également consommateurs de drogues, ont failli décéder d'une overdose de drogues voire des médicaments prescrits et n'ont pu être sauvés qu'en extremis.

La lutte contre le trafic de drogues au sein de la prison laisse à désirer. Les contrôles spécifiques de dépistage des drogués au sein de la prison sont effectués apparemment de façon peu systématique et peu professionnelle. Le pourcentage de drogués entrant à la prison serait de quelque

28%, le pourcentage à la sortie serait au contraire beaucoup plus élevé, de quelque 60% environ. À leur sortie ces ex-détenus risquent de se retrouver en prison uniquement du fait qu'ils ont commis des délits en relation avec leurs besoins en drogues.

Durant les années passées des chiffres assez variés, souvent contestés par la direction, circulaient quant à l'importance du phénomène du trafic et de la consommation de drogues au sein de la prison.

J'aimerais vous poser les questions suivantes dans ce contexte:

1. Pouvez-vous me confirmer la mort récente d'un détenu?

2. Quelles sont les causes de sa mort?

3. Combien de détenus sont morts à la prison ou ont dû être transportés d'urgence à un hôpital au cours de l'année 2009 alors que leur vie était en danger? Des autopsies et analyses médicales voire de police scientifique, ont-elles été effectuées pour déterminer la cause de ces décès et aggravations subites de l'état de santé des détenus en question? Quels en sont les résultats?

4. Quel est, selon la direction de la prison, le pourcentage de détenus entrant en prison et pouvant être qualifiés de drogués et quel est le même pourcentage à la sortie? Des études ont-elles été menées à ce sujet? Si oui, lesquelles et de quelle année datent-elles?

**Réponse** (12.11.2009) de **M. François Biltgen**, Ministre de la Justice:

Au vu des liens existant entre les deux questions parlementaires en question, il y est répondu conjointement.

En ce qui concerne les décès de détenus au Centre pénitentiaire à Schrassig (CPL), les causes des 27 décès ayant eu lieu entre le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et le 15 septembre 2009 peuvent être ventilées comme suit:

- 6 cas de pendaison (22,2%),

- 7 cas d'intoxication (25,9%),

- 6 cas pour cause indéterminée (22,2%),

- 7 cas de mort naturelle (maladie) (25,9%), et

- 1 cas pour cause d'incendie (3,7%).

Les quatre décès suspects survenus au cours de l'année 2009 rangent actuellement parmi les cas dont la cause de mort est encore indéterminée. Le décès du détenu intervenu le 1<sup>er</sup> septembre 2009, auquel l'honorable Député Jacques-Yves Henckes se réfère et qui peut donc être confirmé, fait également partie de cette catégorie alors que le résultat de l'enquête n'est pas encore connu. Le 5<sup>e</sup> décès intervenu au CPL au cours de l'année 2009 figure parmi les décès dus à une cause naturelle alors que ce détenu a succombé à une longue maladie. Tous les cas de cette catégorie sont par ailleurs des décès dus à une maladie.

Chaque décès qui survient au CPL fait l'objet d'une enquête menée par le Parquet de Luxembourg sur laquelle ni la direction du CPL, ni le Ministre de la Justice d'ailleurs, n'ont une influence. Les autopsies et analyses à effectuer suite aux décès intervenant au CPL sont du ressort des autorités judiciaires, respectivement des experts médicolégaux auxquels ces examens sont confiés par les autorités judiciaires.

Concernant la lutte contre le trafic des stupéfiants au CPL, il est à relever qu'elle est organisée en étroite coopération avec la Police grand-ducale et qu'elle porte ses fruits, bien qu'une telle lutte doive être constamment adaptée pour augmenter son efficacité. Chaque infraction constatée est systématiquement dénoncée aux autorités judiciaires.

Quant aux transports hospitaliers de détenus, il est à souligner qu'ils ne sont pas ventilés en fonction de la question de savoir s'il y a urgence ou non, alors que cette distinction impliquerait nécessairement un examen détaillé préalablement au transport lui-même, ce qui retarderait évidemment le transport et constituerait partant une mise en danger inutile de la vie ou de la santé du détenu.

En ce qui concerne les rapports entre toxicomanes à l'entrée et à la sortie du CPL, il faut relever qu'une enquête systématique sur base d'un questionnaire réalisé par le service médical du CPL révèle qu'en moyenne 40% des personnes incarcérées avouent avoir consommé, avant leur arrestation, plus ou moins régulièrement des substances illicites à des degrés et suivant des manières diverses; il s'agit donc de 240 détenus sur un total d'environ 600. Cette enquête systématique est effectuée depuis le mois de février 2009 et montre que le chiffre en question est resté constant au cours des derniers mois.

Sera également disponible à partir de l'année prochaine, dans le cadre du rapport d'activité annuel, le nombre de consommateurs sortants ayant été pris en charge et qui suivent un projet de réinsertion tel qu'une thérapie ambulatoire ou stationnaire.

Par ailleurs, en collaboration avec le CRP Santé, le questionnaire «RELIS» est rempli par les détenus consommateurs de drogues illégales afin de fournir au CRP Santé les chiffres nécessaires dans le cadre de projets effectués au niveau européen.

**Question 0056** (3.9.2009) de **M. Gilles Roth** (CSV) concernant le **manque de lits disponibles auprès de l'Institut national de chirurgie et de cardiologie interventionnelle (INCCI)**:

Il s'avère qu'à l'heure actuelle des citoyens, victimes de crises cardiaques, au nord du pays ne peuvent pas être transportés en urgence et soignés directement à l'INCCI et ce en raison d'un manque de lits disponibles. Il en résulte qu'un séjour temporaire de durée non précisée à l'Hôpital d'Ettelbruck est de mise pour les personnes concernées, sans que les soins appropriés ne puissent être prodigués en urgence.

Dans ce contexte, j'aurais aimé poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé:

- Est-ce que le Gouvernement est au courant de telles situations qui mettent gravement en danger la vie des patients concernés?

- Est-ce que le manque de lits disponibles à l'INCCI est «permanent» ou s'agit-il d'une situation tout à fait exceptionnelle?

- En tout état de cause, quels sont les moyens que le Gouvernement entend déployer afin d'assurer une prise en charge immédiate des victimes de crises cardiaques par l'INCCI et cela

quel que soit le lieu de résidence des victimes concernées?

**Réponse** (8.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, Ministre de la Santé:

L'honorable Député s'enquiert de la prise en charge médicale des patients qui sont victimes, dans le nord du pays, d'une crise cardiaque, et affirme qu'en raison d'un manque de lits ces patients ne seraient pas toujours directement transférés vers l'INCCI pour y être traités.

Je voudrais d'emblée rappeler que le plan hospitalier national, mis en vigueur par règlement grand-ducal du 13 mars 2009, prévoit, en ce qui concerne l'INCCI, une augmentation du nombre de lits de 15 à 20. La création de ces cinq unités nécessite toutefois une extension du site actuel.

Toujours est-il que dans l'attente de la réalisation de l'agrandissement de l'ouvrage existant, l'INCCI vient de procéder à une transformation interne de son bâtiment de sorte que la capacité en lits vient d'être augmentée de deux unités.

Dans le cadre de ses activités de cardiologie interventionnelle, l'INCCI dispose également d'une salle de surveillance pré- et post-coronarographie. De surcroît, les patients de l'INCCI peuvent encore être dirigés vers les lits de cardiologie intensive implantés au Centre Hospitalier de Luxembourg.

Cela étant, pour pouvoir procéder à une coronarographie (avec dilatation coronarienne le cas échéant) en grande urgence, l'INCCI admet immédiatement les patients victimes d'une crise cardiaque, quitte à devoir régler l'attribution du lit d'hospitalisation et/ou de surveillance intensive postérieurement à l'admission.

Contacté par mes services, le directeur de l'INCCI est formel pour affirmer ne pas avoir eu connaissance de cas où, en présence d'indications de grande urgence, une

admission immédiate à l'INCCI aurait été refusée. De leur côté, ni les médecins spécialistes en cardiologie, ni ceux en anesthésie de l'Hôpital St-Louis d'Ettelbruck, n'ont eu connaissance de tels refus portant sur un transfert immédiat vers l'INCCI, et qui auraient été prononcés au motif d'un manque de lits disponibles.

Je ne suis dès lors pas en mesure de partager l'inquiétude exprimée par Monsieur le Député, étant donné que l'enquête diligentée par mes services n'a pas révélé d'anomalies dans la prise en charge médicale de patients, victimes d'une crise cardiaque dans le nord du pays.

**Question 0057** (8.9.2009) de **M. Jean Colombera** (ADR) concernant l'**ergothérapie**:

Le règlement grand-ducal du 15 février 2002 concernant les ergothérapeutes règle:

- 1) les études en vue de l'obtention du diplôme d'ergothérapeute.
- 2) les modalités de reconnaissance des diplômes étrangers.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

3) l'exercice de la profession d'ergothérapeute.

Malgré la reconnaissance de cette branche liée étroitement à l'exercice médical, les actes et les services issus de l'ergothérapie ne sont pas pris en charge par l'assurance maladie, du moins en ce qui concerne l'exercice en milieu libéral (une séance d'une heure étant facturée à 60 euros sans remboursement).

J'aimerais de ce fait poser les questions suivantes:

- Y a-t-il eu depuis 2002 une démarche des ergothérapeutes auprès de l'UCM (actuellement CNS) concernant une convention conformément à l'article 61 du Code des assurances sociales?

- Pourquoi n'y a-t-il pas de nomenclature? (article 65 du CAS).

**Réponse** (21.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Sécurité sociale*:

En réponse à sa question parlementaire, j'ai l'honneur d'informer l'honorable Député que conformément à l'article 65, alinéa 7 du CSS, les membres effectif et suppléant représentant l'Association luxembourgeoise des ergothérapeutes diplômés a.s.b.l. (ALED) au sein de la commission de nomenclature ont été nommés par arrêté ministériel du 18 mai 2009.

Un ensemble de documents consistant dans une description de l'activité de l'ergothérapeute dans le cadre de la prévention, de la rééducation et de la réadaptation, d'une première proposition d'actes d'ergothérapie pouvant éventuellement figurer dans une nomenclature et d'une annexe consistant dans un relevé d'extraits de documents collectés à l'étranger (notamment en Suisse et en Allemagne) a été soumis à Monsieur le Premier Ministre ou du Ministre des Affaires étrangères? Celui-ci se propose de mettre la problématique à l'ordre du jour d'une des prochaines réunions de ladite commission.

**Question 0058** (8.9.2009) de **M. Fernand Kartheiser** (ADR) concernant la **commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale à Gdańsk**:

Il ressort d'une communication du Gouvernement que:

«Le 1<sup>er</sup> septembre 2009, le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration, Nicolas Schmit, représente le Gouvernement luxembourgeois à la commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale à Gdańsk.

À cette commémoration participent notamment la chancelière allemande Angela Merkel, le Premier Ministre français, François Fillon, le Premier Ministre de la Russie, Vladimir Poutine, le Premier Ministre des Pays-Bas, Jan Peter Balkenende, la Premier Ministre de l'Ukraine, Ioulia Tymochenko, et le Premier Ministre de l'Italie, Silvio Berlusconi.

En tout, 19 chefs de Gouvernement assistent à cette cérémonie qui marque le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne.»

Il me semble que la commémoration officielle du début de la

Deuxième Guerre mondiale et à laquelle 19 chefs de Gouvernement ont tenu à participer personnellement aurait largement mérité la présence du Premier Ministre luxembourgeois ou du moins celle du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères.

Il n'est sans doute pas nécessaire de souligner ici l'importance de la Deuxième Guerre mondiale pour notre patrie ou de rappeler les innombrables souffrances du peuple luxembourgeois pendant cette guerre.

Monsieur le Premier Ministre peut-il expliquer à la Chambre des Députés pourquoi le Gouvernement ne s'est fait représenter à cette importante cérémonie que par un Ministre n'ayant pas une compétence de représentation générale de l'Etat selon les règles du Droit international public, à savoir le Ministre du Travail, au lieu de veiller à une représentation protocolaire adéquate, à savoir au niveau du Premier Ministre ou du Ministre des Affaires étrangères?

**Réponse** (8.10.2009) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'Etat*:

En raison de la préparation des réunions de l'Eurogroupe et de l'Ecofin du 2 septembre à Bruxelles, le Premier Ministre n'a pas pu assister à la cérémonie de commémoration du 70<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale. Le Premier Ministre a veillé à informer personnellement son homologue polonais de ce contretemps provoqué par l'organisation par la Présidence suédoise du Conseil d'une réunion extraordinaire de préparation du G20.

Or, le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères n'était pas en mesure d'assister à la cérémonie puisqu'il effectuait une visite de travail en Serbie les 1<sup>er</sup> et 2 septembre 2009.

Par ailleurs, la fiche en annexe montre que le Luxembourg ne fut pas le seul pays à ne pas être représenté par son Chef de Gouvernement. En effet, sur les 27 États membres de l'Union européenne, seul quatorze États membres furent représentés par leur Chef de Gouvernement, alors que les autres États membres furent représentés au niveau ministériel, par un Secrétaire d'Etat ou encore par leur Ambassadeur.

August 31<sup>th</sup>, 2009

The celebrations commemorating the 70<sup>th</sup> anniversary of the outbreak of World War II  
(voir tableau haut de page)

**Question 0059** (8.9.2009) de **Mme Viviane Loschetter** (déléguée) et de **M. Jean Huss** (délégué) concernant la **structure d'accueil pour toxicomanes à Esch-sur-Alzette et Ettelbrück**:

Dans le cadre de l'implantation de la structure définitive d'accueil pour personnes toxicomanes «Tox-in» à Luxembourg-Ville, le Ministère de la Santé vient d'annoncer que des projets similaires étaient en voie de planification pour les Villes d'Esch-sur-Alzette et Ettelbrück.

Dans ce contexte, nous aimerais savoir de la part de Monsieur le Ministre:

1. Est-ce que Monsieur le Ministre peut nous donner de plus amples informations concernant

	List of countries	Confirmed participants
1	Albania	Sali Berisha Prime Minister
2	Australia	Allan Griffin Minister of Veterans' Affairs
3	Austria	Werner Faymann Chancellor of Austria
4	Belarus	Siarhiej Sidorski Prime Minister
5	Belgium	Pieter De Crem Minister of Defence
6	Bulgaria	Boyko Borissov Prime Minister
7	Canada	Gregory Francis Thompson Minister of Veterans' Affairs
8	Croatia	Jadranka Kosor Prime Minister
9	Cyprus	Titos Christofides Secretary of State to the President
10	Czech Republic	Jan Fischer Prime Minister
11	Denmark	Hans Michael Kofoed-Hansen, Ambassador in Warsaw
12	Estonia	Andrus Ansip Prime Minister
13	Finland	Matti Vanhanen Prime Minister
14	France	François Fillon Prime Minister
15	Germany	Angela Merkel Chancellor of Germany
16	Greece	Gabriel Cotsidis, Ambassador of the Hellenic Republic
17	Hungary	Peter Balazs Minister of Foreign Affairs
18	Ireland	
19	Iceland	
20	Israel	Yuli Edelstein Minister of Diaspora Affairs
21	Italy	Silvio Berlusconi Prime Minister
22	Latvia	Valdis Dombrovskis Prime Minister
23	Lithuania	Andrius Kubilius Prime Minister
24	Luxembourg	Nicolas Schmit, Minister of Labour
25	Malta	Gaetan Naudi, Ambassador in Warsaw
26	Netherlands	Jan Peter Balkenende Prime Minister
27	New Zealand	Judith Collins Minister of Veterans' Affairs, Police and Corrections
28	Norway	
29	Portugal	
30	Romania	Emil Boc Prime Minister
31	Russia	Vladimir Putin Prime Minister
32	Serbia	Mirko Cvetković Prime Minister
33	Slovakia	Dušan Čaplovič Vice Prime Minister
34	Slovenia	Borut Pahor Prime Minister
35	Spain	Francisco Femández Fábregas, Ambassador in Warsaw
36	Sweden	Fredrik Reinfeldt Prime Minister
37	Turkey	
38	Ukraine	Julia Tymoszenko Prime Minister
39	United Kingdom	David Miliband Minister of Foreign Affairs
40	United States of America	William Perry, Former Secretary of Defence
41	President of the European Parliament	Jerzy Buzek President of the European Parliament
42	President of the European Commission	

les délais de réalisation et de prise en fonction de ces structures ?

2. Est-ce qu'il existe un projet concret concernant l'implantation d'une telle structure à Ettelbrück ou dans la «Nordstad»? Est-il prévu d'associer les communes à l'élaboration de ce projet?

3. Est-ce que des structures d'accueil pour personnes toxicomanes s'imposent dans d'autres villes du pays?

4. Le Ministère de la Santé a instauré un groupe de travail sur l'évaluation des besoins pour aider plus efficacement sur le terrain les toxicomanes. Ce groupe de travail a-t-il terminé ses enquêtes et quelles sont les conclusions qu'il a tirées de ses travaux?

**Réponse** (2.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé*:

De prime abord je voudrais informer les honorables parlementaires qu'il existe depuis 1989 une offre à Esch-sur-Alzette faite aux toxicomanes, qui est assurée par l'antenne que Jugend-an Drogenhelfer entretient dans cette ville. Cette offre a été progressivement élargie et comprend désormais l'échange de seringues, le traitement par substitution, un service de consultation avec prise en charge ainsi qu'un service couvrant des besoins primaires (douche, tasse de café, etc.).

Le projet de création d'un centre d'accueil de nuit pour personnes toxicomanes à Esch-sur-Alzette est en cours de planification. Étant donné que l'accord existe de la part de la Ville d'Esch-sur-Alzette pour la mise en place

d'une telle offre, les travaux de construction devraient pouvoir commencer en 2010. Cette structure sera complétée progressivement par les autres offres bas seuil, en concertation étroite avec les autorités de la ville.

Il existe depuis 2002 une offre de prise en charge spécialisée pour personnes toxicomanes à Ettelbrück et les données relatives à la fréquentation du service visé témoignent d'une demande réelle et croissante. Étant donné que l'expérience a montré que le développement de services dans un domaine sensible tel que l'encaissement de personnes toxicomanes gagne à être assuré de façon différenciée et progressive, il est prévu dans un premier temps de mettre en place une offre de réduction des risques, des dommages et des nuisances par le biais d'une extension des services de la Fondation Jugend-an Drogenhelfer. Cette mesure sera par ailleurs inscrite dans le projet de stratégie et de plan d'action gouvernemental 2010-2014 en matière de lutte contre les drogues et les toxicomanies.

Sur base des résultats obtenus et des besoins constatés, l'offre pourra être complétée en concertation avec la ou les communes d'implantation en question. Cette même approche a par ailleurs été adoptée lors du développement des structures à Luxembourg-Ville et à Esch-sur-Alzette.

Le plan d'action national en matière de lutte contre les drogues et les toxicomanies 2010-2014 prévoira la création à Esch-sur-Alzette d'une structure d'accueil pour toxicomanes ainsi que le développement d'une offre de réduction des risques, dommages

et nuisances à Ettelbrück. Il est, pour des raisons évidentes, pré-maturé à l'heure actuelle de se prononcer sur l'impact de ces mêmes mesures et sur l'évolution des besoins d'ici 2014.

Le groupe de travail auquel font référence les honorables Députés œuvre dans le cadre de l'élaboration de la stratégie d'action 2010-2014. Les recommandations de ce groupe serviront de base à la conceptualisation du volet de la réduction de la demande du plan d'action en question, dont la teneur sera présentée au public suite à sa finalisation.

**Question 0060** (9.9.2009) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant les **noms et prénoms figurant sur les titres de voyage, cartes d'identité et autres documents de l'État civil**:

D'après mes informations, de nombreuses femmes d'origine russe ayant acquis la nationalité luxembourgeoise rencontrent des difficultés au moment où elles font leur demande pour obtenir le passeport luxembourgeois. Le problème réside dans le fait que les passeports mentionnent le nom de jeune fille de ces femmes. Si cela ne pose pas de problèmes pour celles qui n'ont jamais été mariées, l'affaire est tout autre pour les divorcées remariées à des luxembourgeois notamment si elles ont choisi de garder le nom de leur ex-conjoint après leur divorce. En effet, et sauf erreur, d'après la législation russe, les femmes mariées



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

peuvent acquérir le nom de leur conjoint au moment de leur mariage et perdent partant définitivement leur nom de jeune fille. Elles continuent à porter le nom de leur conjoint même en cas de divorce.

Lorsque ces femmes s'installent dans notre pays voire s'y marient et ont des enfants, tous les documents officiels, à commencer par la carte de séjour en passant par l'acte de mariage et les actes de naissance des enfants ne reprennent pas le nom de jeune fille originaire de ces concernées, mais celui qu'elles se sont vues attribuer lors de leur premier mariage.

Les documents accordant la nationalité luxembourgeoise reprennent par ailleurs ce dernier nom, même si parfois le nom de jeune fille originaire y est également mentionné.

Il résulte de ce qui précède que la plus grande insécurité juridique règne en la matière puisque divers documents officiels renseignent des noms de famille différents. Les personnes concernées craignent de rencontrer des problèmes lorsqu'elles décident de se rendre à l'étranger, notamment de rendre visite à leurs parents restés en Russie. Le problème se pose de manière plus exacerbée pour les femmes qui ont également des enfants issus de leur premier mariage. Les documents de voyage de ces enfants, établis par les autorités russes, risquent de renseigner un autre nom de famille de leur mère que ceux des enfants issus du mariage luxembourgeois.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, de Monsieur le Ministre de la Justice et de Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Si le Gouvernement est au courant de cet état de choses?

- Dans l'affirmative, quelles sont les solutions que le Gouvernement entend proposer notamment à court terme afin de clarifier la situation juridique des personnes et familles concernées?

**Réponse commune** (20.10.2009) de **M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères, de M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région et de M. François Biltgen, Ministre de la Justice:**

En vertu de l'article 3 du Code civil, les nom et prénoms d'une personne relèvent du statut personnel qui est régi par sa loi nationale. Dès lors, nos autorités doivent appliquer aux résidents étrangers la loi de leur(s) pays d'origine et aux Luxembourgeois le droit luxembourgeois.

Lorsque l'étranger s'installe au Grand-Duché, le titre de séjour est établi au nom du conjoint lorsque le passeport étranger indique ce nom. Dans le cas où l'étranger demande la nationalité luxembourgeoise, les documents établis dans la procédure de naturalisation mentionnent le nom du conjoint qui est suivi du nom porté au moment de sa naissance.

Dans l'hypothèse où la personne naturalisée demande un passeport luxembourgeois, ce document est établi au nom de naissance en application de la loi du 6 fructidor an II portant qu'aucun citoyen ne pourra porter de nom ou prénom autres que ceux exprimés dans son acte de naissance.

Sur demande spéciale, le nom du conjoint peut être ajouté sur une page additionnelle (page d'ob-

servation) du passeport luxembourgeois à condition que le mariage ainsi que les nom et prénoms du conjoint aient été dûment ajoutés au registre du Répertoire national des personnes immatriculées. Tel pourrait également être le cas pour des personnes divorcées lorsqu'elles conservent le droit d'employer le nom de leur conjoint divorcé.

Dans le cas décrit par l'honorable Député, le nom figurant dans le passeport luxembourgeois peut être rectifié lorsque la personne concernée présente à la commune de résidence ou au Ministère des Affaires étrangères un acte de naissance certifié conforme qui comporte une mention ultérieure suivant laquelle celle-ci porte le nom du conjoint divorcé.

D'une manière générale, l'existence de documents officiels mentionnant des noms différents pour une même personne ne favorise pas la sécurité juridique et peut être à l'origine de problèmes d'identification au niveau des personnes. Avec la multiplication des cas de double ou multiple nationalités, des situations risquent de se présenter où le passeport étranger et le passeport luxembourgeois d'une même personne sont établis à des noms différents.

Dans un souci de renforcer la sécurité juridique et de prévenir des problèmes d'identification, le Gouvernement envisage de légitimer. En ce qui concerne les personnes naturalisées, l'objectif est de garantir que les différents documents administratifs concernant une même personne indiquent le même nom.

**Question 0061** (9.9.2009) de **M. Fernand Kartheiser (ADR)** concernant l'**attaque aérienne en Afghanistan**:

En marge d'une réunion du type Gymnich qui s'est tenue du 4 au 5 septembre 2009 à Stockholm, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a vivement critiqué un raid aérien qui avait été effectué vendredi dernier par les forces de l'OTAN contre des camions-citernes capturés préalablement par les talibans. Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a également demandé qu'une enquête soit faite sur cette opération militaire, ceci d'ailleurs à un moment où les autorités responsables sur place en avaient déjà décidé ainsi. Tous les responsables politiques et militaires de l'Alliance atlantique regrettent unanimement que cette opération ait été accompagnée de pertes civiles.

Cette attaque aérienne avait été sollicitée par le commandant du camp militaire allemand de Kunduz. Celui-ci, tenant compte des attaques incessantes dont ses troupes font l'objet, de la situation généralement instable dans la région et des éléments d'information concrets à sa disposition, était arrivé à conclure que la capture de ces camions par des forces ennemis constituait une menace potentielle contre ses propres forces.

En évaluant cette mesure, il faut tenir à l'esprit que, par le passé, des camions-citernes, respectivement des camions bourrés d'explosifs ou de matières hautement inflammables ont déjà été utilisés dans des attaques terroristes, par exemple au Liban, causant parfois des centaines de morts, y inclus dans la population civile.

Il y a également lieu de noter que les talibans renforcent actuellement leurs attaques contre les troupes allemandes sur place et ce sans doute aussi dans le contexte de la campagne électorale en cours dans notre pays voisin.

Compte tenu de ces éléments, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères:

1. Monsieur le Ministre des Affaires étrangères n'estime-t-il pas qu'une opération de l'OTAN, comme celle conduite actuellement en Afghanistan, ne peut réussir si les Alliés font preuve de solidarité et ne se critiquent pas mutuellement en public, et ce notamment en l'absence de renseignements complets et vérifiés comme par exemple dans le cas actuel où les résultats d'enquêtes en cours ou annoncées ne sont même pas encore connus?

2. Monsieur le Ministre des Affaires étrangères est-il d'avis que les soldats alliés en Afghanistan méritent le soutien des autorités politiques de l'Alliance dans l'exercice de leur périlleuse mission? Si oui, est-ce que Monsieur le Ministre estime qu'un commandant militaire allié a le droit de protéger ses troupes par des mesures préventives si les éléments de renseignement à sa disposition indiquent un danger grave pour les troupes lui confiées?

3. Est-ce que Monsieur le Ministre des Affaires étrangères aurait pris des positions similaires à celles qu'il a adoptées à Stockholm si des soldats luxembourgeois avaient été stationnés dans le camp militaire de Kunduz?

**Réponse** (18.9.2009) de **M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères:**

Le raid aérien effectué par l'OTAN en Afghanistan, dans la province de Kunduz, le 4 septembre 2009, a suscité une émotion considérable dans la communauté internationale, y compris parmi les Ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'UE, réunis en conseil informel à Stockholm au même moment. Ainsi, à côté de moi-même, le représentant de la présidence suédoise du Conseil, M. Carl Bildt, tout comme MM. Kouchner (France) et Miliband (Royaume-Uni) ont fait part, parmi d'autres, de leur préoccupation.

1. L'effectif militaire international engagé en Afghanistan a une mission extrêmement difficile, celle de gagner la paix dans un pays ravagé par trente ans de guerre larvée ou ouverte. Il va sans dire, cependant que l'activité militaire doit se plier aux règles internationalement fixées et acceptées qui assurent la protection de la population civile dans un conflit armé. Poser des questions légitimes face à des actions militaires susceptibles d'avoir fait des victimes innocentes ne s'apparente point à une absence de solidarité entre alliés. Cela relève plutôt de l'obligation sacrée qu'a tout État de droit de faire respecter les règles internationales y compris celles en vigueur en cas de conflit militaire. Je note que, concernant le raid aérien du 4 septembre, l'instauration d'une commission d'enquête témoigne, si besoin en était, du sérieux de l'incident.

2. Les militaires et civils, afghans et non-afghans, engagés dans la reconstruction d'un Afghanistan démocratique, ont payé un lourd tribut ces dernières années. Ces hommes et ces femmes méritent notre plus profond respect et

tout notre soutien. Cela d'autant plus, nous le savons depuis le 11 septembre 2001 au plus tard, que notre sécurité ici dépend aussi de la restauration d'un État de droit en Afghanistan. À ce titre, tout a été fait pour assurer aux militaires les conditions d'exercer leur difficile mission en leur garantissant le degré de sécurité le plus élevé. Il est bien entendu, toutefois, que cette sécurité ne saurait s'exercer aux dépens de la population civile, celle-là même que nous prétons protéger.

3. En tant que Ministre et en tant que Luxembourgeois je défends les intérêts de mes compatriotes et de mon pays où que ce soit et je suis particulièrement sensible au sort des Luxembourgeois exposés à des situations dangereuses au service de l'État et au service de la paix. Cela étant, j'estime que toutes les vies humaines, quelles soient luxembourgeoises, allemandes, afghanes ou autres, sont précieuses et doivent être protégées et préservées par tous les moyens. Donner à penser le contraire, reviendrait à nier les principes justes et généreux pour lesquels des milliers de personnes ont laissé leur vie en Afghanistan et ailleurs.

s'il y a lieu, réadaptées en fonction des incidents signalés.

Il appartient au médecin d'informer son patient sur les effets indésirables possibles, figurant sur la notice. En l'occurrence les effets indésirables les plus fréquents sont des réactions au site d'injection, telles que douleurs, rougeurs, gonflement, et éventuellement de la fièvre.

**Question 0063** (9.9.2009) de **M. Jean Colombera (ADR)** concernant l'**information médicale**:

D'Patienten hunn e Recht op eng neutral, novollzéibar a qualitativ heichwærtig Informatiouen iwwer Krankheeten, Behandlungen a Medikamenter. Nëmmen esou kenne se gutt informéiert Entscheidungen huelen.

No enger däitscher Etüd ass all drëtte Patient duerch d'Packungsbäilag vu Medikamenter veroséichert. D'Informatioune wäre weder ze liesen nach ze verstoen.

Dës Problematik gëtt nach verschärft duerch d'Offer vu Medikamenter um Internet. Och d'Mobilitéit vun de Patienten, déi sech duerch d'ganz europäesch Unioun kënne behandle loessen, werft de Problem vun der Informatiouen op, zum Beispill iwwer hir spezifesch Rechter am Land wou se medezinesch versuert ginn.

Duerfir géif ech gären dës Froen un den Här Gesondheetsminister riichten:

1. Wat fir Moossnamen denkt de Minister ze huelen, fir datt d'Patienten am Allgemenge besser informéiert ginn?

2. Wat envisagéiert de Minister ze ännerhuelen, fir spezifesch d'Informatiouen iwwert d'Medikamenter ze verbesseren, och mam Bléck op déi besonnesch Sproochesituatioun am Land?

3. Wat ass virgesinn, fir d'Patiente besser iwwer hir Rechter opzéklären, souwuel bei Behandlungen am Land wéi och am Ausland?

**Réponse** (14.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:**

Den éierewärtten Deputierte schwätzt d'Packungsbäilage vun de Medikamenter un, deenen hir Informatioune laut enger däitscher Etüd, op déi hie sech berift, «weder ze liesen nach ze verstoen» wieren.

D'Informatiounen, déi op der Packungsbäilag vum Medikament stinn, sinn zimlech strikt duerch eng europäesch Direktiv geregelt, déi och am Lëtzebuergesche Recht iwwerholl ginn ass. Den Text vun där Bäilag ass en Deel vun der „autorisation de mise sur le marché“. Lëtzebuerg erkennt déi Genehmegungen un, déi entweder zentral fir déi ganz EU oder an engem Nopeschland erdeelt ginn, wann den Antragsteller sech zum Beispill op eng belsch oder däitsch Genehmigung berift.

D'Bäilag muss entweder op Franséisch, Däitsch oder Lëtzebuergesch verfaasst sinn. Déi Quantitéiten, déi e grosse Laboratoire op Lëtzebuerg liwwert, sinn esou kleng, datt et illusoresch wier eng Beschrëftung op Lëtzebuergesch ze verlaangen. Datselwecht gëllt



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

fir all aner Ännierung vun der Bäilag.

Eng europäesch Direktiv gesäßt vir, datt d'Packungsbäilag engem „Liesbarkeetstest“ muss ännertworff ginn. Den Test muss vum Produzent vun deem Land virgeholl ginn, wou d'Medikament fir d'éischt op de Maart kënnnt, fir Lëtzebuerg also meeschentens d'Belsch, Däitschland oder Frankräich. Den Test soll mat enger Zilgrupp vu Leit duerchgefouert ginn, déi als Konsumente vun deem Medikament a Fro kommen.

D'Informatiounen op der Packungsbäilag si besonnesch wichteg bei deene Medikamenter, déi méi grouss Niewewirkunge kënnen hunn. Déi Medikamenter sinn awer och all rezeptflichteg. Ech ginn dovu aus, an den éierewäerten Deputéierten, dee selver Dokter ass, ass bestëmmt do mat mer averstan, datt e gewëssenhaften Dokter am Kader vu senger Informatiounsflicht säi Patient voll opkläert iwwert d'Medikament, wat hien him verschreift, esou datt en net op d'Packungsbäilag ugewissem ass. Datselwecht gëllt och fir den Apdikter, deen dem Patient d'Medikamenter gëtt.

Wat d'Verschécke vu Medikamenter ubelaangt, déi iwwer Internet bestallt ginn, esou huet en Uerteel vum europäesche Gerichtshaff déi Praxis erlaabt, awer némme fir net rezeptflichteg Medikamenter. Wann also e Lëtzebuerger sech e Medikament iwwert dee Wee verschaift, kënnnt et sinn, datt d'Beschrëftung némmen, zum Beispill, op Englesch oder Hollännesch ass. Ma de Patient weess jo dann, wat e mécht, a muss sech den eventuelle Konsequenze bewosst sinn. Ma ech widderhuelen, datt déi net rezeptflichteg Medikamenter normalweis och méi onbedenklech sinn.

**Question 0064** (9.9.2009) de **Mme Claudia Dall'Agnol** (LSAP) concernant le **Centre d'Intervention dans la rue Glesener**:

Un rapport établi par des experts allemands sur l'état et la sécurité du Centre d'Intervention situé dans la rue Glesener à Luxembourg-Ville a relevé bon nombre de risques et de déficiences. Il incombe à la Ville de Luxembourg, en tant que propriétaire, d'entreprendre les travaux nécessaires pour assurer la sécurité du bâtiment. Tout en saluant le fait que les travaux de rénovation soient en cours, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Est-ce que Monsieur le Ministre est d'avis que le bâtiment en soi est approprié pour accueillir un Centre d'Intervention principal de la police, étant donné que le dit rapport a également relevé un accès trop facile pour personnes non autorisées?

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que l'accès aux garages de l'immeuble en question devrait être réservé exclusivement aux agents de la police ainsi qu'aux personnes convoquées au Centre d'Intervention?

**Réponse** (20.10.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région*:

Depuis la réorganisation de la Police grand-ducale, l'Etat a repris les surfaces antérieurement mises à disposition du Commissariat central de la Police par la Ville de Luxembourg, en location pour la Circonscription régionale de la Police de Luxembourg. Le parking public situé en dessous du bâtiment, et malgré de nombreuses réclamations de la part de la Police, n'a jamais fait partie du contrat de location.

Suite au rapport établi par les experts allemands sur l'état de la sécurité du bâtiment, des modifications et mesures de sécurité importantes ont été prises.

Cependant, vu l'état général du bâtiment, le Gouvernement a décidé de loger la Région de Luxembourg à moyen terme dans le bâtiment administratif de la Police grand-ducale à Verlorenkost. Actuellement, des études de transformation et d'extension du bâtiment sont en cours.

**Question 0065** (9.9.2009) de **M. Marc Angel** (LSAP) concernant l'**inscription à l'Université de Luxembourg**:

À plusieurs reprises, il m'est parvenu que les étudiants désireux de s'inscrire à l'Université du Luxembourg sont confrontés à des obstacles administratifs quant à leur inscription.

Conformément à la loi du 29 mai 2009 relative à «l'abolition de l'obligation de fournir une copie certifiée conforme d'un document original», il devrait désormais être possible de procéder à l'inscription en présentant de simples copies des documents administratifs requis. Selon cette loi «La certification conforme à l'original de la copie d'un document délivré par une autorité administrative luxembourgeoise ou d'une autorité administrative d'un autre État membre de l'Union européenne (...) ne peut être exigée».

- Pourtant, selon mes informations, les services d'inscription de l'Université du Luxembourg ne semblent pas appliquer cette loi. Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer cette situation? Dans l'affirmative, quelles sont les raisons qui expliquent cet état des choses? Comment est-ce que Monsieur le Ministre entend intervenir auprès de ces services?

- Est-ce que l'Université du Luxembourg et les services en question ont été suffisamment informés sur les dispositions de cette loi? Quelles ont été les démarches entreprises afin de les rendre attentifs sur ce changement législatif important?

**Réponse** (15.10.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*:

En réponse à la question parlementaire N°65 de l'honorable Député Marc Angel, j'ai l'honneur de vous apporter les précisions suivantes:

L'inscription des étudiants à l'Université du Luxembourg se fait selon les dispositions de la loi du 29 mai 2009 relative à l'abolition de l'obligation de fournir une copie certifiée conforme d'un document original.

Il est donc possible de s'inscrire à l'Université du Luxembourg en présentant de simples copies des documents administratifs requis.

**Question 0067** (11.9.2009) de **M. Claude Adam** (déi gréng) concernant le **Centre national de littérature**:

Par l'achèvement des travaux de rénovation de la Maison Becker-Eiffes, le Centre national de littérature (CNL) disposera sous peu d'une nouvelle annexe. Dans ces locaux supplémentaires ont été aménagés des bureaux, une salle de réunion ainsi que des dépôts climatisés pour la conservation des documents.

D'après mes informations, le projet de l'annexe du CNL aurait connu quelques difficultés lors de sa réalisation, retardant considérablement son ouverture.

Dans ce contexte, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, une question parlementaire à Madame la Ministre de la Culture et à Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

1. Quand la nouvelle annexe du CNL sera-t-elle définitivement mise en service?

2. Quelles étaient les raisons du retard?

3. Quel est le coût global des travaux de rénovation de la Maison Becker-Eiffes?

4. Considérant que le Café littéraire n'est actuellement ouvert que lors de réceptions ponctuelles, est-ce qu'un aménagement de ces locaux en véritable café-restaurant, exploité professionnellement, ne pourrait pas contribuer à une augmentation des rencontres et échanges au CNL?

**Réponse commune** (13.10.2009) de **Mme Octavie Mordert**, *Ministre de la Culture* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre du Développement durable et des Infrastructures*:

L'honorable Député souhaite avoir quelques informations sur les travaux de rénovation de la Maison Becker-Eiffes, l'annexe du Centre national de littérature (ci-après le «CNL»).

En ce qui concerne en premier lieu la date de la mise en service définitive de l'annexe, il y a lieu de préciser, d'une part, que les bureaux situés dans cette annexe ont été finalisés vers la mi-janvier 2009 alors que, d'autre part, les archives ou dépôts climatisés ont été mis en service en début juin 2009. Enfin, le réaménagement des alentours est actuellement en cours. L'inauguration des lieux par les Ministres de la Culture et des Travaux Publics est fixée à la date du 22 octobre 2009.

Concernant en deuxième lieu les raisons du retard, l'on précise tout d'abord que les premiers problèmes se sont manifestés en 2005 au cours des travaux de terrassement et de reprises en sousœuvre où il s'est avéré que le sol était gorgé d'eau. Bien que des études de sols aient été effectuées préalablement, ce problème avait été sous-estimé par les bureaux d'études. En concertation avec un bureau spécialisé, la décision a été prise par la suite de procéder à l'aménagement de fondations sur micropieux. En considération des frais engendrés par ces mesures et afin de respecter le budget alloué, le projet a dû être modifié en conséquence. Ainsi, l'espace devant servir de jonction entre le CNL et la Maison Becker-Eiffes a dû être réduit et les niveaux ont été adaptés. En outre, une modification de l'autorisation de bâtir a été nécessaire et de nouveaux bordereaux de

soumission ont dû être élaborés de sorte que le projet a connu une interruption de neuf mois environ.

Quant à la question soulevée en troisième lieu relative au coût du projet, le devis de 2001 s'élevant à 2.850.000 € a été adapté à l'indice des prix à la construction de sorte que le budget tel qu'inscrit à la loi budgétaire de 2009 correspondant à 3.250.000 € sera respecté, et ce en dépit de travaux supplémentaires non prévus à l'origine, à savoir la réfection du parking suite aux dégâts subis par le chantier, l'aménagement de nouveaux raccordements aux réseaux urbains et l'adaptation des alentours suite à la modification prémentionnée du projet.

Pour ce qui est du Café littéraire, rappelons que l'idée d'un Café littéraire sous gestion autonome a son origine dans les documents annexes au Projet de loi N°3462 relatif au réaménagement de la Maison Servais à Mersch dans l'intérêt du Centre national de littérature, y compris l'aménagement des abords, la construction d'un logement de service, l'acquisition des équipements nécessaires et la fourniture de mobilier. Or, faire fonctionner le Café littéraire en tant que café-restaurant exploité professionnellement s'est avéré assez difficile, sinon impossible. Les localités existantes ne répondant pas aux normes requises en matière de restauration, il faudrait en premier lieu prévoir d'importants travaux de transformation. D'autre part, il est très difficile de trouver un patron qualifié qui soit à la fois cabarettier, restaurateur et animateur culturel. Plusieurs soumissions publiques sont d'ailleurs restées sans réponse. Enfin, l'ouverture d'un Café littéraire avec restaurant risque d'être perçue comme une concurrence déloyale par le commerce local. Quoique le Café littéraire ne fonctionne donc pas comme café-restaurant exploité professionnellement, il joue néanmoins son rôle de lieu de rencontre et d'échange. Quiconque participe à la vie culturelle de notre pays, a su se rendre compte que le Café littéraire est à la disposition du public au besoin des activités du CNL, que ce soient des séances de formation, des rencontres d'auteurs, des foires de théâtre, des colloques, des expositions ou des séances de lecture. Dans le cas où des collations sont requises, le CNL a recours aux fournisseurs locaux.

«L'alphabétisme est la capacité d'identifier, de comprendre, d'interpréter, de créer, de communiquer et de calculer en utilisant des matériaux imprimés et écrits associés à des contextes variables. Il suppose une continuité de l'apprentissage pour permettre aux individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leur potentiel et de participer pleinement à la vie de leur communauté et de la société tout entière». (Définition de la littératie convienne lors d'une réunion organisée en juin 2003 par l'Institut pour l'éducation de l'UNESCO, la Section de l'éducation de base de l'UNESCO et l'ISU)

En 1978, l'UNESCO adopte une définition de l'analphabétisme fonctionnel, toujours en usage aujourd'hui: «Une personne est analphabète du point de vue fonctionnel si elle ne peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme aux fins d'un fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de la communauté.»

Le terme illettrisme a été créé en 1981 par la Fondation ATD Quart Monde. On parle d'illettrisme quand il y a eu apprentissage de la lecture et de l'écriture mais que cet apprentissage n'a pas conduit à leur maîtrise ou que la maîtrise en a été perdue.

Une analyse de la situation au Luxembourg, sur la base de ces définitions oblige à faire les constats suivants:

1. Il n'existe pas de statistiques nationales fiables et récentes sur l'illettrisme et l'analphabétisme.
2. Il en découle, que pour mener une lutte efficace contre l'illettrisme et l'analphabétisme, il importe de mener des actions préventives au niveau du système scolaire et, au niveau des adultes, de créer une offre ciblée permettant d'atteindre les clients potentiels.
3. On ne peut pas cerner le problème de l'illettrisme et de l'analphabétisme au Luxembourg sans considérer que nous sommes un pays d'immigration.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Les actions au niveau du système scolaire: Depuis que le Luxembourg participe à l'étude PISA, il existe des indications sur le nombre d'élèves qui à l'âge de 15 ans ont de très faibles compétences linguistiques. Comme la grande majorité de ces jeunes est scolarisée dans le régime préparatoire de l'enseignement secondaire technique, différentes mesures sont prises afin d'élever leur niveau de compétences et de leur permettre d'atteindre une qualification professionnelle de base en vue d'une insertion sur le marché de l'emploi: école de la deuxième chance, classes d'insertion professionnelle dans le CNFPC et dans les lycées techniques, mesures dans le cadre de la scolarisation des enfants étrangers. En cas de besoin un apprentissage fonctionnel d'une ou plusieurs langues leur est offert.

Au niveau des adultes on rencontre à la fois le problème d'illettrisme et le problème de l'analphabétisme fonctionnel qui concerne presque exclusivement les migrants, qui dans leur pays d'origine n'ont pas eu la possibilité de fréquenter l'école. Il est certain que ces personnes sont trop embarrassées pour manifester leur problème. Voilà pourquoi le Ministère doit diversifier son approche pour atteindre les clients potentiels et aller à leur rencontre.

Jusqu'à présent le Ministère a organisé des cours d'alphanétisation dans le cadre de la formation des adultes (cours ICA et cours conventionnés de communes et d'associations). Dans les cours ICA (instruction complémentaire d'adultes), dispensés à Walferdange et à Ettelbruck 84 personnes ont été inscrites pendant l'année scolaire 2008/09. S'y ajoutent une quinzaine de personnes inscrites dans des cours conventionnés. Même si cette offre ne couvre certainement pas tous les besoins, il faut savoir que depuis 1998 jusqu'à aujourd'hui le nombre d'inscriptions est passé de 42 à 120.

Une approche prometteuse réside dans la collaboration avec les organismes qui par leur travail sont ou viennent au contact avec les clients potentiels.

Tel est le cas au niveau communal, où il existe une étroite colla-

boration entre services sociaux, services scolaires et l'organisateur des cours d'alphanétisation. Dans ce même ordre d'idées, le Ministère soutient les associations d'étrangers qui offrent des cours d'alphanétisation. Par ailleurs, l'option de cours d'alphanétisation est aussi prévue dans la formation linguistique du contrat d'intégration. L'offre de cours d'alphanétisation et de littératie est aussi une des missions de l'Institut national des Langues créé par la loi du 22 mai 2009.

**Question 0069** (11.9.2009) de **M. François Bausch** (déi gréng) concernant la **taxe mondiale sur les transactions du marché financier**:

En Allemagne, le parti social démocrate SPD vient de proposer une taxe mondiale sur les transactions du marché financier pour ainsi faire participer les banques, assurances et fonds d'investissements aux frais de la crise financière mondiale. Une proposition de taxe sera faite au prochain sommet économique mondial des nations du G20. Celle-ci prévoit une taxe à hauteur de 0,05% de la valeur des papiers mis sur le marché.

Les petits et moyens contribuables ne devant pas payer seuls les frais de la crise financière actuelle, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, une question parlementaire à Monsieur le Ministre des Finances:

- Est-ce qu'en principe le Gouvernement luxembourgeois soutient l'idée d'une telle taxe, qui devrait évidemment être appliquée au niveau de tous les pays de l'OCDE?

- Est-ce que, pour des raisons d'équité de taxation, le Gouvernement luxembourgeois a l'intention de s'engager activement dans la discussion en relation avec l'introduction d'une telle taxe?

**Réponse** (22.10.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre des Finances*:

Le Gouvernement soutient le principe d'une taxe mondiale sur les transactions financières

pourvu que cette taxe soit en effet adoptée et appliquée uniformément au niveau mondial. Bien que l'idée ait été évoquée à plusieurs reprises et dans différentes enceintes, une réelle discussion sur l'opportunité et la faisabilité d'une telle taxe n'a pas encore eu lieu. Cette idée n'a par ailleurs pas été retenue lors des récentes réunions du G20. Si la question se posera, le Gouvernement s'y impliquera pleinement.

nale pour la protection des données?

**Réponse** (8.10.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre des Communications et des Médias*:

Quant à la première question: La Commission nationale pour la protection des données (CNPD<sup>1</sup>) a suivi exactement la démarche harmonisée convenue après une concertation entre autorités nationales de protection des données des pays de l'Union européenne et de l'Espace économique européen au sein du groupe de travail de l'article 29.

Les prises de vues à 360° opérées, le traitement et la mise en ligne par Google des photos sur son site Internet à travers lequel on peut naviguer à l'aide de la souris (avant, arrière, droite, gauche, haut, bas) ne sont pas considérés comme contraires au cadre légal de la protection des données à caractère personnel si un certain nombre de conditions précises sont remplies, à savoir:

- Annonce publique préalable des périodes de prises de vues avec indication des principales localités concernées;

- «Floutage» soigneux des images préalablement à la mise en ligne sur Internet en vue d'éviter que des personnes ou leurs voitures n'apparaissent de façon à pouvoir être identifiées;

- Instauration d'une procédure simple et gratuite permettant à tout un chacun de signaler des images où l'anonymisation des personnes ou d'objets pouvant être mis en relation avec elles n'est pas suffisante ou sur lesquelles des situations gênantes sont en outre visibles;

- Retrait ou retouche appropriés de telles images rapidement après leur signalement à Google;

- Respect du droit d'opposition des personnes concernées dans les conditions prévues par la loi;

- Abstention de toute commercialisation ou transmission à des tiers des images ou de tout usage

autre que pour le service «Street View»;

- Garantie de la confidentialité et de la sécurité des données à caractère personnel dans toute la chaîne de production (des prises de vues à la mise en ligne sur Internet) et durée de la conservation des images brutes (non encore retouchées, anonymisées) limitée au strict nécessaire.

La Commission nationale pour la protection des données a été contactée fin 2008 en vue de la mise en conformité de «Google Street View» avec la loi luxembourgeoise.

Après avoir notifié le traitement des données auprès de la CNPD à la mi-février 2009, Google Inc. (Mountain View, CA) a fourni peu à peu à cette dernière les explications et assurances écrites nécessaires sur les points essentiels évoqués ci-dessus. À ce jour, la CNPD n'a pas eu connaissance de violations constatées des engagements pris par Google; qui sont d'ailleurs les mêmes que ceux obtenus par les autorités de protection des données d'autres pays européens, notamment la RFA (à travers l'intervention du Datenschutzbeauftragter de Hambourg).

Quant à la deuxième question: Il importe de préciser que le droit d'opposition doit être exercé auprès du responsable du traitement de données, à savoir en l'occurrence la société mère américaine Google Inc..

Les demandes individuelles peuvent être adressées directement et sans frais à son représentant à Luxembourg Me Gary Cywie que Google, n'ayant pas d'établissement au Grand-Duché, a dû désigner en vertu de la loi.

Pour faciliter les démarches des citoyens, la Commission nationale pour la protection des données a publié une lettre-type sur son site Internet ([www.cnpd.lu](http://www.cnpd.lu)).

Ce n'est qu'en cas de non-respect des droits reconnus aux citoyens que ceux-ci peuvent saisir la Commission nationale pour qu'elle intervienne.

La CNPD suivra donc l'évolution de ce dossier, en particulier lors de la publication des vues du Grand-Duché au début 2010.



CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

d'Chamber live  
**Chamber TV**  
och an der Rediffusioun  
all Sëtzungsdag  
vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op  
**www.chd.lu**

- L'actualité parlementaire sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu)
- Retrouvez vos députés, tous les textes législatifs et documents parlementaires, les émissions «Chamber aktuell» et les vidéos des séances publiques sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- La Chambre et les jeunes: si tu as entre 12 et 25 ans, consulte nos pages 'Junior' sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu), avec quiz, information et vidéo.
- L'actualité parlementaire vous intéresse? Consultez le site de la Chambre [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- Comment est créée la loi? Toutes les explications en texte et en images, sur [www.chd.lu](http://www.chd.lu).
- De la première assemblée parlementaire de 1841 à la Chambre des Députés d'aujourd'hui: retrouvez l'histoire parlementaire sur les pages «organisation et fonctionnement» de la Chambre des Députés.

<sup>1</sup> La Commission nationale pour la protection des données est un établissement public indépendant créé par la loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

**Question 0071** (11.9.2009) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant les atteintes à l'environnement pour les années 2004 à 2009:

Dans son accord de coalition pour la période législative de 2009 à 2014, le nouveau Gouvernement CSV-LSAP souligne qu'il veillera à ce que toutes les décisions et initiatives politiques majeures soient compatibles avec une croissance économique durable, la lutte contre le changement climatique ainsi que les engagements nationaux en matière de protection de la nature.

L'exemple de la France, où les autorités compétentes en matière de protection de l'environnement ont constaté pas moins de 58.000 infractions au droit de l'environnement pour la seule année 2007, démontre clairement combien la lutte pour préserver la nature reste d'actualité.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre, peut-il m'indiquer le chiffre global et la nature des atteintes à l'environnement qui ont été répertoriées au Luxembourg pour la période allant de 2004 à 2009? De quelle manière ces infractions ont-elles été sanctionnées?

- Monsieur le Ministre ne juge-t-il pas opportun de renforcer davantage le cadre législatif en la matière?

**Réponse** (12.11.2009) de **M. Marco Schank**, Ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures:

À travers sa question parlementaire l'honorable Député souhaite s'enquérir du chiffre global et de la nature des atteintes à l'environnement qui ont été répertoriées au Luxembourg pour la période allant de 2004 à 2009. Dans le même contexte, il souhaite être informé sur la manière selon laquelle ces infractions ont été sanctionnées.

Il convient tout d'abord de relever que le constat d'infractions en matière d'environnement, pour ce qui en est de la compétence du Ministre du Développement durable et des Infrastructures, relève de la compétence des agents de l'Administration de l'environnement et de l'Administration de la nature et des forêts.

## 1. Administration de l'environnement

En ce qui concerne le domaine des déchets, différents programmes d'inspections environnementales sont régulièrement effectués.

Ensemble avec l'Administration des douanes et accises, les agents de l'Administration de l'environnement effectuent des contrôles de transferts de déchets. Le tableau suivant renseigne sur l'envergure de ces contrôles et des constatations.

En fonction de la gravité des infractions, soit des avertissements ont été émis, soit des mesures administratives ont été prises, soit des sanctions judiciaires ont été entamées par la transmission des dossiers au Parquet.

Par ailleurs, l'Administration de l'environnement procède depuis 2005 à des inspections systématisées des décharges pour déchets inertes. Au cours de ces inspections, la conformité de l'exploitation et des installations des décharges est comparée avec les dispositions des autorisations. Alors que certaines non-conformités mineures par rapport aux autorisations sont régulièrement constatées, des infractions graves n'ont pas pu être détectées. En cas de constatation de non-conformités, les exploitants des décharges sont invités à présenter un plan de remise en conformité. D'autres inspections sont effectuées sur une base plus sporadique, notamment en cas de plaintes provenant de particuliers et concernant des dépôts incontrôlés de déchets, des incinérateurs de déchets à l'air libre, des abandons non autorisés de déchets, etc.. En règle générale, lorsqu'une infraction est constatée, le responsable de l'infraction est invité à remédier à la situation constatée dans un délai lui imposé. Le Parquet en est informé. Ces contrôles ne font pas l'objet de statistiques systématiques.

En ce qui concerne le volet «établissements classés», la situation est la suivante:

L'unité contrôle et inspections du service des autorisations établissements classés et déchets de la division des établissements classés de l'Administration de l'environnement a été créée en septembre 2005. Il n'existe donc malheureusement pas de chiffres statistiques pour la période antérieure à cette date. Des chiffres détaillés n'existent que depuis 2007:

En 2005, le Service a traité 53 dossiers dont les causes étaient les suivantes:

causes	
13	nuisances acoustiques et vibratoires
6	nuisances olfactives
4	incommodations par des poussières
2	pollution du sol
26	conformité avec la législation
2	autres

En 2006, il s'agissait au total de 234 dossiers, dont les causes étaient les suivantes:

causes	
20	nuisances acoustiques et vibratoires
13	nuisances olfactives
2	incommodations par des poussières
3	pollution des eaux
3	pollution du sol

192	conformité avec la législation
1	autres

En 2007, 99 dossiers ont été traités dont les causes et les suites étaient les suivantes:

causes	
15	nuisances acoustiques et vibratoires
8	nuisances olfactives
5	pollution des eaux
4	pollution du sol
62	conformité avec la législation
5	autres

suites	
76	visites des lieux
83	rapports transmis au Parquet, à la Police ou toute autre autorité
114	demandes de prises de position adressées à l'exploitant
26	derniers avertissements à l'exploitant avant mise en demeure
3	mises en demeure
1	suspension d'exploitation

En 2008, il y a au total 169 dossiers, dont les causes et les suites sont indiquées ci-dessous:

causes	
12	nuisances acoustiques et vibratoires
6	nuisances olfactives
1	incommodation par des poussières
7	pollution des eaux
4	pollution du sol
94	conformité avec la législation
39	disponibilité d'une autorisation
6	autres

suites	
45	visites des lieux
142	rapports transmis au Parquet, à la Police ou toute autre autorité
209	demandes de prises de position adressées à l'exploitant
32	derniers avertissements à l'exploitant avant mise en demeure
7	mises en demeure
2	suspension d'exploitation
1	apposition de scellés

En 2009, au total 79 dossiers ont été traités jusqu'à fin septembre, dont les causes et les suites étaient:

causes	
12	nuisances acoustiques et vibratoires
9	nuisances olfactives

1	pollution des eaux
3	pollution du sol
35	conformité avec la législation
16	disponibilité d'une autorisation
3	autres

suites	
18	visites des lieux
23	rapports transmis au Parquet, à la Police ou toute autre autorité
56	demandes de prises de position adressées à l'exploitant

Il convient de relever que la législation actuelle en matière d'environnement prévoit des mesures suffisantes pour rechercher et constater des infractions dans les différents domaines de l'environnement. Une dernière lacune vient d'être fermée par la loi du 19 décembre 2008 modifiant la loi modifiée du 17 juin 1994 relative à la prévention et à la gestion des déchets prévoyant désormais également des sanctions pénales pour des infractions commises envers les dispositions du règlement (CE) N°1013/2006 relative aux transferts de déchets.

Le programme gouvernemental prévoit une réorganisation de l'Administration de l'environnement dans le cadre de laquelle la création d'un service spécifique d'inspections environnementales sera discutée.

## 2. Administration de la nature et des forêts

Au niveau de l'Administration de la nature et des forêts les atteintes à l'environnement sont constatées en premier lieu par les brigadiers et gardes forestiers des triages respectifs ainsi que par les agents de l'entité mobile en charge de la prévention et de la répression en matière de la nature, des forêts, de chasse et de pêche. Un certain nombre d'infractions en matière d'environnement naturel sont constatées par les agents de l'Administration de la douane et des accises qui disposent également d'un pouvoir de police en la matière.

Le relevé ci-après ne tient pas compte des constats dernièrement nommés.

Année	Nombre des inspections de contrôle	Nombre des procès-verbaux dressés
2004	275	65
2005	292	52
2006	327	29
2007	437	26
2008	406	23
2009	145	13

Le relevé permet de constater que les enquêtes des agents de l'Administration de la nature et des forêts n'aboutissent pas nécessairement à une verbalisation. Il en est plutôt que les interventions des agents - et ceci plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'infractions mineures - sont à considérer comme invitation à une régularisation de la situation litigieuse dans un délai spécifiquement défini. Ce n'est que dans l'hypothèse où cette première intervention reste infructueuse que des procès-verbaux sont dressés.

Les jugements ainsi que la nature et l'envergure des sanctions ne sont communiqués à l'administration que dans le cas de figure où les sanctions retenues impli-

quent une remise en état des lieux ou toute autre action pré-supposant l'intervention de l'Administration de la nature et des forêts.

À la question de l'honorable Député concernant l'opportunité de renforcer le cadre législatif, il convient de relever qu'en matière de l'environnement naturel les dispositions pénales sont définies par les articles 64 et suivants de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Ceux-ci constituent un cadre législatif suffisamment contraignant en matière pénale et il n'est pas jugé opportun de le renforcer davantage.

Compte tenu du champ d'activité de plus en plus large des agents en charge de verbaliser, notamment en raison des missions de contrôle assumées en matière du «FEOGA» et de la «cross-compliance» des réflexions sont menées dans le contexte de la réforme de l'Administration de la nature et des forêts dans le cadre de la loi du 5 juin 2009 portant a) création de l'administration de la nature et des forêts, b) modification de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'Etat c) abrogation de la loi modifiée du 4 juillet 1973 portant réorganisation de l'Administration des eaux et forêts, qui devront aboutir à un renforcement de la structure de l'entité mobile.

## Question 0073 (16.9.2009) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant le remboursement de la taxe sur les véhicules routiers:

Am Mémorial vum 4. September 2009 gouf e Règlement grand-ducal publiziert dat dem Automobilist an dem Motocyclist néi Schikanen operleert.

Esou muss een neierdéngs, wann een zum Beispill säi Gefier fir de Wanter ofmellt, den «Certificat d'immatriculation» an enger Kontrollstatioun vun der SNCT ofginn an da seng Steiervignette an d'Administratioun vun der Douane eraschécken, fir de Beitrag vun de Steieren rémzékréien.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

## Question 0090 (23.9.2009) de M. Carlo Wagner (DP) concernant la procédure de mise hors circulation d'un véhicule:

Selon la nouvelle procédure en vue de la mise hors circulation temporaire d'un véhicule routier, le détenteur du véhicule doit remettre à la SNCT une des deux parties du certificat d'immatriculation. Pour la remise en circulation, le détenteur du véhicule doit se rendre à la station de contrôle technique afin de récupérer une des deux parties.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances:

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que cette nouvelle procédure va à l'encontre de la politique de simplification administrative prônée par le Gouvernement?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre n'entend-il pas revenir à l'ancienne procédure de mise hors circulation, laquelle n'exigeait pas la remise à la SNCT d'une des deux parties du certificat d'immatriculation?

**Réponse** (22.10.2009) de M. Luc Frieden, Ministre des Finances:

Les questions parlementaires posées par Messieurs les Députés Carlo Wagner et Gast Gibéryen touchent toutes les deux à la procédure relative à la mise hors circulation d'un véhicule et notamment à l'interprétation qui en est donnée suivant le règlement grand-ducal du 26 août 2009 concernant le remboursement de la taxe sur les véhicules routiers. Je me permets d'y apporter une réponse commune par les explications suivantes.

En ce qui concerne le cadre législatif, il est utile de rappeler la loi du 22 décembre 2006 promouvant le maintien dans l'emploi et définissant des mesures spéciales en matière de sécurité spéciale et de politique de l'environnement portant réforme de la taxe sur les véhicules routiers ainsi que le règlement grand-ducal modifié du 22 décembre 2006 portant exécution des mesures d'application de la loi du 22 décembre 2006.

Sur base de ces dispositions, les principes et la procédure suivants s'appliquent:

- La taxe sur les véhicules routiers est redevable pour les véhicules soumis à l'immatriculation au Luxembourg ou admis à la circulation au Luxembourg.

- Cette taxe peut être remboursée lors de la mise hors circulation provisoire ou définitive du véhicule.

- À cette fin, la vignette fiscale est à renvoyer à l'Administration des Douanes et Accises.

Cet enchaînement n'a pas été fondamentalement affecté par la modification opérée par le règlement grand-ducal du 26 août 2009. Ce qui change est la date à prendre en considération pour le remboursement de la taxe qui n'est plus celle de la réception de la vignette par l'Administration des Douanes et Accises, mais celle de la mise hors circulation du véhicule enregistrée dans la base de données de la Société nationale de contrôle technique (SNCT).

La précision qui est ainsi apportée au niveau de la date à prendre en considération résulte d'un souci accru de transparence et d'équité dans le traitement des demandes. Dans l'ancien système, l'on pouvait rencontrer la

situation que la taxe soit remboursée sans que la mise hors circulation soit réellement effectuée auprès de la SNCT. Afin d'éviter de telles situations et de garantir le fonctionnement équitable du système, le règlement grand-ducal du 26 août 2009 prévoit que la mise hors circulation du véhicule soit enregistrée dans la base de données de la SNCT. Il est évident que cette modification est dans l'intérêt général de tous les détenteurs de véhicule.

Quant aux modalités pratiques de ces démarches administratives, il y a lieu de noter que la SNCT n'exige pas que les détenteurs de véhicule se déplacent pour remettre la déclaration de mise hors circulation, mais accepte que les documents requis soient envoyés par courrier (Code de la route). Tant la mise hors circulation que la remise en circulation des véhicules routiers peut être effectuée au moyen d'une démarche soit par déplacement soit par voie postale auprès de la SNCT.

## Question 0074 (16.9.2009) de M. André Bauler (DP) concernant les conditions d'admission aux études de physiothérapeute:

Je viens d'apprendre que des élèves ayant terminé avec succès la «Realschule» peuvent accéder à la formation de physiothérapeute en Allemagne. Après trois années d'études, ils obtiennent le diplôme permettant d'exercer la profession en RFA. Dès ce moment, ils ont le droit de s'établir dans un autre pays de l'Union européenne à condition de satisfaire aux critères définis dans la directive européenne 2005/36/CE du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles. En cas de différences substantielles avec les exigences de formation requises par le pays d'accueil, celui-ci peut imposer des mesures compensatoires, soit un examen, soit un stage d'une durée maximale de trois ans.

Dans ce contexte, je me permets de poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Madame la Ministre est-elle d'avis qu'une formation de type «Realschule», comme par exemple une dixième luxembourgeoise, est suffisante pour accéder aux études de physiothérapeute alors que dans la grande majorité des pays de l'UE le diplôme du bac «classique» ou «technique» est une condition sine qua non pour entamer de telles études?

- Si l'Université du Luxembourg se proposait d'organiser une formation de physiothérapeute (masseur-kinésithérapeute), quelles seraient les conditions d'admission à ces études? Qu'impose la réglementation en vigueur à l'heure actuelle?

- Considérant la marge de manœuvre réservée aux pays de l'UE dans le cadre de la directive concernée, Madame la Ministre n'estime-t-elle pas qu'il faudrait renforcer les mesures compensatoires afin d'éviter des discriminations au niveau de la formation de base et d'assurer une kinésithérapie de qualité?

**Réponse** (19.10.2009) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

La réglementation luxembourgeoise en vigueur concernant la profession de masseur-kinésithérapeute prévoit une formation postsecondaire professionnelle de 3.000 heures d'enseignement théorique, technique et pratique après l'obtention du diplôme de fin d'études secondaires.

Selon l'article 11 de la directive européenne 2005/36/CE concernant la reconnaissance des qualifications professionnelles la formation est de niveau d. Toutefois l'article 13 de cette directive prévoit que l'accès à la profession et son exercice doivent également être accordés à un demandeur qui peut se prévaloir d'un titre de formation attestant un niveau immédiatement inférieur à celui exigé dans l'État membre d'accueil. Les autorités compétentes allemandes ont inscrit le titre de «Physiotherapeut» au niveau c, ii, c'est-à-dire à une formation à structure particulière correspondant à un enseignement postsecondaire d'une durée minimale d'un an.

Le grade allemand de bachelor en physiothérapie décerné à un luxembourgeois ou autre citoyen européen peut donc être directement reconnu équivalent à la qualification professionnelle de masseur-kinésithérapeute, tandis que pour l'*«Urkunde über die Erlaubnis zur Führung der Berufsbezeichnung Physiotherapeut»* sanctionnant une formation d'une «Fachschule», des mesures de compensation, c'est-à-dire un stage d'adaptation ou une épreuve d'aptitude tels que prévus par la directive européenne sont imposées.

Les conditions et procédures européennes de reconnaissance sont donc appliquées scrupuleusement et je n'ai nullement l'intention d'outrepasser le cadre réglementaire européen à ce sujet.

Si l'Université du Luxembourg se proposait d'organiser une formation de masseur-kinésithérapeute, les conditions d'admission devraient correspondre à celles prévues par la réglementation luxembourgeoise.

## Question 0075 (16.9.2009) de M. André Bauler (DP) concernant l'aide financière étatique octroyée aux étudiants:

Il me revient que les étudiant(e)s ayant terminé leurs études d'assistant(e) social(e) à l'étranger sont obligé(e)s de suivre une quatrième année de formation en vue de l'obtention du diplôme de l'Etat luxembourgeois. Durant cette année, les étudiant(e)s doivent effectuer un stage pratique et une formation théorique d'une durée totale de 1.500 heures.

Or, il se trouve que les personnes concernées ne se voient octroyer ni aide financière étatique ni indemnité de la part de l'institution qui les prend en charge.

Partant, je me permets de poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Pourquoi les étudiant(e)s, qui jusqu'alors bénéficiaient d'une aide financière de la part de l'Etat, n'ont-elles/ils plus le droit à une prolongation de celle-ci?

- Madame, Monsieur la/le Ministre ne pensent-ils pas que cette situation, comparée à celle

d'autres étudiant(e)s, donne lieu à une discrimination?

- Quelle solution le Gouvernement propose-t-il à l'intention des étudiant(e)s qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent plus compter sur l'aide matérielle de leurs parents? Ne pourrait-on pas considérer cette quatrième année de formation comme une année d'études au Grand-Duché de Luxembourg, ce qui permettrait à ces étudiant(e)s de bénéficier de l'octroi d'une aide financière de la part de l'Etat?

**Réponse commune** (23.10.2009) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et de M. François Biltgen, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

Les étudiants ayant terminé leurs études d'assistant social à l'étranger peuvent choisir, en vue de l'autorisation d'exercer cette profession réglementée au Grand-Duché de Luxembourg, entre une 4<sup>e</sup> année de formation de 1.500 heures et la reconnaissance de leur titre de formation étranger moyennant une épreuve d'aptitude ou un stage d'adaptation. Selon la récente législation relative à la transposition de la directive 2005/36/CE concernant la reconnaissance des qualifications professionnelles, le demandeur ayant choisi ce stage d'adaptation est lié à une institution sociale par un contrat de travail à durée déterminée et a donc droit au salaire social minimum. Ceci permet l'accès à l'exercice de la profession également aux étudiants qui ne peuvent plus compter sur l'aide matérielle de leurs parents.

Concernant la partie relative aux aides financières de l'Etat pour études supérieures de la question parlementaire sous rubrique, il est renvoyé à la réponse de Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de Madame la Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche à la question parlementaire N°3004 du 1<sup>er</sup> décembre 2008 de Monsieur le Député Claude Adam (cf. compte rendu N°6/2008-2009).

Ci-dessous le libellé de ladite réponse:

«Nous avons l'honneur d'apporter la réponse suivante à la question parlementaire N°3004 de Monsieur le Député Claude Adam relative aux aides financières pour études supérieures pour les stagiaires qui préparent le diplôme d'Etat luxembourgeois d'assistant social.

Les étudiants qui se destinent à l'exercice de la profession d'assistant social bénéficient des aides financières pour études supérieures de l'Etat tant qu'ils sont inscrits dans une institution d'enseignement supérieur qui dispense cette formation. Ceci vaut pour les étudiants inscrits en bachelor en sciences sociales et éducatives à l'Université du Luxembourg ainsi que pour les étudiants qui poursuivent cette formation à l'étranger, notamment en Belgique.

Afin de pouvoir exercer la profession d'assistant social au Luxembourg, les détenteurs d'une qualification professionnelle étrangère d'assistant social doivent se soumettre à une épreuve d'aptitude ou un stage d'adaptation en vue de la reconnaissance de leur diplôme. Ceux qui optent pour l'obtention du diplôme d'Etat luxembourgeois d'assistant social sont tenus d'effectuer un stage d'au moins quinze cents heures au Luxembourg, stage qui est

certifié par un certificat d'évaluation du stage. Ces candidats ne sont inscrits, ni dans un établissement d'enseignement supérieur, ni dans un cycle d'études supérieures. Or, «les aides sous forme de bourses et de prêts sont définitivement accordées et liquidées au profit du requérant sur production d'un certificat d'inscription». (Règlement grand-ducal du 5 octobre 2000 concernant l'aide financière de l'Etat pour études supérieures; article 4.- De la liquidation de l'aide financière). Les candidats en question ne peuvent de ce fait pas bénéficier des aides financières de l'Etat pour études supérieures puisqu'ils ne peuvent produire de certificats d'inscription».

## Question 0076 (17.9.2009) de M. Gilles Roth (CSV) concernant l'avancement des travaux préparatoires sur le plan informatique devant aboutir au paiement automatique par le Centre commun des crédits d'impôts pour les employés de ménage:

D'après mon état d'information, le Gouvernement a engagé d'importants travaux sur le plan informatique devant aboutir au versement automatique du crédit d'impôt dont bénéficient les salariés tombant sous le champ d'application de la procédure simplifiée d'affiliation tels que les employés de ménage. En attendant, les quelque 12.000 salariés concernés n'ont pas encore bénéficié du crédit d'impôt, contrairement au reste des salariés qui touchent ce dernier depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale:

- Quel est l'état d'avancement de ces travaux? Sont-ils terminés ou sur le point de l'être ou bien faudra-t-il encore du temps avant que le versement automatique par le Centre commun de la bonification d'impôt soit définitivement mis en œuvre? Dans cette dernière hypothèse, combien de temps faudra-t-il encore attendre avant que le système de versement automatique ne soit opérationnel?

**Réponse** (14.10.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Sécurité sociale:

Le Centre commun de la sécurité sociale vient de terminer, avec le concours de l'Administration des contributions directes, l'analyse détaillée des mesures à prendre pour la détermination et le versement du crédit d'impôt des personnes occupées dans les ménages. Il est dès lors possible d'entamer prochainement les travaux de programmation informatiques proprement dits.

Il est prévu de payer à la mi-février 2010 aux bénéficiaires le crédit d'impôt relatif à l'exercice 2009. Ensuite, il pourra être versé mensuellement au rythme du calcul des cotisations.

À ce sujet, il convient de relever que le retard dans l'accomplissement de cette mission entièrement nouvelle s'explique par le fait que le Centre commun a dû effectuer des travaux considérables suite à l'introduction du



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

statut unique pour les salariés du secteur privé.

Pour de plus amples détails, je renvoie à ma réponse à la question parlementaire N°3184 du 3 mars 2009 de l'honorable Député (*cf. compte rendu N°12/2008-2009*).

## Question 0077 (17.9.2009) de M. Lucien Clement (CSV) concernant la rémunération des apprentis:

Dans un entretien au Tageblatt du 15 septembre 2009, le Directeur de la Chambre des Métiers a annoncé que sur les 800 postes d'apprentissage proposés seuls 300 environ ont pu à ce jour être occupés, ce qui ne représente même pas la moitié des postes. Si le Directeur de la Chambre des Métiers se veut tout de même optimiste et si sans aucun doute l'orientation professionnelle n'est pas suffisamment dynamique, il est permis de se demander si le déséquilibre entre offre et demande en matière de postes d'apprentissage ne vient pas aussi quelque part des conditions de rémunération de l'apprentissage qui ne sont pas des meilleures, notamment si on les compare avec les salaires touchés via un contrat de travail normal et plus particulièrement avec les indemnités touchées par les jeunes bénéficiaires de mesures telles que les CAE et CIE.

Sans remettre en question - loin s'en faut - le bien-fondé et la nécessité de telles mesures, il est tout de même étonnant que l'apprentissage classique soit moins avantageux en termes de rémunération que les mesures en faveur de l'emploi des jeunes qui comportent d'ailleurs elles aussi une part «d'apprentissage».

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre du Travail et de l'Emploi:

- S'il ne partage pas l'étonnement du soussigné.

- S'il n'estime pas qu'il y aurait lieu de rendre l'apprentissage plus attrayant financièrement en mettant les indemnités perçues par les apprentis au même niveau que celles perçues par les détenteurs d'un CAE ou d'un CIE (au moins 80% du salaire social minimum) ou du moins en prévoyant des indemnités minima nettement plus élevées que celles qui sont actuellement prévues.

- S'il n'est pas d'avis que l'Etat, afin de rendre l'apprentissage classique plus attrayant sans pour autant faire peser une charge excessive sur les entreprises, devrait intervenir au niveau de la rémunération des apprentis et prendre en charge une partie des rémunérations versées à ces derniers à l'instar de ce qui est fait en matière de CAE et CIE?

**Réponse** (12.11.2009) de M. Nicolas Schmit, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

En réponse à la question de l'honorable Député, nous tenons à noter que le Gouvernement est conscient des différences entre les indemnités perçues par les bénéficiaires d'une mesure en faveur de l'emploi des jeunes, telle le CAE ou le CIE, et de celles déboursées dans le cadre d'un apprentissage.

L'importance de l'artisanat, à la fois pour l'emploi et pour l'économie nationale est considérable. Il s'agit d'un secteur d'avenir pour notre économie. Dès lors, toute mesure visant à promouvoir l'artisanat et, partant, l'apprentissage, doit être soutenue et favorisée. Dans ce contexte, je compte proposer au Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ainsi qu'au Ministre des Classes moyennes d'étudier toutes les mesures susceptibles d'encourager des jeunes à s'orienter vers les métiers de l'artisanat, y compris une adaptation des rémunérations des apprentis.

## Question 0080 (18.9.2009) de M. Jean Colombera (ADR) concernant la prise en charge des soins ambulatoires par la Caisse Nationale de Santé:

D'Gesondheetskeess iwwerhëlt, fir eng ambulant Behandlung, keng Käschte fir sterilt Material oder Sprëtzen. Bei gewësse Krankeete gëtt awer vill dëses Material gebraucht. Als Beispill kann ech ang Famill zitéiere mat engem Kand dat un enger schwéierer Pilzkrankheet leit. Dës Famill huet Käschte vu 1.500 bis 2.000 € de Mount fir hiert Kand uerdentlech ze behandelen.

Duerfir hunn ech dës Froen un den Här Gesondheetsminister:

1. Firwat gëtt Material, dat vum Dokter verschriwwé gëtt a bei bestëmmte Krankheeten néideg ass, net - zumindest zum Deel - vun der Gesondheetskeess rembourséiert?

2. Wann d'Sozialpartner dëst Material och an Zukunft net wëllen an d'Nomenclature iwwerhuelen, wat fir Méiglechkeete gëtt et dann, datt an esou Fäll d'Solidaritéit spille, besonnesch bei Krankheeten, déi sech iwwer länger Zäit hinzieën?

3. Wei erkläert de Minister, datt de Stat d'Käschte fir steril Sprëtze bei Drogenhängen iwwerhëlt (wat ze begréissen ass), dës Moosnam awer net am Krankheetsfall gëllt?

**Réponse** (21.10.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Sécurité sociale:

L'honorable Député prétend dans sa question parlementaire que «dans le cadre d'un traitement ambulatoire la CNS ne prend pas en charge les frais du matériel stérile et des seringues». Il se réfère au cas concret d'une famille dont les dépenses pour offrir un «traitement convenable à leur enfant se situeraient entre 1.500 et 2.000 euros par mois».

Il m'est difficile de prendre position par rapport à ce genre d'affirmations à la fois abstraites et polémiques, ne me permettant de vérifier ni le bien-fondé ni les causes éventuelles d'une telle situation, à supposer qu'elle existe.

En application de l'article 12 des statuts, les prestations prises en charge par l'assurance maladie sont limitées à celles inscrites dans les nomenclatures ou dans les listes prévues par les statuts. En ce qui concerne les dispositifs médicaux, cette liste se retrouve à l'annexe A et plus précisément dans le fichier B1.

Ce fichier reprend un certain nombre de fournitures stériles (compresses, pansements, seringues, etc.) qui sont prises en charge par l'assurance maladie d'après un taux de prise en charge appliquée à un prix de référence déterminé pour chaque

fourniture individuellement. Si ce matériel est délivré sur prescription médicale, rien ne s'oppose à une prise en charge par l'assurance maladie.

Par ailleurs il convient de citer également l'article 5 du règlement grand-ducal arrêtant la nomenclature des actes et services des infirmiers pris en charge par l'assurance maladie qui dispose que le tarif des actes infirmiers comprend les frais d'appareil et de l'installation, le coût de la stérilisation des instruments réutilisables, le matériel destiné à la protection et à l'hygiène ainsi que tout autre petit matériel. Il en est de même de la trousse à perfusion, les accessoires de perfusion, les seringues, les compresses, les aiguilles, les lancettes, les sets de pansements et les sets de sondage pour autant que les produits soient énumérés au libellé de l'acte de la nomenclature.

En guise de conclusion, il faut constater que l'affirmation figurant au volet 2) de la question parlementaire est en tant que telle erronée et qu'à défaut de disposer de plus amples renseignements, je ne suis pas en mesure de prendre position.

## Question 0081 (21.9.2009) de MM. André Bauer et Fernand Etgen (DP) concernant les travaux de renouvellement de la N7 (E421) près de Hosingen:

Depuis fin août, des travaux de renouvellement de la N7 (E421) entre le rondpoint «Schinker» et le rondpoint à l'entrée de Hosingen sont en cours. Ce chantier provoque tous les jours des embouteillages considérables, notamment aux heures de pointe, ce qui gêne avant tout les transports scolaires et professionnels. Comme la N7 (E421) est la seule route principale reliant le canton de Clervaux à Diekirch, nous nous empressons de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

- Pour quand Monsieur le Ministre estime-t-il la fin de ce chantier?

- Au vu des problèmes qui se posent, est-il prévu d'envisager une réorganisation du chantier en vue d'accélérer les travaux sur ce tronçon?

- Quel profil-type a été retenu pour le tronçon en question?

- Le segment de route réaménagé permet-il une jonction au contournement projeté de la localité de Hosingen?

- Quand les travaux de construction de ce contournement pourront-ils débuter au plus tard?

**Réponse** (15.10.2009) de M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

En réponse à la question parlementaire des honorables Députés Messieurs André Bauer et Fernand Etgen relative aux travaux de renouvellement de la N7 (E421) entre le rondpoint «Schinker» et le rondpoint à l'entrée de Hosingen, il y a lieu de préciser que le gabarit de la chaussée et les habitations en place ne permettent pas de travailler sans entrave pour le trafic. Comme le chantier est situé sur une route européenne, la E421, et vu les charges du trafic importantes, la mise en place d'une signalisation tricolore très performante était nécessaire.

Ce sondage donne lieu à des irritations auprès de beaucoup de personnes du fait que les questions sont formulées de façon tendancieuse et ne permettent pas à la personne interrogée de

sortir du cadre référentiel imposé par le questionnaire. Il faut en conclure que l'intention de ce sondage est manipulatrice, dans le sens que les commanditaires de ce «sondage» essaient d'obtenir des statistiques, prétendument objectives ou scientifiques, afin d'en abuser à des fins politiques. Souvent les vraies alternatives ne sont même pas indiquées ou des suppositions douteuses sont présentées comme problèmes réels auxquels il conviendrait de répondre de façon plus ou moins urgente, évidemment dans un sens et par des moyens pré-indiqués.

Dès lors, j'aimerais poser les questions suivantes à M. le Premier Ministre:

1. Est-ce que le Gouvernement luxembourgeois ou une structure subordonnée au Gouvernement ou encore une autre instance publique, y inclus une instance européenne, figurent parmi les donneurs d'ordre de ce sondage?

2. Est-ce que M. le Premier Ministre estime que des questions posées dans un sondage doivent être formulées de telle façon à ce que les réponses puissent être considérées comme objectives?

3. Est-ce que M. le Premier Ministre estime qu'un code de déontologie statistique devrait être élaboré afin de prévenir notamment tout sondage manipulateur?

4. Est-ce que M. le Premier Ministre n'estime pas que les instances publiques devraient donner l'exemple en matière de déontologie statistique et est-il d'accord pour engager un dialogue critique avec la Chambre des Députés, les médias et des hommes scientifiques à ce sujet?

**Réponse** (23.10.2009) de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État:

Afin d'éviter les confusions, il y a d'abord lieu de différencier entre un sondage d'opinion, sujet de la présente question, et le domaine plus large des statistiques.

Un sondage d'opinion consiste à interroger un échantillon d'une population en vue d'extrapoler ces résultats afin d'en déduire les opinions de toute la population visée. Les techniques utilisées dans ce cadre sont issues des sciences humaines et ont, pour autant que la rigueur scientifique nécessaire soit respectée, fait leurs preuves. Une spécificité d'un sondage est cependant que ses résultats font objet d'un intervalle de confiance, aussi appelé marge d'erreur, une enquête par échantillon ne pouvant avoir la même fiabilité qu'une enquête auprès de toute une population. L'importance de cet intervalle de confiance dépend en premier lieu de la rigueur scientifique avec lequel le sondage est effectué.

Un sondage d'opinion n'est donc pas à confondre avec des observations objectives telles que reflétées dans des statistiques à l'exemple de celles publiées au Luxembourg par le Service central de la Statistique et des Études économiques (Statec). La collecte de données brutes et la compilation de statistiques est encadrée par un dispositif légal et réglementaire national, européen et international, complété par des codes de bonne conduite, assurant la plus grande rigueur dans ces travaux et donc la nécessaire fiabilité des statistiques produites.

En ce qui concerne le sondage d'opinion spécifique auquel il est fait référence dans la question, il semble, pour autant que la description sommaire des questions



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

posées permette de tirer des conclusions définitives, qu'il s'agisse du sondage Eurobaromètre d'automne 2009, effectué au cours de la seconde moitié de septembre 2009.

Les sondages Eurobaromètre sont depuis 1973 réalisés à un rythme biennuel dans l'ensemble des États membres de l'Union européenne à la demande du secteur Analyse de l'opinion publique de la Commission européenne. En ce qui concerne la publication des résultats, force est de constater qu'elle se fait en toute transparence. Les résultats de l'Eurobaromètre 71.3 de printemps 2009 ont ainsi été publiés, en ce qui concerne les résultats pour le Luxembourg, dans une brochure de 65 pages, reprenant notamment la formulation exacte des questions et des réponses proposées. Tout citoyen a dès lors la possibilité d'apprécier la qualité scientifique du sondage en général et de la formulation des questions en particulier. La publication des résultats reprend en outre de manière exemplaire l'ensemble des détails relatifs à la composition de l'échantillon ainsi qu'aux intervalles de confiance à prendre en compte.

Plutôt que de soulever des questions relatives à la qualité scientifique d'un sondage d'opinion, la question de Monsieur le Député semble avoir davantage trait à l'interprétation à faire d'un sondage et donc à des aspects relevant de la liberté d'opinion et d'expression.

oder ass dëse Sujet entre-temps ad acta geluecht ginn? Am Fall vun enger positiver Antwort op den zweeten Deel vun der Fro 3) géif ech gäre vum Här Statsminister wëssen, firwat e seng Meenung geännert huet?

**Réponse** (23.10.2009) de **M. Jean-Claude Juncker**, Premier Ministre, Ministre d'État:

A senger parlamentarescher Ufro beriffet den Deputierte sech op de Pressebriefing vum 6. Juli 2007, an deem gesot gouf, datt de roud-wäiss-bloe Fändel eise Fändel bleift, mä datt den «Roude Léiw» soll gläichberechtegt unerkannt ginn an datt an déi Richtung soll légiferéiert ginn.

Hei meng Äntwerteren op dem Deputierte seng Froen zu dësem Thema:

1) Niewent der Prinzipiéfro, ob de roud-wäiss-bloe Fändel de Lëtzebuerger Fändel bleibt oder ob mir den «Roude Léiw» als nationale Fändel sollen unerkennen, gëtt et eng ganz Rei vu méi technesche Problemer am Zesummenhang mat deenen anere Fändelen, déi hei zu Lëtzebuerg benutzt ginn (Pavillon maritime, Fändel vun der Police, Fändel vun der Arméi, Cocarde de l'aviation militaire), déi d'Regierung am Kader vum Gesetzesprojet, dee si der Chamber wëllt virleeën, wollt geleist hunn. Dés Froe sinn zezumme mat den Experten vun der Commission héraldique diskutéiert ginn, an d'Léisungen, déi zréckbeiale goufen, wäerten hiern Nidderschlag am Gesetzesprojet fannen.

2) D'Fändelsfro ass net an de Koalitionsverhandlunge behandelt ginn.

3) D'Regierung wäert bannent kuerzem e Gesetzesprojet zur Fro vum Lëtzebuerger Fändel dépôsieren.

à l'instar de ce qui se fait déjà par exemple pour la mammographie?

5. Si le Luxembourg n'entend pas suivre l'exemple allemand, quelles sont les raisons du refus de mise à disposition du test en question?

6. Dans cette dernière hypothèse, quelles sont les alternatives non-envahissantes proposées pour améliorer et optimiser la prévention du cancer du côlon?

**Réponse** (23.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, Ministre de la Santé:

Le test de diagnostic in vitro: «Epi pro Colon» consiste en trois «kits»

- Epi pro Colon Plasma DNA Préparations-Kit
- Epi pro Colon real-time PCR-Kit
- Epi pro Colon Work Flow Kontroll-Kit

Le test a fait l'objet d'une notification et d'un enregistrement auprès de l'autorité compétente en Allemagne en date du 6 octobre 2009. Ce test porte le marquage CE de conformité et peut donc librement circuler en Europe et être mis sur le marché et mis en service.

Ce test vise à amplifier et à rechercher l'ADN méthylé de la région V2 du «Septin 9-Gen (SEPT9)» dans le plasma sanguin. Ce bio marqueur (mSEPT9) n'existe pas dans la muqueuse normale du gros intestin et est donc révélateur d'une pathologie.

D'après les renseignements actuellement disponibles le test donne 30% de faux négatifs, c'est-à-dire que 30% de cas de cancer ne sont pas diagnostiqués. En raison des faux négatifs le test devrait être refait à intervalles réguliers.

Par ailleurs d'autres pathologies à l'intestin (Crohn, rectocolites, ulcère gastrique) ainsi que certaines affections inflammatoires articulaires peuvent donner des résultats positifs. Donc, en cas de résultat positif, une coloscopie s'impose pour faire la part des choses.

Le test en question n'est pas à ce jour disponible au Luxembourg, alors qu'aucun laboratoire luxembourgeois n'a encore été approché par son distributeur en vue de sa commercialisation.

Quant à sa prise en charge par les organismes de la sécurité sociale, celle-ci presuppose une demande en ce sens adressée à la CNS, suivie d'une négociation sur le prix. Sauf erreur de ma part la CNS n'a pas encore été saisie d'une demande en rapport avec ce test.

Actuellement il existe une étude internationale «PRESEPT» en vue d'évaluer l'utilité d'une détection systématique précoce du cancer du côlon, du point de vue clinique et socioéconomique, à l'aide du test sanguin mSEPT9. Les premiers résultats sont attendus pour la fin de l'année ou au début de l'année 2010.

Pour l'instant la coloscopie reste l'examen de choix.

sociation, d'importance nationale, dotée de la personnalité morale et agréée par le ministre de la Justice peut exercer les droits reconnus à la partie civile» et donc ester en justice si les intérêts collectifs pour lesquels elle s'engage sont en cause.

La loi du 6 décembre 2006 sur l'égalité de traitement et l'interdiction des discriminations reprend le même droit pour «toute association sans but lucratif d'importance nationale dont l'activité statutaire consiste à combattre la discrimination (...) et qui a été préalablement agréée par le ministre de la Justice».

Les deux lois précisent que l'action en justice des associations agréées requiert, quand il s'agit de faits portant préjudice à des personnes considérées individuellement, l'accord explicite des personnes victimes de ces faits.

Il serait donc utile que le public, et notamment les victimes ou les victimes potentielles connaissent les coordonnées des associations agréées par le Ministre de la Justice, soit pour se faire conseiller, soit pour défendre leurs intérêts.

Je voudrais donc prier Monsieur le Ministre de répondre aux questions suivantes:

- Quelles sont les associations agréées au titre de la loi de 1997 et celles agréées au titre de la loi de 2006?

- Puisque les deux lois énumèrent (à juste titre) les différentes formes de discrimination, quels sont les motifs de discrimination couverts par les agréments respectifs?

- Le Ministre de la Justice aurait-il aussi refusé globalement ou partiellement des demandes d'agrément soumises par des associations, et si oui, quels ont été les motifs de ce refus?

**Réponse** (21.10.2009) de **M. François Biltgen**, Ministre de la Justice:

1. Agréments au titre de la loi du 19 juillet 1997 sur le racisme et de la loi du 28 novembre 2006 sur l'égalité de traitement.

Les associations sans but lucratif suivantes ont été agréées au titre de la loi précitée du 19 juillet 1997:

L.a.s.b.l. «ASSOCIATION DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS IMMIGRÉS», en abrégé «ASTI», a été agréée par arrêté ministériel du 27 octobre 1997.

L.a.s.b.l. «CENTRE DE LIAISON, D'INFORMATION ET D'AIDE POUR LES ASSOCIATIONS DES PROJETS AU LUXEMBOURG», en abrégé «CLAE SERVICES ASBL», a été agréée par arrêté ministériel du 27 octobre 1997.

Les associations sans but lucratif suivantes ont été agréées au titre de la loi précitée du 28 novembre 2006:

L.a.s.b.l. «ASSOCIATION DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS IMMIGRÉS», en abrégé «ASTI», a été agréée par arrêté ministériel du 18 février 2008.

L.a.s.b.l. «INFO-HANDICAP, CONSEIL NATIONAL DES PERSONNES HANDICAPÉES» a été agréée par arrêté ministériel du 25 mars 2009.

L.a.s.b.l. «CHIENS GUIDES D'AVEUGLES AU LUXEMBOURG» a été agréée par arrêté ministériel du 22 juillet 2009.

2. Les agréments ne précisent pas les motifs de discrimination couverts, mais contiennent une référence globale aux articles appli-

cables, c'est-à-dire à l'article VI de la loi du 19 juillet 1997 et à l'article 7 de la loi du 28 novembre 2006.

3. À ce jour, aucune demande n'a été refusée.

**Question 0083** (21.9.2009) de **M. Fernand Kartheiser** (ADR) concernant le drapeau «Roude Léiw»:

Den 12. Februar 2007 huet d'Initiativ Roude Léiw dem Chamberspresident eng Petitouns-lësch mat ronn 26.600 Ênner-schriften iwwerreecht, déi iwwer Internet a Lëschtë gesammelt goufen. D'Signatairë vun där Petitoun hunn d'Iddi ènnerstëtzzt, fir datt de Roude Léiw National-fändel soll ginn.

De 6. Juli 2007 huet de Regierungsrot sech du mat der «Fändelsfro» befaasst, an den Här Statsminister huet um Briefing fir d'Press mat dëse Wiederer erkläert, datt den «Roude Léiw» legaliséiert sollt ginn: «Eise Fändel bleibt dee roud-wäiss-bloe Fändel, well mer esou sinn, wéi mer sinn. An de Roude Léiw gëtt gläichberechtegt unerkannt nicht deem roud-wäiss-bloe Fändel, legal a sengem Statut opgrond vun de Gewunnechten, déi et am Land gëtt, a kann och bei national-patrioteschen oder sportlechen oder kulturellen (...) opgehaang ginn. Dee roud-wäiss-bloe Fändel bleibt an e muss bleiwen, well mer esou sinn, wéi mer sinn. An de Roude Léiw kënnnt derbäi (...), well eis Leit déi zwee Fändelen èmmer als hir Fändelen - och am Härz - akzeptéiert hunn.»

Well bis zu dësem Zäitpunkt nach net an dëser Fro légiferéiert ginn ass, géif ech dem Har Statsminister gär dës Fro stellen:

1) Firwat ass bis haut nach kee Gesetzesprojet, deen eng Legaliséierung vum Roude Léiw virgesait, virgeluecht ginn?

2) War d'Fändelsfro e Sujet während de Koalitionsverhandlunge mat der LSAP, a wa jo, wéi ass iwwert dës Fro tranchéiert ginn?

3) Bleift de Statsminister bai sengen Ausso vun 2007, datt de Roude Léiw legaliséiert soll ginn,

**Question 0086** (22.9.2009) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant la mise à disposition d'un test sanguin visant à détecter de manière précoce les cancers du côlon:

Il résulte d'un article paru cette semaine dans le magazine allemand «Focus» que l'Allemagne s'apprête à commercialiser et mettre à la disposition du public un premier test sanguin de détection des cancers du côlon («Sept9-Krebstest»). Ce test devrait être disponible à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2009. Il constituerait de l'aveu de certains chercheurs et médecins-experts une bonne alternative à la coloscopie très envahissante permettant de découvrir 50% des cancers à un stade très précoce et près de 80% des cancers à un stade plus évolué. Il est rappelé que le cancer du côlon constitue, après le cancer des poumons, la deuxième cause de décès en Europe.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Santé:

1. Le Luxembourg va-t-il également commercialiser et mettre à la disposition ce test sanguin?

2. Dans l'affirmative, quand sera-t-il disponible?

3. Sera-t-il remboursé par la Caisse nationale de santé respectivement les caisses de maladie du secteur public?

4. Si le Luxembourg se dote d'un tel test, n'y aurait-il pas lieu de lancer une campagne de sensibilisation visant tant les médecins que les patients, surtout les personnes âgées de plus de 50 ans,

La loi du 19 juillet 1997 sur l'incrimination de racisme dispose, en son article VI, que «toute as-

sociation, d'importance nationale, dotée de la personnalité morale et agréée par le ministre de la Justice peut exercer les droits reconnus à la partie civile» et donc ester en justice si les intérêts collectifs pour lesquels elle s'engage sont en cause.

**Question 0087** (22.9.2009) de **M. André Hoffmann** (déri Lénk) concernant les associations agréées pour ester en justice:

Q27



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Le règlement grand-ducal du 19 août 1989 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces végétales de la flore sauvage prévoit dans son article 5 que «La cueillette dans un but non lucratif des champignons comestibles énumérés à l'annexe B2 est limitée à 1 kg poids frais par personne et par jour.

Une autorisation ministérielle est requise pour la cueillette des champignons comestibles de l'annexe B2 dans un but lucratif. L'autorisation doit être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

De toutes les autres espèces de champignons il ne peut être prélevé que trois carpophores au maximum par personne».

Or, il me revient qu'un grand centre d'alimentation en gros au Luxembourg vend des «truffes du Luxembourg» (*tuber aestivum*), un champignon sauvage qui ne figure pas à l'annexe B2 et qui, d'après l'alinéa 3 de l'article précité, fait partie des espèces protégées.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Combien de personnes détiennent une autorisation ministérielle pour la cueillette des champignons comestibles de l'annexe B2 dans un but lucratif?

- Est-ce que les champignons mis sur le marché de cette façon sont contrôlés de manière systématique?

- Dans l'affirmative, existe-t-il des mesures supplémentaires pour garantir que des champignons non contrôlés, respectivement des espèces protégées ne soient mis en vente?

**Réponse** (19.11.2009) de **M. Marco Schank**, *Ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures*:

Pour l'année 2009, vingt personnes détiennent une autorisation ministérielle pour la cueillette des champignons comestibles de l'annexe B2 du règlement grand-ducal du 19 août 1989 dans un but lucratif. Ces autorisations sont personnelles et valables jusqu'au 31 décembre 2009. La cueillette est, pour toute personne autorisée, limitée à un poids de cinq kilos de champignons frais par jour.

Les agents de l'Administration de la nature et des forêts contrôlent les personnes cueillant des champignons dans les bois à chaque fois qu'ils le jugent nécessaire.

Si les champignons mis sur le marché de cette façon ne sont donc pas contrôlés de manière systématique, il convient cependant de relever que le Ministère de la Santé et ses services procèdent à des contrôles de l'ensemble des aliments, ce qui inclut donc également les champignons.

Enfin, il est important de noter qu'un projet de règlement remplaçant le règlement grand-ducal du 19 août 1989 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces de la flore sauvage est en cours de procédure et que les champignons sont également visés par le projet en question.

**Question 0094** (24.9.2009) de **M. Fernand Etgen** (DP) concernant l'**extension du système des chèques-services aux jeunes sapeurs-pompiers**:

À partir du 15 septembre 2009, le groupe des prestataires du «chèque-service accueil» a été étendu aux institutions d'enseignement musical dans le secteur communal et aux services d'animation et de formation sportive au niveau associatif.

Sachant que, selon le programme gouvernemental, «des initiatives en faveur du bénévolat permettant d'aider les clubs sportifs et témoignant d'une reconnaissance aux bénévoles méritants» seront lancées par le Gouvernement, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration:

- Madame la Ministre peut-elle m'expliquer pour quelles raisons les corps de sapeurs pompiers ne figurent pas parmi les bénéficiaires du système des chèques services, alors que ceux-ci appartiennent, via la formation de nombreux jeunes, une contribution substantielle dans le bénévolat luxembourgeois?

- Est-il envisagé d'étendre le système des chèques-services aux jeunes sapeurs-pompiers? Si oui, dans quels délais pourra-t-on s'attendre à une telle décision?

**Réponse** (12.10.2009) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*:

Il y a lieu de noter que le corps des sapeurs-pompiers est déjà actuellement retenu comme prestataire du chèque et ce au même titre que tous les services agréés offrant des activités de vacances, selon les modalités suivantes:

Les enfants qui vivent dans les ménages bénéficiaires du revenu minimum garanti et les autres enfants exposés au risque de pauvreté bénéficient d'une inscription gratuite à des activités de vacances complémentaires organisées pendant les vacances scolaires et/ou l'inscription gratuite dans une institution d'enseignement musical dans le secteur communal, dans une école de sport et/ou dans un service de formation informelle au niveau associatif reconnus à cette fin par leur ministre de tutelle respectif, sur avis favorable des services psycho-sociaux, socio-éducatifs ou médico-sociaux.(cf.: chapitre 5; brochure chèque service accueil)

Concernant une extension du système des chèques services accueillant aux activités régulières et/ou hebdomadaires des organisations offrant des activités d'animation aux enfants, elle ne sera envisagée qu'après une évaluation détaillée de l'extension actuelle aux écoles de musique et aux associations sportives reconnues; donc au plus tôt pour 2011.

**Question 0098** (25.9.2009) de **M. Ben Scheuer** (LSAP) concernant la **signalisation à messages variables aux abords des écoles**:

Dans plusieurs pays européens, il existe une signalisation à messages variables aux abords des écoles qui permet de réduire la limitation de la vitesse maximale autorisée à 30 ou 20 km/h aux seuls moments d'entrées et de sorties de l'école. Ainsi, les en-

fants et adolescents peuvent être mieux protégés, même à des endroits où une limitation de vitesse permanente à 30 km/h n'est pas envisageable.

- Monsieur le Ministre est-il d'avis que des mesures similaires pourraient être appliquées au Luxembourg? Dans l'affirmative, est-il prévu d'installer une telle signalisation à quelques endroits précis à titre d'essai?

**Réponse** (26.10.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre du Développement durable et des Infrastructures*:

Dans sa question parlementaire, l'honorable Député se renseigne sur la possibilité de limiter, de façon temporaire, la vitesse à respectivement 20 ou 30 km/h aux abords des écoles, moyennant des signaux routiers à messages variables.

Tout en reconnaissant, a priori, le bien-fondé d'une telle mesure qui pourrait être indiquée aux abords des écoles, force est de constater que l'introduction de pareille mesure présuppose une modification de la législation routière, en l'occurrence de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques.

En effet, alors qu'en application des «Dispositions Générales concernant les signaux d'interdiction et de restriction» du chapitre III de l'article 107 du Code de la Route, l'utilisation de panneaux à messages variables est possible, le Code de la Route ne prévoit en revanche pas de limitations de vitesse non permanentes et exige que chaque modification d'un signal d'interdiction ou de restriction doit faire l'objet d'un règlement de circulation. Une seule exception existe pour les panneaux à messages variables du CITA sur les autoroutes qui, selon les dispositions de l'article 156bis du Code de la Route, sont d'application dès leur affichage.

Il s'ensuit que la mise en pratique de la proposition de Monsieur le Député exigerait donc non seulement une modification du Code de la Route, mais également la mise en place d'une instance publique qui enclenche et déclenche le système au commencement et à la fin des plages horaires prévues.

Étant donné qu'un groupe de travail de la Commission de circulation de l'Etat est en train de reconstruire les critères d'aménagement de zones de trafic apaisé (zones résidentielles, zones 30 km/h, zones de rencontre), j'inviterai ledit groupe à intégrer votre proposition dans ses réflexions.

**Question 0100** (28.9.2009) de **MM. Jean Huss et Félix Braz** (déi gréng) concernant le **traitement de substitution au mephénon**:

Un grand nombre de patients toxicomanes suivent un traitement de substitution au Mephénon, un médicament à base de méthadone en forme de pilule. Afin de garantir efficacement qu'un médicament atteigne un groupe ciblé, il faut, d'une part, qu'il soit disponible de stock et, d'autre part, que de nombreuses pharmacies en assurent la délivrance.

Selon nos informations, ce médicament aurait été en rupture de

stock durant plusieurs mois. Nous aimerions, dans ce contexte, avoir des précisions de la part du Ministre de la Santé:

- Monsieur le Ministre peut-il nous confirmer que ces informations sont correctes?

- Dans l'affirmative, quel a été l'impact de cette pénurie? Quelles en sont les raisons? Comment les patients ont-ils pu suivre leur traitement? Comment éviter cela à l'avenir?

- Est-ce que toutes les pharmacies peuvent délivrer ce médicament?

- Dans la négative, pourquoi? Est-ce que cet état de fait n'entraîne pas inévitablement une concentration inutile de ces patients pour certaines pharmacies? Monsieur le Ministre trouve-t-il cette situation convenable? Quelles solutions le Ministre pourrait-il envisager pour parer à cette situation?

**Réponse** (30.10.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé*:

Les honorables Parlementaires font état d'une rupture de stock concernant le médicament Mephénon (méthadone DCI), couramment employé dans le traitement de la toxicomanie par substitution.

Je puis confirmer cette rupture de stock, qui perdure. Cet état de choses semble être dû au fabricant. La société détentrice de l'autorisation de mise sur le marché, établie en Belgique, ne s'est même pas donné la peine d'en avertir mes services.

Actuellement la méthadone, qui est la substance active du Mephénon, est délivrée aux toxicomanes sous forme de préparation magistrale, réalisée par le pharmacien. La méthadone est disponible en quantités suffisantes.

La préparation magistrale du produit de substitution prend cependant davantage de temps que la simple délivrance du médicament sous forme de comprimés, circonstance qui pourrait éventuellement dissuader l'un ou l'autre pharmacien d'assurer ce service. Compte tenu cependant de la limitation légale du nombre des officines et du fait que celles-ci assurent dès lors un service public, je puis affirmer que les pharmaciens sont obligés d'assurer la délivrance du produit de substitution.

Il existe un deuxième médicament de substitution, bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché, produit en Allemagne. Il se fait cependant que ce médicament n'est pratiquement pas utilisé en Allemagne et peu prescrit au Luxembourg, de sorte que le laboratoire allemand n'en produit que très peu. Il semblerait que les toxicomanes seraient demandeurs plutôt du Mephénon, plus facilement manipulable en vue d'une injection que le produit allemand correspondant. Cette attitude, si elle se confirmait, laisserait supposer une utilisation à des fins plutôt détournées du produit de substitution et ne s'opposerait certainement pas à un remplacement du médicament belge par le médicament allemand.

Le producteur allemand est disposé à produire des quantités plus importantes de son médicament pour le marché luxembourgeois, mais demande des garanties d'écoulement de cette production. Mes services sont en train d'examiner les problèmes pratiques et juridiques que cela comporte.

**Question 0102** (15.9.2009) de **M. Claude Adam** (déi gréng) concernant les **statistiques sur les études supérieures**:

En réponse à ma question parlementaire N°0810 de décembre 2005 (cf. *compte rendu N°7/2005-2006*) sur les intentions du Gouvernement de créer une base de données fiable concernant le parcours des étudiants du Luxembourg qui poursuivent des études supérieures à l'étranger ou au Luxembourg, la Ministre de l'Éducation nationale, conjointement avec le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, m'indiquaient que:

«Pour ce qui est de la création d'une base de données relative aux étudiants qui résident au Luxembourg et qui poursuivent des études supérieures à l'étranger ou au Luxembourg, mes services sont en concertation avec la Caisse nationale des prestations familiales du Grand-Duché de Luxembourg.»

Dans ce contexte, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, une question parlementaire à Madame la Ministre de l'Éducation nationale:

- Madame la Ministre de l'Éducation nationale dispose-t-elle désormais de ces données statistiques?

- Dans l'affirmative, Madame la Ministre peut-elle nous faire part de ces données?

- Dans la négative, comment le Gouvernement peut-il poursuivre le but ambitieux de «50% de bac plus» s'il ne dispose pas de ces données statistiques élémentaires? Quels sont les problèmes survenus avec la Caisse nationale des prestations familiales afin d'obtenir certaines informations statistiques? Quand et comment le Gouvernement pense-t-il pouvoir détenir ces données?

**Réponse** (29.10.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*:

Je ne dispose pas encore de façon régulière des données statistiques concernant les étudiants qui résident au Luxembourg et qui poursuivent des études supérieures. Mon département entend poursuivre dans les mois à venir la collaboration avec la Caisse nationale des prestations familiales afin d'aboutir à une saisie régulière de données en matière de transition et de poursuite d'études ultérieures.

Je vous informe qu'en ce moment, le développement de deux méthodes de collecte de données est poursuivi par mes services:

1. Une collecte de données par la Caisse nationale des prestations familiales: celle-ci remet à la fin de chaque année scolaire un questionnaire aux personnes ayant atteint l'âge de 18 ans et ne fréquentant plus l'école post-primaire au Luxembourg. Ce questionnaire requiert sur la situation des jeunes, notamment eu égard à la poursuite d'études supérieures à l'étranger. Les questionnaires, complétés à la main par les jeunes gens, sont ensuite scannés par les services de la CNPF pour les intégrer dans un fichier électronique.

2. Une collecte par le Centre de Documentation et d'Information sur les Études Supérieures (CEDISS): ces données concernent les étudiants qui ont introduit une demande pour une aide financière pour leurs études. Afin que mon département puisse accéder à ces données, une autorisation préalable auprès de la



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Commission nationale pour la Protection des données a été introduite le 5 octobre dernier.

## Question 0104 (29.9.2009) de M. Jean Colombera (ADR) concernant le Euro Health Consumer Index:

Der Euro Health Consumer Index 2008 zeigte Luxemburg unter 31 Ländern an vierter Stelle hinter den Niederlanden, Dänemark und Österreich.

Auch wenn das Resultat sich quantitativ zeigen ließ, so gab es doch qualitativ erhebliche Mängel, hauptsächlich im Bereich der Patienteninformation und der Patientenrechte, im Bereich e-health und im Bereich Effektivität der Therapien.

Im Euro Health Consumer Index 2009 hat unser Land fünf Plätze verloren, hauptsächlich weil verschiedene medizinische Therapien nicht so gut sind wie in anderen europäischen Ländern.

Deshalb möchte ich folgende Fragen stellen:

1) Was will das Ministerium unternehmen, um eine qualitativ bessere medizinische Versorgung zu gewährleisten?

2) Um welche medizinischen Therapien, die nicht mit den besten Ländern mithalten können, handelt es sich?

**Réponse** (10.11.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:

Der ehrenwerte Abgeordnete schließt aus den Resultaten 2008 beziehungsweise 2009 des Euro Health Consumer Index, dass es in Luxemburg Mängel im Bereich der Patienteninformation und der Patientenrechte, im Bereich e-health und im Bereich der Effektivität der Therapien gibt.

Ich möchte dieser Bewertung des Fragestellers widersprechen, oder sie zumindest stark nuancieren, auch wenn es in den angesprochenen Bereichen sicher Verbesserungspotential gibt.

Insbesondere möchte ich daran erinnern, dass,

1) was die Patienteninformation und -rechte anbelangt, Luxemburg 1998 eines der ersten europäischen Länder war, welches diese Thematik in seiner Gesetzgebung verankerte (loi du 28 août 1998 sur les établissements hospitaliers). Zudem wurde diese Thematik auch 2006 in der Neufassung des „Code de déontologie médicale“, vertieft.

Ich erinnere auch daran, dass das Gesundheitsministerium die Patientenvertretung finanziell stark unterstützt und unter anderem deren mehrsprachige Broschüren zu dieser Thematik integral finanziert. Zudem hat das Gesundheitsministerium 2009, in Zusammenarbeit mit dem CRP-Santé und e-Santé, das Gesundheitsportal ([www.santé.public.lu](http://www.santé.public.lu)) zu besagtem Zwecke geschaffen.

2) in der Bewertung des Euro Health Consumer Indexes 2009 Luxemburg im Bereich e-health mit 42 von möglichen 75 Punkten zum Beispiel noch vor seinen Nachbarn Frankreich (33), Belgien und Deutschland (je 38) erscheint.

3) was die Effektivität der Therapien anbelangt, Luxemburg in drei detaillierten Studien die bisher von den Autoren des Euro Health Consumer Indexes in den europäischen Ländern durchgeführt wurden,

- 2008 als Nummer 1 im Bereich der Versorgung des Herzinfarktes ausgezeichnet;
- 2008 als Nummer 15 in der Diabetesversorgung eingestuft;
- 2009 wiederum als Nummer 1 im Bereich der Versorgung der HIV/Aids-Patienten ausgezeichnet wurde.

Darüber hinaus kann ich dem Abgeordneten versichern, dass, wie in der Regierungserklärung vorgesehen,

- ein modernes Gesetz über die Patientenrechte und -informationen in Ausarbeitung ist, und das obengenannte Krankenhausgesetz in Überarbeitung ist;
- im Bereich e-health, unter anderem über das Programm „e-Santé“, in Zusammenarbeit mit sämtlichen Akteuren im Gesundheitswesen schon weit fortgeschrittene Anstrengungen laufen, um den relativen Rückstand im Vergleich mit den in dieser Hinsicht besser klassierten Ländern aufzuholen;
- mehrere Arbeitsgruppen daran arbeiten, die epidemiologische Datenerfassung zu verbessern, um unter anderem auch die Effektivität der Therapien besser nachvollziehen zu können.

In der Tat gibt es kein Indiz und keinen triftigen Grund anzunehmen, dass die Effektivität der Therapien im Großherzogtum unzureichend wäre; es fehlt aber an Transparenz, hauptsächlich mangels Erhebung verschiedener Daten und Instrumente (Register). Hier besteht ganz sicher Nachholbedarf, und dies haben wir auch klar, zum Beispiel in den letzten Ausgaben der „carte sanitaire“ öffentlich hervorgestrichen und dazu Aktionspläne vorgelegt.

Eine endgültige und nachhaltige Verbesserung dieser Lage wird aber erst durch eine national vereinheitlichte elektronische Patientenakte erreicht, an deren technischen und legalen Voraussetzungen wir arbeiten. Es gibt schon bemerkenswerte lokale Lösungen - wie zum Beispiel das Pilotprojekt „Metavision“ im CHL - das alle Voraussetzungen für die Anforderungen von Nachvollziehbarkeit, Informationsfluss und Belegung der Effektivität der Therapien erfüllt.

Der ehrenwerte Abgeordnete möchte des Weiteren wissen, in welchen medizinischen Therapien Luxemburg nicht mit den besten Ländern mithalten könnte, laut Euro Health Consumer Index.

Er beruft sich hier wahrscheinlich auf folgendes Zitat aus der Pressemitteilung 2009 über das Euro Health Consumer Index ranking: «Le Luxembourg offre un bon système de soins de santé à ses citoyens, explique le Dr Arne Bjornberg, Directeur de recherche pour l'Indice européen des Consommateurs de soins de santé. Néanmoins, ce système perd les points requis pour être au début du classement à cause de quelques résultats de traitements médicaux qui ne sont pas parmi les meilleurs en Europe».

Der Autor wird in seiner Aussage nicht deutlicher und ich kann auch nicht nachvollziehen, was er genau damit meint.

Ich möchte noch hervorheben, dass einer von meiner Dienststelle vorgetragenen Reklamation zum Teil Rechnung getragen wurde und Luxemburg nunmehr im abschließenden Klassement um einen Platz verbessert auf Platz 8 erscheint, mit 777 Punkten und im Vergleich zu 2008 sein Resultat um 20 Punkte verbessert.

## Question 0105 (29.9.2009) de M. Ben Fayot (LSAP) concernant le bail à usage d'habitation:

La presse de ce jour relate l'inauguration d'une Agence immobilière sociale créée par le Gouvernement et signale qu'elle est installée au premier étage d'un immeuble dans une rue typiquement résidentielle de Bonnevoie.

La loi relative au bail à usage d'habitation du 21 septembre 2006 a donné aux communes une base légale (articles 26 et 27) pour éviter que des habitations disponibles ne soient affectées à d'autres fins que le logement. Comme la situation en matière de logements est particulièrement tendue dans la ville de Luxembourg, il importe de faire respecter le plan d'aménagement général qui prévoit les secteurs réservés aux habitations.

J'aimerais donc demander à Monsieur le Ministre si l'Etat a bien contrôlé que le plan d'aménagement général de la ville de Luxembourg permet d'installer des bureaux dans ladite rue, en d'autres termes s'il ne contrevient pas à la loi du 21 septembre 2006.

Monsieur le Ministre peut-il me fournir une liste des organismes relevant du Gouvernement ou de l'Etat en général ou subventionnés par l'Etat disposant de bureaux qui sont installés dans les quartiers d'habitation de la ville de Luxembourg, en contravention au PAG de la ville?

## Réponse (10.11.2009) de M. Marco Schank, Ministre du Logement:

L'agence immobilière sociale (AIS) n'a pas été créée par le Gouvernement tel qu'annoncé par l'honorable Député Ben Fayot, mais constitue un service de la Fondation pour l'Accès au Logement, qui elle est un établissement d'utilité publique. Une convention signée entre le Ministre de la Famille et de l'Intégration, le Ministre du Logement et ladite Fondation assure le financement public de ce service.

Les bureaux de l'AIS se trouvent par contre effectivement à Bonnevoie, 60 rue des Romains, une rue typiquement résidentielle, dans un immeuble occupé depuis des années déjà par l'a.s.b.l. Wunnengshëlfel.

Pour ce qui est de la situation juridique de ces locaux à l'égard de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation, il y a lieu de noter que le législateur ne se réfère aucunement au PAG d'une commune, mais soumet la transformation d'un logement, tout en précisant qu'il doit encore s'agir d'une habitation habituellement louée pour servir de logement, en bureau ou local à usage commercial ou artisanal à l'autorisation de la part du collège des bourgmestre et échevins.

Ne sont donc pas visés:

- Les locaux locatifs transformés en bureaux qui n'ont jamais servi à l'habitation;
- Les logements transformés en bureaux occupés par leurs propriétaires;
- Les logements locatifs habituellement loués pour servir d'habitation transformés en bureaux avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les baux à loyer, l'ancien texte de 1955 ne disposant d'aucune sanction en cas d'infraction.

## Question 0107 (29.9.2009) de M. André Bauler et Fernand Etgen (DP) concernant les infrastructures du Lycée technique d'Ettelbruck:

Depuis des années, les infrastructures du Lycée technique d'Ettelbruck (LtEtt) ne répondent plus aux besoins de sa population scolaire qui compte actuellement environ 1.400 élèves.

Les pavillons hébergeant une partie des salles de classe se trouvent de nos jours dans un état vétuste. Les structures d'accueil, destinées à encadrer les élèves en dehors des leçons proprement dites et à accompagner des élèves en difficultés, font défaut. Le LtEtt manque en effet de locaux, tels une bibliothèque ou encore une salle de fêtes, nécessaires pour les activités littéraires et culturelles d'un lycée. À part quelques travaux de réfection et de rénovation, le projet de la transformation infrastructurelle du LtEtt semble rester sans perspective.

Dans ce contexte, nous nous empressons de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

- Monsieur le Ministre peut-il nous fournir des précisions sur l'avancement des travaux de planification concernant la modernisation, voire l'agrandissement du LtEtt?

- Quel concept architectural le Ministère privilégie-t-il?

- Le Ministère a-t-il fixé un calendrier concernant la mise en œuvre de ces travaux?

## Réponse (12.11.2009) de M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

Les honorables Députés souhaitent avoir des informations sur le Lycée technique d'Ettelbruck dont les infrastructures ne répondent plus, à leur avis, aux besoins de sa population scolaire actuelle.

Il est précisé tout d'abord que depuis 2001, quelque six millions d'euros ont été investis dans différents travaux de modernisation du Lycée technique d'Ettelbruck concernant notamment des travaux de transformation du laboratoire de chimie, de la salle de travaux pratiques et de l'amphi physique, de la salle de biologie et des salles électro, des travaux de réaménagement du secrétariat et de la direction, de la loge du concierge et des salles pour le SPOS ainsi que l'aménagement d'un atelier polyvalent «carrosserie et peinture» et un laboratoire électrotechnique.

Quant aux infrastructures techniques, les travaux suivants ont été réalisés: transformation et modernisation de la chaudière, des installations électriques, y compris le remplacement de la commande centralisée, des tableaux électriques et de l'éclairage des couloirs ainsi que l'investissement dans l'installation d'un réseau informatique.

Il serait erroné de parler, par conséquent, de «quelques travaux de réfection susceptibles de laisser le Lycée technique sans perspective».

En outre, entre 2006 et 2009, il a été procédé à la remise en état du complexe sportif et de la piscine. Les salles de classe ont été remises en état et la toiture du bâtiment principal a été refaite ainsi que l'étanchéité des pavillons à caractère provisoire hébergeant une partie des classes.

Enfin, un parking à caractère écologique a été aménagé.

Pour 2010 il est prévu de pourvoir au remplacement des fenêtres des pavillons provisoires, de créer deux nouvelles sorties de secours pour les ateliers, de réaménager la salle des fêtes, de créer un espace préau couvert entre le bâtiment principal et le complexe sportif et de procéder à la remise en état des sanitaires.

À toutes fins utiles, il est précisé encore que des études sont en cours concernant la rénovation des bâtiments de l'actuel Lycée technique agricole à Ettelbrück. En effet, il est prévu que le Lycée technique agricole déménage dans de nouvelles infrastructures qui seront construites à Gilsdorf. Par la suite, les bâtiments existants du lycée technique agricole à Ettelbrück seront rénovés pour les besoins du Nordstadlycée. Dans ce contexte, il est prévu de construire des infrastructures communes (sport et cantine) pour le Nordstadlycée et le Lycée technique d'Ettelbrück à côté des bâtiments de l'actuel Lycée technique agricole.

## Question 0112 (30.9.2009) de M. Fernand Etgen (DP) concernant la fermeture des bureaux de l'Administration des Douanes et Accises de Mersch et Goetzingen:

Il me revient que les bureaux de l'Administration des Douanes et Accises de Mersch et Goetzingen seraient prochainement fermés et que les personnes concernées seraient alors affectées au Centre douanier à Gasperich.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?

- Dans l'affirmative, quels sont les motifs pour la fermeture des bureaux de l'Administration des Douanes et Accises concernés? Dans quels délais seront-ils fermés?

## Réponse (21.10.2009) de M. Luc Frieden, Ministre des Finances:

L'Administration des Douanes et Accises est actuellement en train de revoir certains aspects de son organisation. La structure de l'Administration des Douanes et Accises n'est plus, au lendemain de l'abolition des frontières intra-communautaires, adaptée à répondre aux multiples défis et aux nouvelles tâches qui reviennent aux douaniers.

Cette réflexion ne mettra pas en cause le principe même des implantations régionales, mais il faudra éventuellement procéder à des regroupements de bureaux et de brigades existants pour créer des centres dotés de personnel en nombre suffisant pour permettre un fonctionnement efficace. Aucune décision définitive a été prise à cet égard.

## Question 0113 (1.10.2009) de M. Eugène Berger (DP) concernant la formation de l'assistant technique médical (ATM):

Il me revient que le Lycée technique pour professions de santé (LTPS) rencontre actuellement



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

des problèmes en vue de l'organisation des stages pratiques des élèves suivant la formation d'assistant technique médical (ATM). Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Madame la Ministre peut-elle confirmer les problèmes susmentionnés? Dans l'affirmative, combien d'élèves sont concernés?
- Quel est exactement le profil d'un assistant technique médical (ATM)? Quels sont d'éventuels débouchés professionnels pour ce type de formation? En quoi consistent les différences par rapport à la formation du laborantin?

- Étant donné que l'Entente des hôpitaux envisage de ne plus engager des ATM de laboratoire, Madame la Ministre n'est-elle pas d'avis que la question d'une réforme de la formation ATM offre par le LTPS se pose?

**Réponse** (23.10.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

La direction du Lycée technique pour professions de santé a attiré notre attention sur le fait qu'un grand nombre d'élèves ont souhaité entamer la formation d'assistant technique médical de laboratoire et sur le nombre réduit de postes d'enseignement clinique dans les laboratoires luxembourgeois. Il y a actuellement 25 élèves inscrits en classe de 12<sup>e</sup>SL.

Le profil professionnel de l'assistant technique médical de laboratoire et celui du laborantin sont clairement définis dans la réglementation en vigueur: ils effectuent toutes les analyses médicales courantes: chimiques, hématologiques, bactériologiques, etc., et pratiquent les prélèvements nécessaires par prise de sang, tubage gastrique ou duodénal, oculaire, buccopharyngé et cutané. Les ATM travaillent sous la surveillance du laborantin qui assume également une fonction d'encadrement du personnel du laboratoire et qui a des compétences dans la mise au point et l'utilisation des appareils employés dans le travail de laboratoire. Ils peuvent travailler aussi bien dans les laboratoires d'établissements hospitaliers que dans les laboratoires d'analyses médicales privés.

La formation de l'assistant technique médical de laboratoire est d'une durée de trois ans au niveau de l'enseignement secondaire technique, tandis que le laborantin effectue une formation universitaire à l'étranger.

Vu l'évolution au sein des laboratoires médicaux due aux fusions et synergies des hôpitaux, de l'automatisation des analyses médicales et de l'offre des laboratoires privés, j'ai demandé au Ministre de la Santé de saisir les organes consultatifs du secteur pour nous faire savoir les besoins actuels et futurs en ce qui concerne le personnel et sa qualification professionnelle.

Le Conseil supérieur des Finances communales a été mis en place début 2003 suite à la diminution de l'impôt commercial communal de 0,8% qui a été décidée dans le cadre de la réforme fiscale de fin 2001. Le Conseil fut chargé de trouver des solutions de sauvegarde de la capacité financière des communes.

Par la crise économique et financière les communes se voient à nouveau confrontées à une situation où leur capacité financière future sera sérieusement compromise, tant par les dépenses découlant de leur contribution à l'amortissement du choc de la crise que par la chute de leurs revenus et dotations. Considérant ces problèmes, les responsables locaux auront besoin de conseils éclairés afin de garder leurs budgets équilibrés à court et à moyen terme. Le Conseil supérieur des Finances communales, composé de membres des Ministères de l'Intérieur et des Finances ainsi que de représentants des communes, pourrait y jouer un rôle important.

Dans ce contexte, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, une question parlementaire à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- L'élaboration des budgets communaux pour les exercices à venir étant imminente, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que le Conseil supérieur des Finances, qui ne s'est plus réuni depuis novembre 2007, devrait être convoqué d'urgence pour analyser la situation financière des communes et élaborer des propositions quant aux budgets futurs?

**Réponse** (14.10.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région:

Lors de la dernière réunion entre le Syvicol et le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire (début de l'année 2009) la question de l'évolution de la situation financière pour les semestres à venir fut abordée et il a été décidé d'instaurer un groupe de travail technique entre des spécialistes à désigner par le Syvicol et des spécialistes de l'Etat pouvant fournir les données et les perspectives d'évolution.

La prochaine réunion de ce groupe aura lieu le 12 octobre 2009 où il sera fait l'état des recettes des neuf premiers mois et où il sera essayé de fournir une estimation des recettes pour l'année entière.

Sur le vu des résultats de cette entrevue au niveau technique le Ministre de l'Intérieur et à la Grande Région abordera immédiatement par après la question de l'évolution des finances des communes avec le bureau du Syvicol. La circulaire budgétaire aux communes pour la préparation des budgets de 2010 devrait par la suite être finalisée.

Une réunion du Conseil supérieur des Finances communales pourra être convoquée avant la fin de l'année pour discuter de la marche à suivre.

Study), menée en avril et en mai 2009 pour l'Université du Luxembourg dans les classes de 6<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup> sur l'éducation à la citoyenneté. Selon les responsables de l'APESS, cette étude aurait comporté des questions tendancieuses et l'anonymat des réponses n'aurait pas été garanti.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Madame la Ministre peut-elle me fournir des détails sur l'étude susmentionnée, notamment en termes de finalités et de coûts?

- Madame la Ministre peut-elle me dire si les dispositions de la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel ont été respectées dans le cadre de cette étude, notamment en ce qui concerne l'anonymat des réponses fournies par les élèves?

- Madame la Ministre peut-elle m'indiquer qui peut accéder à ces résultats?

**Réponse** (26.10.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

La «International Civic and Citizenship Education Study» (ICCS) est une étude internationale dont la finalité est de mieux comprendre comment les jeunes sont préparés à assumer leur rôle de futurs citoyens dans les différents pays. L'école doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable - c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative - et assumer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique.

Les indicateurs développés par l'étude sur les activités des élèves, des enseignants et des directions, sur leurs dispositions, leurs attitudes face à une éducation à la citoyenneté contribueront à améliorer le climat scolaire en soutenant le développement d'une gouvernance plus démocratique de l'école. Les résultats de l'étude donneront des informations multiples sur les aspects de l'éducation à la citoyenneté compte tenu des curricula existants, de la culture propre à l'école et de la diversité des identités nationales. Elle s'inscrit dans le cadre des orientations politiques poursuivies par le Ministère de l'Éducation nationale puisque le Luxembourg ne possède, jusqu'à présent, pas de données fiables sur le savoir des élèves en matière civique, ni sur les valeurs acquises dans le cadre de l'enseignement.

Au total, 38 pays à travers le monde y participent. Au Luxembourg, l'étude principale s'est déroulée dans toutes les classes de 6<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> de l'enseignement post-primaire au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2008/2009. Dans chaque lycée, les épreuves étaient réparties sur deux jours. La première journée était consacrée à la partie internationale de l'ICCS. La deuxième journée comportait un volet national.

La partie nationale de l'étude ICCS évaluait, au moyen d'un questionnaire élaboré par des chercheurs de l'Université du Luxembourg, les connaissances et les attitudes des élèves. Sa finalité est de fournir des éléments sur le sentiment de citoyenneté des jeunes directement rattachés au contexte luxembourgeois, afin d'arriver à des conclusions qui tiennent compte des spécificités de la société luxembourgeoise.

Les dispositions de la loi du 2 août 2002 relative à la protection

des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel ont été respectées. L'anonymat du traitement des réponses fournies par les élèves est garanti à travers une convention de collaboration scientifique liant le MENFP et l'unité de recherche EMACS.

La participation à l'étude a été subventionnée par la Commission européenne puisque ICCS concourt à la mise en œuvre de la stratégie de Lisbonne en matière de cohésion sociale et de citoyenneté démocratique. De ce fait, la Commission européenne a pris en charge la totalité des frais de participation internationale qui s'élèvent à 90.750 € par pays participant. Les frais d'organisation pour le Luxembourg s'élèvent à environ 110.000 € par an pour une durée totale de trois ans.

Les résultats de l'étude ICCS sont attendus pour le 2<sup>e</sup> semestre 2010. Ils seront publiés dans le cadre d'un rapport international.

caires luxembourgeoises et aux acteurs économiques des autres pays, y compris de l'Allemagne.

**Question 0119** (2.10.2009) de **M. Jean Colombera** (ADR) concernant les conséquences du glissement de terrain entre Michelau et Erpeldange:

Bei der Exploitatioun vun der Steekaul, téschent Méchela an Ierpeldeng, ass et de 6. Juli 1997 zu engem Äerdrtutsch komm, bei deem eng ganz Rei vun décke Fielsbrocken op d'Strooss gefall sinn. D'Steekaul gouf zouge-maach an d'Strooss huet musse gespaart ginn. D'Käschten, déi dem Stat duerch désen Äerdrtutsch entstane sinn, belafe sech op iwwer 740.000 €.

Laut der parlamentarescher Äntwert op d'Fro Nummer 3190 uganks vum Joer (cf. *compte rendu N°12/2008-2009*) ass de Stat vum Joer 2008 u Proprietär vun déser Steekaul an et wier eng Analys an Optrag gi ginn, fir iwwert d'Zukunft vun déser Plaz ze befannen. D'Analys sollt bis Mëtt vun désem Joer ofgeschloss sinn.

An désem Kontext hätt ech folgend Froen un den Här Minister:

1. Wéi héich war de Kafpräis vun déser Proprietéit?
2. Dái duerch den Äerdrtutsch verursaacht Käschte fir d'Allgemengheet belafe sech jo op iwwer 740.000 €, wéi deelen déi sech op?
3. Ass d'Analys ofgeschloss, a wat sinn d'Konklusiounen?
4. Laut den Aussoe vum Här Minister besti jo zwou Méiglechkeeten, fir déser Situations no iwwer zwielef Joer en Enn ze be-reeden. Wat fir eng Lösung gouf zréckbehalen, a wéi ass hei den Zäitplang?

**Réponse** (10.11.2009) de **M. Claude Wiseler**, Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

Den honorablen Députéierte Jean Colombera wëllt gär e puer Informatiounen iwwert den Äerdrtutsch vun 1997 op der Route nationale 27 téscht Méchela an Ierpeldeng.

De Kafpräis vun der deemoleger Proprietéit aus der Faillite Walch & Schou, déi siwe Parzellen émfaasst, beleeft sech op 28.205 Euro, bei engem Präis vu 50 Euro den Ar an enger Gesamtfläch vu 564,10 Ar.

Déi bis elo ugefale Käschten, on-gefëier an der Grësstenerdruung vu 740.000 €, verdeele sech esou:

Etüden: 15%,  
Reconnaissancen a Moossungen: 3,5%,  
Provisorisch Déviatioun: 75%,  
Locatioun vun Terrainen: 6,5%.

Déi däerzäiteg Etüden hunn als Zil, eng käschtegënschteg Méig-lechkeet fir eng akzeptabel an definitiv Léisung fir de Site vun der Carrière wéi och d'Stroosse-verbindung vun der N27 téschent Méchela an Ierpeldeng ze sichen. Et ass ugeduecht, d'Strooss op dem lénke Sauerufer émzeleeden a se entspriedend ze schützen. Aus déser Ursuach goufen no dem Ukaf duerch de Stat zousätzlech Reconnaissancen an der Carrière duerchgefouert, mam Zil, eng Parameterstudie mat verschidene mathematische a geomécaniques Modèle mat analytischen a numerische Methoden duerchzeféie-

**Question 0114** (1.10.2009) de **M. Camille Gira** (dái gréng) concernant l'analyse de la situation financière des communes par le Conseil supérieur des Finances:

**Question 0115** (2.10.2009) de **M. André Bauer** (DP) concernant l'étude ICCS (International Civic and Citizenship Education Study):

Lors de sa conférence de presse du 29 septembre dernier, le président de l'APESS a vivement critiqué l'étude ICCS (International Civic and Citizenship Education Study)



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

ren, fir d'Risikozeenarien, déi vum Site ausginn, ze bestëmmen.

Duerno gëtt d'Machbarkeet vu Schutzmooosnamen iwwerpréift, fir déi nei Strooss um selwechte Sécherheetsniveau ze schütze wéi aner Stroosse a fielsege Gebidder.

Wann déi technesch a finanziell Machbarkeet geséchert ass, mussen duerno déi entspriechend Genehmegunge bei aneren Departementer ageholle ginn. Wann d'Autorisationen da virleien, kënnen, a Funktioun vun de budgetären Disponibilitéiten, déi Mesuren émgesat ginn. Falls d'Machbarkeet awer net gewährleescht wier, misst den initiale Bréckeuprojet exekutéiert ginn.

All déi Analyse sinn nach net ofgeschloss, d'mathematesch Modelle sinn awer schon opgestallt, an d'Parameterstudie sinn amgaangen. Viru kuerzem goufen awer schonn d'Risikozeenarien definéiert. An nächster Zäit kann d'Faisabilitéit vun de Sécherheitsmoosname studéiert ginn. Et ginn also momentan nach keng émsetzbar Konklusioenen, et ass och momentan nach net méiglech, en Zäitplang ze nennen. D'Autorisationsprozedure vun der definitiver Déviation vun der N27 goufen awer schonn ugefrot op Basis vun engem Avant-projet, deen awer wäert nach mussen adaptéiert ginn, a Funktioun vun de Resultater vun de Risikoanalysen.

**Question 0120** (2.10.2009) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant les répercussions de la fusion entre BGL et BNP Paribas Luxembourg:

Depuis le 21 septembre de cette année, BGL est devenue BGL BNP Paribas. Le 28 septembre, BNP Paribas a annoncé la fermeture - en France - de soixante agences Fortis (sigle précédent de la BGL) et de 20 centres d'affaires.

L'Etat luxembourgeois a investi 2,5 milliards d'euros dans l'ancienne Fortis Luxembourg et est actuellement, à côté du groupe BNP Paribas, un «actionnaire significatif» de la banque luxembourgeoise BGL BNP Paribas en détenant 34% du capital.

Dans ce contexte, je souhaite poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances:

1. Quelles sont les garanties que l'Etat luxembourgeois a négociées vis-à-vis du maintien de l'emploi au Luxembourg dans l'ancienne Fortis Luxembourg respectivement BGL?

2. Quelles seront les répercussions au Luxembourg de la fusion des entités de la BGL et BNP Paribas Luxembourg?

3. Le cas échéant, Monsieur le Ministre peut-il garantir que les déclarations «de ne pas licencier» ne cachent pas, comme c'est le cas pour Dexia Luxembourg, une réduction importante des effectifs de la banque par d'autres moyens?

**Réponse** (12.10.2009) de **M. Luc Frieden**, Ministre des Finances:

Au moment de l'entrée au capital de la BGL par BNP Paribas, dans le contexte des opérations de soutien étatique aux banques systémiques du Luxembourg, le nouvel actionnaire BNP Paribas s'est engagé vis-à-vis du Gouvernement luxembourgeois à ne pas faire de plan social. Cet engagement de ne pas faire de licenciements économiques vaut évi-

demment aussi pour la fusion des entités des deux groupes au Luxembourg. Le Gouvernement ne dispose pas d'informations selon lesquelles «une réduction importante des effectifs de la banque par d'autres moyens» serait prévue.

**Question 0121** (2.10.2009) de **M. Ben Fayot** (LSAP) concernant le plan de maintien dans l'emploi de l'entreprise Villeroy&Boch:

L'entreprise Villeroy&Boch a prévu de fermer ses unités de production situées dans la ville de Luxembourg à la fin de 2010. 230 employés, dont 210 dans la production et 20 dans l'administration, seront alors sans emploi.

Grâce à la mobilisation des salariés, un plan de maintien dans l'emploi a pu être signé. Il a été retenu que chaque salarié qui trouverait un nouvel emploi serait libéré de ses fonctions sans perdre les indemnités négociées dans le cadre du plan de maintien dans l'emploi. Seuls les salariés occupant un «poste clé» ne pourront pas partir immédiatement.

Une première bourse de l'emploi vient d'avoir lieu le 28 septembre. Selon un communiqué de l'OGB-L, la direction a précisé à l'occasion de l'annonce de cette bourse qu'elle ne pourrait pas laisser partir plus de 16 personnes de la production, plus 20 salariés administratifs. Ce qui voudrait dire que presque 190 salariés de la production seraient considérés comme «postes clés», bloquant ainsi l'avenir professionnel de ces personnes.

J'aimerais demander à Monsieur le Ministre du Travail s'il considère que cette interprétation rigide du plan de maintien dans l'emploi par la direction de Villeroy&Boch est acceptable.

À défaut, ne pourraient-on pas s'attendre à plus de flexibilité de la part de l'entreprise dans l'intérêt de ses salariés, entreprise qui profite de l'aide substantielle de l'Etat luxembourgeois à travers le chômage partiel pour des raisons conjoncturelles?

**Réponse** (11.11.2009) de **M. Nicolas Schmit**, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

S'il est vrai que le plan de maintien dans l'emploi signé entre la direction de la société Villeroy&Boch et la délégation du personnel et les syndicats OGB-L et LCGB a bien été homologué sur base d'un avis positif du Comité de conjoncture, il n'appartient cependant pas au Ministre d'interpréter ce plan.

Comme ce plan de maintien dans l'emploi prévoit une cellule de reclassification composée de représentants de toutes les parties signataires, il me semble que cette cellule devrait normalement constituer l'enceinte idéale en vue de la mise en œuvre correcte du plan.

L'honorables Député relève à juste titre qu'une première bourse de l'emploi s'est tenue le 28 septembre 2009, et s'il est vrai que lors de celle-ci peu de départs ont pu être organisés, alors que la production sur le site devra être assurée jusqu'au milieu de l'année 2010, il a été retenu d'organiser une seconde bourse en janvier ou février 2010.

En ce qui concerne les aides accordées par l'Etat dans le cadre du chômage partiel de source

conjонcturelle, qui s'applique d'ailleurs uniquement pour les postes de travail qui vont rester à Luxembourg au-delà de 2010, il est évident que le secrétariat du Comité de conjoncture fait et continuera à faire un suivi régulier de l'exécution de cette mesure.

**Question 0141** (6.10.2009) de **M. Marc Lies** (CSV) concernant le stationnement de véhicules:

L'article 167bis du règlement grand-ducal du 19 mars 2008 arrête qu'aux endroits où la durée de stationnement doit être indiquée à l'aide d'un disque de stationnement, «l'indication horaire inexacte de l'immobilisation du véhicule ainsi que la modification de l'indication horaire initiale sans que le véhicule ait été déplacé sont interdits». L'article 167bis ancien, qui a été abrogé par le règlement grand-ducal cité ci-dessus, précisait que «le déplacement du véhicule à une distance inférieure à 150 m n'autorise pas la modification des indications horaires initiales».

Ce manque de précision quant au déplacement des véhicules rend la tâche des agents municipaux très difficile, notamment dans les quartiers du stationnement résidentiel des communes, qui sont souvent utilisés comme parking par un grand nombre de personnes employées à proximité.

Vu les développements ci-dessus, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

- Le Gouvernement n'estime-t-il pas que l'on devrait apporter les précisions nécessaires au règlement en question afin que les quartiers résidentiels de certaines communes soient délestés et afin d'éviter les abus de certains automobilistes en la matière?

**Réponse** (10.11.2009) de **M. Claude Wiseler**, Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

L'honorables Député souhaite avoir des précisions sur le stationnement de véhicules aux endroits où la durée de stationnement doit être indiquée à l'aide d'un disque de stationnement.

L'obligation figurant à l'ancienne version de l'article 167bis de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques (Code de la Route), consistant dans l'obligation, pour le conducteur d'un véhicule en stationnement avec disque, d'effectuer un déplacement de 150 mètres pour pouvoir entamer une nouvelle période de stationnement, a été supprimée par le règlement grand-ducal du 19 mars 2008 au motif que pareille disposition est, en pratique, difficilement voire impossible à contrôler.

À relever à cet égard que la demande d'amender le Code de la Route en ce sens a été formulée à l'époque aussi bien par les représentants de la Police grand-ducale que par des autorités communales siégeant au sein de la Commission de Circulation de l'Etat. Par conséquent, il n'est pas prévu d'amender à nouveau la réglementation routière sur ce point.

- de la rénovation et de l'agrandissement de l'actuel Musée,
- de l'adaptation de son concept aux développements muséographiques d'aujourd'hui et
- du financement de ses activités.

C'est ainsi que la convention annuelle que le MNHM a avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a été doublée au budget 2009, pour atteindre la somme de 40.000.-. Le Ministère de la Défense, de son côté, a consenti, outre une aide annuelle plus modeste, une aide exceptionnelle pour des travaux de réaménagement. Enfin, les Ministères du Tourisme et de la Culture ont inscrit dans leur budget 2009 une ligne budgétaire pour payer une étude de faisabilité concernant l'orientation future du Musée. Le projet de réaménagement et de modernisation du Musée militaire figure également sur la liste des projets communaux susceptibles à être subventionnés dans le cadre du 8<sup>e</sup> programme quinquennal d'équipement de l'infrastructure touristique. Par ailleurs, il faut relever que la commune de Diekirch continue d'aider financièrement le Musée.

Lors d'une réunion qui a eu lieu à la mairie de Diekirch en date du 21 avril dernier, et qui a rassemblé les représentants de l'Etat, de la Ville de Diekirch et de l'association, une étude architecturale a été présentée. Forts de cette étude, les représentants de l'Etat, de la Ville de Diekirch et de l'association ont décidé de demander les conseils d'une firme spécialisée en concepts muséologiques. Trois firmes spécialisées ont été contactées depuis: elles rencontrent les responsables du Musée dans les semaines à venir, sur le site, pour discuter d'une mission qui comprendra une étude pour traduire en réalité muséale le nouveau concept élaboré par l'association en mars 2009 et qui, d'autre part, fera des propositions pour une gestion et un financement adaptés aux nouvelles possibilités générées par un Musée plus grand et plus moderne.

Dès que le choix de la firme de consultants aura été décidé, un groupe de travail constitué par les représentants de l'Etat, de la Ville, de l'association et des experts choisis développera des propositions concrètes qu'il présentera au nouveau Gouvernement sorti des élections du 7 juin.»

À côté d'autres travaux préparatoires qui ont impliqué des collaborateurs de mon département et de celui du Tourisme avec ceux du MNHM, trois firmes spécialisées ont pu, entre-temps, rencontrer les responsables du Musée national d'histoire militaire de Diekirch. Une rencontre supplémentaire avec un des trois consultants potentiels a été fixée au 9 décembre prochain qui réunira, outre les représentants de l'a.s.b.l. «Dikricher Geschichtsförn» et de la commune de Diekirch, des représentants des Ministères de la Culture, du Tourisme et de celui de la Défense pour affiner la mission de l'équipe chargée de proposer un concept muséologique global pour le Musée.

Ce n'est qu'en connaissance des travaux proposés et de leurs implications financières qu'ils porteront que le Gouvernement



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

pourra se prononcer sur les moyens qu'il pourra débloquer pour assurer une gestion professionnelle d'un musée entièrement restauré.

## Question 0143 (6.10.2009) de M. Gast Gibéryen (ADR) concernant le taux de chômage au Luxembourg:

Enn August hate ronn 13.000 Mënschen zu Lëtzebuerg keng Aarbecht. Rechent een d'Leit derbäi, déi vun enger Beschäftigungsmaosnam profitéieren, komme mer op ronn 16.000 Mënschen ouni Aarbecht, wat engem Chômagetaux vu 6,9 Prozent entsprécht.

An der Sendung „Kloertext“ de 4. Oktober 2009 op RTL Télee Lëtzebuerg huet, a Presenz vun der Directrice vun der ADEM, Madame Mariette Scholtus, de laangjährege Placeur bei der ADEM, den Här Marc Mackel, gemengt, datt dès Zuelen net onbedéngt der Realitéit entspriechen.

Den Har Mackel sot, datt mer zu Lëtzebuerg duerch eng Partie Ge-setzer speziell Situationsen hunn, zum Beispill vu Leit, déi no laanger Krankheet entlooss ginn oder extern reklasséiert ginn, an esou weider. „Et schéngt mer esou ze sinn, datt déi net an den Zuelen opdauchen“, sot de Marc Mackel.

D'Présentatrice vun der RTL Sendung huet hirersäits ausgesot, datt een opgrond vun hire Ge-spréicher fir d'Sendung vun „no un 20.000“ Chômagetissiere misst ausgoen.

An dësem Kontext wëll ech dem Här Aarbeitsminister dès Froestellen:

1) Ass et tatsächlech esou, datt déi uewe beschriwwen Kategorië vu Leit net an den offizielle Chômagezuelen opdauchen?

2) Wann neen, wéi kann de Minister sech dès Aussoe vu Mataar-bechter vun der ADEM erklären?

3) Wa jo, dann ergi sech eng Partie weider Froen:

a) Aus wéi engem Grond ginn dès Persounen net an den offizielle Chômagestatistik gefouert?

b) Wat fir eng Kategorië vu Leit ouni Aarbecht ginn nicht deenen uewegenannten och net an der offizieller Chômagestatistik gefouert, a firwat?

c) Ëm wéi vill Leit handelt et sech am Ganzen?

**Réponse** (12.11.2009) de M. Nicolas Schmit, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration:

Population des demandeurs d'emploi\* au 31 août 2009 et au 30 septembre 2009

\*Demandeurs d'emploi résidents: personnes sans emploi, résidentes sur le territoire national, disponibles pour le marché du travail, à la recherche d'un emploi approprié, non affectées à une mesure pour l'emploi, indemnisées ou non indemnisées et ayant respecté les obligations de suivi de l'ADEM

Au 31 août 2009, la population totale des demandeurs d'emploi inscrits à l'Administration de l'emploi s'élevait à 12.910 personnes, ce qui correspond à un taux de chômage de 5,6%, tel que calculé par le Statec.

Par ailleurs, 3.032 personnes résidentes bénéficiaient d'une mesure pour l'emploi à cette même date. À rappeler que les personnes affectées à une mesure ne figurent pas parmi le nombre de demandeurs d'emploi et n'affectent donc pas le niveau du taux de chômage.

Au 30 septembre 2009, la population totale des demandeurs d'emploi inscrits à l'Administration de l'emploi s'élevait à 13.394 personnes. Le taux de chômage était de 5,7% en cette fin de mois.

3.246 personnes résidentes bénéficiaient d'une mesure pour l'emploi à cette même date.

Lors de l'extraction des chiffres mensuels relatifs au chômage, certains «filtres» sont appliqués à la totalité des dossiers qui sont actifs dans les fichiers de l'ADEM à une date précise, pour déterminer la population à prendre en compte dans les statistiques officielles. Ces «filtres» servent à faire correspondre au maximum les statistiques à la définition du demandeur d'emploi susmentionnée.

Ainsi donc, ne sont pas reprises dans les statistiques officielles des demandeurs d'emploi inscrits à l'ADEM les catégories suivantes:

1) les personnes (résidentes ou non-résidentes) bénéficiant d'une mesure en faveur de l'emploi. Le tableau 3 du Bulletin de l'emploi renseigne sur les personnes en mesure résidentes;

2) les travailleurs à capacité de travail réduite (CTR) ne résidant pas sur le territoire national;

3) les personnes en emploi (c'est-à-dire sous contrat de travail), qui désirent changer d'employeur;

4) les personnes handicapées (DHE) en attente d'un contrat de travail auprès d'un atelier protégé (dispensées du suivi);

5) les personnes ayant retiré un dossier d'inscription dans le service d'accueil mais ne l'ayant pas encore communiqué au service compétent;

6) les personnes qui ne sont pas disponibles pour le marché de l'emploi ou qui n'ont pas respecté la condition de suivi régulier.

lier auprès du service compétent (Guichet unique - GUL).

Définition du suivi: il est demandé aux personnes enregistrées à l'ADEM d'entretenir un contact régulier avec leur personne de contact du GUL du Service placement. Ainsi, un contact est prévu une fois toutes les trois semaines sous forme d'une présentation personnelle ou à défaut sous forme d'une prise de contact par téléphone.

Les personnes malades et/ou en reclassement externe ou licenciées suite à une longue maladie et résidentes sur le territoire national sont donc comptabilisées dans les chiffres publiés tous les mois, pour peu qu'elles remplissent les conditions d'inscription et de suivi.

L'honorable Député Alex Bodry souhaite avoir quelques informations sur l'autoroute ferroviaire Luxembourg - Perpignan.

En effet, l'on constate, en premier lieu, qu'en dépit de la crise économique, la Société Lorry-Rail S.A., exploitant la première autoroute ferroviaire de longue distance en Europe, connaît un succès grandissant en termes de semi-remorques transportées entre Bettembourg et Le Boulou. La cadence de desserte a été portée à deux allers-retours par jour et les travaux préparatoires sont en cours pour doubler cette offre.

Cependant, le principal obstacle pour réaliser cette performance est la capacité limitée du terminal de Bettembourg ainsi que la mise à disposition, à court terme, de

certaines d'entre elles, sanctionnées, les maisons de retraite et de soins en question ayant décidé de s'approvisionner ailleurs. Non contents de cela, il semblerait que ces établissements orienteraient également leurs pensionnaires vers d'autres pharmacies les empêchant ainsi de s'approvisionner à la pharmacie de leur choix.

La pratique de ces établissements est d'autant plus étonnante et choquante que les établissements en question ne répercutent nullement la baisse des prix des produits pharmaceutiques sur les prix qu'ils demandent à leurs pensionnaires, les grands perdants de toute cette histoire.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration et de Monsieur le Ministre de la Santé:

1. Si le Gouvernement peut confirmer la véracité de ces pratiques?

2. Si ces pratiques sont licites et/ou déontologiquement admissibles?

3. Dans la négative, quelles sont les mesures que le Gouvernement entend prendre pour stopper ces pratiques au Luxembourg et sanctionner les établissements concernés?

4. En tout de cause, et quand bien même ces pratiques ne seraient pas illicites au sens strict, le caractère pour le moins douteux de celles-ci n'exige-t-il pas une intervention de la part du Gouvernement voire des organismes représentant les parties en cause afin de réglementer cette pratique et d'établir des règles claires, valables pour tous, et qui tiennent également compte de l'intérêt des pensionnaires des maisons de retraite et de soins?

5. Ne serait-il pas temps que notre pays se dote d'un Code de déontologie pour les pharmaciens?

**Réponse commune** (19.11.2009) de Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration et de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:

D'après les informations des membres du Gouvernement interpellés, la majorité des centres intégrés pour personnes âgées et/ou maisons de soins cherchent à établir des relations préférentielles avec la/les officine(s) de pharmacie implantée(s) dans l'environnement direct de leur établissement. Pour les situations d'implantation avec plusieurs officines, différentes institutions, dans un esprit d'équité, recourent même aux services de l'ensemble de ces officines selon un système de roulement établi.

Certains gestionnaires ont effectivement obtenu de pharmacies des avantages financiers par rapport aux achats opérés (pour le compte de leurs pensionnaires). Alors que les uns cèdent ces avantages aux pensionnaires, d'autres organismes ne le font pas.

Même si cette pratique paraît critiquable, les deux Ministres se doivent de préciser qu'il ne s'agit pas de pratiques illicites au vrai sens du terme. A fortiori, il n'y a pas de base légale permettant aux ministères interpellés de «stopper ces pratiques et sanctionner les établissements concernés» comme le suggérait l'honorable Député dans sa demande.

La législation en matière d'exercice de la profession de pharmacien prévoit effectivement un Code de déontologie à établir par le Collège médical et à sou-

Nombre de personnes ne répondant pas à la définition du demandeur d'emploi et donc non comptabilisées dans les statistiques mensuelles	Août 2009	Septembre 2009
1 - Personnes en mesure (résidentes et non résidentes)	3.047	3.273
2 - CTR non résidents	1.324	1.336
3 - Personnes en emploi	186	189
4 - DHE	254	260
5 - Demande d'inscription en cours d'instruction	107	155
6 - Personnes non disponibles pour le marché de l'emploi ou n'ayant pas respecté la condition de suivi	286	146

Il est fort discutable de faire l'amalgame de ces états de situation si le but est de caractériser la charge de travail qui revient aux agents assumant les activités de placement. En ce qui concerne en particulier le «suivi de demandeurs d'emploi», un rôle-clé revient au guichet unique (GUL) en charge de cette activité. À noter également qu'en septembre 2009, plus de 60% des personnes non reprises dans les statistiques officielles «demandeurs d'emploi enregistrés» ne sont pas concernées par cette obligation d'une présentation régulière à l'ADEM. Il s'agit notamment des personnes en mesure (à l'exception des ATI) et des «DHE».

wagons spéciaux supplémentaires pour le transport de semi-remorques.

En ce qui concerne, en deuxième lieu, le capital de la société Lorry-Rail S.A., celui-ci est détenu par les cinq actionnaires suivants: Caisse des Dépôts, Vinci Concessions, Modalohr, SNCF et CFL. Les CFL détiennent actuellement 13,88%. Des réflexions sont en cours pour procéder à une réorganisation éventuelle de l'actionariat. Sur base de propositions susceptibles d'être soumises prochainement au Conseil d'Administration de Lorry-Rail S.A., les CFL se proposent, le cas échéant, d'augmenter leur participation au capital de cette société.

Enfin, en ce qui concerne la troisième question de l'honorable Député sur une extension éventuelle de l'autoroute ferroviaire, l'on précise que depuis un certain temps, les CFL, par le biais de leur filiale Multimodal S.A., ont pris des initiatives en vue de développer davantage le transport multimodal à partir de la plate-forme de Bettembourg. Les axes de développement sous forme d'autoroute ferroviaire se situent vers le Nord de l'Allemagne, la Pologne ainsi que vers les ports de la Mer du Nord. En cas de concrétisation de ces projets, une extension de la plateforme intermodale de Bettembourg s'imposera.

## Question 0144 (6.10.2009) de M. Alex Bodry (LSAP) concernant l'autoroute ferroviaire Luxembourg-Perpignan:

Selon des articles de presse récents, l'autoroute ferroviaire Luxembourg-Perpignan connaît un succès remarquable ces derniers mois. D'après le directeur général de la société Lorry-Rail, il serait prévu d'élargir l'offre jusqu'à quatre départs journaliers pour contrer la sous-capacité actuelle. La presse fait encore état de rumeurs selon lesquelles la SNCF aurait l'intention d'augmenter sa part dans le capital de la société Lorry-Rail.

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les faits relatés ci-dessus? Quelle est l'évolution des transports effectués par Lorry-Rail au cours des douze derniers mois?

- Est-ce qu'il est prévu de modifier l'actionnariat de la société Lorry-Rail?

- Monsieur le Ministre estime-t-il qu'une extension de l'autoroute ferroviaire, notamment vers l'est, est envisageable?

**Réponse** (10.11.2009) de M. Claude Wiseler, Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

Mois	Demandeurs d'emploi		
	2007	2008	2009
Janvier	10.698	10.205	12.798
Février	10.510	10.185	13.006
Mars	10.045	9.500	12.860
Avril	9.616	9.509	12.761
Mai	9.075	9.255	12.482
Juin	8.957	9.047	12.512
Juillet	8.951	9.270	12.787
Août	9.074	9.374	12.910
Septembre	9.230	9.892	13.394
Octobre	9.651	10.441	
Novembre	9.854	10.801	
Décembre	9.815	11.511	

**Question 0146 (7.10.2009) de M. Marc Spatz (CSV) concernant les pratiques de plusieurs maisons de retraite et de soins pour personnes âgées:**

Il semblerait que certaines maisons de retraite et de soins pour personnes âgées ont pour pratique de demander aux pharmacies des rabais et autres pourcentages sur les produits pharmaceutiques dont elles ont besoin respectivement dont ont besoin leurs pensionnaires, y compris sur les médicaments relevant du régime du «tiers payant». Les pharmacies qui refusent une telle pratique se sont vues, du moins pour



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

mettre à l'approbation du Ministre de la Santé. Le Syndicat des pharmaciens a préparé un projet de code que le Ministre de la Santé est en attente de recevoir de la part du Collège Médical.

D'un autre côté, si effectivement les marges bénéficiaires des pharmaciens permettent des risours, il faudrait envisager la réduction de ces marges et en faire bénéficier la CNS et donc l'ensemble des assurés.

**Question 0147** (7.10.2009) de **M. Ben Fayot** (LSAP) concernant le **nombre de contribuables dans les différentes classes d'impôts**:

Il ressort d'une interview avec le président du syndicat OGB-L, parue le 5 octobre 2009 dans le «Quotidien», que les chiffres renseignant sur le nombre de contribuables rangés dans les différentes classes d'impôt ne sont pas disponibles, alors que ces informations permettraient d'évaluer entre autres les répercussions financières d'une réduction respectivement d'une augmentation du taux d'impôt. Il convient par ailleurs de noter que ni le rapport d'activités de l'Administration des contributions directes, ni l'étude réalisée par la même administration sur l'introduction de l'imposition individuelle ne révèlent les chiffres en question.

- De ce fait, j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre s'il peut confirmer l'absence de ces chiffres. Dans l'affirmative, quelles sont les raisons qui expliquent cet état des choses?

- Est-ce que Monsieur le Ministre n'est pas d'avis que l'administration en question devrait se doter sans délai des moyens nécessaires permettant des calculs précis et fiables?

- Si ces chiffres existent, est-ce que Monsieur le Ministre peut m'informer sur la ventilation exacte du nombre de contribuables dans les différentes classes d'impôt? Pour les trois classes d'impôt, quel est à chaque fois le pourcentage de contribuables tombant dans la tranche d'imposition maximale?

**Réponse** (13.11.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre des Finances*:

L'Administration des contributions directes est en train d'élaborer une base de données contenant, entre autres, les chiffres sur le nombre de contribuables rangés dans les différentes classes d'impôt. À ce stade de la mise en place de ce système, les informations suivantes peuvent être communiquées:

Les contribuables ménages résidents et non résidents se répartissent sur les différentes classes d'impôt comme suit:

classe 1:	168 547 contribuables
classe 1A:	72 802 contribuables
classe 2:	209 077 contribuables

La part des contribuables bénéficiant de revenus tombant dans la tranche de revenu imposable au taux de 38% s'élève à:

classe 1:	18%
classe 1A:	21%
classe 2:	13%

**Question 0150** (8.10.2009) de **M. André Hoffmann** (déi Lénk) concernant l'**arrêt d'embauche dans le secteur hospitalier**:

Selon mes informations, lors d'une réunion entre Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale et les représentants de l'Entente des Hôpitaux Luxembourgeois (EHL), Monsieur le Ministre aurait demandé voire exigé des directeurs des hôpitaux de procéder à un arrêt d'embauche de personnel supplémentaire à partir de 2010. Cette exigence aurait été motivée par un déficit probable de la Caisse Nationale de Santé (CNS) pour les années budgétaires 2010 et 2011. Cette logique devrait aussi concerner les médecins: les hôpitaux ne devraient plus affecter de médecins supplémentaires.

Je voudrais donc prier Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les informations suscitées?

- Si oui, pourrait-il préciser les termes de cette exigence de l'arrêt des embauches?

- Une augmentation du nombre de patient/es étant plus probable qu'une stagnation (voire diminution), ne serait-ce qu'en raison du vieillissement de la population, une politique restrictive en matière de personnel n'aurait-elle pas comme double conséquence une dégradation de la qualité des soins aux patient/es et une dégradation des conditions de travail des salarié/es et des médecins travaillant dans le secteur hospitalier?

- L'exposé des motifs du projet de loi N°6068 sur l'emploi des jeunes précise explicitement que «des débouchés pour des CAE (Contrats d'appui-emploi) pourraient ainsi être additionnellement débloqués dans les emplois techniques, administratifs ou d'appoint des secteurs hospitalier et de soins». L'arrêt de l'embauche précisément dans ces secteurs n'est-elle pas en contradiction avec les objectifs déclarés de ce projet de loi, et/ou les mesures pour les jeunes viseraient-elles intentionnellement la création d'emplois temporaires et précaires et sous-rémunérés - notamment dans des secteurs où la qualité du service aux usagers est particulièrement importante ?

**Réponse** (19.11.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Sécurité sociale*:

L'engagement pris par le programme gouvernemental de préserver un système de santé basé sur la solidarité, l'équité, l'accèsibilité et la qualité dans le cadre du conventionnement obligatoire, a comme corollaire la maîtrise de l'évolution du coût global de sorte à assurer la pérennité de notre système de santé.

Le déficit cumulé de l'assurance maladie-maternité s'élève à ±90 millions d'euros pour 2010, équivalent à 4,5 pour cent du budget total. Ce déficit est principalement la conséquence de la stagnation des cotisations due à la crise économique et surtout au ralentissement de l'augmentation de l'emploi. L'évolution des prestations en nature présente une augmentation annuelle moyenne de 6 pour cent sur les dix dernières années.

Dans le cadre du projet de loi du budget 2010, le Gouvernement a proposé d'abaisser la limite infé-

rieure de la réserve obligatoire. Cette mesure unique a permis de renoncer pour 2010, année qui sera particulièrement marquée par les effets de la crise, aussi bien à une augmentation des cotisations qu'à une augmentation de la participation des assurés, respectivement une réduction des prestations. D'autre part, le Gouvernement n'a pu se déclarer d'accord avec les mesures unilatérales aux dépens des seuls assurés proposées par les représentants des employeurs.

Comme proposé lors de la réunion du Comité quadripartite du 7 octobre 2009, le Gouvernement a donné la préférence à une démarche combinée prévoyant un pacte de stabilité et visant également une réforme structurelle de l'assurance maladie-maternité. Cette démarche permettra d'aboutir à des mesures équilibrées impliquant la prise de responsabilité de tous les acteurs.

Le pacte de stabilité prévoit un «stand still» de certains paramètres d'évolution, notamment du nombre de médecins agréés dans les établissements et de certains frais connexes. Les détails de ces mesures doivent encore être négociés avec les hôpitaux. Il est à préciser que l'évolution des emplois des établissements hospitaliers est directement liée à leur niveau d'activité. D'après les dispositions en vigueur les budgets des hôpitaux et plus particulièrement les dotations en personnel font l'objet de négociations entre la Caisse nationale de santé et les établissements hospitaliers.

Les facteurs d'évolution du coût global de l'assurance maladie-maternité sont multiples et complexes. À côté de l'évolution du nombre de personnes résidentes et/ou assurées, de l'évolution objective des besoins ou des progrès médicaux et techniques, il faut aussi citer les facteurs liés à l'offre de soins et la nécessité de cadrer et de structurer cette offre.

**Question 0152** (6.10.2009) de **M. Jean Colombera** (ADR) concernant le **Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique**:

Professor Wulf Rössler, der Berater der Santé im Bereich der Psychiatrie, pochte im April dieses Jahres vehement auf die Enthospitalisierung von Langzeitpatienten aus dem CHNP und auf eine Weiterführung der Dezentralisierung des Angebots. Professor Rössler bemängelte, da diesbezüglich noch kein Konzept seitens des CHNP vorliege.

Er bedauerte, da das CHNP auf den Vorschlag aus dem Jahr 2005 zur Umsetzung eines Zentrums für Früherkennung, Frühbehandlung und Prävention verzichtet habe. Dieser Schritt wäre ein Meilenstein in die Richtung der Überwindung des Image der Psychiatrie gewesen, so Rössler.

Meine Fragen:

1) Da die Psychiatrie als Sanktionsinstrument einer ausgrenzenden Gesellschaft empfunden wird, möchte ich wissen, ob im CHNP und in welchen Fällen kranke Leute noch fixiert werden. Wenn ja, wie lange ist die durchschnittliche Dauer einer Fixierung? Sind die Patienten bei einer Fixierung ständig unter Beobachtung, um unangenehme Zwischenfälle zu vermeiden?

2) Wie ist die allgemeine Haltung der Regierung gegenüber einer Umsetzung eines Zentrums für

Früherkennung, Frühbehandlung und Prävention?

**Réponse** (13.11.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé*:

L'honorables Parlementaire évoque la question de la fixation de patients ou de pensionnaires au CHNP.

C'est sans doute la contention appliquée sur les patients en état d'agitation que vise l'honorables Parlementaire. Dans le cadre d'un programme de qualité les contentions physiques de ce type sont systématiquement recensées non seulement au CHNP, mais encore aux services de psychiatrie des hôpitaux généraux. En 2008, 32 cas de contention ont été enregistrés au CHNP, soit 0,04 cas sur 100 journées d'hospitalisation.

La contention est appliquée lorsque le patient est dans un état d'agitation tel qu'il est sur le point ou qu'il risque soit de causer des blessures à soi-même, soit de mettre en danger la sécurité et la santé d'autres patients, de visiteurs ou du personnel.

La durée moyenne d'une contention était de 7,75 heures en 2008. La contention se fait dans un local à part. Le patient y fait l'objet d'une surveillance par caméra. Par ailleurs toutes les trente minutes un membre du personnel se rend dans le local pour se rendre compte de l'état du patient.

Les règles relatives à la contention et à l'isolement en psychiatrie figurent parmi les innovations du projet de loi en matière de psychiatrie adopté fin octobre par la Chambre.

L'honorables Parlementaire soulève ensuite la question de la création d'un centre pour le dépistage et le traitement précoce ainsi que la prévention de maladies mentales.

Je suis tout à fait d'accord pour dire que la prévention et le diagnostic ainsi que la prise en charge précoce des troubles mentaux sont le meilleur moyen pour éviter l'isolement social et la stigmatisation des personnes concernées, raison pour laquelle d'ailleurs des réflexions et actions stratégiques en cette direction font partie intégrante de la réforme de la psychiatrie actuellement en cours.

Aussi aimerais-je rendre attentif l'honorables Parlementaire aux nombreuses initiatives prises ces dernières années en faveur de la promotion de la santé mentale, cela tant dans les structures existantes que par exemple au moyen de la création du «service de détection et d'intervention précoce», qui intervient en cas de troubles psychiques constatés à l'école ou encore au moyen du programme «bien-être au travail» mis en place dans le cadre de la médecine du travail.

Par ailleurs un groupe de travail interministériel est en train d'élaborer un plan d'action dit «promotion de la santé mentale chez les jeunes», qui pourra probablement être présenté au début de l'année prochaine, conformément aux déclarations y relatives faites dans le programme gouvernemental.

Finalement, la «plate-forme psychiatrie» discute régulièrement des possibilités d'amélioration en matière de détection précoce et de prévention de troubles mentaux, aussi dans le sens d'une collaboration plus poussée avec les médecins de famille.

**Question 0154** (9.10.2009) de **M. Fernand Kartheiser** (ADR) concernant la **représentation luxembourgeoise auprès du Service européen d'action extérieure (SEAE)**:

Suite aux développements récents en Irlande, l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne est devenue plus probable. D'ores et déjà, les pays membres comme les Institutions européennes se préparent à la mise en œuvre du Service européen d'action extérieure (SEAE).

Ce service doit comporter un certain nombre de diplomates issus des États membres. La déclaration gouvernementale annonce que le Luxembourg sera représenté «de façon adéquate» au sein du SEAE.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères:

1. Combien de diplomates luxembourgeois et de quel rang seront mis à la disposition du SEAE? Quels sont les modalités et les délais prévus pour cette mise à disposition?

2. Sous quelle forme administrative se fera cette mise à disposition et quel sera le statut légal des fonctionnaires luxembourgeois au SEAE?

3. Est-ce que Monsieur le Ministre des Affaires étrangères est disposé à présenter, le moment venu, à la Chambre des Députés un rapport sur les fonctions obtenues par les diplomates luxembourgeois au sein du SEAE et ce notamment en comparaison avec les fonctions détenues par les diplomates des autres États membres?

4. Est-ce que les diplomates mis à la disposition du SEAE seront remplacés au sein du Corps Diplomatique luxembourgeois, notamment par le biais de nouveaux recrutements et dans quels délais?

5. Est-ce que Monsieur le Ministre peut-il présenter le plan prévisionnel de recrutement du Ministère des Affaires étrangères pour la période de 2010 à 2014 à la Chambre des Députés et ce notamment au regard de

- la genèse du SEAE,  
- la candidature luxembourgeoise au Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période de 2013 à 2014,  
- la Présidence luxembourgeoise du Conseil des Ministres de l'UE en 2015?

**Réponse** (13.11.2009) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères*:

Les discussions, au sein de l'UE, devant mener à la concrétisation des différentes réformes institutionnelles qu'engendrera l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, ont été suspendues après la signature du Traité dans la capitale portugaise en 2007, pour ne pas gêner le processus référendaire irlandais.

Ces travaux n'ont donc repris que depuis. Bien qu'ils avancent rapidement, beaucoup reste à faire. La Présidence suédoise s'applique actuellement à mettre d'accord les États membres sur les grandes lignes qui permettront de donner au futur SEAE sa



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

forme et son contenu définitifs. Un rapport sur ses efforts a été présenté au Conseil européen du 29 et 30 octobre 2009.

Ce rapport, bien qu'il n'offre pas de réponses précises et définitives à toutes les questions posées par Monsieur le Député, m'autorise à donner les informations suivantes:

1. Le SEAE sera constitué par la mise en commun de services dépendant actuellement du Secrétariat général du Conseil ainsi que de ceux relevant de la Commission, en charge de la confection et de l'exécution de la politique extérieure de l'UE, y compris les volets sécurité et défense. Ces services seront complétés par la mise à disposition au SEAE de fonctionnaires détachés, sous une forme à convenir, des États membres. Une fois que le SEAE se trouvera définitivement constitué, le Secrétariat général du Conseil, la Commission et les États membres contribueront à part égale à son effectif. Il y aura une répartition équitable entre États membres pour ce qui est du nombre de fonctionnaires à détacher auprès du SEAE. Ces fonctionnaires seront recrutés dans tous les rangs de la carrière. Les postes à pourvoir se trouveront à Bruxelles et dans les Représentations de l'UE dans les pays membres et dans les pays tiers.

Le statut légal final des futurs fonctionnaires du SEAE demeure en discussion. Le SEAE devrait se voir attribuer un statut légal différent de ceux du Secrétariat général du Conseil et de la Commission, donc un statut «sui generis». Les fonctionnaires qui en feront partie seront soumis à une certaine mobilité afin d'assurer une représentation équitable de tous aux postes de responsabilité.

Concernant les fonctionnaires issus des pays membres, ils seront mis à disposition du SEAE pour une durée vraisemblablement de quatre à cinq ans, non renouvelable et pris en charge financièrement par le SEAE. Il me reste à ajouter qu'il échoit au futur Haut Représentant de désigner les fonctionnaires au SEAE sur les listes de candidats que chaque Etat membre sera appelé à lui soumettre, le moment venu.

La mise en place du SEAE se fera de manière progressive, par phases successives. La première phase débutera par l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne et ira jusqu'au moment où le Conseil de l'UE se prononcera définitivement sur l'organisation et le fonctionnement du SEAE. Cette décision pourrait intervenir avant le terme du premier semestre 2010. Jusqu'à cette date, une équipe réduite, issue de représentants du Secrétariat général du Conseil, de la Commission et d'Etats membres, sera constituée pour assurer la mise en place du SEAE.

Une fois que le Conseil se sera définitivement prononcé, donc dès la fin du premier semestre 2010, le SEAE commencera à exercer ses fonctions normalement et mettra en place les sections administratives dont il aura besoin pour mener à bien ses tâches. On table sur une période de 18 à 24 mois pour conclure cette mise en place. Elle devrait être achevée en 2012.

À partir de 2012 le SEAE sera sensé tourner à plein régime.

Après deux ans de fonctionnement, donc en 2014, une évaluation globale du SEAE sera entreprise.

2. Sous toutes réserves quant au statut légal à conférer au SEAE, l'hypothèse la plus probable concernant la forme administrative que prendra la mise à disposition de fonctionnaires luxembourgeois au SEAE, sera l'octroi d'un congé spécial aux fonctionnaires luxembourgeois entrés au service d'institutions internationales, régi par la loi du même nom du 27 août 1977.

3. Je suis, bien entendu, à la disposition de la Chambre des Députés pour faire rapport sur l'intégration des fonctionnaires luxembourgeois dans le SEAE.

4. Dans la mesure où les fonctionnaires luxembourgeois, qui rejoindront le SEAE, y resteront pour une période de plusieurs années, les vacances de postes qu'ils laisseront à Luxembourg devront être supplémentaires par l'engagement de nouveaux fonctionnaires.

Ceci n'entraînera toutefois pas de dépenses supplémentaires à charge du budget de l'Etat, étant donné que les agents relevant du SEAE seront rémunérés sur le budget de l'UE.

Les délais encourus sont ceux instaurés par le dispositif réglementaire luxembourgeois qui encadre le recrutement des agents de l'Etat. Pour autant que des vacances de postes sont prévisibles suffisamment en amont, l'engagement de nouveaux fonctionnaires pourra se faire de manière à coïncider avec le départ de ceux des candidats qui auront été retenus pour intégrer le SEAE.

5. Concernant le SEAE, comme j'ai eu l'occasion de l'expliquer ci-dessus, il faudra attendre quelques mois encore avant de savoir combien de Luxembourgeois exactement seront éligibles pour en faire partie. Ensuite, un nouveau délai courra avant de voir les candidats luxembourgeois retenus rejoindre leurs nouvelles affectations. Au fur et à mesure que ces différents paliers seront franchis, mon administration aura eu l'occasion de faire en sorte, en collaboration avec le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative, que toutes les vacances de postes, quel qu'en soit le nombre dans le contexte de la mise en place du SEAE, seront occupées en temps voulu.

Pour ce qui est de notre accession au Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui sera décidée à l'issu du vote de l'Assemblée générale des Nations Unies à l'automne 2012, nous nous concentrerons actuellement sur notre campagne visant à convaincre les États membres des NU de nous accorder les suffrages nécessaires. Le moment venu, nous nous pencherons sur le dispositif à mettre en place en 2013 et 2014 afin d'honorier notre qualité de membre du CSNU de manière crédible. D'ores et déjà je tiens à dire que ce dispositif se traduira essentiellement par un renforcement temporaire de l'effectif de notre Représentation Permanente auprès des NU à New York à partir de moyens existants. De même demanderons-nous, le cas échéant, l'autorisation de conclure un nombre très restreint de contrats à durée déterminée afin de compléter notre dispositif. En tout état de cause, l'effort financier supplémentaire à fournir durant ces vingt-quatre mois restera circonscrit.

Enfin, pour ce qui est de la Présidence luxembourgeoise de l'UE en 2015, il y a lieu de rappeler que les travaux préparatoires démarrent 3 à 4 ans avant le début effectif de celle-ci. Il est clair, par ailleurs, que les présidences nationales semestrielles sont vouées à déléguer une partie considérable de la charge qui était la leur avant l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, aux nouveaux mécanismes, instances et dispositifs, à l'instar du SEAE, introduits par le nouveau Traité. J'attendrai donc de voir ce qui restera précisément aux présidences nationales en termes de charge de travail semestrielle, avant de me prononcer en détail sur le dispositif de la présidence luxembourgeoise requis en vue du Conseil de l'UE en 2015.

## Question 0155 (9.10.2009) de MM. Claude Adam et Camille Gira (déi gréng) concernant le site du centre agro-industriel:

Les exploitants du centre agro-industriel vont interrompre leurs activités sur leur site actuel à Mersch. En mai de cette année-ci un nouvel emplacement se trouvant à Pettingen a été présenté à la presse. Le site proposé se trouve dans une zone verte et fait partie d'un vaste espace naturel vert.

Dans ce cadre, et conformément à notre règlement interne, nous nous permettons de poser une question parlementaire à Monsieur le Ministre du Développement durable:

- Quels sont les critères qui ont amené Monsieur le Ministre à approuver l'implantation future du centre agro-industriel sur ce site? Est-ce que des emplacements alternatifs ont été pris en considération lors de la définition du site?

- Les plans du projet correspondent-ils aux dispositions retenues dans les différents plans sectoriels (paysages, zones d'activités économiques)? Est-ce qu'ils sont conformes au concept de l'IVL ou au Programme directeur? Est-ce que le projet ne risque pas d'enfreindre les mesures compensatoires qui ont été prévues dans le cadre de la construction de la «Route du Nord»?

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut nous donner des détails concernant l'état d'avancement du projet, son envergure définitive et toutes les activités ou entreprises prévues sur le site en question?

- Est-il prévu de faire élaborer une étude d'impact prenant en compte tous les effets de l'implantation du centre agro-industriel sur l'environnement naturel et humain?

## Réponse (12.10.2009) de M. Marco Schank, Ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures:

À l'occasion de la présentation à la presse, qui a eu lieu au mois de mai dernier, le Ministre de l'Environnement de l'époque avait adopté une position favorable quant à l'implantation future du centre agro-industriel sur le site de Pettingen évoqué dans la question parlementaire de Messieurs les honorables Députés.

Toutefois, il n'existe aucune autorisation de l'ancien Ministre de l'Environnement Lucien Lux pour un éventuel reclassement du site en question, de la zone verte en zone d'activités, ni pour d'éven-

tuels travaux de construction en zone verte.

La localisation du centre agro-industriel à d'autres endroits a effectivement été envisagée par le promoteur. Cependant, aucun d'entre eux n'aura réuni toutes les prémisses nécessaires pour débloquer ce dossier dont l'enjeu reste primordial à double titre, d'une part, en tant qu'élément charnière au niveau de l'économie agricole et, d'autre part, dans le contexte du développement urbanistique du quartier de la gare à Mersch qui presuppose la délocalisation de centre agro-industriel existant.

Les honorables Députés s'interrogent également sur la compatibilité du projet avec les orientations fondamentales de l'aménagement du territoire respectivement avec les dispositions retenues dans les différents plans sectoriels.

Il est à l'heure actuelle prématûre de prendre position par rapport aux plans sectoriels qui se trouvent toujours au stade d'avant-projet et qui sont actuellement soumis à l'évaluation telle que requise en vertu de la loi du 22 mai 2008 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programme sur l'environnement. En ce qui concerne un présumé impact négatif sur les mesures compensatoires mises en œuvre dans le contexte de la construction de la «Route du Nord», il convient de signaler qu'au niveau de l'analyse actuelle que permettent les informations à disposition du Ministère du Développement Durable et des Infrastructures, le projet n'impliquera pas d'impact superficiel négatif.

Étant donné que le Ministre n'est à l'heure actuelle pas saisi d'une demande d'autorisation en vue d'un reclassement éventuel du site en question, il n'est pas en mesure de donner des détails en relation avec le projet.

Tout impact environnemental éventuel fera l'objet d'une analyse dans le cadre d'une étude d'évaluation des incidences sur l'environnement naturel, ceci conformément aux exigences de l'article 12 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. L'étude devra, le cas échéant, faire partie intégrante du dossier à introduire par l'autorité communale auprès de l'autorité de tutelle en vue du reclassement des fonds actuellement situés en zone verte en une zone appropriée à ces fins selon les dispositions de la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain.

Les études détermineront si une approbation peut intervenir ou non.

Im New England Journal of Medicine 2008 steht, dass keiner die Wirksamkeit der Impfung gegen Gebärmutterhalskrebs kennt.

Das Ludwig Boltzmann Institut in Wien hat seinerseits in einer für die Österreichische Regierung erstellten Kosten-Nutzen-Analyse auf eine Erfolgsquote von maximal 10% unter maximal optimistischer Annahme hingewiesen.

Andererseits werden ebenfalls viele Fälle von Nebenwirkungen gemeldet.

Das Paul Ehrlich Institut berichtet so von zehn Fällen an multipler Sklerose und das US-Amerikanische Meldesystem Vaers meldet vier schwere Krankheitsbilder auf 100.000 Impfungen.

Bezugnehmend auf diese Informationen möchte ich vom Herrn Minister wissen:

1) Kennen Sie die genannten Studien?

2) Was stimmt das Gesundheitsministerium, vor dem Hintergrund einer solch niedrigen Erfolgsquote und vieler Nebenwirkungen, so optimistisch hinsichtlich des Erfolgs genannter Impfungen?

3) Wäre es nicht angebracht die Öffentlichkeit ebenfalls über diese Nebenwirkungen zu informieren?

## Réponse (16.11.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:

Faisant état d'un article paru au New England Journal of Medicine, d'une analyse coût-efficacité réalisée par un institut autrichien ainsi que d'informations prétdument fournies par le Paul Ehrlich Institut, l'honorable Parlementaire commence par me demander si j'ai connaissance desdites «études».

En fait les sources sur lesquelles l'honorable Parlementaire se base ne peuvent pas être qualifiées d'études.

J'ai connaissance de l'article paru au New England Journal of Medicine. Mes services ont également pris des renseignements auprès du Paul Ehrlich Institut. Ils ont de même contacté le Ludwig Boltzmann Institut à Vienne, mais la personne ayant réalisé l'analyse coût-efficacité dont il s'agit s'est révélée inojnable endéans le délai imparti pour la réponse à la présente question.

L'honorable Parlementaire m'interroge sur l'efficacité prétendument très réduite de la vaccination ainsi que sur les effets secondaires sérieux dont il fait état. Il m'importe de bien distinguer entre ces deux aspects de la question.

S'agissant des effets secondaires, l'article du New England Journal of Medicine s'étend très peu sur ce volet de la question. Quant à l'analyse faite par le Ludwig Boltzmann Institut, dont je n'ai pas connaissance, comme dit ci-dessus, elle semble se limiter à l'étude de la relation coût-bénéfice, d'après les indications fournies par l'honorable Parlementaire lui-même, sans donc faire état d'effets secondaires. Enfin, quant aux effets indésirables graves prétendument rapportés par le Paul Ehrlich Institut, il n'en est rien. Certes, cet institut reçoit notification d'effets indésirables, et il en a reçu en fait en rapport avec la vaccination dont question, dont l'une ou l'autre notification d'un effet secondaire grave. Mais pour ces derniers, aucune relation de cause à effet avec la vaccination n'a pu être mise en évidence au Paul Ehrlich Institut.

## Question 0158 (12.10.2009) de M. Jean Colombera (ADR) concernant les effets secondaires du vaccin contre le cancer du col utérin:

Im Jugendratgeber Gesundheit, Liebe und Sexualität behauptet das Gesundheitsministerium die Impfung Cervicarix oder Gardasil (die übrigens von der Gesundheitskasse an Mädchen zwischen 12 und 17 Jahren zurückerstattet wird) schützt gegen zwei humane Papilloma-Viren, die in mehr als 70% der Fälle an der Entstehung von Gebärmutterhalskrebs beteiligt seien.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Je conclus donc pour ce premier aspect de la question, sans doute le plus important, qu'il n'y a aucune raison de santé publique pour arrêter le programme de vaccination en cours. J'ajoute que les vaccins sont soumis à un plan de gestion des risques suivi de très près par le Comité des Spécialités Pharmaceutiques, organe de l'Agence communautaire des Médicaments, avec siège à Londres.

S'agissant maintenant de la relation coût-bénéfice, l'article du New England Journal of Medicine pose une foule de questions, et va même jusqu'à faire le pronostic que l'impact réel de la vaccination sur le cancer cervical ne sera pas connu avant des décennies. Est-ce à dire qu'il faut s'abstenir de vacciner pendant des décennies encore? L'auteur de l'article admet pour le moins que le vaccin est hautement efficace (*highly successful*) pour réduire l'incidence de lésions cervicales précancéreuses causées par les HPV (human papillomavirus) les plus importants, à savoir les génotypes 16 et 18, responsables de la très grande majorité des cancers du col de l'utérus.

L'OMS reconnaît l'utilité de prévenir les lésions précancéreuses en vue de réduire le risque de développer un cancer du col de l'utérus. Le profil d'innocuité du vaccin est reconnu comme étant excellent. De nombreux autres pays pratiquent la vaccination. Le risque de voir se développer des effets indésirables graves paraît minime. Aussi, et en attendant d'avoir davantage d'informations et de certitudes, le principe de précaution commande de vacciner plutôt que de ne pas vacciner.

**Question 0159** (12.10.2009) de **M. Jean Colombera** (ADR) concernant le **contrôle des ingrédients chimiques contenus dans les cosmétiques et les produits d'hygiène personnelle**:

Eine gesunde Umwelt und sichere Produkte sind von lebenswichtiger Bedeutung für Verbraucher, vor allem für die am meisten gefährdeten, wie zum Beispiel Kinder. Erstaunlicherweise dürfen Kosmetika und medizinische Pflegeprodukte wie Seife, Zahnpasta und Shampoo Substanzen enthalten, die Allergien, hormonelle Störungen und toxische Schäden auslösen können. Eine fundierte und angemessene Sicherheitsbewertung chemischer Substanzen, die in kosmetischen Mitteln eingesetzt werden, müsste garantiert sein. Eine strenge Kontrolle der chemischen Nanopartikel wäre hier höchste Priorität.

In diesem Zusammenhang habe ich folgende Fragen an den Herrn Gesundheitsminister:

- Was gedenkt der Minister zur Produktsicherheit bei Kosmetika und medizinischen Pflegeprodukten zu unternehmen?

- Gibt es eventuell eine Zusammenarbeit zu diesem Thema auf EU-Ebene. Wenn nicht, gedenkt der Minister diese einzuleiten?

**Réponse** (18.11.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé*:

Il existe en matière de produits cosmétiques une vaste réglementation communautaire, transposée dans le droit national.

D'une façon générale le producteur est responsable pour l'évaluation de sécurité de son pro-

duit. Toutefois, aux termes de la réglementation communautaire, certaines substances sont interdites dans la composition des cosmétiques et produits similaires. D'autres sont soumises à une évaluation de leur sécurité par un comité d'experts mis en place au niveau communautaire, à savoir le «Scientific Committee for Consumer Products (SCCP)». Ces substances ne sont permises dans les produits cosmétiques que si et dans la mesure où le SCCP a donné feu vert.

Mise à part la réglementation spécifique s'appliquant aux cosmétiques, il convient encore de relever la législation dite REACH, également intervenue au niveau communautaire, réglementant de façon générale l'emploi de substances chimiques, et interdisant notamment l'emploi de substances cancérogènes et mutagènes dans des produits destinés à être appliqués sur l'homme.

Tout comme pour les médicaments, il y a pour les cosmétiques un système communautaire d'information rapide en cas de problème survenu dans un pays membre en rapport avec un cosmétique. Mes services collaborent étroitement avec les services correspondants de nos voisins en cas de problème rencontré avec un produit cosmétique.

## Session ordinaire 2009-2010

**Question 0163** (14.10.2009) de **M. Ali Kaes** (CSV) concernant la vente éventuelle de l'usine de tréfilerie «Wire Plant» appartenant au complexe industriel Goodyear:

D'après mes informations, le complexe Industriel Goodyear serait sur le point de vendre son usine de tréfilerie «Wire Plant». Cette usine, installée à Bissen, qui fabrique du câble d'acier, emploie 286 personnes.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Fonction publique:

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer les faits relatés ci-dessus?
- La carrière du surveillant risquera-t-elle d'être supprimée dans un avenir proche?

- Monsieur le Ministre compte-t-il, le cas échéant, remédier à cette situation de manière à ce que les surveillants actuellement en service puissent se réorienter plus aisément vers des carrières établies ayant un profil qui correspond à leurs expériences professionnelles acquises? Dans l'affirmative, quelles mesures entend-il prendre?

**Réponse** (16.11.2009) de **Mme Octavie Modert**, *Ministre déléguée à la Fonction publique et à la Réforme administrative*:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Ali Kaes, j'ai l'honneur de confirmer que Goodyear poursuit depuis des années une stratégie de recentrage sur ses activités essentielles qui sont la conception et la production de pneus pour voitures de tourisme et pour camions. Les autres activités sont reconstruites et des études sur leur positionnement futur sont en cours. Ceci vaut également pour l'usine de tréfilerie «Wire Plant» à Bissen.

D'ailleurs, à notre connaissance, les représentants du personnel sont informés régulièrement par la direction de Goodyear.

**Question 0164** (14.10.2009) de **M. Marc Angel** (LSAP) concernant la carrière du surveillant (de musée) auprès de l'État:

Selon les dispositions du Code du fonctionnaire et de l'employé de

l'État, la carrière du surveillant (de musée) auprès de l'État s'étend sur cinq grades, avec le grade 2 comme grade de début de carrière et le grade 6 comme grade de fin de carrière. Conformément à l'article 2 de la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration, il y a lieu d'entendre par changement d'administration la nomination du fonctionnaire dans une autre administration pour autant que ce changement se fasse dans la même carrière ou dans une carrière comparable et dans le même grade. Par carrière comparable, on entend toute carrière qui, par rapport à la carrière initiale du fonctionnaire, est classée dans le même grade de computation de la bonification d'ancienneté et qui comprend les mêmes grades de début de carrière et de fin de carrière que ceux de la carrière initiale du fonctionnaire.

Or, pour les surveillants fonctionnarisés cette dernière condition rend un éventuel changement d'administration difficile, vu que la plupart des carrières pouvant entrer en ligne de compte, notamment la carrière du huissier de salle, ont un autre grade de fin de carrière.

Par ailleurs, il me revient que les postes devenus vacants suite au départ à la retraite de surveillants ne sont plus occupés par des fonctionnaires, de sorte que la carrière du surveillant auprès de l'État risquera d'être supprimée dans un avenir proche.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Fonction publique:

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer les faits relatés ci-dessus?
- La carrière du surveillant risquera-t-elle d'être supprimée dans un avenir proche?

- Monsieur le Ministre compte-t-il, le cas échéant, remédier à cette situation de manière à ce que les surveillants actuellement en service puissent se réorienter plus aisément vers des carrières établies ayant un profil qui correspond à leurs expériences professionnelles acquises? Dans l'affirmative, quelles mesures entend-il prendre?

**Réponse** (16.11.2009) de **Mme Octavie Modert**, *Ministre déléguée à la Fonction publique et à la Réforme administrative*:

Dans sa question parlementaire N°164 du 14 octobre 2009, l'honorable Député Monsieur Marc Angel s'interroge sur les modalités de changement de carrière des agents de la carrière du surveillant des instituts culturels et sur de prétendues menaces qui pèseraient sur la pérennité de la dite carrière.

Pour ce qui est du premier volet de la question, relatif aux modalités de changement de carrière des agents de la carrière du surveillant des instituts culturels, je confirme les faits relatés par l'honorable Député, à savoir que la législation et la réglementation applicables prévoient que tout changement de carrière ne peut se faire que dans une même carrière ou une carrière comparable, et ce si la carrière de destination comprend le même grade de début et de fin de carrière que la carrière de départ.

Dans ce contexte, je puis aviser l'honorable Député et les surveillants de ce que la déclaration gouvernementale prévoit une réforme du statut général des fonc-

tionnaires de l'État dans le cadre de laquelle il sera tout à fait logique de soumettre à un réexamen entre autres les modalités du changement d'administration en vue de les adapter, si besoin en était, aux exigences d'un service public moderne et efficace.

Pour ce qui concerne le deuxième volet de sa question parlementaire, l'honorable Député semble faire allusion à la conversion d'un poste de surveillant en un poste d'employé D en 2008. Cette conversion de poste fut nécessaire pour permettre l'exécution d'un jugement du Tribunal administratif. Au moment dudit jugement, il n'existe qu'une seule vacance de poste au Musée national d'histoire et d'art et c'est bien celle-là qui a été utilisée en fin de compte.

Je rejette donc tout procès d'intention en ce qui concerne la suppression d'un poste de la fonction de surveillant voire de la fonction de surveillant toute entière, ceci d'autant plus que le Ministère de la Culture a procédé en 2008 et 2009 à deux examens-concours pour l'accès à la fonction de surveillant et que dans la même période trois nouveaux surveillants ont été admis au stage.

D'une manière générale cependant, je donne à considérer qu'il n'est jamais possible de donner des garanties pour la conservation de l'état actuel des effectifs d'aucune carrière. Actuellement et eu égard à la situation budgétaire avec ses répercussions au niveau de la création de nouveaux postes, les options de la conversion ou du transfert de postes, qui sont des moyens organisationnels légaux, doivent garder toute leur valeur; il est clair que les considérations d'ordre général et l'intérêt général doivent prévaloir vis-à-vis d'intérêts particuliers.

**Question 0165** (14.10.2009) de **M. Jean Colombera** (ADR) concernant la prolongation de la durée de validité du permis de conduire:

Am 1. Januar 2010 soll eine neue Regelung bezüglich der Gültigkeitsdauer des Kraftfahrzeugführerscheins in Kraft treten. Demnach soll der Führerschein nicht mehr mit 50 sondern mit 60 Jahren erneuert werden müssen.

Wie man aus ärztlicher Erfahrung weiß, waren vor allem viele Mitbürger seit Jahren bei keiner ärztlichen Vorsorgeuntersuchung mehr, wenn sie mit 50 Jahren zur obligatorischen Arztuntersuchung zwecks Führerscheinerneuerung geladen werden. Diese Gelegenheit wird bisher von der Ärzteschaft genutzt, um die Leute zu einer Vorsorgeuntersuchung in Bezug auf Darm- und Prostatakrebs zu bewegen.

Wenn diese wichtige Vorsorgeuntersuchung jetzt riskiert, durch die genannte Neuregelung, erst mit 60 Jahren durchgeführt zu werden, laufen wir die Gefahr einer Häufung akuter und nicht mehr zu heilender Darm- und Prostatakrebskrankungen.

In diesem Zusammenhang möchte ich den Herrn Ministern folgende Fragen stellen:

- 1) Wie definitiv ist die Entscheidung die Führerscheinerneuerung um 10 Jahre nach hinten zu verschieben?
- 2) Was gedenkt der Gesundheitsminister zu unternehmen, um

diese gefährliche Lücke von 10 Jahren zu schließen?

**Réponse commune** (19.11.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre du Développement durable et des Infrastructures*:

La prolongation de la validité du permis de conduire des catégories A, B, B+E et F de 10 ans, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 60 ans, a été mise en vigueur par un règlement grand-ducal du 27 mai 2009. D'après ce règlement tous les permis de conduire des catégories précitées, établis après le 1<sup>er</sup> janvier 2010, seront valables jusqu'au soixantième anniversaire de leur titulaire.

Cette innovation a été introduite suite à des études internationales faisant ressortir qu'un réexamen de l'aptitude à conduire ne fait sens d'un point de vue médical qu'à partir de l'âge de soixante ans.

S'il est un fait que l'examen médical fait à l'âge de 50 ans a permis de détecter un certain nombre de cancers, il n'en reste pas moins que ce dépistage ne fait nullement l'objet de l'examen médical d'aptitude pour le permis de conduire.

Mon Ministère travaille sur un projet de «checks préventifs» à des âges clefs, devant permettre de détecter à un stade précoce certaines pathologies, dont aussi le cancer.

**Question 0166** (14.10.2009) de **M. Carlo Wagner** (DP) concernant l'obligation d'emmenager les papiers du véhicule à chaque stationnement:

Selon mes informations, tout détenteur d'un véhicule se verrait obligé à chaque stationnement d'emmenager avec lui les papiers du véhicule (carte grise, assurance, etc.). Au cas où les papiers se trouveraient à bord du véhicule, les compagnies d'assurances refuseraient tout dédommagement en cas de vol.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Développement durable et des Infrastructures:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?
- Cette obligation a-t-elle une base légale?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre serait-il disposé à changer le texte légal en question?

**Réponse** (10.11.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre du Développement durable et des Infrastructures*:

Par sa question parlementaire, l'honorable Député souhaite savoir si le détenteur d'un véhicule est obligé, à chaque stationnement, d'emmenager avec lui les papiers du véhicule.

En ce qui concerne le Code de la Route, l'on peut confirmer qu'une telle disposition n'existe pas.

D'après des informations requises auprès du Commissariat aux Assurances, celui-ci ignore également l'existence d'une telle obligation, voire le refus d'une compagnie d'assurances de tout dédommagement en cas de vol si



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

les papiers du véhicule se trouvaient à l'intérieur du véhicule.

## Question 0167 (15.10.2009) de M. Ali Kaes (CSV) concernant l'attribution d'autorisations de port d'armes:

D'après mes informations, il semble que le Ministère de la Justice enregistre des retards considérables dans la remise d'autorisations de port d'armes dont les chasseurs ont besoin pour aller à la chasse.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Est-ce que ces informations correspondent à la réalité?

- Si tel est le cas, n'y a-t-il pas moyen de remédier à ces retards, et ceci dans les délais les plus brefs, en vue de l'ouverture de la traditionnelle chasse en battue, qui commence dans deux jours, le 17 octobre 2009?

## Réponse (23.10.2009) de M. François Biltgen, Ministre de la Justice:

Au sujet de l'émission des permis de port d'armes, de chasse ou autres d'ailleurs, il échappe de relever tout d'abord que l'impression de ces permis n'est pas effectuée par le Service des armes prohibées du Ministère de la Justice, mais par le Centre des technologies de l'information de l'Etat, suivant un rythme hebdomadaire, et en règle générale le mardi de chaque semaine.

Il faut savoir dans ce contexte que le Service des armes prohibées, composé de trois agents permanents, un agent à durée déterminée, et un poste non occupé pour l'instant, évacue en moyenne plus de 250 dossiers par semaine, gérant ainsi environ 90.000 armes légales réparties sur 18.500 personnes (dossiers), y non compris toutes les demandes d'agrément relevant de la matière du jardinage et traitées par le même Service. Étant donné que chaque demande doit faire l'objet d'un traitement administratif et d'une saisie informatique, suivis, après réception des permis de la part du Centre des technologies de l'information de l'Etat, de la finalisation des permis et de leur expédition, la durée moyenne de traitement d'une demande varie actuellement entre dix jours et deux semaines.

À noter encore que, pour certains requérants, le délai de traitement normal est évidemment prolongé par des éléments sur lesquels le Service des armes n'a pas d'influence, comme des demandes incomplètes, l'existence de procès-verbaux de police à charge du requérant ou encore un casier judiciaire non vierge. Figurent également dans cette catégorie, avec un pourcentage non négligeable, les cas où le requérant, deux à trois jours seulement avant une chasse programmée, découvre que son permis est expiré ou veut faire inscrire sur son permis de port d'armes de chasse une arme nouvellement acquise.

Tout dépend donc de la question de savoir ce qu'il y a lieu d'entendre par «retard considérable».

Le cas le plus fréquent donnant lieu à des demandes de renseignements ou des réclamations

est celui de l'expiration du permis de port d'armes de chasse au moment de l'ouverture de la chasse, pour la simple raison que ce permis a été émis cinq ans auparavant à la même période de l'année.

Ce problème a pu être résolu entre-temps dans une très large mesure, en coopération avec les chasseurs concernés et la Fédération des chasseurs elle-même. Le Service des armes prohibées a, au cours des dernières années et dans un esprit de dialogue avec les administrés, fait passer systématiquement aux chasseurs concernés le message qu'il suffit d'avancer une seule fois l'introduction de la demande de renouvellement du permis afin de faire en sorte que le permis expire en dehors de la ou des périodes de chasse envisagées.

Cette solution semble d'ailleurs avoir trouvé un accueil favorable au sein de la Fédération des chasseurs alors qu'elle a, d'après les informations du Service des armes prohibées, consacré ou prévu de consacrer en ce sens un article relatif à cette problématique dans sa publication associative.

En tout cas, le Service des armes prohibées a pu constater que les cas dans lesquels la problématique en question continue à surgir sont en régression constante et tend actuellement à se limiter aux chasseurs qui, pour des raisons inconnues, ne procèdent pas à cette demande de renouvellement anticipée.

Par conséquent, je ne suis pas en mesure de confirmer que le Ministère de la Justice doit faire face à des «retards considérables» dans cette matière.

## Question 0188 (16.10.2009) de M. Fernand Kartheiser (ADR) concernant la participation du Luxembourg à l'opération Atalanta:

Le Luxembourg participe actuellement à l'opération Atalanta par le biais de l'affrètement d'avions de reconnaissance d'une firme privée basée à l'aéroport du Findel. Ces avions, qui seraient au nombre de trois, disposent d'un outil optique hautement performant destiné à la reconnaissance aérienne à basse altitude.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et à Monsieur le Ministre de la Défense:

1. Est-ce que les avions qui participent à ces opérations de reconnaissance battent pavillon luxembourgeois?

2. Comme ces avions semblent opérer à partir des Seychelles, le Luxembourg a-t-il conclu un accord spécifique avec les autorités de Victoria? Dans quelle mesure les autorités locales sont-elles informées des opérations menées à partir de leur territoire à la demande du Gouvernement luxembourgeois?

3. Comme les missions de reconnaissance se font à basse altitude, les avions sont susceptibles d'être exposés à des tirs ennemis. Est-ce que le Gouvernement a des informations spécifiques concernant l'armement des pirates et en particulier concernant d'éventuelles armes légères anti-aériennes? Quelle est l'évaluation des risques faite par les autorités militaires?

4. En cas d'accident, suite à des actions ennemis ou en raison d'autres circonstances imprévues,

les membres de l'équipage d'un tel avion pourraient tomber dans les mains des pirates. Quel serait alors le statut de ces personnes au regard du ius in bello? Le Gouvernement considère-t-il qu'il s'agit de civils non-combattants ou est-il disposé à leur reconnaître un statut de combattant du fait qu'ils participent à une opération militaire sur ordre du Gouvernement? Le Gouvernement envisage-t-il d'accorder un statut militaire à ces personnes, par exemple par la voie d'un commissionnement?

5. Le Gouvernement a-t-il accordé des avantages ou des assurances spécifiques aux personnes participant à une opération militaire dans l'intérêt du Gouvernement luxembourgeois dans le cadre de l'opération Atalanta, par exemple en application des dispositions pertinentes de la loi relative aux Opérations pour le maintien de la paix?

6. De façon générale, de quelle manière le Gouvernement a-t-il organisé le cadre légal de cette participation luxembourgeoise à l'opération Atalanta,

- avec la Chambre des Députés;  
- avec la firme privée concernée;  
- avec les autorités civiles et militaires des Seychelles;

- avec les autorités civiles et militaires responsables pour la mise en œuvre de l'opération Atalanta, notamment au niveau de l'Union Européenne et de l'Alliance atlantique;

- avec les pays membres de l'UE et les pays alliés disposant d'Ambassades ou de représentations consulaires dans la région concernée?

7. Quels sont les coûts prévisionnels de cette opération? Quelle est la ligne budgétaire que le Gouvernement propose à la Chambre des Députés pour couvrir ces frais?

## Réponse commune (20.11.2009) de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de la Défense:

L'Union européenne a lancé l'opération navale, EU NAVFOR ATALANTA, au large des côtes somaliennes, en décembre 2008, à l'appui des résolutions 1814, 1816, 1838 et 1846 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Le but de l'opération est de protéger les navires du Programme alimentaire mondial (PAM) qui acheminent l'aide alimentaire aux populations déplacées de Somalie. Par ailleurs, il s'agit de contribuer à la dissuasion, à la prévention et à la répression des actes de piraterie et de vols à main armée au large des côtes de la Somalie. Le mandat de l'opération de l'Union européenne est fixé par l'action commune 2008/851/PESC du Conseil du 10 novembre 2008, publiée au Journal officiel de l'Union européenne L301/33 du 12 novembre 2008.

Le Luxembourg s'efforce de manière générale d'apporter des contributions utiles à toutes les opérations de l'UE. En cours d'exécution de l'opération ATALANTA, les autorités militaires ont constaté un besoin renforcé de capacités de surveillance aérienne, capacités qui sont relativement peu nombreuses, également du côté militaire.

Une telle capacité étant disponible au Luxembourg par le biais de l'entreprise CAE Aviation, le Conseil de gouvernement a arrêté, en date du 5 juin 2009, le principe d'une contribution de cette nature à l'opération ATALANTA.

Au cours de la séance de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration, du 14 septembre 2009, le Ministre de la Défense a informé celle-ci des intentions du Gouvernement et de la signature prochaine d'un contrat avec la société CAE Aviation, en vue d'une contribution luxembourgeoise à l'opération de l'Union européenne en question.

Le contrat commercial conclu avec CAE Aviation prévoit le déploiement de deux avions civils non armés, immatriculés l'un au Luxembourg et l'autre aux États-Unis, pour une période de six mois aux Seychelles, à partir du 1<sup>er</sup> octobre de cette année. Ce contrat, de l'ordre de 4,5 millions d'euros, fixe les obligations du prestataire de service et est financé par la ligne budgétaire du Département de la Défense concernant les contributions du Luxembourg aux opérations UE, OTAN ou encore ONU.

Le Gouvernement et l'entreprise se sont évidemment renseignés sur les risques opérationnels éventuels et ont pris les mesures jugées adéquates pour minimiser ceux-ci, notamment en respectant une distance de sécurité par rapport aux objets observés. La performance des instruments d'observation embarqués sur les aéronefs de CAE Aviation permettent d'ailleurs des observations à grande distance. Selon le contrat, la responsabilité d'assurer le personnel civil ainsi que les moyens matériels revient à la société en question.

CAE Aviation est la seule entreprise en Europe à disposer d'une capacité et d'une expertise dans le domaine de la reconnaissance et de la surveillance aérienne, active depuis quelques années pour le compte de l'OTAN dans les Balkans ou encore au profit de l'agence européenne Frontex. La grande majorité du personnel de l'entreprise sont d'anciens militaires.

Pour assurer le bon déroulement de la contribution luxembourgeoise à l'opération ATALANTA, le Gouvernement luxembourgeois a conclu un échange de lettres avec le quartier général de l'opération à Northwood, définissant, notamment, la chaîne de commandement ainsi que la mise à disposition des résultats des missions effectuées par l'entreprise dans le cadre de l'opération ATALANTA.

Pour ce qui est des relations avec les autorités des Seychelles, l'accord «Status of Forces Agreement» (SOFA) entre l'Union européenne et les Seychelles règle la question de l'information des autorités locales sur la présence et les missions des avions luxembourgeois dans le cadre de l'opération de l'Union européenne ATALANTA.

L'Ambassadeur des Seychelles accrédité au Luxembourg a d'ailleurs, lors d'une récente visite auprès du Ministre de la Défense, exprimé toute la gratitude des autorités seychelloises pour la contribution luxembourgeoise en particulier et l'opération de l'Union européenne en général. En effet, les actes de piraterie dans la région ne sont pas sans conséquences économiques pour ce pays.

Tel qu'indiqué, lors de la réunion de la Commission des Affaires étrangères en question, nous avons l'intention de déployer, à partir de janvier 2010, un officier luxembourgeois à l'État-major opérationnel à Northwood, pour permettre un suivi permanent de

l'opération et de la contribution luxembourgeoise. Une proposition de règlement grand-ducal afférent sera soumise à la Commission des Affaires étrangères encore ce mois-ci. Entre-temps, des arrangements de liaison ont été pris avec Northwood.

## Question 0190 (16.10.2009) de M. Carlo Wagner (DP) concernant la grippe A/H1N1 - Vaccin:

Lors de sa conférence de presse du 12 octobre 2009, Monsieur le Ministre a signalé que le Luxembourg disposait de quantités «plus que nécessaire» du vaccin contre la grippe A(H1N1) et qu'il entendait «montrer de la solidarité envers les pays qui n'ont pas eu la possibilité de commander assez de vaccins».

Au vu de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Monsieur le Ministre peut-il m'informer sur le nombre de vaccins commandés par le Gouvernement?

- Monsieur le Ministre peut-il m'informer sur les coûts de cette commande?

- Monsieur le Ministre peut-il m'éclairer sur les raisons, qui l'amènent à penser que le Luxembourg disposerait d'une abondance de vaccins contre la grippe A(H1N1), ceci à un stade peu avancé de la pandémie?

- Monsieur le Ministre peut-il m'informer sur les conditions précises sous lesquelles le Luxembourg serait prêt à céder une partie de ses vaccins à un pays tiers?

- Monsieur le Ministre peut-il me donner de plus amples informations sur les engagements contractuels pris par le Gouvernement envers les producteurs de vaccin?

## Réponse (18.11.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé:

Le Luxembourg a commandé 700.000 doses de vaccin.

Le coût total de la commande s'élève à 2.500.000 €.

Si, en règle générale, deux doses de vaccin sont administrées pour les vaccins pandémiques, de nombreuses études en cours tendent à démontrer que dans le cas de la grippe A(H1N1) il suffira d'injecter une seule dose.

Il est encore trop tôt de se déterminer en vue d'une cession à des pays tiers de doses dont le Luxembourg pourrait ne pas avoir besoin. Pareille cession pourrait par exemple se faire par l'intermédiaire de l'OMS.

Le Gouvernement luxembourgeois a pris en l'occurrence envers le producteur du vaccin les engagements contractuels d'usage en la matière, concernant notamment la réception du vaccin à la livraison, le paiement du prix, la notification d'éventuels effets indésirables.

## Question 0191 (19.10.2009) de M. Jean Colombera (ADR) concernant les aides financières de l'Etat pour des projets touristiques:

Am Kader vum 7. an 8. Fënnfjoresplang fir d'Verbesserung vun der touristescher Infrastruktur aus de Joren 2003 respektiv 2008



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

huert d'Regierung d'Méiglechkeet, op Virschlag vum Här respektiv der Madame Tourismusminister, verschidde finanziell Héllege vum Stat eropzeseten, wann e Projet vun nationaler Bedeutung ass.

Laut deene verschidde groussherzogliche Reglementer zu dëse Gesetzer sinn dës finanziell Héllegen an der Regel op 15 bis 50% begrenzt, jee nodeem. Wann e Projet vun nationaler Bedeutung ass, kënnen dës Héllegen eropgesat gi bis op maximal 70%.

An dësem Kontext hätt ech folgend Froen un d'Madame Minister:

1) Wat sinn déi genee Kritären, fir datt den «intérêt national» fir e Projet unerkannt gëtt?

2) Fir wéi eng Projeten ass vun 2003 bis haut den «intérêt national» unerkannt ginn?

3) Wéi héich sinn déi staatlech Héllege fir déi verschidde Projeten?

**Réponse** (13.11.2009) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch, Ministre des Classes moyennes et du Tourisme:**

1) Wat sinn déi genee Kritären, fir datt den «intérêt national» fir e Projet unerkannt gëtt?

Den «intérêt national» gëtt némmen «à titre exceptionnel» engem Projet zouerkannt. Et gëtt keng spezifesch Kritären, den zoustännege Minister muss némmen dem Regierungsrot eng motiviert Propositoun énnerbreeden, deen dann e Projet kann d'«intérêt national» deklaréieren (Article 4 de la loi du 11 mars 2008 ayant pour objet d'autoriser le Gouvernement à subventionner l'exécution d'un 8<sup>e</sup> programme quinquennal de l'infrastructure touristique).

2) Fir wéi eng Projeten ass vun 2003 bis haut den «intérêt national» unerkannt ginn?

Zénter 2003 ass kee Projet als d'«intérêt national» agestuuft ginn.

3) Wéi héich sinn déi staatlech Héllege fir déi verschidde Projeten?

Dés Fro eriwwregt sech an deem Fall.

limitée à un total de cinquante-deux semaines pour une période de référence de cent quatre semaines (...).

Or, pour les familles d'enfants atteints d'une maladie grave, tel un cancer, nécessitant un traitement lourd et une hospitalisation de plusieurs semaines voire de quelques mois, il est essentiel de pouvoir accompagner l'enfant et d'être près de lui, même s'il est âgé de 15 ans ou plus. Ceci est d'autant plus vrai que bon nombre de ces enfants doivent être traités et hospitalisés à l'étranger.

Dans ce contexte, j'aimerais poser à Madame et Messieurs les Ministres les questions suivantes:

- Madame et Messieurs les Ministres ne pensent-ils pas qu'un enfant atteint d'une maladie grave, nécessitant un traitement lourd et/ou une hospitalisation d'une durée plus ou moins longue, éventuellement même à l'étranger, a besoin de la présence d'un de ses parents?

- Madame et Messieurs les Ministres ne sont-ils pas d'avis que la condition de la limite d'âge ne devrait pas s'appliquer aux enfants atteints de maladies graves et que la prorogation du congé pour raisons familiales devrait pouvoir être décidée au cas par cas sur avis conforme du Contrôle médical de la sécurité sociale?

**Réponse commune** (18.11.2009) de **Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration et de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Sécurité sociale:**

Les dispositions du Code du travail citées par l'honorable Député ont notamment pour objet d'accorder aux parents un congé spécial afin de leur permettre d'être présents auprès de leur enfant en cas de maladie grave, d'accident ou d'autre raison impérieuse de santé.

Le congé pour raisons familiales a été introduit dans la législation luxembourgeoise par la loi<sup>2</sup> du 12 juin 1999 concernant la mise en œuvre du plan d'action national en faveur de l'emploi et ce dans le cadre de la transposition de la directive 96/34/CE du Conseil du 3 juin 1996 concernant l'accord-cadre sur le congé parental conclu par les organisations patronales et syndicales représentatives au niveau européen.

En matière de congé pour raisons familiales le législateur a fait le choix de définir le congé pour raisons familiales, lequel a pour objectif de permettre aux personnes exerçant une activité professionnelle et qui ont à charge un enfant âgé de moins de 15 ans accomplis, de s'occuper de cet enfant en cas d'urgence, de maladie grave, d'accident ou d'une autre raison impérieuse concernant la santé.

La durée de base du congé pour raisons familiales a été fixée à deux jours par enfant et par an et à 4 jours par enfant et par an en cas de prise en charge d'un enfant gravement handicapé.

La condition de la limite d'âge de quinze ans est inhérente au concept même du congé pour raisons familiales. En utilisant le terme «enfant» le législateur a clairement délimité le champ d'application du congé à une période de dépendance allant de la naissance à l'adolescence. Le terme «enfant» que le Code du travail définit comme «tous jeunes qui n'ont pas atteint l'âge

de 15 ans» est à mettre en opposition avec le terme «adolescent» comme étant «tous jeunes âgés d'au moins quinze ans et de moins de dix-huit ans». À partir de quinze ans l'enfant devient adolescent et aspire à quitter la dépendance.

C'est pour le cas où ce gain d'autonomie est amoindri du fait du handicap ou du fait de la survenance de la maladie d'une gravité exceptionnelle que le législateur a prévu des dérogations respectivement à la condition de limite d'âge et à la durée du congé pour raisons familiales.

1. Exception à la condition d'octroi de la limite d'âge:

Il est fait exception à la limite d'âge de 15 ans à l'égard des enfants présentant un handicap d'une certaine gravité. L'alinéa 3 de l'article L.234-50 du Code du travail dispose que la limite d'âge de 15 ans accomplis ne s'applique pas aux enfants qui bénéficient de l'allocation spéciale supplémentaire, allocation définie actuellement par l'article 272 du Code des assurances sociales (CAS), article, visant tout enfant âgé de moins de 18 ans, atteint d'une ou de plusieurs affections constitutives d'une insuffisance ou diminution permanente d'au moins 50% de la capacité physique ou mentale d'un enfant normal du même âge.

2. Exception quant à la durée du congé pour raisons familiales:

L'autre exception prévue par l'article L.234-51 du Code du travail a trait à la durée du congé pour raisons familiales, article, aux termes duquel cette durée peut être prorogée, sur avis du Contrôle médical de la sécurité sociale pour les enfants atteints d'une maladie ou d'une déficience d'une gravité exceptionnelle telles les affections cancéreuses en phase évolutive et les pathologies entraînant une hospitalisation en secteur aigu d'une durée dépassant deux semaines consécutives. Dans ces cas la durée maximale de la prorogation du congé pour raisons familiales est plafonnée à un total de 52 semaines pour une période de référence de 104 semaines.

Il s'ensuit de ce qui précède que la dérogation à la limite d'âge de 15 ans ne vise que les enfants présentant un handicap d'une certaine gravité et non les adolescents atteints d'une maladie ou d'une déficience d'une gravité exceptionnelle.

Il convient de noter dans ce contexte qu'aux termes de l'accord de coalition une révision du congé parental est envisagée suite à la signature du nouvel accord-cadre par les partenaires sociaux le 18 juin 2009, accord, qui trouvera son entrée dans le droit national grâce à une directive qui est en voie d'élaboration.

La clause numéro 7 dudit accord-cadre prévoit la possibilité pour les États membres de prendre des mesures en accord avec la législation nationale fondées sur des raisons familiales impératives en cas de maladie ou d'accident rendant la présence de la personne pouvant prétendre au congé pour raisons familiales indispensable auprès de l'enfant malade.

La transposition de la directive sur le congé parental donnera l'occasion au législateur et/ou aux partenaires sociaux de déterminer les conditions d'accès et les modalités d'exécution du droit au congé pour raisons familiales.

un régime pénitentiaire humain et pour la réinsertion sociale des détenus. Le Gouvernement veillera en outre à un recours plus poussé aux alternatives à l'incarcération (entre autres les travaux d'intérêt général). Dans cet ordre d'idées, le système du bracelet électronique, qui permet le maintien du tissu social des condamnés, sera étendu.

Le placement des mineurs en prison est une préoccupation majeure du Gouvernement. Il prendra toutes les mesures possibles pour éviter ces placements et s'engage à instaurer un centre spécialisé pour assurer une prise en charge adéquate de délinquants mineurs. Le Gouvernement s'engage à examiner en détail les diverses recommandations du Médiateur relatives au fonctionnement de la Justice, notamment en ce qui concerne l'introduction d'un juge à l'application des peines et la réforme de la direction des établissements pénitentiaires.

Les règles internes des centres pénitentiaires seront modernisées et les détenus seront soumis à un régime de sécurité sociale. Il sera procédé à l'élaboration d'un Code pénitentiaire. Le Gouvernement a l'intention d'engager la procédure législative pour la construction d'une maison d'arrêt dans la commune de Sanem».

Or, la mise en œuvre de cette politique visant en premier lieu la resocialisation des détenus se doit d'être concertée avec tous les acteurs intervenant de près ou de loin dans ce processus à but hautement humain et social. J'ai d'ores et déjà eu des réunions de concertation notamment avec le médiateur et j'ai fixé, d'ici le début du mois de décembre, des réunions bilatérales avec les autres concernés par les politiques pénitentiaires afin de me fixer définitivement sur les mesures à prendre dans la suite.

J'entends début 2010, après consultation de la Commission juridique de la Chambre des Députés, présenter des nouvelles lignes directrices en la matière.

Cette démarche visera prioritairement la resocialisation des détenus et ex-détenus. Cette approche constitue à mes yeux le seul moyen efficace permettant d'éviter largement la récidive, respectivement le dérapage de l'ex-détenu et son retour malencontreux dans un milieu criminel. Cette resocialisation sera nécessairement globale, visera la personne dans son intégralité et agira de la manière et sur le milieu social et sur une intégration, voire réintégration dans le milieu de travail. Dans ce contexte, le travail scientifique, réalisé il y a deux ans déjà, fera notamment partie des éléments de discussion dans mes entretiens avec les acteurs concernés.

Je vous ai joint le rapport en question en annexe<sup>3</sup> de la présente réponse, rapport qui a été fait en connaissance du Ministère de la Justice, sans que pour autant le rapport final lui ait été transmis avant la publication du reportage sur RTL en date du 28 octobre 2009. Je vais par ailleurs publier le rapport en question sur le site internet du Ministère de la Justice ([www.mj.public.lu](http://www.mj.public.lu)).

<sup>3</sup> (annexe à consulter au Greffe de la Chambre des Députés)

<sup>2</sup> Article XXIV à la page 209 et suivantes au Mémorial A N°13 du 12 février 1999.



# QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2009-2010

Aussi tiens-je à rendre attentif aux importants travaux en cours entre mon département et Monsieur Hans-Jürg Bühlmann, expert suisse en matière pénitentiaire, d'une part, et les représentants des centres pénitentiaires respectivement le Parquet général, d'autre part, qui visent un nouveau concept de prise en charge des prisonniers, l'hébergement, la réorganisation administrative pénitentiaire, le recrutement du personnel de garde, la formation continue etc. Dès finalisation de ces travaux d'envergure, je vais en informer dans les meilleurs délais la Commission juridique, afin d'associer activement les membres de la Chambre des Députés aux nouveaux concepts à mettre en place.

Il faut cependant noter que le reportage en date du 28 octobre 2009 a laissé pointer l'hypothèse de constats non avérés. S'agissant de la population au centre pénitentiaire de Schrassig (CPL), le reportage sur RTL affirme: «De Prison ass komplett iwwerbesat, seet de Stefan Braum. Urspréng-lech war e fir zwee- bis dräihonnett Leit gebaut ginn. Haut sinn der téscht 800 bis heiandsdo 1100 do ènnerbruech». Dans ce contexte, je vous transmets les chiffres du 29 octobre 2009. Il y avait en tout 587 personnes au CPL, comprenant retenus, détenus et prévenus, dont 558 hommes et 29 femmes. D'ailleurs le centre pénitentiaire avait été conçu pour une population de 550 personnes.

Il y avait parmi ces 587 personnes, 333 résidents luxembourgeois dont 176 étaient de nationalité luxembourgeoise. Je peux donc affirmer que 52,85% des prisonniers résidant au Luxembourg sont effectivement des personnes de nationalité luxembourgeoise. 157 personnes, respectivement 47,15%, sont des résidents non-luxembourgeois. Par rapport à la population totale au CPL, ce pourcentage est de 26,75%.

Parmi les 587 personnes au CPL à la date du 29 octobre 2009, il y avait 254 non-résidents sur le territoire luxembourgeois, soit au total 43,27% de la population carcérale. Or, cette population échappe entièrement à tout effort de politique de cohésion sociale de la part du Gouvernement. Aussi est-il très difficile à ce sujet d'opérer une resocialisation des personnes en question dans leur pays d'origine.

Par ailleurs, au vu du pourcentage élevé de détenus non-résidents étrangers au CPL, il est prévu, dans le cadre d'une politique pénitentiaire cohérente, de faire plein usage des instruments de l'Union européenne adoptés récemment en vue de permettre à des étrangers condamnés au Luxembourg de purger leurs peines de prison, voire des mesures de probation, dans leur pays d'origine.

Une décision-cadre, à savoir celle du 27 novembre 2008 concernant l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux jugements en matière pénale prononçant des peines ou des mesures privatives de liberté aux fins de leur exécution dans l'Union européenne, a d'ores et déjà fait l'objet du projet de loi N°6060, déposé à la Chambre des Députés par mon prédécesseur en date du 26 juin 2009.

Sous peu, un autre projet de loi sera déposé afin de mettre en œuvre une autre décision-cadre du 27 novembre 2008 concernant l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux jugements et aux décisions de probation aux fins de la surveillance des mesures de probation et des peines de substitution. Enfin, le Conseil des Ministres vient d'adopter lors du Conseil ayant eu lieu au Luxembourg le 23 octobre dernier une troisième décision-cadre concernant l'application, entre les États membres de l'Union européenne, du principe de reconnaissance mutuelle aux décisions relatives à des mesures de contrôle en tant qu'alternative à la détention provisoire qui sera également mise en œuvre au Luxembourg dans les meilleurs délais.

Les chiffres qui précèdent démontrent, tout comme par ailleurs l'étude en question, qu'il s'agit d'une population très hétérogène. Bien qu'il ait été possible de réduire sensiblement le nombre des prisonniers au CPL, il faudra continuer à déployer nos efforts envers une réduction supplémentaire et une amélioration de la prise en charge.

Voilà pourquoi nous travaillons d'arrache-pied ensemble avec les autres départements ministériels concernés à la réalisation des nouvelles infrastructures nécessaires. Je cite à ce sujet la nouvelle maison d'arrêt à Sanem, la maison de rétention au Findel (en collaboration avec le Ministère de l'Immigration), la structure adéquate à une prise en charge des mineurs à Dreiborn (avec la collaboration du Ministère de la Famille et de l'Intégration), ainsi que la structure de semi-liberté pour femmes qui sera finalisée d'ici peu à Givenich (CPG).

S'agissant des notions «thérapeutiques» et «pédagogiques» au sens strict, ces termes reproduisent une image fausse parce qu'insuffisante du fonctionnement de la prison, qui n'est pas un centre thérapeutique. Sa mission étant de «prendre toutes les mesures destinées à faciliter la réintégration (des personnes lui confiées sous mandat de justice) dans la société» (règlement grand-ducal du 24 mars 1989 concernant l'administration et le régime interne des établissements pénitentiaires, art. 16), il faudra, pour les besoins de la réponse à la question de l'honorable Député Gilles Roth, interpréter les termes précités dans un sens plus large pour désigner l'éventail complet de l'offre d'aide dans le cadre de la réinsertion des justiciables.

Même si la question vise plus spécialement le CPL, l'on ne peut passer sous silence les différentes modalités de l'exécution de la peine prévues par la loi du 24 juin 1986 (congé pénal, semi-liberté, suspension de peine, libération anticipée), la libération conditionnelle (art. 100 du Code pénal), le projet-pilote de surveillance électronique (dite du «bracelet») ou encore le transfèrement du condamné au CPG à régime semi-ouvert, qui constituent tous des mesures à valeur socio-pédagogique.

Dès son admission dans un centre pénitentiaire, chaque justiciable est pris en charge par un

agent du SPSE (service psychosocial et socio-éducatif) qui va l'accompagner durant sa détention. Au moyen d'entretiens individuels, le SPSE informe le détenu sur ses droits et devoirs, procède aux anamnèse, diagnostic et pronostic ainsi qu'à des bilans périodiques discutés dans un «comité de guidance» auxquels participent les autres acteurs concernés (direction, service de garde, agents de protection du SCAS (service central d'assistance sociale), médecin, etc.) définit un programme individuel (Vollzugsplan) en tenant compte des besoins individuels de la personne et veille à sa mise en pratique en étroite coopération avec les autres acteurs.

Pour garantir l'équivalence de la qualité des soins médicaux, dentaires et psychiatriques - éléments importants dans le processus de l'insertion - le Ministère de la Justice a conclu des conventions avec le CHL et le CHNP. L'éducation sanitaire et à une meilleure hygiène de vie, la prévention des maladies sexuellement transmissibles font partie intégrante de l'offre pédagogique. Plus spécialement, les personnes toxicodépendantes peuvent bénéficier d'un traitement de substitution. Une équipe d'intervenants spécialisés (programme TOX) sont chargés de la prévention primaire, secondaire et tertiaire, de l'encadrement des toxicomanes, et dans des cas individuels de leur préparation à une thérapie dans un centre spécialisé à Muttendorf ou à l'étranger.

Les CPL et CPG participent également au programme d'échange de seringues dans une optique de pure prévention. Une assistance spirituelle est offerte à tous ceux qui la demandent. L'accès à une psychothérapie avec un thérapeute indépendant est donné chaque fois qu'il est nécessaire, possible et souhaité par le détenu.

Le SPSE agit en étroite coopération avec le réseau associatif et recherche des synergies à chaque fois qu'elles sont dans l'intérêt du reclassement du détenu. Les responsables de l'administration pénitentiaire sont ouverts à tout projet prometteur de résultats, que ce soit le «Feldenkreis» à Givenich, l'intervention assistée par l'animal (Tiergestützte Intervention) offerte par un agent du SCAS ou encore un «Antiagressivitätstraining» en préparation par un membre du SPSE au CPL. Cette liste n'est pas exhaustive.

En fin de compte, les activités classiques offertes en prison restent des outils hautement valorisés, voire essentiels, pour mettre le détenu à l'épreuve, évaluer ses capacités et les amender pour améliorer ses chances de réinsertion - et en même temps l'occuper durant sa détention et donc œuvrer contre l'oisiveté si destructrice de la personnalité. Il s'agit notamment du travail dans 10 ateliers artisanaux, la buanderie centrale et les services domestiques et logistiques; de la possibilité de suivre une formation professionnelle; des nombreux cours d'enseignement différenciés et adaptés aux besoins recensés; des activités sportives offertes en groupes 6 jours par semaine; d'activités de loisirs dirigées et culturelles, entre autres du projet BLUES d'initiation à la

musique proposé par la Fondation EME - Ecouter pour mieux s'entendre.

Toutes ces activités et programmes, bien qu'adaptés, seront toujours insuffisants, et se développeront au fil des années. La majorité des programmes sont accessibles à tous les détenus, sauf les restrictions découlant de l'obligation des autorités pénitentiaires de séparer hommes et femmes, adultes et mineurs, retenus, prévenus et condamnés, certains complices parmi les prévenus.

À titre d'exemple, le service médical recense une centaine de consultations par jour; les ateliers emploient 220 détenus à l'heure actuelle, alors que 180 détenus poursuivent un enseignement. Le sport attire aux alentours de 500 détenus par semaine.

Pour d'autres activités, la participation - individuelle par nature - est plus sporadique, voire non recensée de façon centrale.

Le SPSE est composé au 30.10.2009 de 4 psychologues, 1 assistant social (+3 vacances), 7 éducateurs gradués (+1 vacance de poste), complétés par 11 contremaîtres-instructeurs, 8 enseignants plein temps détachés par le Ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle, 5 moniteurs sportifs. L'équipe médicale, psychiatrique et sanitaire regroupe une cinquantaine d'intervenants.

Le registre des intervenants extra-pénitentiaires recense près de 200 visiteurs bénévoles conventionnés du secteur social, thérapeutes et autres coopérants. Il est notoire que l'outil de formation spécifiquement pénitentiaire reste à être développé davantage. Des premiers efforts ont été réalisés récemment.

au niveau des droits des utilisateurs? Le Ministre va-t-il utiliser la marge de manœuvre des États membres et imposer une décision judiciaire préalable avant toute interdiction d'accès?

**Réponse** (7.12.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre des Communications et des Médias, Ministre de la Justice:*

Le Ministre des Communications et des Médias représente le Luxembourg au sein du Conseil des ministres qui a négocié le «paquet télécom» avec le Parlement européen et la Commission européenne. Lors de la réunion du comité de conciliation le 4 novembre 2009, le Luxembourg a participé aux discussions pour trouver une solution au dernier point de désaccord qui existait entre les institutions, question concernant l'accès à Internet des citoyens européens. Il convient de rappeler que le «paquet télécom» couvre toute une panoplie de dispositions inscrites dans cinq directives et un règlement visant notamment une meilleure protection du citoyen, une plus grande sécurité juridique et prévisibilité réglementaire pour les entreprises ainsi qu'un renforcement du marché intérieur.

Le Luxembourg salue vivement l'accord qui a pu être dégagé en conciliation et qui sauvegarde les droits fondamentaux des utilisateurs d'Internet. Désormais inscrits dans la législation européenne, les citoyens verront leurs droits protégés dans un environnement numérique. Ainsi le compromis dispose qu'une «procédure préalable, équitable et impartiale» soit garantie avant toute restriction d'accès à Internet. Ces restrictions devront être «adéquates, proportionnées et nécessaires dans une société démocratique». Les principes de présomption d'innocence, du respect de la vie privée et le droit au recours judiciaire, explicités dans le compromis, sont des affirmations du droit luxembourgeois et ne font donc que renforcer la protection du citoyen luxembourgeois.

Tout au long des négociations, le Luxembourg s'était clairement positionné en tant que défenseur des droits fondamentaux des utilisateurs d'Internet. Il importe d'ajouter que l'accord en conciliation ne devrait en rien ombrager l'adoption par le Conseil de la Directive «Droits des citoyens» le 26 octobre 2009, Directive qui fait partie intégrante du «paquet télécom» et qui est entièrement dédiée aux droits et à la protection des consommateurs européens. Parmi les avancées majeures, citons l'obligation de plus de transparence dans les contrats avec les opérateurs de télécommunications, une protection de la vie privée et des données personnelles plus accrue et l'ajout de dispositions concernant les besoins spécifiques des utilisateurs présentant un handicap.

En ce qui concerne la transposition du «paquet télécom», le Gouvernement entend l'appliquer 1:1 en droit luxembourgeois. Les consultations nécessaires pour cette transposition seront évidemment menées avant tout dépôt de texte à la Chambre des Députés.

**Chamber TV**

*och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vu 19:00 Auer un*